★ FRANCE ★
FOOTBALL

LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS

N° 1287 ● 25e ANNEE ● 1er DECEMBRE 1970 ● 2 F

BELGIQUE : 28 FB ● ESPAGNE : 17,50 PES. ● SUISSE : 2,30 FS

LA COTE DE SAINT-ETIENNE REMONTE EN FLECHE

FF DIT POURQUOI

(Photo M. Guérard.)

LE RUBAN ROUGE DU FOOTBALL

Minute historique à Reims : Raymond Kopa reçoit la Légion d'honneur des mains de M. Henri Germain.

BIENTOT

LE 15e BALLON D'OR EUROPÉEN

ET

LE 1er BALLON D'OR D'AFRIQUE

DEUX EXCLUSIVITÉS

FRANCE FOOTBALL

FRANCE FOOTBALL
N° 1287

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports »

Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite

Rédaction-Administration : 10, Fg-Montmartre, PARIS (9e)
Tél. : 824-70-80
Service Vente - Abonnements : 124-126, rue Réaumur, PARIS (2e)
Tél. : 488-51-31
C.C.P. Paris 5320-95
Adresse télégraphique : FRANFOOT-PARIS
Renseignements Abonnements : Tél. 231-75-20 poste 201

EDITION NATIONALE
FRANCE ET UNION POSTALE FRANÇAISE (voie maritime)
6 mois : 40 F. 12 mois : 75 F
ETRANGER (voies maritime et ferroviaire)
6 mois : 50 F. 12 mois : 95 F
VOIE AERIENNE
Renseignements sur demande
EDITION AFRICAINE
6 mois : 30 F. 12 mois : 56 F

Directeur de la publication : R. THOMINET
Directeur : Jacques GODDET
Comité de rédaction : Direction : Jacques FERRAN
Rédacteur en chef : Max URBINI
Rédacteur en chef adjoint : J.-Ph. RETHACKER
Adjoint à la rédaction en chef : Jacques THIBERT

● REDACTION : Jean CORNU, Victor PERONI, Marcel GILLOT, Victor SINET, Robert VERGNE, Tony ARBONA, Jacques ETIENNE, Jean-Paul OUDOT, Philippe TOURNON

● EDITION AFRICAINE : Pierre ZOGO.

● Maquettes de Jacques LEMAIRE
Adjoints : Willy TILLIERE et Robert POC

● CHANGEMENT D'ADRESSE
0,50 F et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour) 1 F.

● Publicité : Inter-Régies Sports 10, rue du Fg-Montmartre Paris (9e)

Le numéro de « France Football » daté mardi 24 novembre 1970 a été tiré à 157.675 exemplaires

Imprimeries Parisiennes Réunies
Raymond SEGUIN Directeur général
10, r. du Faubg.-Montmartre Paris (8e)

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

AU CŒUR DU PROBLÈME

avec Jacques FERRAN

RENNES-MARSEILLE ou les beautés et les limites de notre football

SI un observateur étranger, ayant assisté au match Rennes-Marseille (2-2), nous avait demandé s'il pouvait juger le football français à travers lui, nous lui aurions répondu qu'il le pouvait. Il me semble en effet que cette rencontre entre le premier et le troisième du Championnat fut un reflet assez fidèle de ce que notre football comporte de richesses, mais aussi de fragilité, de panache, mais aussi d'incertitude, d'éclat, mais aussi de limites.

Dans le premier temps du match, l'équipe rennaise fut victime de la réputation de son adversaire marseillais et, notamment, de ses meneurs d'attaque étrangers, Magnusson et Skoblar. C'est un défaut très répandu chez nos footballeurs de prêter par avance à leurs adversaires des qualités telles qu'elles accentuent encore leurs propres faiblesses. Au lieu d'aborder ce match avec détermination et engagement, les Rennais l'engagèrent avec crainte et circonspection. Il n'en fallut pas davantage pour que les coups de l'O.M. aient le maximum de retentissement.

Loubet marqua le premier but d'un tir honnête, dont Cosnard dévia si fâcheusement la trajectoire qu'elle trompa complètement Aubour. Et Skoblar réussit le second en reprenant une balle que le gardien rennais avait repoussée sur penalty de Magnusson. Le coup de pied de réparation lui-même résultait d'une faute inutile commise par Cardiet sur le Suédois. L'O.M. devait incontestablement son avantage de deux buts à la complicité involontaire d'une équipe rennaise timide, figée, subjuguée.

COMME si cette punition les délivrait de leurs complexes, les Rennais se mirent alors à sortir de leur coquille, puis à faire feu des quatre fers. Ils se lancèrent en avant, avec générosité, mais aussi avec discernement, et leur élan fut si bien conjugué avec leur habileté que Marseille se mit à donner des signes de doute, voire d'affolement. Il n'eût pas été scandaleux que l'arbitre alsacien Wurtz — le n° 1 français sans doute — sanctionnât par un penalty la faute commise par Hodoul sur Lukic. Juste avant la mi-temps, Cardiet, aussi résolu et entreprenant qu'il avait été timoré au début du match, donna à Lenoir le ballon que l'ailier rennais — extrêmement effacé lui aussi jusque-là — transforma en but. Et, cinq minutes après le repos, c'est Cosnard, auteur malencontreux du premier but marseillais, qui égalisa d'une tête superbe sur un centre de Rico. La défense marseillaise parut assister à ces buts au lieu de s'y opposer.

Ces fluctuations, elles aussi, sont bien de chez nous. On n'eût pas soupçonné tant de ressources cachées, tant de verve créatrice virtuelle chez les Rennais des premières vingt minutes. Ces défenseurs tout à l'heure si pâles et maintenant si agressifs, c'étaient les mêmes. Et, au milieu du terrain, ces demis et ces attaquants, agneaux devenus lions, c'étaient également les mêmes. Ce Rennes-là, avec son rythme, son culot, sa diversité d'action, sa plénitude, est une magnifique équipe française. Mais c'est une flamme vite allumée et vite éteinte.

Quant à l'O.M., on restait un peu médusé de le voir tout à coup si vulnérable, si friable, si peu assuré. Sa défense donnait de la bande à chaque assaut breton, et personne devant n'était capable de mettre de l'ordre, de dompter la balle et le jeu. Ce n'était plus une équipe qui s'opposait à l'élan collectif de Rennes : c'étaient onze joueurs inquiets.

LA dernière demi-heure a, par son intensité, par l'opiniâtreté des efforts consentis, tenu jusqu'au bout la foule en haleine. Chaque joueur se donna alors à fond, mais en respectant l'esprit du jeu. Et le match ne sombra jamais ni dans la médiocrité, ni dans la brutalité, ni dans la lenteur. Il tint toujours son bon niveau, techniquement et physiquement. Et c'était une bonne rencontre de Championnat, pleine de vie, de mouvement et d'incertitude.

Rennes cependant montra, pendant cette période, qu'il ne pouvait maintenir son ton précédent. Quelques-uns de ses éléments, comme Garcia, comme Keruzoré donnèrent des signes de fatigue. Et il fallut remplacer Lukic que sa bataille avec Zwunka avait totalement désarmé.

Quant à Marseille, s'il refaisait surface, il manquait encore de la cohérence, de l'envergure, du poids, d'une très grande équipe. Tandis que Magnusson et Skoblar s'épuisaient en courses et en batailles stériles, Loubet devenait, pour ainsi dire, absent du terrain. La défense et le milieu de terrain résistaient, tenaient le coup, se battaient bien, mais leurs efforts sentaient la sueur et l'application plutôt que la facilité.

COMMENT, dans ces conditions, ne pas insister sur les progrès qui restent à accomplir autant que sur les satisfactions que nous a données ce match ?

Le Stade Rennais n'a presque rien perdu de l'éclat qui lui permit de prendre la tête du Championnat à son début. Sa manière faite de vivacité, d'engagement collectif, de harcèlement et de participation totale conserve toute sa valeur spectaculaire et toue son efficacité. Et Jean Prouff, travaillant en équipe avec Cédolin, est en train de démontrer ce que peuvent des garçons qui partagent les mêmes conceptions et qui aiment le même football. Il a même trouvé en l'étudiant de 20 ans aux cheveux fous, Keruzoré, un nouvel instrumentiste taillé sur mesure pour le jeu qu'il préconise. Ce Keruzoré, avec ses prestesses de chat, ses changements d'équilibre, sa diversité de registre, a l'air de prendre un tel plaisir à jouer qu'il donne le même plaisir à ceux qui le regardent. Avec lui, le jeu de Rennes ne risque pas de se poser ni de s'endormir : il le relance encore, il le multiplie, il le précipite.

Et cependant Rennes sait bien que son aventure merveilleuse est limitée à ce qu'il obtient actuellement. Et qu'il manque de quelques grands solistes capables de pousser plus loin son ambition.

Telle quelle, l'équipe rennaise est un peu la fleur bleue de notre Championnat. Précieuse et si agréable à contempler. Mais fragile, mais délicate.

QUANT à l'O.M., la question se pose pour nous de savoir s'il est déjà accordé au grand destin vers lequel on le dit engagé.

Si les possibilités individuelles des Marseillais me paraissent considérables ; si Magnusson, Skoblar, Loubet sont capables du « trait de génie » qui change le courant d'un match ; si Bonnel, Novi et Leclerc, en milieu de terrain, accomplissent une besogne claire, inlassable, méritoire ; si les défenseurs « se battent bien » et ajoutent leur poids au potentiel offensif de l'équipe, il reste que l'ensemble m'a rarement donné l'impression — à Rennes tout au moins — de pouvoir dépasser certaines limites. L'O.M. me semble être l'addition de ses individualités, sans plus, alors qu'une grande véritable équipe est plutôt la multiplication de ses individualités !

Où gît le problème ? Est-ce dans la trop forte personnalité de Magnusson et de Skoblar, qui ont l'air de jouer un match dans le match et de tirer toutes les ficelles, — si bien qu'il suffit de les combattre pour combattre tout l'O.M. ? Est-ce dans l'absence, au milieu de terrain, d'un véritable « patron », capable de « catalyser » le jeu marseillais ? Est-ce dans la tendance des défenseurs à se débarrasser du ballon au lieu de l'apprivoiser ?

Cette équipe marseillaise est au bord de la grande consécration, mais au bord seulement. Et elle a tout à redouter d'une équipe stéphanoise qui retrouverait sa sérénité et son allure.

Marseille garde encore trop le contact avec les faiblesses de notre football. Pour prendre le large, il lui faut trouver une autre dimension, une autre rigueur. Elle n'y parviendra que si elle est consciente de cette vérité et si elle ne prétend pas brûler les étapes.

AU FIL DE L'ACTUALITÉ

avec Max URBINI

« Vous avez peut-être lu dans la presse »

« Savez-vous que Joao Havelange, le président de la Confédération Brésilienne des Sports, a appris indirectement la venue des Tricolores ? »

Une remarque de « France Football » (mardi dernier). Elle a provoqué la réaction de la F. F. F. qui nous communique la lettre de M. Jacques Georges au président brésilien (parvenue à la C.B.D. jeudi dernier). En voici l'essentiel :

« J'ai l'honneur et le plaisir de vous informer que notre sélection nationale se rendra au Brésil, durant le mois de janvier 1971.

Vous avez peut-être lu dans la presse, quelque information concernant cette tournée, et vous avez été surpris que je ne vous en avise pas plus tôt.

Si je ne l'ai fait, c'est qu'en fait cette tournée n'avait pas été définitivement et officiellement admise par notre Conseil fédéral.

C'est maintenant chose faite, et j'ai tenu immédiatement et personnellement à vous l'annoncer.

Nous nous faisons un plaisir de reprendre contact avec le football sud-américain et avec votre Fédération.

Nous sommes persuadés que ces matches contribueront à renforcer l'amitié qui nous unit depuis longtemps et dans beaucoup de domaines.

Je me permets de vous demander de bien vouloir nous aider, pour que cette tournée soit un succès, sur tous les plans, et je suis persuadé qu'avec votre aide très précieuse, nous retirerons de ce voyage dans votre beau pays, des enseignements extrêmements utiles, quant à la gestion et à l'animation du football français... »

Noté pour la petite histoire. Mais répétons que sur le caractère même de la tournée (le choix des matches par exemple), il eût été préférable d'en discuter d'abord avec Joao Havelange, l'un des rares grands patrons du football mondial.

Cherchez-vous la forme ?

Jean-Paul Séréni est le soigneur de l'équipe de France. Sa personnalité s'affirme de jour en jour au côté de Georges Boulogne, dans un football où l'on prend enfin très au sérieux des vérités en marche depuis longtemps à l'étranger. J.-P. S. vient de publier chez Denoël un ouvrage remarquable avec Josette Lyon, un nom en capitales au générique de « Elle ».

Son titre ? « De la forme physique ». Son but ? Eliminer bien des préjugés, tout savoir sur la forme et, comme le soulignent les auteurs, « non pas la forme » dans l'idéal mais celle que l'on peut acquérir dans le cadre de la vie nouvelle, malgré ses bousculades, son énervement et son rythme artificiel ».

C'est clair, attrayant, fait pour tous les âges, avec des arguments de tous les jours. Un livre qui peut résoudre un problème crucial.

Mais Jean-Paul Séréni ne reste jamais sur un succès. Il nous réserve une surprise pour le printemps prochain. Un nouveau livre, « Le sport à nu ».

Jean-Paul Séréni travaille son sujet et le développera pendant la tournée sud-américaine des Tricolores. Avec les formules choc d'un spécialiste qui n'a pas peur des mots.

La preuve ? Appréciez ces quelques formules signées J.-P. S.

« L'amitié nait du travail, non des frivolités ».

« En France, on n'apprécie pas assez celui qui arrache la victoire. Nous sommes un peuple d'égalitaires où l'on méprise celui qui gagne comme celui qui gagne de l'argent. Autrement dit, l'effort physique ou intellectuel est taxé ».

« Le sport est un combat organisé ».

« Le professionnel a besoin de briller, d'être chaque fois au maximum ».

« Le rugby serait le spectacle le plus extraordinaire si les joueurs étaient des athlètes totalement préparés. Deviendrait-il alors dangereux ? Non. Celui qui va vite arrive vite mais l'autre esquive vite. La vitesse de parade est proportionnelle à la vitesse de choc. En voile et en voiture on est manœuvrant que si l'on va vite. »

« C'est l'exécution du mouvement à grande allure qui fait l'artiste ».

« L'art ne peut exister en sport que le jour où la technique se mêle à la virtuosité, la vitesse à la précision ».

« Le public va au stade pour voir ce qu'il n'est pas capable de faire ».

« L'étude méthodique du g e s t e donne le mouvement caractéristique à chaque sport. Il faut être rompu à ce geste. On ne peut y parvenir que si l'on commence très jeune. Les cosaques étaient des cavaliers exceptionnels parce qu'ils étaient à cheval depuis l'âge de quatre ans. Les Corses sont de bons tireurs parce qu'ils connaissent très tôt le fusil. Les montagnards sont les meilleurs skieurs parce qu'ils apprennent à marcher avec des skis. En France, on devient sportif trop tard ».

Quelques sujets pour discuter entre amis.

De l'eau au moulin

Nos clubs pros souhaitent, dans leur ensemble, utiliser trois étrangers au lieu de deux. Question à l'étude.

A propos de l'utilisation des « imigrants » du ballon une intervention inattendue de M. Horst Seefeld, député ouest allemand, à la Commission européenne de Bruxelles.

« La libre circulation des personnes et des travailleurs entre les pays de la Communauté Européenne concerne-t-elle les footballeurs professionnels ? La clause appliquée par les fédérations de football d'Europe occidentale et limitant à deux joueurs par équipe les effectifs étrangers, est-elle compatible avec le traité de Rome ? »

Le parlementaire allemand juge cette mesure discriminatoire et en contradiction avec l'esprit de la C. E. E. Il propose à la Commission de prendre des mesures « pour empêcher, dit-il, de semblables pratiques, même lorsqu'elles sont imputables à des organismes privés, ce qui est le cas des médérations sportives. »

Un argument peut-être discutable mais qui ne tombera pas dans l'oreille d'un sourd.

Les comptes de Sir Stanley

La F. I. F. A. vient d'approuver le bilan financier de la Coupe du Monde. Sans le publier, contrairement aux prévisions du Comité d'organisation.

Sir Stanley Rous a simplement déclaré : « Les recettes nettes du championnat, par la seule vente des billets, ont été de l'ordre de 80.678.052 pesos (quelque chose comme 6 millions 500.000 dollars), soit une augmentation de près de 50 % par rapport à Londres 66. »

Sir Stanley a ajouté : « Les chiffres concernant les bénéfices des 16 pays participants ne seront connus que lors du Congrès de la F.I.F.A., le 6 janvier, à Athènes. »

Avant de conclure : « La moyenne totale d'assistance a été de l'ordre de 81,82 %, ce qui représente un accroissement de 12,62 % par rapport à 1966. La F.I.F.A. effectue à partir de lundi un premier versement à chacun des pays intéressés. Le reste, qui comprend aussi les bénéfices de la vente des droits de télévision, radio, publicité et autres, sera réglé en février. »

Le Brésil touchera, bien sûr, la part du lion. Elle amortira un investissement record : 2.185.000 dollars (12 millions de francs lourds).

Pour tous les footballeurs

Un événement dont on parle : « Pleins Feux sur les Rings », de Georges Peeters.

Pourquoi évoquer la boxe dans un journal de football ? Pour de multiples raisons. La boxe et le football sont liés naturellement depuis toujours. D'abord sur le terrain où le père de Marcel Cerdan (ailier percutant de l'équipe du Maroc) donna des regrets à plus d'un club professionnel, comme tant de champions d'hier et d'aujourd'hui. Saviez-vous que le Stade de H. H. 46 lui fit des propositions ? Ensuite au fil de l'actualité. Il ne se passe pas une semaine sans que l'on discute des mérites de Bosquier ou de Loubet dans une salle, du métier de Roque ou du punch de Ménétrey dans le vestiaire de Saint-Etienne et de l'O.M.

Georges Peeters sait tout de la boxe et du milieu de la boxe. Il en est le témoin fidèle depuis plusieurs générations. Un témoin d'exception. On peut distinguer sa profession par des connaissances techniques, historiques ou anecdotiques, par son sens critique. Surtout s'il est teinté d'humour. Georges Peeters réunit tous les atouts en un seul jeu. Celui d'un journaliste à l'aise dans l'expression écrite, parlée, télévisée, esprit généreux d'une élite éclairée.

Alors comment ne pas savourer son « Pleins feux » paru à la Table Ronde, cocktail aux mille délices servi par Maurice Chevalier dans une préface manuscrite qui fait date ?

Envoi de fleurs

Van Himst a peut-être des défauts mais il n'est pas hypocrite. Son coup de clairon anti-Goethals (« F.F. » 17 novembre) a retenti à travers toute la Belgique.

Depuis, les Diables Rouges ont relevé la tête devant le Danemark (2-0) en Coupe d'Europe des Nations. Mais les mots de Van Himst (de la dynamite) sont restés sur l'estomac de l'entraineur national. Il contre-attaque dans ce numéro (voir « F.F. » Monde).

Quand ce charmant manège arrêtera-t-il de tourner ?

F. F. l'Europe et l'Afrique

C'est le rendez-vous de la classe. Sous toutes ses formes. Dans trois semaines vous connaîtrez l'identité du quinzième Ballon d'Or européen de « France Football ». Le verdict d'un jury de spécialistes éminents. Le successeur de Matthews, Di Stefano (deux fois couronné), Kopa, Sivori, Suarez, Masopust, Yachine, Law, Eusebio, Bobby Charlton, Albert, Best et Rivera. Quel palmarès !

Mais comme « France Football » avance toujours ses pions sur l'échiquier international vous apprendrez, dans le même temps, le nom du premier Ballon d'Or d'Afrique désigné par les journalistes africains délégués de « F. F. ».

La réplique d'un continent à l'autre. Le nouveau titre de noblesse d'un football en marche comme en témoignent, chaque semaine, nos éditions spéciales.

Justice est faite

Reims, 30 novembre 1970, l'Hôtel de Ville, le maire, le président des années fastes, l'entraineur de la gloire, l'équipe, la famille, les amis d'hier et d'aujourd'hui, les discours, toutes les qualités du monde.

C'est la Légion d'Honneur et son cortège traditionnel. Mais elle distingue enfin Raymond Kopa et à travers lui tous les footballeurs.

Une injustice est effacée avec le sourire d'une petite fille éblouie et du père spirituel... sous l'objectif de « F.F. ».

Intermède israélien

Entre une jolie victoire à Bordeaux (3-2) et avant de recevoir le Red Star (dimanche) intermède israélien pour les Nantais. Deux matches en 48 heures contre une sélection de Tel Aviv (mercredi) et une mosaïque d'Haïfa (jeudi).

L'originalité de ces deux représentations ? La présence de Spiegler dans l'équipe nantaise, ce Spiegler tant regretté après un essai très réussi en début de saison.

Satisfaction platonique ou espoir d'un nouveau dialogue ?

Un choix délicat

Roger Rocher est dans une situation difficile. Il comprend parfaitement l'intérêt supérieur (Equipe de France) mais il est toujours soucieux du présent et de l'avenir de son club. Surtout dans un milieu où tout le monde ne joue pas le jeu.

Ainsi, le patron des champions demande à celui de la sélection de choisir deux Tricolores sur cinq (Carnus, Bosquier, Larqué, Revelli, Bereta) pour l'aventure en Amérique Latine. Et il a entamé, dans le même temps, les pourparlers d'un voyage de l'A.S.S.E. en Afrique du Nord durant la trêve.

Les intéressés font la moue. Mettez-vous à leur place : un séjour au pays du Roi Pelé (et aux alentours) est un cadeau rare pour les Français.

Roger Rocher place Georges Boulogne devant un choix délicat.

RENNES 2 MARSEILLE 2

JOSIP

"Ai-je bien fait de marquer 18 buts ?"

RENNES. — Ce fut un match intense, intéressant, passionnant même et pourtant... il faillit bel et bien ne durer que 31 minutes très exactement !

Loubet, de sa foulée caractéristique, échappe à la vigilance de Cedolin, fonce vers le but adverse et se présente seul devant Aubour. Le gardien rennais eut, à ce moment-là, un arrêt-réflexe dont il a le secret et qui relança le match. Sans Aubour, Rennes eût été mené à la 31e minute par la bagatelle de trois buts à zéro... Autant dire que les espoirs bretons de remonter à la surface auraient été réduits à néant !

Fort heureusement pour l'intérêt du match et des spectateurs, Aubour eut cet arrêt-miracle. A partir de là, Rennes sortit peu à peu de sa torpeur et la machine partit à plein régime, habilement lancée par le jeune Keruzore, Garcia, Betta, Rico.

Comme un scénario bien réglé, Rennes relança le suspense deux minutes avant le repos grâce à un bel exploit de Serge Lenoir, dont la reprise du gauche transperça le cœur de la défense olympienne et permit aux Bretons de limiter les dégâts qui auraient pu être encore plus dévastateurs si Magnusson n'avait pas tiré... sur la transversale. Quelques centimètres plus bas, et la victoire de l'O.M. eût été consommée.

Aubour et Lenoir ayant montré la voie à suivre, Cosnard fut le premier à retenir la leçon en réussissant la « tête de sa vie » à la suite d'un centre de Rico (50e minute).

Jusqu'au coup de sifflet final et ce, malgré un fléchissement bien compréhensible, Rennais et Marseillais jouèrent dès lors leur va-tout, jetèrent

De notre envoyé spécial J.-P. OUDOT

leurs dernières forces dans la bataille, au grand plaisir d'un public ravi d'une telle intensité, d'une telle atmosphère chargée d'électricité, où une simple étincelle aurait mis le feu aux poudres.

Il y eut donc deux mi-temps bien distinctes. La première en faveur de l'O.M. La seconde à l'avantage de Rennes.

Ce fut d'abord un festival Magnusson et Skoblar, dans la plus pure des traditions. Les deux grandes vedettes furent notamment à l'origine et à la finition du deuxième but, après que Loubet eut ouvert le score à la suite d'une déviation malheureuse de Cosnard — qui allait se racheter plus tard.

Le « sorcier » suédois, dans ses œuvres, fut fauché en pleine surface par Cardiet et se chargea de réparer ce crime de lèse-majesté. Il tira donc le penalty, magistralement détourné par Aubour. Skoblar, qui « sent » toutes les occasions était à l'affût et eut d'autant moins de peine à loger la balle au fond des filets qu'aucun Rennais ne tenta de gêner ou de contrecarrer le tir meurtrier du Yougoslave, signant ainsi son 18e but de la saison.

Rennes accusa nettement le coup mais eut le mérite de ne pas se décourager. Si bien que la seconde mi-temps vit un changement complet de situation. On put ainsi apprécier les... limites actuelles de l'O.M. et les possibilités certaines des Rennais.

Ainsi la défense olympienne ne s'est sans doute jamais autant affolée devant les généreuses offensives de Cardiet, Keruzoré, Garcia, en particulier. Ainsi le tandem Zwunka-Hodoul ne parut guère inspiré, tout comme les deux arrières latéraux. Ainsi l'attaque de l'O.M. s'est-elle réduite à sa plus simple expression dès lors que les deux vedettes baissèrent de pied. Le chemin du titre est encore semé d'embûches...

Et Mario Zatelli est le premier à être persuadé de cette assertion. Il vous rétorquera en premier lieu que l'O.M. n'est pas seul à viser le titre, en second lieu que son équipe ressent actuellement un certain besoin de reprendre son souffle. « Tourner » avec un effectif de douze joueurs n'est évidemment pas la meilleure façon de présenter chaque dimanche onze footballeurs frais et dispos, en pleine possession de leurs moyens... C'est pourquoi Mario Zatelli souhaite impatiemment vieillir d'un mois le plus vite possible ! On vous prie de croire que la trêve va être fort bien accueillie sur la Canebière !

Un joueur comme Skoblar notamment attend avec impatience de jouer les trois matches qu'il reste à disputer avant la fin des matches aller : Nice, Bordeaux et Red Star. Actuel meilleur buteur, l'élégant Yougoslave se demande aujourd'hui s'il a bien fait de marquer 18 buts en championnat en seize matches et d'avoir ainsi attiré l'attention de toutes les défenses de France. Ce n'est pas toujours « drôle « d'être la cible numéro un ! Les coups pleuvent, les bleus « fleurissent » sur les tibias... Alors, vive « les vacances » ! En Yougoslavie, bien sûr.

UN MATCH QUI EN DIT LONG

MAIS CROYEZ DONC EN VOTRE ÉTOILE !

RENNES. — Un homme parmi les vingt mille spectateurs du match Rennes-Marseille fut très étonné et ses propos risquent d'étonner davantage encore les spectateurs et les lecteurs. Il s'agit de l'Allemand Peters, de grande notoriété, entraîneur-joueur à Bienne où il était encore ces derniers jours. Il devait être engagé par le Stade Rennais et fut mis à l'essai après visite médicale. Mais l'affaire ne se fit pas pour une question d'argent. Les bons joueurs et spécialement les attaquants en Europe étant cotés très haut.

« Ce fut pour moi un match du niveau d'une très bonne rencontre de la Bundesliga. »

Même si l'on fait la part de la politesse ou de la gentillesse on doit retenir ces propos, sinon comme un test absolu, du moins comme un témoignage très intéressant à plus d'un titre.

Cela tendrait à prouver que le football français est beaucoup moins médiocre que « l'image de marque » qu'il a laissée se développer à son corps défendant, petit à petit, presque sournoisement, à travers les compétitions internationales, qu'elles soient à l'échelon des clubs ou des équipes nationales.

C'est ainsi encore que des hommes comme Magnusson, Skoblar (moins bons juges peut-être parce que partie prenante, et acteurs du match), l'ont cependant trouvé très bon également.

Nous sommes donc bien d'accord sur ce point, et ce n'est pas négligeable. Mais ce qui me semble plus intéressant ce sont les enseignements qu'on peut en tirer, à tirer des conclusions définitives dont on sait bien qu'en matière de football elles ont presque toujours la fragilité des châteaux de sable.

C'est ainsi, par exemple, qu'on a pu constater qu'une équipe comme Rennes, française à 95 %, ne devant pas grand-chose à ses 5 % d'apport étranger (en l'occurrence Lukic) et pratiquant un football basé sur l'offensive et la zone, pouvait tenir tête à une formation plus huppée et de surcroît renforcée par des joueurs étrangers dont la classe est indiscutable.

Cela est très réconfortant, et prouve à tout le moins que des vertus collectives bien assimilées et sainement appliquées peuvent faire échec à un plus grand brio individuel, à un potentiel humain supérieur.

La seconde compétition dans ce domaine, c'est qu'une équipe jouant selon ces principes n'est pas obligée de sombrer sur les fameux « coussins de paresse » dont parlait si judicieusement Jean Snella.

C'est un enseignement très intéressant, de notre point de vue, dans la mesure où l'on croit que cette conception de jeu est la mieux adaptée aux footballeurs de chez nous, à leurs qualités et à leurs faiblesses.

C'est pourquoi le comportement général du Stade Rennais et sa performance réalisée contre l'Olympique de Marseille nous semblent exemplaires de ce point de vue.

En revanche, et si l'on se défend d'avoir pour Rodrigue les yeux de Chimène, force est bien de reconnaître que tout n'est pas parfait, loin de là dans ce domaine.

C'est ainsi que le début du match a montré à l'évidence les défauts de la cuirasse, dans un domaine que nous pensons plus psychologique que technique.

Qu'a-t-on vu, en effet, au début du match. Une défense rennaise figée, voire pétrifiée, par le carroussel amorcé par Skoblar et Magnusson.

De notre envoyé spécial ROBERT VERGNE

Jean Prouff a, d'ailleurs, parfaitement résumé le problème lorsqu'il dit :

« Ils étaient complexés, tellement on leur a rebattu les oreilles de Skoblar et Magnusson. J'ai beau lutter contre cela, c'est très difficile de restituer à des garçons leurs possibilités individuelles et collectives face à des joueurs dont on sait pertinemment qu'ils sont très bons. »

Effectivement, sur le penalty, lorsque Skoblar surgit pour reprendre le ballon détourné par Aubour, aucun maillot rouge ne se détacha de la ligne des 18 mètres où doivent se fixer les joueurs pour l'exécution d'un penalty.

Ce phénomène se répéta au moins deux fois encore et Aubour aurait très bien pu être battu en ces circonstances.

Aussi peut-on et doit-on se poser la question : mais quand donc les footballeurs français parviendront-ils à se débarrasser de ce complexe d'infériorité qui les habite presque en permanence lorsqu'ils ont affaire à des joueurs étrangers ?

Dans les conversations qui suivirent ce match si intéressant, une note dominante s'instaura sans même avoir été provoquée, ce qui ajoute à son intérêt.

Elle concerne le duel que se livrent les deux grands du championnat de France : Saint-Etienne et Marseille, au travers du prisme que constituent les dix-huit autres clubs de première division.

Les deux joueurs rennais qui ont parlé de ce sujet sont très différents par la génération à laquelle ils appartiennent et leur formation : Aubour, gardien et de nombreuses fois international, est un vieux routier des stades.

Kérusoré, en revanche, est toujours amateur, étudiant en physique, et joue au football essentiellement pour s'amuser. C'est visible : il ne se pose aucun problème, car sa carrière d'homme simple s'oriente davantage jusqu'à maintenant vers les laboratoires que sur le stade.

« Je suis convaincu que si Saint-Etienne avait mené 2-0, les coéquipiers de Carnus auraient su préserver ce résultat favorable nous dit Aubour. Ce en quoi je crois que Saint-Etienne est supérieur à Marseille actuellement. »

De son côté le jeune Keruzoré qui venait de demander à Jean Prouff l'autorisation... de jouer contre l'équipe d'Allemagne universitaire, nous dit :

« J'ai la conviction que Saint-Etienne est une machine mieux rodée que Marseille, qu'elle est davantage capable de s'imposer dans des situations difficiles que les Marseillais auxquels je reconnais de nombreuses qualités notamment sur le plan offensif. »

Il est certain que ces opinions n'engagent que leurs auteurs selon la formule bien connue. Il est non moins évident que la nette victoire remportée par St-Etienne à Rennes (3-0) est de nature à avoir traumatisé les Rennais qui parleraient peut-être différemment si l'Olympique de Marseille avait réussi le k.o. qui était à sa portée dans la première demi-heure du match.

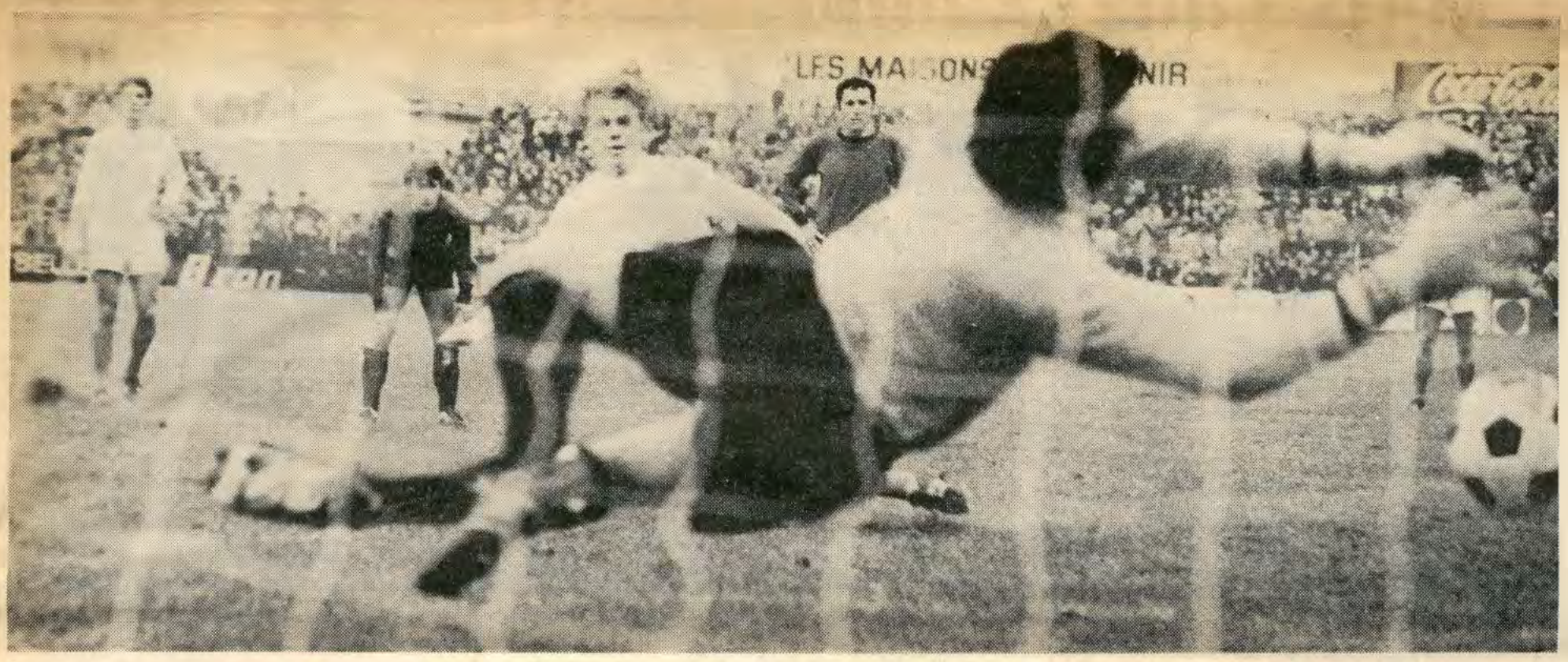
Mais peu importe. Ce qui nous semble important, c'est d'abord que des footballeurs discutent de football avec intelligence.

Que ces discussions débouchent sur la constatation d'un leader-ship du football français partagé par Saint-Etienne et Mersaille, et que toutes les opinions s'accordent (pour une fois) à préciser que le football français possède deux très bonnes équipes mais aussi trois ou quatre autres pas si mal que cela.

Surtout si elles pouvaient le penser et y croire.

SKOBLAR :

Penalty de Magnusson, arrêt d'Aubour mais Skoblar va récupérer le ballon et le loger au fond des filets



EXIGEZ NOTRE

SPECIAL WEEK-END 1 F CHAQUE VENDREDI

COMME SI LES CONCOURS DE PRONOSTICS EXISTAIENT !

St-ETIENNE 3 ANGERS 1

LE PAIN BLANC DES EST A NOUVEAU SUR LA

SAINT-ETIENNE. — On pouvait penser qu'Angers serait une proie facile pour les Stéphanois. Les Angevins en effet sont bien malheureux cette saison. Leur infirmerie ne désemplit guère. Kovacevic joua alors que son genou le faisait encore souffrir et qu'il ne s'était pas pratiquement entraîné depuis des semaines. Dogliani, après un essai le matin du match, dut renoncer la mort dans l'âme. Comble de malheur Roy se fit un claquage au mollet dès la quatrième minute de jeu et dut être remplacé par un amateur, Allary, qui est plutôt un défenseur.

Dans ces conditions et quoi qu'on puisse dire sur la forme actuelle des Stéphanois, on ne voyait pas comment les Angevins pouvaient créer une surprise. A dire vrai, il n'en fut pas question. Mais on doit inscrire à l'actif des joueurs du « SCO » leur très bon début de seconde mi-temps. Un SCO plus complet qui venait de réduire le score à 2-1 aurait peut-être concrétisé au tableau d'affichage sa supériorité du moment.

Il n'en fut rien, car l'équipe d'Angers, par la force des choses, présentait des trous. Sous la poussée stéphanoise elle fut réduite en fin de match à la plus stricte défensive, mais à ce moment-là seulement. Et dire que les Angevins firent mieux que de se défendre.

Malheureusement pour eux, ils ne furent que rarement bien dangereux et gâchèrent les occasions qui s'offrirent à eux. Kovacevic, dès la première action, plaça sa balle au-dessus de la transversale, mais surtout « Kova » promu par les circonstances homme de milieu de terrain et de surcroît, on l'a vu, à cours d'entraînement, n'eut pas le rayonnement que l'on est en droit d'attendre à un tel poste, et personne évidemment ne cherchera à lui en tenir rigueur.

Quant à l'attaque privée de Dogliani et trop vite de Roy, elle fit ce qu'elle put. Mais Gaidoz convalescent, Berdoll jeune et inexpérimenté, Edwige intermittent ne mirent, sauf en de très rares occasions, Georges Carnus en grand danger.

Heureusement les deux arrières centraux et le gardien René Gallina se tirèrent avec beaucoup de bonheur de situations difficiles grâce à leur esprit de décision et leur sang-froid. Guillou notamment subtilisa pas mal de balles à Keita. Mais ils ne purent rien sur les trois buts qu'ils encaissèrent.

On comprend néanmois que Lucien Leduc se déclara satisfait du comportement de ses joueurs. Ils ont vraiment tiré la quintessence de leurs moyens actuels.

Albert Batteux, lui aussi, était satisfait, mais évidemment pas pour les mêmes raisons. Après le match nul concédé devant Nimes, il se demandait comment allaient réagir ses hommes. Après le match il se posait la question de savoir pourquoi son équipe avait connu cet étrange passage à vide, au début de la seconde mi-temps, alors qu'une fois le troisième but obtenu par Bereta elle se déchaîna.

La réponse au fond est assez simple. Quand Angers fut revenu à 2-1, la belle mécanique stéphanoise se dérégla, par peur de mal faire, par crainte d'un retour décisif des adversaires, en somme par manque de sérénité. La victoire assurée et alors que la fatigue aurait dû se faire sentir, les champions de France repartirent de plus belle, tout bonnement, parce qu'ils étaient libérés.

Ce n'est pas encore le Saint-Etienne irrésistible que nous avons connu dans un passé récent, mais le problème est d'ordre psychique et non technique. Les hommes de Batteux n'arrivent pas à oublier la menace marseillaise. On sent chez eux cette hantise de l'échec, avec en corollaire un O.M. qui prendrait le large. Or, tous les joueurs savent qu'un nouveau titre est de la plus haute importance, et pour eux, et surtout pour le club.

Saint-Etienne a gagné sans discussion, mais Camerini, Bosquier et Carnus ont dû se battre.

LE RUBAN ROUGE DE NAPOLÉON

REIMS. — Presque tous les sports avaient été honorés en la personne d'un de leurs champions. Anquetil pour le cyclisme, Crauste pour le rugby, Delecourt et Jazy pour l'athlétisme, Calmat pour le patinage, Killy pour le ski... avaient été nommés chevaliers dans l'ordre de la Légion d'honneur.

Le football avait été ignoré.

Cet oubli vient d'être réparé. L'un de ses plus brillants joueurs de tous les temps, l'un de ceux qui le plus fait pour que « bouge » le football et surtout le football professionnel, qui a siégé au Conseil Fédéral, qui est aujourd'hui dirigeant de club, un homme qui a parfaitement réussi sa reconversion, qui est l'image même de cette promotion sociale acquise par le sport, vient d'être enfin distingué. C'est Raymond Kopa.

Au premier chef, c'est l'homme qui est distingué, ce sont ses mérites qui sont reconnus, mais c'est tout le football qui est honoré en la personne de Raymond Kopa, le chef de file des 700.000 footballeurs français.

Le nom de Kopa ne peut se séparer de celui de Reims.

C'est à Reims que s'est fait Raymond Kopa. C'est de Reims qu'est partie sa notoriété, c'est de Reims qu'a rayonné le style Kopa. C'est à Reims que Raymond est revenu après un séjour de trois années au Real Madrid. C'est là qu'il a commencé sa carrière internationale, c'est là qu'il a terminé sa carrière de joueur et commencé celle de dirigeant.

De notre envoyé spécial JEAN CORNU

Raymond Kopa ne pouvait recevoir ailleurs qu'à Reims sa croix de la Légion d'honneur et personne d'autre qu'Henri Germain ne pouvait lui donner une accolade plus sincère en épinglant le ruban rouge sur sa poitrine.

Ce fut une cérémonie très simple, mais très chaude et fort émouvante qui se déroula à l'Hôtel de Ville dans le Salon d'honneur en présence de 200 personnes venues des quatre coins de France.

Cérémonie présidée par M. Taittinger, maire de Reims, ayant à ses côtés, M. Germain, bien sûr, J. Georges, président de la F.F.F., M. Billois, représentant le secrétaire d'Etat à la Jeunesse et aux Sports, tous les parlementaires de Reims, et naturellement de nombreux joueurs, anciens ou actuels, du club rémois, parmi lesquels Albert Batteux, Paul Siniballdi, Leblond, Wendling, Jacowski, et encore Cottin, Finot, Bourrigault, le beau-frère de Raymond Kopa.

Avant de prononcer les paroles traditionnelles : « En vertu des pouvoirs qui me sont conférés... », M. Germain retraça la carrière de Raymond Kopa, lui rappelant ce que sa joie de participer à un tel bonheur et au bonheur de Raymond Kopa qui lui avait fait la joie de le choisir comme parrain.

M. Taittinger avait, auparavant, établi le catalogue des qualités essentielles de Raymond : la fidélité, le courage, l'enthousiasme, la simplicité et la véritable intelligence de ce joueur de grand talent, homme digne et simple.

Raymond remercia en associant à l'hommage qui lui était fait, d'abord Albert Batteux et Henri Germain, puis tous ceux qui l'avaient entouré de leur sollicitude tels que Santiago Bernabeu, Raymond Saporta, Camille Cottin, et... même la presse sous toutes ses formes.

Il termina en disant qu'il pesait exactement l'honneur qui lui était fait et qui l'était également aux 700.000 footballeurs français qu'il représentait.

CHAMPIONS TABLE

De notre envoyé spécial
JACQUES ETIENNE

Mais à l'approche de la fin des matches aller, ils gardent toutes leurs cartes. Avec les blessés qui reviendront pour les matches retour — du moins espérons-le — c'est peut-être le pain blanc qui va succéder au pain gris, sinon noir.

D'autant que Revelli est selon nous sur le point de rendre les services que l'équipe attend de lui, c'est-à-dire de marquer des buts. Disons le vrai : avec un Revelli en pleine possession de ses moyens, et qui surtout aura repris confiance en lui, les Stéphanois n'ont « presque » personne à redouter. Si Hervé est en pleine bourre, à la reprise, alors Marseille pourra trembler.

Un joueur qui est une véritable énigme, c'est bien Keita. Le Malien serait à créditer d'un match très moyen pour lui... s'il n'avait marqué un de ces buts dont il a le secret et donner le troisième, décisif, à Bereta. C'est à la fois peu, sur une heure et demie de jeu, et beaucoup par rapport au résultat. Si Salif se montrait un peu plus constant dans l'effort, s'il ne laissait pas par moments le travail aux autres, quel joueur extraordinaire il serait. Il est toujours là dans les coups décisifs, mais il nous semble que son rayonnement n'est plus tout à fait le même. On a vraiment des scrupules à adresser des reproches à Keita, quand on voit quelle part prépondérante il prend aux succès de son équipe, et pourtant le concernant, on a un petit goût d'inachevé.

Voilà en tout cas Saint-Etienne bien reparti, à égalité de points avec son redoutable adversaire marseillais. La lutte sera sans merci, et le moins qu'on puisse dire c'est que les Stéphanois ne manquent pas de ressources. Ils veulent avec une énergie farouche ce cinquième titre consécutif, qui leur ferait réaliser une performance inaccessible à tous les autres.

On comprend mieux ainsi qu'ils soient de terribles gagneurs.

Parizon un défenseur intraitable.

METZ 2 V. A. 2

QUAND SONDERGAARD S'ÉTEINT...

METZ. — La visite de Valenciennes, c'était, pour Metz, le match du pardon qu'il devait depuis Sochaux.

Dans la mesure où le succès fait oublier beaucoup de choses, celui des Lorrains, à défaut d'avoir paru véritablement convaincant et rassurant, paraissait tout de même acquis sous les yeux de Georges Zwunka « évadé » de l'hôpital pour encourager les siens de la voix et du geste.

Il restait une bonne vingtaine de minutes à jouer seulement après que Daniel Bourgeois, en capitaine généreux payant volontiers de sa personne, eut obtenu un deuxième but en « subtilisant » littéralement la balle des mains de Lawniczak venu à Saint-Symphorien pour s'y faire regretter.

Un but survenant alors que Valenciennes avait déjà commencé à contester vraiment la victoire messine, la cause paraissait alors tout de même entendue, et Robert Domergue devait avouer après le match qu'il avait redouté, à ce moment-là, l'effondrement de son équipe.

Il n'en fut rien, en réalité, et Metz, pour l'avoir cru le premier, eut alors ce coupable relâchement que René Fuchs avait du mal à admettre.

Loin d'avoir fait, jusque-là, preuve de son autorité habituelle, de son équilibre, ayant péché aussi par imprécision, dans les échanges et toujours cette stérilité, il se mit inconsciemment à être présomptueux ; ce fut sa perte car Valenciennes prenant tous les risques avec crânerie, tenait dans son « géant » Joseph un garçon qui n'a pas froid aux yeux et qui se chargea, par un premier but tout d'opportunisme, d'installer le doute dans les esprits messins, l'espoir dans le camp nordiste.

Quatre minutes plus tard, il devait récidiver avec la complaisance bien naïve d'une défense ayant pourtant été longtemps la plus intransigeante de division 1.

Et le tour était joué. La victoire échappait à Metz et, avec elle, cette réhabilitation attendue, si ce n'est exigée, par Saint-Symphorien, qui ne cacha pas sa déception au coup de sifflet final.

Et pourtant dans la grisaille de ce dernier dimanche de novembre, il y avait eu, au départ, cet éclair de Sondergaard, pour faire naître les plus belles espérances en marquant d'une très belle tête plongeante son premier but officiel à Metz.

Un Sondergaard repenti qui ne dura qu'une mi-temps et avec lequel Metz s'éteignit pratiquement. Dommage.

André LEMAY.

NIMES 4 AJACCIO 0

SUPER-MÉZY

De notre envoyé spécial
Victor SINET

NIMES. — En nous remémorant point par point les péripéties de ce match entre Nimois et Ajacciens, nous sommes bien obligés d'admettre, à tête reposée, l'impression que nous ressentions déjà « à chaud », à savoir qu'en matière de football pur, les deux adversaires de ce dernier dimanche de novembre — un dimanche au demeurant bien maussade par rapport aux précédents — ces deux adversaires, donc, se tiennent d'assez près.

Le classement de la Première Division est d'ailleurs là pour l'attester, puisque depuis le début de la saison, Gardois et Insulaires luttent pour ainsi dire au coude-à-coude dans la première partie du tableau.

Au stade Jean-Bouin toutefois, les Corses ont subi un échec d'autant plus cinglant qu'ils restaient sur leur éclatante victoire (3-0) aux dépens de Rennes. Pourtant, l'équipe de Hon ne parut jamais dépassée et l'on peut même dire qu'elle fit pour le moins jeu égal avec sa rivale. Que s'est-il donc passé ?

Il semble qu'à la base de cet éclatant succès nimois trois facteurs aient été déterminants :

1. - Mézy d'abord. Ce jeune international de Nimes fit certainement son meilleur match de la saison. Son sens du jeu, sa maîtrise technique, sa « vista », ses courses longues et « inarrêtables » firent merveille durant quatre-vingt-dix minutes. Mais il ne se contenta pas d'être l'homme-orchestre de son équipe, il inscrivit en effet deux buts de toute beauté, véritables chefs-d'œuvre techniques, le premier — qui libéra ses camarades de leur appréhension — d'un lumineux tir du pied gauche en conclusion d'un fantastique « slalom », le second consécutivement à un remarquable « amorti » de la poitrine et à une reprise instantanée de son fameux gauche, mystifiant littéralement Baratelli pourtant irréprochable de bout en bout.

Vraiment, Michel Mezy fut dimanche, au stade Jean-Bouin, pour la plus grande joie de ses admirateurs, un « 6 étoiles » indiscutable.

2. - Le milieu de terrain nimois. Avec Mezy et un Adolphe Scherer qui retrouve progressivement le chemin de la réussite — encore qu'il n'ait pas été heureux dans la finition — Nimes tient réellement une « charnière » de première force. Du même coup, la défense (renforcée depuis un mois par le sobre Sanlaville) n'encaisse plus de buts (aucun depuis la mini-trêve) et l'attaque elle-même bénéficie d'un soutien appréciable.

C'est ce qui a fait que, sans trop avoir l'air d'y toucher, elle a joué aux Corses le même tour qu'aux Sedanais dix jours auparavant, réalisant ainsi deux fois quatre buts.

3. - Par comparaison, les hommes du milieu ajacciens apparurent singulièrement légers. Rigaud est peut-être un brillant technicien, mais nous sommes d'accord avec Antoine Federicci quand il dit que l'ex-Angevin manque de sérieux et de constance dans le jeu. Les prouesses techniques sont une chose, le sens du geste à faire et la clairvoyance en sont deux autres... surtout quand il s'agit de s'accrocher et non plus de « parader ».

Pour sa part, Georgin, consciencieux mais pas assez tranchant, laissa trop le champ libre à Mezy. Pas de doute : Rigaud et Georgin eurent leur part de responsabilités dans la défaite. Mais il est vrai que, Baratelli mis à part — et à un degré moindre l'adroit Leroy et l'étonnant Alsacien à lunettes Graeff — les Corses jouèrent correctement certes, mais sans ce mordant qui les caractérise à Timizzolo.

Instables « Acéistes », décidément...

BASTIA 2 SOCHAUX 2

GEORGES LECH AU FESTIVAL DU BOIS

BASTIA. — Les barres du Stade Bastiais en tremblent encore. Jamais sans doute elles n'avaient été malmenées de la sorte. Ce fut d'abord Georges Lech qui, dès la 3e minute, les trouva sur son passage mais le ballon finit au fond des filets et les visiteurs menèrent.

Puis il y eut un tir-fusée de Kanyan que Battmann ne vit même pas arriver, mais le ballon revint en jeu. Lechantre, qui a de la foudre au bout du soulier, fit à son tour trembler les bois à la 34e minute, puis Kanyan, à la 39e minute, alerté par Serra, trompa Battmann mais... le poteau ne voulut rien savoir et renvoya une fois encore.

Franceschetti, lui, parut avoir conjuré le sort peu avant la mi-temps et trompa Battmann, mais Wasmer, arrivé on ne sait trop comment, en trombe, se mit à jouer... les barres et renvoya pour Rakic qui, lui, mit nettement à côté.

Par Geninho, Bastia avait égalisé, puis prit l'avantage. On crut que c'était fini. Non, le poteau allait encore se manifester lorsque Serra paraissant devoir achever les visiteurs, à la 68e minute, heurta violemment le poteau,

En ce moment, c'était assurément Piat qui devait toucher du bois, car c'est avec un maximum de chance qu'il vit arriver jusqu'à lui un ballon que les défenseurs visiteurs avaient essayé, par trois fois en vain, de renvoyer.

Et Sochaux égalisa.

Puis Watteau eut à son tour un tir éblouissant qui frappa sous la transversale et revint en jeu pour Lechantre qui fit exactement ce qu'avait fait Rakic à la 44e minute, c'est-à-dire qu'il shoota nettement à côté.

Les Sochaliens terminèrent alors très fort et Rossat ne voulut pas laisser aux barres le soin de renvoyer deux tirs dangereux de Lech et de Sanchez à quelques minutes de la fin.

Et avec tous ces bois il n'est pas étonnant que les buts aient chauffé pour les deux gardiens de but.

Toussaint LENZIANI.

RED STAR 4 SEDAN 2

BESNARD-GARCIA LE BONHEUR DU RED STAR

(Marcel GILLOT)

Six buts à Saint-Ouen, quelle aubaine pour le public ! On n'avait pas vu cela depuis longtemps, ou tout au moins depuis le 20 septembre. Seulement, ce jour-là, c'est le Red Star qui avait encaissé un mortifiant 1-5, alors que dimanche, ce 29 novembre s'est achevé pour lui par un triomphe : 4-2 sur Sedan.

Et, ma foi, la manière y était, surtout si l'on ajoute que les Audoniens avaient déjà cause gagnée à la mi-temps (3-0, buts de Garcia, Besnard et... Salem contre son camp). Ce qui se passa ensuite est simple à imaginer : Sedan, n'ayant plus rien à perdre, se lança dans la bagarre et obtint ainsi par Hardouin un but mérité. Mais, alors que les Ardennais commençaient déjà à croire au miracle, une douche, comme celle qui était tombée du ciel peu avant, mais une douche fictive cette fois, les stoppa dans leur élan, sous la forme d'un quatrième but (Ahache sur coup franc). C'était le coup de grâce, malgré un autre but, tardif, signé une nouvelle fois Hardouin.

Cela dit, nous avons passé un bon après-midi, merci. Oh ! ce ne fut pas un étalage de génies. Mais, ce qui est réconfortant, c'est la folle ardeur dont fit preuve l'équipe parisienne, en particulier Besnard et Garcia. En un temps où l'on se complaît à souligner le manque de jus de nos attaquants, leur peu de réussite, la façon dont ces deux garçons ont évolué est significative : vifs, perçants, sans cesse sur la brèche, presque rageurs, ils malmenèrent une défense sedanaise qui commit par ailleurs pas mal d'erreurs. Comme récompense, nos deux larrons obtinrent chacun leur but, des buts presque symétriques dans leur exécution, c'est-à-dire sur des tirs déclenchés d'assez loin, mais avec une soudaineté et une puissance qui plongèrent le stade dans l'extase. Voilà deux atouts précieux pour le Red Star, pour peu que Besnard et Garcia continuent sur le même rythme, et il n'y a, semble-t-il, depuis pas de raison pour qu'il n'en soit pas ainsi.

A un mois près, ces deux stagiaires ont le même âge, 21 ans. Le premier est un « Pied-noir », le second est un vrai Parisien de Paris, né dans la capitale et qui joua jusqu'à 18 ans au C.A. Montreuil. Il fut d'abord ailier mais, comme il le dit lui-même avec ironie : « Je voyais que toutes les balles passaient dans le milieu de terrain. Je me suis dit : « Je vais faire un tour par là, et depuis j'y suis resté. »

Tout cela pour vous dire qu'il n'est pas besoin d'aller chercher bien loin pour trouver des joueurs qui se battent.

Nous avons en effet dans chacune des deux équipes deux avants centre étrangers chargés en principe de répandre la terreur : Ferreira le Portugais (Red Star) et Tripp l'Allemand (Sedan). Assez curieusement, ces deux étrangers porteurs du maillot numéro 9 évoluèrent à peu près de la même façon, c'est-à-dire... pas très vite et sans mordant. On ne peut pas leur reprocher de ne pas avoir mouillé leurs maillots (rien à voir avec l'averse), mais tous deux sont du genre costaud, pas du tout chevau-léger, et ils semblent avoir des difficultés avec leurs polygones de sustentation. Ils ont des qualités, c'est certain, notamment la puissance de tir, dont Tripp nous fournit quelques échantillons. Mais enfin, en ce dimanche, nous avons préféré la présence et la conviction des duettistes susnommés.

En somme, cette rencontre entre Parisiens et Ardennais fut pleine et attrayante à souhait. Il ne lui manqua qu'un peu de suspense : on sut trop tôt comment elle se terminerait. On se demande par contre comment fera Sedan pour remonter le courant qui l'entraîne. Où sont les ardents Ardennais ?

Quatrième but du Red Star signé Ahache.

REIMS 1 LYON 0

DAKIC UN BUT DISCUTÉ

REIMS. — « C'est l'équipe qui a fait la meilleure impression à Reims. » Tel était le sentiment de la majorité des 9.000 spectateurs qui n'avaient pas craint de braver les risques d'une petite pluie tombant sur Reims depuis le matin. Ils furent d'ailleurs récompensés par une belle éclaircie qui préserva la rencontre. Cependant les Lyonnais, battus sur penalty, ne se satisfaisaient pas de cette appréciation platonique. « Je n'ai pas appris qu'emmener une balle avec l'épaule constituait une faute », disait Mignot, reprenant l'opinion de Perrin, principal intéressé dans l'affaire.

Côté rémois, on était naturellement catégorique, mais dans l'autre sens : « Perrin a prestement enlevé du bras la balle que Krawczyk s'apprêtait à loger dans le but ! » Cette balle avait été centrée par Richard, qui devait en faire voir de toutes les couleurs à son opposant Lhomme, et l'action située en début de match, alors que Reims, jouant l'offensive à outrance, menait son adversaire. La transformation impeccable de la pénalité obtenue par Dakic sanctionnait donc une domination à laquelle le dénommé Dakic avait apporté une contribution omniprésente. Mais elle mit aussi un terme à cette domination. Jusqu'à la mi-temps, Lyon mena les opérations et, soit par Ravier, soit par le fer de lance Guy-Di Nallo, fit peser la menace et se créa de très belles occasions de but que d'Armenia annihila en anticipant.

Ces occasions ne devaient plus se représenter avec netteté par la suite. Dakic, victime d'une légère élongation, avait été remplacé par Teisseire et, inconsciemment sans doute, Reims allait au fil des minutes jouer de plus en plus prudemment.

Il faut dire que la réputation de Di Nallo, plus que son action elle-même, allait peser sur la stratégie rémoise. Elie Fruchart avait adroitement composé son équipe, faisant rentrer Jodar avec une mission de neutralisation très stricte. On sait que l'ex-international junior excelle dans ce rôle et Fleury ne réussit plus à se libérer de ce marquage, sauf en une occasion où son tir (excellent) fut encore paré par d'Arménia. Avec Dakic, ce jour-là sans consigne et par là très offensif, Reims avait contrôlé le jeu, mais après le départ du Yougoslave, on vit Krawczyk abandonner l'aile gauche pour s'incorporer au milieu de terrain et essayer de soutenir un Galic dont l'isolement ressortit encore plus qu'à l'ordinaire.

Ainsi tout un côté de terrain était abandonné car, dans l'autre camp, Chiesa ne tenait pas son aile, où il eut d'ailleurs une tenue assez insolite dont on peut penser qu'elle est inhabituelle.

Voilà pourquoi et comment, en dépit d'excellents moments et de phases de domination alternées, ce match dut se contenter d'un but sur penalty. Mais si le public rémois n'a vu que très épisodiquement Di Nallo qu'il attendait avec curiosité, il a découvert Mihajlovic, dont le métier et la technique ont valu à la défense lyonnaise de ne pas encaisser le moindre but sur une phase de jeu. Bien sûr, les supporters champenois auraient aimé voir leurs favoris triompher avec une marge plus nette et ils ont bien cru que Galic le permettrait en fin de match, mais le but qu'il obtint en lobant l'excellent Chauceau ne demeura qu'une démonstration gratuite de son métier puisque le juge de touche, signalant le hors-jeu, fit annuler le point.

Voilà donc les Rémois accédant de nouveau, grâce aux deux points de la victoire, à une position qu'ils n'espéraient pas en commençant l'épreuve. C'est d'autant plus heureux qu'ils vont avoir à aborder une série de rencontres délicates qu'ils envisagent avec crainte et espoir tout à la fois.

Lucien PERPERE.

BORDEAUX 2 NANTES 3

DE QUEL MAL SOUFFRENT DONC LES GIRONDINS ?

BORDEAUX. — Les beaux espoirs entrevus après la surprenante victoire remportée par Bordeaux à Angers se sont enfuis, du moins en partie. Certes, les Bordelais ont réalisé une bonne première mi-temps contre Nantes, puisque, au repos, ils menaient par 2 à 1 sans que l'on puisse dire que cette avance d'un but fût injustifiée. Mais ensuite tout s'écroula. Battus dans l'attaque de la balle, dominés en technique individuelle, les Girondins durent lâcher prise.

« Mes joueurs, à Bordeaux, paraissent paralysés par la peur de perdre. Ils jouent beaucoup mieux à l'extérieur et, bien que nous menions au repos, je ne me faisais pas beaucoup d'illusions », disait André Gérard.

René Gallice déclara :

« Les Nantais m'ont fait très bonne impression, surtout sur le plan de la technique individuelle, où ils étaient bien meilleurs que les nôtres. Cela dit, je pense que notre défense n'était pas assez serrée et surtout en seconde mi-temps, lorsque nous menions par 2 à 1. »

Sans doute, mais les faits sont là. Bordeaux a été battu sur son terrain par Nantes et il n'y a rien à redire.

La supériorité des Nantais fut flagrante après le repos, c'est-à-dire à partir du moment où les Bordelais n'eurent plus la fraîcheur physique nécessaire pour faire échec à leurs rivaux. On put alors admirer le talent du Danois de Nantes Michaelsen, sans nul doute le meilleur joueur sur le terrain avec Maas, Blanchet, Rio et Fouché, qui se mirent en vue.

A Bordeaux, Jensen réalisa une très bonne première mi-temps dans un rôle d'organisateur. Il disparut au fil des minutes pour terminer le match très difficilement, à l'image d'ailleurs de ses camarades.

Wojciak marqua un très joli but sur un corner direct, mais lui aussi perdit pied au fil des minutes. En définitive, le meilleur Girondin, sur l'ensemble de la partie, fut Papin. Et l'on peut se demander si l'international suédois Ericksson — en principe il national suédois Eriksson — en principe il pourra changer le destin des Girondins.

En revanche, Nantes a réalisé un bon match d'ensemble, ne perdant pas la tête lorsque Bordeaux fit son forcing avant d'exécuter parfaitement son adversaire, lorsque celui-ci eut usé toutes ses forces.

André NOGUES.

INDISPENSABLE !

NOTRE

FRANCE FOOTBALL

SPECIAL WEEK-END 1 F CHAQUE VENDREDI

STRASBOURG 0 NANCY 2

BERNARD LECH IRRÉSISTIBLE

De notre envoyé spécial VICTOR PERONI

STRASBOURG. — Bernard Lech était radieux après la victoire de Nancy à Strasbourg et timidement il confessait : « Nous n'avons pas d'internationaux dans notre équipe, nous restons dans notre coin bien tranquilles, mais enfin nous ne nous défendons pas trop mal. » Et il ponctuait tout cela d'un bon sourire.

En fait, Nancy — où tout est souvent calculé comme par une machine électronique — se trouve après cette victoire à Strasbourg être en avance d'un point sur son tableau de marche. Et comme le président Claude Cuny, en dépit d'un esprit des plus mathématiques, sait être aussi philosophe, il a déclaré en constatant cette avance d'un point : « Oh ! nous ne tarderons pas à le perdre chez nous, lors de notre prochain match. »

Ce n'est pas certain car, si les Nancéiens jouent comme ils l'ont fait devant Strasbourg, ils mettront plus d'une équipe en difficulté et ils retrouveront très vite les faveurs d'un public qui, pour la première fois de la saison, les avait sifflés dimanche dernier à Nancy, lors de leur match contre le Red Star.

D'ailleurs les joueurs de Nancy, Bernard Lech en tête, ont été portés en triomphe à leur sortie du stade la Meinau par les deux mille supporters qui avaient fait le déplacement et s'en retournaient en Lorraine tout heureux de cette aubaine, qui d'ailleurs ne devait rien au hasard.

En effet, dès la 7e minute de jeu, sur un remarquable centre en retrait de Mariot, Bernard Lech, tout sourire dehors et cheveux au vent, plaçait de vingt mètres un tir redoutable qui ne laissait aucun espoir à l'excellent gardien Johny Schuth.

Cette brillante entrée en matière faillit bien déboucher sur d'autres buts, mais les Lorrains se montrèrent alors maladroits ou tout simplement malchanceux, à l'instar du jeune Mariot (21 ans) dont une tête vint s'écraser sur la transversale alors que Schuth était battu.

Les Alsaciens, incapables de dicter leur loi, sauf en deux occasions, jouaient en équipe complètement désorganisée, impuissante à adopter un style de jeu.

En deuxième mi-temps, Huck se dépensa sans compter, essaya de passer la défense — d'ailleurs pas tellement terrible — de Nancy, mais personne ne vint l'épauler et le plus souvent il fut donc obligé de garder trop longtemps la balle. Il fut en tout cas le seul — si l'on excepte un tir de Schurr et un de Burkhard — à essayer d'inquiéter Magiera, par ailleurs sauvé en deuxième mi-temps par un de ses poteaux sur deux tirs successifs de Molitor et Schurr.

Après le match, l'entraîneur Paco Mateo disait : « C'est au moment où nous pouvions égaliser qu'est arrivé ce penalty qui a tout cassé. » C'est que Strasbourg a consédé son deuxième but sur un penalty des plus sévères que Lech s'est fait une joie de transformer. Mais si le penalty était sévère — pour une faute de Leclerc sur Wiberg, qui tapa dans la terre et tomba — la victoire de Nancy méritait quand même d'être nette.

En effet, c'est uniquement l'équipe lorraine qui anima ce triste dimanche de la Meinau où les spectateurs semblent fondre puisqu'ils n'étaient que 7.000, dont 2.000 Nancéiens. Décidément les choses ne vont plus très bien à Strasbourg et certains réclament maintenant ouvertement le retour de Kaniber, le puissant avant centre allemand, qui avait au moins le mérite de marquer des buts et de mobiliser deux défenseurs adverses.

380 CARRIÈRES A VOTRE PORTÉE

UNIECO (Groupement d'Ecoles par correspondance spécialisées) vous permet d'accéder à plus de 380 carrières et vous propose gratuitement l'un de ses 5 guides d'information :

- ☐ **90 carrières industrielles ;**
- ☐ **70 carrières commerciales ;**
- ☐ **60 carrières de la chimie ;**
- ☐ **100 carrières féminines ;**
- ☐ **60 carrières agricoles.**

Réclamez le guide qui vous intéresse à UNIECO 146 A ,rue de Carville, 76-ROUEN. N'hésitez pas. C'est absolument gratuit. **(Pas** de visite à domicile.)

NICE 3 ANGOULEME 1

KALTENBRUNNER LA BELLE SURPRISE

NICE. — Après toute une série d'excellents résultats qui lui avaient valu de remonter à la cinquième place du classement, Nice avait soumis ses supporters au régime de la douche écossaise en s'inclinant nettement à Nantes. Mais ce mauvais résultat appelait évidemment un rectificatif, une sorte d'appel, car l'équipe niçoise arrive indiscutablement à l'heure actuelle à une période de forme. La chose est d'ailleurs traditionnelle sur la Côte d'Azur, où les fêtes de Noël et du Jour de l'An, c'est-à-dire avant et après la trêve, coïcident généralement avec un renouveau de l'équipe niçoise.

Toujours est-il que, devant Angoulême, l'O.G.C.N. ne fut pratiquement jamais inquiété et joua un match qui fut facile car les Azuréens évoluèrent d'une manière très sérieuse sur le plan collectif. Dès les premières minutes, leurs dispositions sur le terrain leur permirent de prendre le meilleur dans l'occupation du terrain et les avants niçois purent, de la sorte, se créer toute une série d'excellentes occasions.

On apprécia notamment durant cette période les qualités d'organisateur de l'avant centre autrichien Kaltenbrunner, que Nice avait pourtant recruté au début de saison comme... buteur. A deux reprises, Kaltenbrunner parvint, grâce à une longue ouverture d'une remarquable précision, à démarquer complètement le rapide Fioroni, en position d'ailier droit, et ce n'est que d'extrême justesse que ce dernier échoua dans ses tirs au but, la balle frôlant chaque fois un des poteaux.

Puis Kaltenbrunner se mit à jouer plus en pointe et, au moment où l'arbitre s'apprêtait à siffler la mi-temps, il se trouva là à point nommé pour obtenir le deuxième but de son équipe. En l'occurrence il faisait preuve d'un opportunisme de bon aloi, cet opportunisme qui est la qualité propre des marqueurs de buts.

Par la suite, alors que le score était de 3-0, comme cela se produit très souvent, l'équipe niçoise relâcha son étreinte et se mit à vouloir garder la balle en confectionnant un jeu un peu trop stéréotypé. Les Angoumoisins en profitèrent pour sauver l'honneur, ce qu'ils méritaient d'ailleurs car leur fin de partie avait été plus dynamique que la première mi-temps.

Pourtant cette équipe d'Angoulême ne fut quand même pas bien redoutable pour les Niçois car elle était handicapée par les absences de plusieurs titulaires et aussi les blessures de Kouba et de Peri. Les « Aiglons », quant à eux, avaient surtout besoin d'un succès pour se remettre en selle, occuper de nouveau une place enviable dans la première moitié du tableau et se persuader ainsi qu'ils étaient capables, dimanche prochain, de mettre en difficulté le leader marseillais.

En effet, c'est de ce déplacement à Marseille qu'on parlait déjà avec beaucoup d'enthousiasme dans les tribunes et sur les gradins du stade du Ray, sitôt sifflée la fin du match contre Angoulême.

Tony BESSY.

MEXICO : 41 F. — BRASIL 28-6 : **34 F** - 6 1/2 - 12 : **38 F. — LAPAZ : 46 F**

16e JOURNEE		COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES	RECETTES
RENNES 2 (1) Lenoir (43e) Cosnard (50e)		Rennes. — AUBOUR**** — COSNARD***, CEDOLIN****, CHLOSTA****, CARDIET**** — GARCIA****, KERUZORE***** — LENOIR****, BETTA***, LUKIC*** puis NAUMOVIC*** (75e), RICO****. — Entr. : PROUFF. — Total : 42.	225.099 F 18.532 spect.
MARSEILLE 2 (2) Cosnard (13e, c.s.c.) Skoblar (16e)		Marseille. — ESCALE**** — Lopez****, HODOUL****, J. ZWUNKA**** , KULA*** — NOVI****, LECLERCQ*** — MAGNUSSON****, BONNEL****, SKOBLAR****, LOUBET****. — Rempl. : COUECOU. — Entr. : ZATELLI. — Total : 42.	Arbitrage de M. Wurtz
SAINT-ÉTIENNE 3 (2) Revelli (19e) Keita (36e) Bereta (72e)		Saint-Etienne. — CARNUS**** — DURKOVIC*** puis SAMARDZIC*** (57e) CAMERINI****, BOSQUIER*****, FARISON**** — LARQUE****, HERBIN***** — PARIZON***, REVELLI****, KEITA****, BERETA****. — Entr. : BATTEUX. — Total : 44.	75.265,70 F 9.813 spect.
ANGERS 1 (0) Berdoll (51e)		Angers : GALLINA**** — MOUILLERON***, FIEVET****, GUILLOU*****, PERREAU*** — KOVACEVIC***, POLI**** — EDWIGE***, BERDOLL****, GAIDOZ****, ROY*** puis ALLARY (4e)***. — Entr. : LEDUC. — Total : 40.	Arbitrage de M. Peauger
METZ 2 (1) Sondergaard (10e) Bourgeois (66e)		Metz. — DUCHENE**** PAUWERT****, LOPEZ***, JEITZ***, BAUDA*** — BOURGEOIS****, VICQ*** — SONDERGAARD****, HAUSKNECHT****, LASSALETTE***, HAUSSER***. — Rempl. : HITZ. — Entr. : FUCHS. — Total : 38.	80.649,90 F 8.194 spect.
VALENCIENNES 2 (0) Joseph (74e, 78e)		Valenciennes. — LAWNICZAK***** — JOLIS***, KUSKOWIAK****, NEUBERT***, DUGUEYPEROUX*** — COUSTILLET****, MILOSAKIEVIC*** — GUINOT***, JOSEPH****, RODIGHIERO***, KLOSE***. — Rempl. : HOUEN***. — Entr. : DOMERGUE. — Total : 38.	Arbitrage de M. Helies
BASTIA 2 (0) Geninho (50e, 57e)		Bastia. — ROSSAT***** — LUCCINI***, VINCENTI***, TOSI****, FARINA**** — RAKIC***, FRANCESCHETTI**** — KANYAN*****, GENINHO***, PAPI****, SERRA***. — Rempl. : ORLANDUCCI. — Entr. : NAGY. — Total : 41.	21.000 F 2.700 spect.
SOCHAUX 2 (1) G. Lech (3e) Plat (71e)		Sochaux. — BATMANN**** — LARGOUET***, POUSSARDIN****, BURCKE****, WASMER*** — WATTEAU****, MELIC**** — PIAT***, SANCHEZ***, G. LECH*****, LECHANTRE****. — Rempl. : DUFFEZ. Entr. : BARRET. — Total : 41.	Arbitrage de M. Mouton
NIMES 4 (2) Mezy (27e, 58e) Vergnes (29e) Pircalab (67e)		Nîmes. — MARTINELLI**** — ODASSO***, SANLAVILLE****, BETTON****, KABILE***** — AUGE***, MEZY****** — PIRCALAB****, SCHERER****, VERGNES***, BONNET***. — Rempl. : MARCELLIN. — Entr. : FIROUD. — Total : 42.	72.655,80 F 7.199 spect.
AJACCIO 0		Ajaccio. — BARATELLI***** — VANUCCI***, RICHARD***, TRESOR***, LE LAMER*** — RIGAUD***, GEORGIN*** — LEROY****, SANSONETTI*** puis GRAEFF***** (46e), M'PELE***, DORTOMB***. — Entr. : HON. — Total : 36.	Arbitrage de M. Petit
BORDEAUX 2 (2) Jensen (22e) Wojciak (43e)		Bordeaux. — RIGONI*** — PAPIN****, DUBOUIL***, DESREMEAUX***, ROSTAGNI***, GIRESSE***, PASCAL*** puis RUITER*** (75e) — PETYT***, JENSEN****, BURDINO***, WOJCIAK****. — Entr. : GERARD. — Total : 36.	34.060,20 F 7.008 spect.
NANTES 3 (1) Kervarrec (7e) Michaelsen (50e) Maas (64e)		Nantes. — FOUCHE***** — LEMERRE***, OSMAN***, RIO****, DE MICHELE****, MICHEL****, PECH*** — BLANCHET****, KERVARREC***, MICHAELSEN*****, MAAS****. — Rempl. : LEVAVASSEUR. — Entr. : ARRIBAS. — Total : 41.	Arbitrage de M. Vigliani
NICE 3 (2) Goyvaerts (32e) Kaltenbrunner (45e) Quittet (65e)		Nice. — MARCHETTI*** — CAUVIN****, ISNARD****, SERRUS****, CHORDA**** — QUITTET**** GOYVAERTS**** — FIORONI***, CONIL*** puis ARGHIRUDIS*** (72e), KALTENBRUNER*****, JOUVE***. — Entr. : ROSSI. — Total : 41.	39.185,40 F 5.507 spect.
ANGOULÊME 1 (0) Castellan (83e)		Angoulême. — KOUBA*** — ANSALDO***, GLYCINSKI****, PERI****, GESTER***** — SOLAS****, DELOFFRE*** — MARGOTTIN***, CASTELLAN***, GALLICE***, VACHER***. — Rempl. : LE CHENADEC. — Entr. : HUGUES. — Total : 37.	Arbitrage de M. Verbecke
REIMS 1 (1) Dakic (6e, sur pen.)		Reims. — D'ARMENIA**** — MASCLAUX***, SILLOU***, BRUCATO****, LAURIER*** — JODAR*****, HERBET*** — RICHARD*****, GALIC****, DAKIC***** puis TEISSEIRE*** (26e), KRAWCZYK***. — Entr. : FRUCHART. — Total : 40.	73.373,50 F 8.803 spect.
LYON 0		Lyon. — CHAUVEAU**** — DOMENECH***, MIHAJLOVIC*****, BAEZA***, LHOMME*** — PERRIN***, PROST*** — CHIESA***, GUY***, DI NALLO****, RAVIER****, — Rempl. : COLUNA. — Entr. : MIGNOT. — Total : 38.	Arbitrage de M. Bancourt
RED STAR 4 (3) Garcia (16e) Besnard (22e) Salem (30e, c.s.c.) Ahache (51e)		Red Star. — LAUDU**** — MOUTHON****, FERRIE****, MONIN***, GARRIGUES****, BERNARD*****, AHACHE*** — GARCIA****, FERREIRA***, SIMON****, FAURE***. — Rempl. : PINTENAT. — Entr. : TOMAZOVER. — Total : 41.	48.680 F 6.304 spect.
SEDAN 2 (0) Hardouin (48e, 88e)		Sedan. — TORDO*** — FUGALDI***, MARYAN****, SALEM***, ZAMOJSKI*** CARDONI***, ANDRIEN**** — HARDOUIN****, TRIPP***, WICKE*** puis LE BIHAN*** (46e), DELLAMORE****. — Entr. : DUGAUGUEZ. — Total : 37.	Arbitrage de M. Vuillemin
STRASBOURG 0		Strasbourg. — SCHUTH**** — DEUTSCHMANN***, LAZARUS****, BURKHARDT****, LEMEE**** puis LECLERC*** (68e) — HUCK****, SCHURR*** — HOFFSESS***, MOLITOR***, OSIM***, SIFFERT***. — Entr. : MATEO. — Total : 38.	69.273 F 7.622 spect.
NANCY 2 (1) B. Lech (7e, 73e sur pen.)		Nancy. — MAGIERA**** — WOLTRAGER***, BORGONI****, GASPARINI**** — PALKA*** — DRUDA***, ZENIER**** — WIBERG****, LAZAREVIC***, B. LECH*****, MARIOT****. — Rempl. : EHRHARDT. — Entr. : REDIN. — Total : 41.	Arbitrage de M. Eyroulet

MATCHES

Terrain				Adverse				Total				Classement	Points
J	G	N	P	J	G	N	P	J	G	N	P		
7	6	1	0	9	5	1	3	16	11	2	3	1. Marseille ..	24
9	7	1	1	7	3	3	1	16	10	4	2	Saint-Etienne	24
9	5	3	1	7	3	1	3	16	8	4	4	3. Rennes	20
9	6	3	0	7	0	4	3	16	6	7	3	4. Metz	19
9	6	2	1	7	1	2	4	16	7	4	5	5. Nîmes	18
7	4	2	1	9	4	0	5	16	8	2	6	Nantes	18
7	6	0	1	8	1	3	4	15	7	3	5	7. Sochaux ...	17
9	6	1	2	7	0	4	3	16	6	5	5	Nice	17
8	6	2	0	8	0	3	5	16	6	5	5	Reims	17
8	6	2	0	8	1	0	7	16	7	2	7	10. Ajaccio	16
9	5	2	2	7	1	2	4	16	6	4	6	Red Star ..	16
7	5	1	1	9	1	2	6	16	6	3	7	12. Lyon	15
7	2	4	1	9	3	1	5	16	5	5	6	Nancy	15
7	4	3	0	9	1	2	6	16	5	5	6	Angoulême ..	15
9	4	2	3	7	1	1	5	16	5	3	8	15. Strasbourg ..	13
8	4	2	2	8	1	0	7	16	5	2	9	16. Sedan	12
7	2	1	4	9	2	2	5	16	4	3	9	17. Valenciennes	11
6	4	0	2	9	1	1	7	15	5	1	9	Angers ...	11
8	4	2	2	8	0	1	7	16	4	3	9	Bastia	11
9	3	0	6	7	1	1	5	16	4	1	11	20. Bordeaux ..	9

BUTS

Terrain		Adverse		Total		Différ.
P	C	P	C	P	C	
21	4	17	13	38	17	+ 21
16	8	12	9	28	17	+ 11
18	6	10	9	28	15	+ 13
14	7	4	10	18	17	+ 1
23	8	6	13	29	21	+ 8
11	5	11	16	22	21	+ 1
19	5	11	15	30	20	+ 10
17	7	6	11	23	18	+ 5
14	3	5	14	19	17	+ 2
19	2	4	22	23	24	— 1
17	17	7	10	24	27	— 3
14	8	8	17	22	25	— 3
8	6	11	18	19	24	— 5
9	5	7	19	16	24	— 8
12	10	8	12	20	22	— 2
17	8	5	22	22	30	— 8
9	9	9	14	18	23	— 5
13	14	12	22	25	36	— 11
14	13	4	22	18	35	— 17
16	17	5	13	21	30	— 9

Etoiles

L'ETOILE D'OR

présentée par le groupe KOPA

PRODUCTION HEURTEFEU

24, rue Rouget-de-l'Isle, 10-Sainte-Savine

(après 16 matches)

*Les équipes de Sochaux et d'Angers comptent un match en moins.

● **71 ETOILES.** — Mézy (Nîmes).

● **70 ETOILES.** — Kouba (Angoulême).

● **69 ETOILES.** — Bourgeois (Metz).

● **67 ETOILES.** — Skoblar (Marseille), Baratelli (Ajaccio).

● **66 ETOILES.** — Di Nallo (Lyon), Schuth (Strasbourg), Chlosta (Rennes).

● **65 ETOILES.** — Laudu (Red Star), Guinot (Valenciennes), Michel (Nantes), Larqué (Saint-Etienne).

● **64 ETOILES.** — Solas (Angoulême), Rico (Rennes), Rossat (Bastia).

● **63 ETOILES.** — Fouché (Nantes), Keita, Durkovic (Saint-Etienne), Salem (Sedan).

● **62 ETOILES.** — Peri (Angoulême), Brucato (Reims), Michaelsen (Nantes), Georgin (Ajaccio), Bonnel (Marseille), Huck (Strasbourg), Lawniczak (Valenciennes).

● **61 ETOILES.** — Jeitz (Metz), Baeza (Lyon), J. Zwunka, Hodoul, Escale, Novi (Marseille), Rio, Lemerre (Nantes), Aubour (Rennes), Chauveau (Lyon), etc.

CLASSEMENT PAR POSTE

GARDIENS DE BUT. — 1. Kouba (Angoulême), 70 ét. ; 2. Baratelli (Ajaccio), 67 ét. ; 3. Schuth (Strasbourg), 66 ét. ; 4. Laudu (Red Star), 65 ét. ; 5. Rossat (Bastia), 64 ét. ; 4. Fouché (Nantes), 63 ét. ; etc.

ARRIERES LATERAUX. — 1. Durkovic (Saint-Etienne), 63 ét. ; 2. Lemerre (Nantes), 61 ét. ; 3. Lopez (Marseille), 60 ét. ; 4. Odasso (Nimes) et Chorda (Nice), 59 ét. ; 6. Bauda (Metz), Kabile (Nimes) et Gester (Angoulême), 58 ét. ; etc.

ARRIERES CENTRAUX. — 1. Chlosta (Rennes), 66 ét. ; 2. Salem (Sedan), 63 ét. ; 3. Peri (Angoulême) et Brucato (Reims), 62 ét. ; 5. Jeitz (Metz), Baeza (Lyon), J. Zwunka, Hodoul (Marseille) et Rio (Nantes), 61 ét. ; etc.

MILIEU DE TERRAIN. — 1. Mézy (Nimes), 71 ét. ; 2. Bourgeois (Metz), 69 ét. ; 3. Michel (Nantes) et Larqué (Saint-Etienne), 65 ét. ; 5. Solas (Angoulême), 64 ét. ; 6. Georgin (Ajaccio), Bonnel (Marseille) et Huck (Strasbourg), 62 ét. ; etc., etc.

AILIERS. — 1. Rico (Rennes), 64 ét. ; 2. Magnusson (Marseille), 60 ét. ; 3. Bonnet (Nimes), 59 ét. ; 4. Blanchet (Nantes), 57 ét. ; 5. Ravier (Lyon), 56 ét. ; 6. Houen (Valenciennes), Lechantre (Sochaux) et Richard (Reims), 55 ét. ; etc.

AVANTS CENTRE. — 1. Skoblar (Marseille), 67 ét. ; 2. Di Nallo (Lyon), 66 ét. ; 3. Guinot (Valenciennes), 65 ét. ; 4. Keita (Saint-Etienne), 63 ét. ; 5. Michaelsen (Nantes), 62 ét. ; 6. Vicq (Metz) et Serra (Bastia), 59 ét. ; etc.

MAILLOT VERT

● CLASSEMENT DE LA 16e JOURNEE. — 1. Mézy (Nimes), 10 points ; 2. seize joueurs avec 5 points parmi lesquels Richard (Reims), Herbin (Saint-Etienne), Mihajlovic (Lyon), Besnard (Red Star), Rossat (Bastia), G. Lech (Sochaux), Kaltenbrunner (Nice), Lawniczak (Valenciennes), Keruzoré (Rennes), etc.

● CLASSEMENT GENERAL. — 1. Mézy (Nimes), 57 points ; 2. Kouba (Angoulême), 56 pts ; 3. Bourgeois (Metz), 47 pts ; 4. Skoblar (Marseille), 45 pts ; 5. Baratelli (Ajaccio), 43 pts ; 6. Di Nallo (Lyon), 42 points ; 7. Schuth (Strasbourg), 41 points ; 8. Rossat (Bastia), G. Lech (Sochaux), Magnusson (Marseille) et Laudu (Red Star), 40 ; etc.

A MEZY "la triple couronne!"

Les semaines se suivent mais ne se ressemblent pas !

Après la quinzième journée de championnat on trouvait l'Angoumoisin Kouba en tête sur tous les fronts. Il a suffi de cette seule seizième journée pour tout bouleverser : Kouba a été seulement « passable » contre Nice et n'a obtenu que 3 étoiles ; par contre, Mezy a été tout à fait exceptionnel contre Ajaccio, ce qui lui a valu la note remarquable de 6 étoiles ; ce qui lui permet surtout de s'emparer à son tour de la « triple couronne » (Etoile d'Or, moyenne et maillot vert), comme il va être facile de le constater ci-dessous.

1. ETOILE D'OR. — La semaine dernière, Kouba avait 2 étoiles d'avance sur Mezy et Bourgeois. Cette marge de sécurité ne lui a pas suffi, puisque Mezy a réussi à le dépasser ! L'international nîmois compte maintenant 1 étoile d'avance sur lui et 2 sur Bourgeois : c'est tout simplement étonnant !

Derrière ce trio, Skoblar s'est fait rejoindre par Baratelli, avec 4 étoiles de retard ; plus loin, Guinot est lâché par Di Nallo, Schuth et Chlosta.

2. MOYENNE. — Dans ce classement, le recul de Kouba est encore plus sensible : il passe de la 1re à la 3e place, sa moyenne descendant de 4,46 à 4,37.

Mezy est de peu en tête devant l'excellent Georges Lech (4,43 contre 4,41), ce qui laisse prévoir une lutte acharnée entre ces deux joueurs dans les semaines à venir, sans oublier Kouba, bien entendu !

Le Messin Bourgeois devient 4e, tandis que Magnusson et Skoblar se maintiennent, ce dernier étant rejoint néanmoins par Baratelli.

Ensuite, Chlosta, Di Nallo et Schuth ont réussi à dépasser ou à lâcher Jeitz et Guinot.

3. MAILLOT VERT. — Là aussi, Mezy devance Kouba, mais avec... un seul point d'avance ; tous les deux sont très nettement détachés devant Bourgeois et Skoblar.

Derrière, Baratelli a doublé Di Nallo, tandis que Rossat et Georges Lech apparaissent dans les dix premiers, à la place de Chlosta et Guinot.

4. CLASSEMENT PAR POSTE :
— En hausse : Mezy et Chlosta.
— Stationnaires : Durkovic, Rico, Skoblar.
— En baisse : Kouba.

M. J.

CLASSEMENT GENERAL DES EQUIPES AUX ETOILES

1. Marseille, 680 ét. ; 2. Nantes, 666 ; 3. Rennes, 658 ; 4. Saint-Etienne, 654 ; 5. Metz, 652 ; 6. Ajaccio et Nîmes, 646 ; 8. Angoulême, 638 ; 9. Valenciennes, 630 ; 10. Reims, 626 ; 11. Red Star, 622 ; 12. Nice, 620 ; 13. Strasbourg, 619 ; 14. Lyon et Nancy, 617 ; 16. Sedan, 616 ; 17. Sochaux et Bastia, 605 ; 19. Bordeaux, 595 ; 20. Angers, 594 (Sochaux et Angers ont un match en moins).

A titre de curiosité, la répartion des étoiles à l'intérieur des équipes de Saint-Etienne, Ajaccio et Angoulême est la suivante :

SAINT-ETIENNE (654). — Larque, 65 ét. ; Durkovic, 63 ; Keita, 63 ; Carnus, 60 ; Herbin, 55 ; Revelli, 52 ; Camerini, 52 ; Farison, 49 ; Bosquier, 48 ; Bereta, 39 ; Parizon, 25 ; Samardzic, 24 ; Polny, 20 ; Sarramagna, 14 ; Broissart, 10 ; Synaeghel, 6 ; Merchadier, 6 ; Migeon, 3.

AJACCIO (646). — Baratelli, 67 ét. ; Georgin, 62 ; Vanucci, 60 ; Dortomb, 55 ; Sansonetti, 54 ; Le Lamer, 52 ; Leroy, 52 ; Rigaud, 51 ; Trésor, 44 ; Tassone, 42 ; Richard, 38 ; M'Pelé, 22 ; Dumat, 38 ; Graeff, 13 ; Czekaj, 10 ; Balekita, 4.

ANGOULEME (638). — Kouba, 70 ét. ; Solas, 64 ; Peri, 62 ; Gester, 58 ; Gallice, 56 ; Castellan, 52 ; Leonetti, 50 ; Ansaldo, 39 ; Le Chenadec, 36 ; Delofre, 35 ; Edom, 34 ; Glycinski, 31 ; Vacher, 26 ; Margottin, 9 ; Grizzetti, 9 ; Tribot, 7.

CLASSEMENT A LA MOYENNE (APRES 16 MATCHES)

1. Mézy (Nîmes), 4,43 ; 2. G. Lech (Sochaux), 4,41 ; 3. Kouba (Angoulême), 4,37 ; 4. Bourgeois (Metz), 4,31 ; 5. Magnusson (Marseille), 4,28 ; 6. Skoblar (Marseille) et Baratelli (Ajaccio), 4,18 ; 8. Chlosta (Rennes), Di Nallo (Lyon) et Schuth (Strasbourg), 4,12.

NOTE POUR VOUS

● LES PREMIERS DANS CHAQUE EQUIPE AUX ETOILES. — Ajaccio, Baratelli (67 ét.) ; Angers, Poli (60) ; Angoulême, Kouba (70) ; Bastia, Rossat (64) ; Bordeaux, Wojciak (54) ; Lyon, Di Nallo (66) ; Marseille, Skoblar (67) ; Metz, Bourgeois (69) ; Nancy, Wiberg (58) ; Nantes, Michel (65) ; Nice, Chorda (59) ; Nîmes, Mézy (71) ; Red Star, Laudu (65) ; Reims, Brucato (62) ; Rennes, Chlosta (66) ; Saint-Etienne, Larque (65) ; Sedan, Salem (63) ; Sochaux, Watteau (58) ; Strasbourg, Schuth (66) ; Valenciennes, Guinot (65).

● CLASSEMENT PAR POSTE AU MAILLOT VERT. — Gardiens : Kouba (Angoulême), 56 pts ; arrières latéraux : Durkovic (Saint-Etienne), 31 ; arrières centraux : Chlosta (Rennes), 39 ; milieu de terrain : Mézy (Nîmes), 57 ; ailiers : Magnusson (Marseille), 40 ; avants centre : Skoblar (Marseille), 45.

Ainsi, le classement des postes au nombre de points est le suivant :

1. Milieu de terrain : 57.
2. Gardiens : 56.
3. Avants centre : 45.
4. Ailiers : 40.
5. Arrières centraux : 39.
6. Arrières latéraux : 31.

● LES « 6 ETOILES ». — Depuis la première journée, 10 joueurs ont obtenu la cotation exceptionnelle de 6 étoiles :

Kouba (Angoulême) 1re et 5e journées ; Di Nallo (Lyon) 4e ; Rico (Rennes), 7 ; Papi (Bastia), 8e ; Watteau (Sochaux, 8e ; Peri (Angoulême), 9e ; Keita (Saint-Etienne), 10e ; Rossat (Bastia), 15e ; Mézy Nîmes), 16e.

EQUIPE TYPE des ETOILES
présentée par le groupe
KODA

PRODUCTION J.-S. SOLEILLANT

2, La Renaissance, 43 - Le Puy

EQUIPE-TYPE DES ETOILES

BARATELLI (Ajaccio, 5 ét.)

PAPIN (Bordeaux, 4 ét.)	**GUILLOU** (Angers, 5 ét.)	**BOSQUIER** (St-Etienne, 5 ét.)	**GESTER** (Angoulême, 4 ét.)
	KERUZORE (Rennes, 5 ét.)	**MEZY** (Nîmes, 6 ét.)	
KANYAN (Bastia, 5 ét.)	**MICHAELSEN** (Nantes, 5 ét.)	**B. LECH** (Nancy, 5 ét.)	**DELLAMORE** (Sedan, 4 ét.)

* Ont également obtenu 5 étoiles : JODAR, RICHARD (Reims), HERBIN (Saint-Etienne), MIHAJLOVIC (Lyon), BESNARD (Red Star), ROSSAT (Bastia), G. LECH (Sochaux), KALTENBRUNER (Nice), LAWNICZAK (Valenciennes).

O. M. - NICE
LE DERBY MÉDITERRANÉEN

Pas de « match au sommet » le prochain week-end, mais de très intéressantes rencontres comme Marseille-Nice, le derby méditerranéen qui devrait emplir le stade-vélodrome et Sedan - Saint-Etienne, match coloré en raison de l'opposition des styles et du point d'honneur des Ardennais qui entendent faire bonne figure devant les Stéphanois.

SAMEDI

NANCY - NIMES

16 h : Stade Marcel-Picot
Arbitre : M. Verbeke

● **NANCY (12e).** — Invaincu depuis le 24 octobre. Paraît maintenant bien adapté à la Division I, après un difficile début de saison.

Trois derniers résultats : bat *Bordeaux 3-2 ; match nul avec le Red Star 0-0 ; bat *Strasbourg 2-0.

Meilleur buteur : Wiberg, 6 buts.

● **NIMES (5e).** — Vient d'obtenir une série de bons résultats dont une victoire à Strasbourg, un match nul à Saint-Etienne et... 8 buts marqués au cours des deux derniers matches à domicile. Mézy est l'homme en forme.

Trois derniers résultats : bat Sedan 4-0 ; match nul à Saint-Etienne 0-0 ; bat Ajaccio 4-0.

Meilleur buteur : Vergnes 12 buts.

Pronostic : Nancy.

ANGOULEME - BORDEAUX

16 h : Stade Chanzy
Arbitre : M. Peauger

● **ANGOULEME (12e).** — Semble en perte de vitesse ; n'a pris que 2 points en 4 matches, 4 points en 7 ! Tombe sur un voisin qui n'est pas en meilleure posture que lui.

Trois derniers résultats : battu à *Metz 0-1 ; match nul avec Lyon 2-2 ; battu à *Nice 1-3.

Meilleurs buteurs : Gallice et Castellan, 5 buts chacun.

● **BORDEAUX (20e).** — Curieuse équipe battue chez elle par Nancy, elle va gagner 3-0 à Angers et se fait battre chez elle par Nantes : n'a pris que 2 points en 5 matches, 3 en 9 matches!

Trois derniers résultats : battu par Nancy 2-3 ; bat *Angers 3-0 ; battu par Nantes 2-3.

Meilleur buteur : Jensen 6 buts.

Pronostic : Angoulême.

DIMANCHE

MARSEILLE - NICE

15 h : Stade-vélodrome de Marseille
Arbitre : M. Poncin

● **MARSEILLE (1re).** — Depuis son match contre Saint-Etienne, a remporté quatre victoires et obtenu un match nul à Rennes, ce qui est plus qu'honorable. Incontestablement, l'une des toutes meilleures équipes françaises.

Trois derniers résultats : b. Bastia 3-0 (à Toulouse) ; b. Reims 1-0 ; match nul à Rennes 2-2.

Meilleur buteur : Skoblar 18 buts.

● **NICE (7e).** — A déjà réuni quatre matches nuls au-dehors, mais à Metz, à Reims, à Strasbourg et à Nancy, vient de marquer 3 buts à Angoulême.

Trois derniers résultats : b. Angers 2-1 ; battu à *Nantes 1-3 ; b. Angoulême 3-1.

Meilleur buteur : Fioroni 5 buts.

Pronostic : Marseille.

SEDAN - SAINT-ETIENNE

15 h : Stade Emile-Albeau
Arbitre : M. Uhlen

● **SEDAN (16e).** — A du mal à se trouver. Avait battu Strasbourg après quatre défaites consécutives, mais vient de succomber devant le Red Star à Saint-Ouen, sa défense ayant fait deux cadeaux royaux.

Trois derniers résultats : battu à *Nîmes 0-4 ; b. Strasbourg 1-0 ; battu par le Red Star 2-4.

Meilleur buteur : Dellamore 7.

● **SAINT-ETIENNE (1er).** — Batteux assure que devant Angers, son équipe a, par moments, atteint des sommets qu'elle n'avait encore jamais atteints cette saison. Nous avons donc peut-être retrouvé un grand Saint-Etienne.

Trois derniers résultats : match nul devant *Red Star 1-1 ; devant Nîmes 0-0 ; bat Angers 3-1.

Meilleur buteur : Keita, 14 buts.

Pronostic : Saint-Etienne.

VALENCIENNES - RENNES

15 heures : Stade Nungesser
Arbitre : M. Vigliani

● **VALENCIENNES (17e).** — Après une mauvaise série, vient d'obtenir deux bons résultats : devant Bastia et à Metz. A marqué 2 buts à chaque fois.

Trois derniers résultats : battu à *Reims 0-2 ; bat Bastia 2-0 ; match nul à *Metz 2-2.

Meilleurs buteurs : Houen et Joseph, 7 chacun.

● **RENNES (3e).** — S'est montré, chez lui, l'égal de l'O.M. et avec un peu plus de réussite devant les Marseillais... qui sait ? Venait pourtant de connaître un accident à Ajaccio.

Trois derniers résultats : bat Nantes 4-0 ; battu à Ajaccio 0-3 ; match nul avec l'O.M. 2-2.

Meilleur buteur : Lenoir, 4 buts.

Pronostic : Match nul.

AJACCIO - METZ

15 h : Stade de Timizzolo
Arbitre : M. Wurtz

● **AJACCIO (10e).** — Curieuse équipe qui ne peut se réaliser au-dehors tout en jouant bien, mais qui est intraitable chez elle, sa dernière victime étant Rennes.

Trois derniers résultats : battu à *Strasbourg 0-3 ; bat Rennes 3-0 ; battu à *Nîmes 0-4.

Meilleur buteur : Dortomb, 10 buts.

● **METZ (4e).** — La « défense de fer semble avoir des failles : 5 buts à Sochaux, 2 à Metz devant V.A. ! Et comme l'attaque se cherche, les Lorrains cèdent du terrain : les voilà à 5 points des leaders. Vont-ils se racheter ?

Trois derniers résultats : b. Angoulême 1-0 ; battu à *Sochaux 1-5 ; match nul avec V.A. 2-2.

Pronostic : Ajaccio.

NANTES - RED STAR

15 h : Stade Marcel-Saupin
Arbitre : M. Maillard

● **NANTES (5e).** — Semble retrouver sa forme du début de saison après un certain passage à vide correspondant à ses matches de Coupe des Coupes.

Trois derniers résultats : battu à *Rennes 0-4 ; bat Nice 3-1 ; bat *Bordeaux 3-2.

Meilleur buteur : Gondet, 5 buts.

● **RED STAR (10e).** — Invaincu depuis le 14 octobre ; a ainsi opéré une excellente remontée au classement.

Trois derniers résultats : match nul avec Saint-Etienne 1-1 ; à Nancy 0-0 ; bat Sedan 4-2.

Meilleur buteur : Milosevic, 6 buts.

Pronostic : Match nul.

SOCHAUX - REIMS

15 h : Stade Bonal
Arbitre : M. Debroas

● **SOCHAUX (7e).** — Beaucoup plus brillant chez lui qu'au-dehors. A déjà passé 5-1 à Ajaccio et à Metz ! Reste sur un match nul obtenu à Bastia.

Trois derniers résultats : battu à *Lyon 0-2 ; b. Metz 5-1 ; match nul à Bastia 2-2.

Meilleur buteur : Piat, 10 buts.

● **REIMS (7e).** — Maître chez soi, peine davantage au-dehors où il a pourtant fait match nul à Rennes, à Sedan et à Nancy.

Trois derniers résultats : b. Valenciennes 2-0 ; battu à *Marseille 0-1 ; b. Lyon 1-0.

Meilleur buteur : Kuzowski, 6 buts.

Pronostic : Sochaux.

LYON - BASTIA

15 h : Stade de Gerland
Arbitre : M. Hélios

● **LYON (12e).** — Venait de prendre 5 points en 3 matches avant son (mince) échec à Reims (0-1). Est incontestablement en progrès.

Trois derniers résultats : bat Sochaux 2-0 ; fait match nul à *Angoulême 2-2 ; battu à *Reims 0-1.

Meilleur buteur : Di Nallo, 11 buts

● **BASTIA (17e).** — Peut battre Saint-Etienne mais aussi se faire battre « à domicile » par un Nancy ou... Marseille, bien que ce dernier match ait eu lieu à Toulouse. Vient de concéder le match nul à Sochaux. N'a pris qu'un seul point au-dehors, à Angoulême. Gueninho changera-t-il quelque chose à l'affaire ?

Trois derniers résultats : battu par Marseille 0-3 ; par *Valenciennes 0-2 ; match nul avec Sochaux 2-2.

Meilleur buteur : Kanyan, 4 buts.

Pronostic : Lyon.

ANGERS - STRASBOURG

15 h : Stade Jean-Bouin
Arbitre : M. Petit

● **ANGERS (17e).** — N'a pas pris un seul point depuis le 24 octobre, soit en 4 matches ; menait pourtant devant Sochaux quand son match fut arrêté.

Trois derniers résultats : battu à * Nice 1-2 ; chez lui par Bordeaux 0-3 ; à *Saint-Etienne 1-3.

Meilleur buteur : Kovacevic, 13 buts qui a fait sa rentrée à Saint-Etienne.

● **STRASBOURG (15e).** — Est capable d'aller battre Bordeaux 4 à 1, de gagner 3-0, chez lui devant Ajaccio, mais de se faire battre chez lui par Nîmes et Nancy ! A pris 3 points au-dehors depuis le début de saison.

Trois derniers résultats : bat Ajaccio 3-0, battu à *Sedan 0-1 ; chez lui par Nancy 0-2.

Meilleurs buteurs : Lemée et Molitor, 5 buts.

Pronostic : match nul.

Confidentiel

- Au tableau d'affichage du stade Geoffroy-Guichard le but angevin mit un certain temps à apparaître sur le cadran, ce n'était pas de la mauvaise volonté de la part du préposé, puisque le tableau est électronique, mais la technique a parfois de petite défaillances.
- Trois invités de marque dans la tribune de presse du stade Geoffroy-Guichard, à Saint-Etienne : Polny, Broissard et Jacquet. Trois hommes qui n'ont qu'un désir : retrouver bientôt leur place dans l'équipe stéphanoise.
- Jean Lauer, speaker au stade Geoffroy-Guichard, annonça simultanément au micro les deux buts d'avance pour Marseille à Rennes et le score favorable de l'équipe de France de rugby à Bucarest. Les spectateurs sifflèrent la première annonce et applaudirent la seconde... comme de juste.
- L'Angevin Jean-Paul Gaidoz ne fut pas tout à fait lui-même à Saint-Etienne. Une raison à cela : souffrant d'une plaie ouverte à la jambe, il subissait, depuis quinze jours, un traitement aux antibiotiques qui l'avait affaibli.
- On parle de plus en plus de la construction, dans la banlieue rennaise, d'un stade de football pouvant contenir quarante mille spectateurs. Mais il faut attendre le résultat des élections législatives de mars prochain...
- Il ne semble pas que l'O.M. renouvellera l'expérience du déplacement en avion le jour même du match. Les Marseillais se sont plaints d'être partis dès potron-minet et de ressentir les fatigues du voyage.
- On sait que la F.F.F. va profiter de la trêve hivernale pour inviter des entraîneurs français à passer quelques jours dans un club étranger. Mario Zatelli a déjà donné sa préférence pour un club méditerranéen ! Georges Boulogne a noté ce souhait sur son calepin.
- Au cours du match, Skoblar s'est fait copieusement enguirlander par le président de Rennes, M. Rohou, qui lui reprochait d'avoir commis une faute sur Cosnard. Le Yougoslave n'en est pas encore revenu.

3.500 MEMBRES ONT VOTÉ

Depuis vendredi soir, l'A.S. Saint-Etienne n'a plus de Comité directeur, ni même plus de président. Cela n'empêchait pas M. Rocher d'avoir le sourire, Car c'était lui qui avait provoqué cette démission collective en vertu des nouveaux statuts adoptés le 28 mai dernier.

Il s'agissait, vendredi soir, au cours de cette assemblée générale de faire voter les membres de chacun des trois collèges prévus : membres bienfaiteurs, membres actifs et membres associés. Au total, plus de 3.500 personnes.

Les associés étaient, bien sûr, les plus nombreux puisqu'ils sont représentés par les membres des anciennes sociétés de supporters tant stéphanoises, que roannaises, que montbrisonnaises, saint-chamonaises, ou même du Puy-en-Velay et de la périphérie de Saint-Etienne.

Ils sont près de 2.500, mais n'étaient représentés à cette assemblée que par un électeur pour vingt membres. Cela fit tout de même une belle chambrée.

Tous les joueurs professionnels étaient aussi présents. Ils avaient droit de voter, mais ne pouvaient être candidats. C'est d'ailleurs dommage.

Ils seront pourtant représentés par deux joueurs amateurs qui furent élus : Massard et Deschamps, de l'équipe de C.F.A.

Le Conseil d'administration (c'est ainsi qu'on l'appelle maintenant) sera constitué cette semaine, et tout laisse supposer que c'est à nouveau M. Rocher qui sera le P.D.G.

Ce conseil d'administration comprend 18 représentants des membres bienfaiteurs, 6 des membres actifs et 3 des membres associés lesquels auront aussi 3 « auditeurs ».

Si le nombre des membres associés augmentait et qu'il parvienne à 10.000, comme le souhaitait le président, ils ne pourraient pourtant détenir la majorité dans le conseil d'administration puisque le règlement prévoit qu'il ne peut y avoir que 12 représentants dans ce collège.

- Jean-Pierre Dogliani joue vraiment de malchance : alors qu'il était en très bonne condition physique, il se fit malencontreusement un claquage vendredi dernier à l'entraînement, ce qui l'empêcha de participer au match de son équipe contre Saint-Etienne, match où il aurait été particulièrement utile.
- C'est à la mi-temps de Saint-Etienne-Angers que Carnus et Gallina se sont retrouvés et se sont serré la main en regagnant les vestiaires. Les deux gardiens jouèrent ensemble au Stade Français.
- Autres retrouvailles : Gallina et Camerini qui quittèrent ensemble le stade de Saint-Etienne. Là on a évoqué des souvenirs de Cavigal où tous deux débutèrent ensemble.
- Alors que Keita s'apprêtait à déposer dans l'urne son bulletin, lors de l'assemblée générale, son président, M. Rocher, a dit : « C'est la première fois que tu votes en France. »

« MONSIEUR 1 BUT »

Josip Skoblar, le Yougoslave de Marseille, en est à son 3e championnat de France mais présente la particularité de n'avoir joué que la moitié des deux premiers. C'est la première fois cette saison qu'il a pu prendre normalement le départ de la compétition avec l'O.M.

Skoblar, venu à Marseille en décembre 1966, disputa seulement 15 matches en 66-67 avant de rejoindre son club allemand de Hanovre (il était prêté pour 6 mois). Cela ne l'empêcha pas de marquer 13 buts et de figurer au 14e rang du classement des buteurs.

Skoblar, définitivement transféré, revint de Hanovre à Marseille l'an passé, à mi-novembre 1969, et joua 18 rencontres de championnat en réussissant encore 13 buts (17e ex-aequo chez les buteurs).

Cette saison, le Yougoslave est le meilleur canonnier de France. En marquant 1 but dimanche à Rennes il a porté son total à 18 pour 16 matches.

Bref en 49 matches de championnat de France, Josip Skoblar a marqué 44 buts. C'est un rendement exceptionnel !

- Depuis qu'il est revenu s'installer à Saint-Etienne le 1er novembre dernier, Claude Abbes, l'ex-gardien de but de l'A.S. Saint-Etienne et de l'équipe de France, est très sollicité. Il a dû accepter l'entraînement de l'équipe corporative de la firme où l'a appelé sa nouvelle situation et, après avoir refusé d'autres postes d'entraîneur, il a finalement accepté de diriger l'équipe de Montrond-les-Bains, à vingt-cinq kilomètres de Saint-Etienne. Elle opère en promotion d'honneur du Lyonnais. Le travail ne manquera pas à Claude Abbes.
- Les joueurs de l'A.S. Saint-Etienne ne manqueront pas de soins. En effet, parmi les dix-huit membres du collège des « bienfaiteurs » élus et qui figureront dans le nouveau conseil d'administration du club, il y a quatre médecins.
- Hans Otto Peters, l'Allemand de Bienne, n'a finalement pas été retenu par Rennes. Il était un peu trop « gourmand » au goût des dirigeants bretons. Mais là où ils ont « tiqué », c'est quand ils apprirent que Peters ne voulait pas effectuer un match d'essai.
- Les nouvelles vont vite... Dès lors qu'on sut que Peters ne deviendrait pas Rennais, un impresario s'est rendu en Bretagne pour proposer les services d'un footballeur sud-américain.
- Didier Couécou piaffe d'impatience... à l'approche des rencontres avec Nice et Bordeaux, ses deux anciens clubs. Il s'est juré de faire un malheur à ces deux occasions.
- Le match Reims-Lyon a eu des visiteurs assez inattendus, depuis le Président Jacques Georges jusqu'à Camille Cottin. L'explication : le lendemain, Raymond Kopa devait recevoir la légion d'Honneur.

FEDERICCI « BOUGE »

Antoine Federicci, le directeur sportif de l'A.C. Ajaccio se déplace beaucoup depuis quelque temps. Il cherche en effet un joueur de qualité capable de renforcer sérieusement son équipe avant la date limite des transferts de fin d'année.

Aux dernières nouvelles, Antoine aurait pris de sérieux contacts avec Strasbourg pour Kaniber et avec Nancy pour Prou, ce qui ne l'a pas empêché de dire dimanche à Kader Firoud :

« Au fait, vous autres Nimois, vous ne pourriez pas me donner un coup de main ? Il me semble en effet que vous avez du joli monde en réserve... ». Firoud ne s'est pas « mouillé ».

- Un supporter est venu porter à Kopa, en grand mystère, un présent que Raymond mit dans sa poche. Le ruban rouge pour mettre à sa boutonnière.
- L'avant centre autrichien de l'O.G.C. Nice, Kaltenbruner, a dit : « Dans le championnat français, je ne vois guère que deux équipes, actuellement, qui sont vraiment supérieures à Nice. Il s'agit de Marseille et de Saint-Etienne. Mais, derrière, nous sommes parfaitement capables, avec un peu de chance, de terminer à la troisième place. »
- L'Autrichien Helmut Metzler, qui eut la malchance d'être blessé lors de la première journée de championnat au cours du match Nice-Lyon et qui souffrait d'une double fracture à la jambe, vient enfin d'être déplâtré. Il va effectuer sa rééducation et pourra reprendre l'entraînement tout de suite après la trêve hivernale.
- Les pourparlers ont été soudainement rompus vendredi dernier entre Nice et le Rennais Victor Mosa. En effet, les dirigeants niçois ont jugé trop importantes les prétentions financières de ce joueur et de son club : « Cela nous permettra, a dit le président Roger Lœillet, de continuer à faire confiance à nos deux joueurs Lions et Conil, comme premiers réservistes chaque fois qu'un de nos titulaires sera indisponible et, finalement, ce n'est pas plus mal ainsi ... »
- Pendant la trêve hivernale, les pros sochaliens séjourneront à l'école nationale de ski de fond de Prémanon (Jura). Barret, l'entraîneur a déjà fait retenir quinze paires de ski.
- Entre les matches d'Angers et de Rennes, le F.C. Sochaux établira ses quartiers au C.R.E.P.S. de Dinard.
- Le défenseur sochalien Duflez, chaque jeudi, initie les jeunes d'Exincourt à la pratique du football et est rétribué officiellement par la commune. « Ainsi, dit le maire, il y a beaucoup moins de jeunes qui courent les rues. »
- Dans sa réunion de vendredi dernier, le Conseil municipal de Metz, à l'unanimité moins une voix, a décidé d'accorder au F.C. Metz une subvention complémentaire de 150.000 francs pour l'actuelle saison.
- Le docteur du F.C. Metz, M. Olivier Fachot, a tenu à assister, il y a une semaine, à l'intervention chirurgicale à laquelle s'est soumis, dans une clinique messine, Georges Zwunka, souffrant du talon d'Achille et indisponible depuis trois mois.
- Le premier à rendre visite à Georges Zwunka, hospitalisé, fut le président Molinari, auquel le capitaine du F.C.M. a exprimé ses espoirs de reprendre effectivement l'entraînement après la trêve.
- Après la défaite de Sochaux, Daniel Bourgeois, convaincu de la nécessité de resserrer l'esprit d'équipe, a été à l'origine du repas que les joueurs messins ont pris en compagnie de leurs entraîneurs Flamion et Fuchs, du président Molinari, à l'auberge de Mazagran, dans la campagne messine. « Tant pis pour notre cagnotte », a estimé Dany.

LES 425 DE BONNEL

Joseph Bonnel, 31 ans, 25 fois international, en est à sa 4e saison sous les couleurs de l'O.M. Ce joueur précieux par son dévouement à la collectivité, par sa constance dans l'effort et par son activité est à l'heure actuelle l'un des vétérans du championnat professionnel car il a débuté à Montpellier (en division II) à l'automne 1957 alors qu'il avait seulement 18 ans et demi.

Joseph Bonnel disputa 79 matches de championnat pro pour Montpellier avant d'être transféré à Valenciennes dans le courant de la saison 59-60.

Pour V.A., Bonnel joua 234 matches de championnat de fin 1959 à juin 1967 puis il émigra à Marseille pour commencer l'exercice 1967-68 et il a disputé à Rennes son 112e match de championnat pour l'O.M.

79 + 234 + 112, comptez bien ! Joseph Bonnel a joué, dimanche en Bretagne, son 425e match de championnat professionnel.

Une belle performance !

- Ecarté de l'équipe messine pour le match de Sochaux, le Danois Tom Sondergaard n'a guère apprécié sa comparution devant la commission de discipline du F.C.M.
- N'ayant pas obtenu le feu vert du contrôle des prix, le F.C.M. n'a pu s'associer, à l'occasion de son match contre Valenciennes, au « Noël de joie » organisé par notre confrère « Le Républicain Lorrain ».
- Le Valenciennois le plus entouré à Metz fut Jean-Marie Lawniczak, lequel, en tant qu'ex-Messin, a conservé beaucoup d'amis dans la capitale mosellane où il s'est fait regretter à sa manière.
- Heureux du match de son équipe et du nul obtenu à Saint-Symphorien, Robert Domergue assurait : « Comment ne pas être optimiste quand je pense que ma charnière défensive avec Neubert et Kuskowiak totalise trente-huit ans seulement. »

LES 201 DE "RODI"

Daniel Rodighiero a joué dimanche, à Metz, son premier match officiel pour Valenciennes. C'est, pour l'ancien espoir du Red Star, le départ d'une nouvelle carrière ce qui n'empêche pas de jeter un coup d'œil sur le passé récent.

Daniel Rodighiero, né à Saint-Cloud, le 10 septembre 1940, fut un grand espoir du Red Star dont il porta les couleurs en championnat de Division II durant trois saisons, de 1961 à 1964, puis il partit pour la Bretagne durant l'été 1964.

Après avoir joué 82 matches de championnat pour le Red Star, Rodighiero débuta à Rennes le 30 août 1964 contre Strasbourg (défaite 2-1). Il demeura un peu plus de six ans en Bretagne, qu'il vient de quitter pour le Nord.

Rodighiero avait joué 9 matches de championnat pour Rennes cette saison, le dernier contre Angoulême (défaite 1-0), le 18 octobre. Cette sortie était pour lui la 201e sous le maillot du Stade Rennais en championnat, la 200e ayant eu lieu une semaine plus tôt, le 11 octobre, contre Saint-Etienne (une défaite par 3-0).

Daniel Rodighiero, qui vient de changer de club, était l'un des hommes de bases du Stade Rennais dont les piliers sont, aujourd'hui, Louis Cardiet qui débuta au club le 8 mars 1964, à Rennes, contre Angers (défaite 2-4) et qui a joué, dimanche, son 205e match de championnat pour Rennes, mais aussi René Cédolin dont la première apparition officielle remonte au 16 septembre 1959 à Reims (défaite 1-2) et qui a mis à son actif, devant l'O.M., son 273e match de championnat pour Rennes.

Ajoutons que pour ses débuts chez les pros, René Cédolin avait été bien servi puisqu'il avait affronté une équipe de Reims ainsi composée : Jacquet; Wendling, Rodzik; Muller, Jonquet, Siatka; Bérard, Fontaine, Kopa, Piantoni et Vincent. Cette formation champenoise, riche en vedettes, devait, quelque huit mois plus tard, gagner le championnat de France après avoir marqué 109 buts dans sa saison et obtenu le plus grand nombre de points jamais atteint dans notre pays : 60 (record égalé par Nantes en 1966).

- C'est M. Vuillemin qui remplaça M. Mâchin, malade, pour diriger le match Red Star-Sedan. Mais M. Vuillemin devait rentrer très vite chez lui et, pour cela, prendre un train à 17 h 12 à la gare du Nord. Aussi se rhabilla-t-il très vite et bondit-il dans une voiture frétée par Pierre Curien. Entre-temps, M. Vuillemin avait écourté la mi-temps de cinq minutes. On ne peut lui en vouloir.
- Dans le dernier quart d'heure de la première mi-temps, à Saint-Ouen, une formidable averse sema la panique parmi les spectateurs des « populaires ». Aussi le directeur du stade, Pierre Curien, prit-il une mesure vivement appréciée : il autorisa ces spectateurs à rentrer dans la tribune — abritée — des « secondes ».
- Tous les joueurs du Red Star habitent la banlieue nord. Les seuls Parisiens sont Garcia et Farès qui demeurent... dans le nord de Paris.

● Le Portugais du Red Star, Valter Ferreira, s'exprime fort bien en notre langue. Comme, tout de même, on s'en étonnait, Valter précisa : « J'ai beaucoup étudié le français au collège à Lisbonne. Tout ce qui concerne la France m'a toujours intéressé. »

L'U.E.F.A. DANS LA PRINCIPAUTE

Le prochain congrès de l'Union Européenne aura lieu à Monaco. C'est en effet dans la Principauté que les 33 fédérations de l'U.E.F.A. seront accueillies par la Fédération française de football. Cette dernière a chargé Henri Orengo (de la commission de propagande) d'organiser l'accueil et le séjour des congressistes. Une garantie de succès total.

● Le gardien sedannais Pierre Tordo portait sous ses gants, à Saint-Ouen, un pansement appliqué sur la paume. En faisant une démonstration à un groupe de jeunes lors de l'école de football du club, il s'était écorché la paume sur le macadam. « Pour un gardien de but, ce n'est guère recommandé, et j'avoue que sur les balles « sèches » j'éprouve quelque appréhension, a-t-il dit.

BOULOGNE : " Encourager les jeunes "

Samedi, à Toulouse, la Commission technique de la Ligue du Midi accueillait Georges Boulogne, directeur technique national, et le docteur Andrivet, médecin chef de l'I.N.S.

La réunion était présidée par M. G. Boyreau, président de la Ligue régionale, entouré de MM. Lecussan et Abadie, vice-présidents. Parmi les quelque deux cents éducateurs ou joueurs présents, on remarquait les entraîneurs : José Faviras (U.S. Toulouse), R. Boucher, Jep Aucourt (Auch), Marcel Lanfranchi, J. Plajiat (Luzenac), E. Rouche, J. Bravo (Cugneaux), J. Thomas (Cazères), Jacky Bernard, ainsi que M. Riou, conseiller technique du Midi.

Outre un film sur la Coupe du Monde 1966 et sur l'entraînement de l'équipe d'Angleterre, le docteur Andrivet traita des bases psychologiques de l'entraînement, puis Georges Boulogne parla des moyens pratiques de l'entraînement moderne et répondit à de multiples questions avec précision.

Si Georges Boulogne préconisa l'entraînement à outrance pour mieux apprendre à jouer, il fit surtout remarquer aux éducateurs que leurs efforts devaient être faits en faveur des jeunes qui sont le véritable espoir du football français.

● Entendu dans les tribunes de la Meinau : « Avec l'argent dépensé pour Osim et Lazarevic, les dirigeants français auraient pu se payer neuf Bernard Lech. » En effet, Osim, on le sait, a coûté 45 millions d'anciens francs, Lazarevic en a coûté 35 et Lech seulement 10. Il est vrai que Wiberg, l'excellent Danois, n'a coûté, lui, que 20 millions payables en trois fois. C'est d'ailleurs pourquoi il a failli ne pas venir à Nancy, il paraissait trop bon marché. Finalement, Claude Cuny a tranché en le prenant. Heureusement.

NENESSE A BALARUC

Depuis quelques semaines, Ernest Vaast, l'ancien international du Racing, promène sa silhouette légendaire aux quatre coins du Languedoc. Il était dimanche à Nîmes, quelques jours auparavant à Sète, à Béziers.

A Nîmes, « Nénesse » a retrouvé ses compagnons du bon vieux temps : Firoud, Rouvière, Dakoski. Il leur a expliqué :

« Depuis que mon contrat de trois ans avec Rodez a expiré, je me paye quelques loisirs dans le secteur, car je suis propriétaire d'une maison à Balaruc, réputé pour ses bains de boue, non loin de Mèze et de Montpellier. Alors, je m'amuse à faire plus ample connaissance avec les équipes du coin.

● Les joueurs de Strasbourg portaient une publicité — d'ailleurs invisible des tribunes — pour une marque d'habit de confection.

DÉRO

UNE THESE SUR LE SPORT

Très rares sont, sans doute, les futurs médecins qui consacrent leur thèse de doctorat aux problèmes sportifs et, plus particulièrement aux footballeurs. Toujours est-il que c'est le cas du jeune docteur lyonnais, Jean-François Perrin, qui vient de soutenir, avec succès, sa thèse devant un auditoire qui, en plus du jury normal, était composé de M. Tony Bertrand, adjoint au maire de Lyon, du professeur E. Rochet, président de l'O.L., et de Aimé Mignot, entraîneur. Cette thèse, qui a pour titre « Etude critique des tests chez les sportifs », est d'autant plus digne d'intérêt qu'elle a révélé que sur les seize joueurs de l'O.L., qui ont servi de tests, treize étaient en excellente condition physique. Le docteur Perrin a d'autre part démontré dans sa thèse, la nécessité d'un contrôle et d'une surveillance de l'athlète et l'importance de tests fonctionnels dont le plus déterminant est le test cardio-vasculaire.

UNE ABSENCE REMARQUÉE

On n'a pas été sans remarquer qu'à la récente réception organisée par la maison « Palladium » en l'honneur d'Eddy Merckx et de son épouse, toutes les disciplines sportives de la région Rhône-Alpes étaient représentées par leurs dirigeants, par leurs champions ou les membres actifs les plus en vue. Le football était certes représenté par le président E. Rochet, A. Mignot et Albert Batteux, venu spécialement de Saint-Etienne, mais l'absence des joueurs professionnels de l'O. L., pourtant tous invités, a donné lieu à des commentaires peu flatteurs. Il est vrai que deux heures à peine avant la réception, ils avaient débarqué à Perrache, venant d'Angoulême, où ils avaient joué en championnat. Cela, bien sûr, explique beaucoup, mais n'excuse pas tout...

NUMERO 7 MAUDIT

Le poste d'ailier droit est devenu maudit dans l'équipe de Saint-Etienne. Alors que les Stéphanois ne parvenaient pas à marquer devant Nîmes, le public réclama l'éviction de Samardzic, et demanda Parizon. Dimanche, devant Angers, ledit Parizon commit maladresses sur maladresses et se fit siffler et huer par ceux-là même qui réclamaient sa présence le dimanche précédent.

Par contre, lorsque la blessure de Durkovic obligea Batteux à faire rentrer Samardzic en deuxième mi-temps devant Angers, on s'aperçut que Parizon et Samardzic, délivrés de leurs complexes s'entendaient fort bien et conduisaient, ensemble, d'excellentes attaques.

Voilà un nouveau sujet de perplexité pour Albert Batteux.

● Les supporters nancéiens porteurs d'une banderole se sont vu interdire de faire le tour du terrain sur la piste. Sans doute parce que celle-ci allait servir, avant le début du match, à un défilé d'automobiles, comme cela se fait de plus en plus avant le coup d'envoi des rencontres de football.

● Lazarevic, qui jouait à l'Etoile Rouge de Belgrade, vient du F.C. Liège et il est arrivé en Belgique lorsque Bras en partait. Ses nouveaux coéquipiers sont satisfaits de lui (pas de Bras, de Lazarevic), il possède d'ailleurs un bon jeu de tête mais devra peut-être se soigner car, d'entrée, il fut victime d'une « semelle » qui lui laissa un pied comme paralysé pour tout le reste du match.

28 POUR JULES NAGY

Toujours jovial et pittoresque, le nouvel entraîneur bastiais Jules Nagy aime à dire qu'il est peut-être le plus grand « globe-trotter » de l'histoire du football. Joueur, il opéra en effet dans quatre clubs hongrois, puis deux tchèques avant de venir tenter sa chance en France, à Roubaix d'abord, à Colmar ensuite, d'où il partit pour Florence, après quoi il passa par Toulouse, Sète, Alès, Béziers, Metz, etc.

« En comptant les trois marocains que j'ai dirigés il y a deux ans, j'en suis à mon 28e club avec Bastia », a précisé le Hongrois, non sans ajouter avec son savoureux accent : « Mais à Metz et à Bastia, on m'a pris deux fois. Eux connaître mieux grande musique tzigane... ».

● Lemée est vraiment le joueur que l'on met à toutes les sauces à Strasbourg : samedi il était ailier droit mais Grava ayant subitement attrapé une angine, en définitive, il joua arrière gauche. Pourtant, il ne put terminer le match car il n'était pas encore parfaitement rétabli d'une entorse. D'autre part, le douzième homme, Leclerc, qui dut le remplacer, était lui-même atteint d'un claquage. Par suite de la maladie de Grava, on le récupéra dimanche matin en pensant qu'on n'aurait pas besoin de lui. On se trompait.

● Ravanello, actuellement au Bataillon de Joinville, se remet lentement de l'opération du ménisque dont l'ablation a été pratiquée à l'hôpital Edouard-Herriot à Lyon.

COSTUMES POUR L'O.M.

Président de l'Entente Aubagnaise et tailleur de son état, Pierre Gallian a eu la riche idée — en accord avec son frère René, l'ex-défenseur olympien — de confectionner une tenue officielle pour les joueurs de l'O.M. (veste marron clair, polo beige, pantalon kaki, cravate assortie). Pour le remercier, les joueurs marseillais ont passé une journée à Aubagne... et ont littéralement étrillé (9-0) l'équipe du cru au cours d'un match d'entraînement suivi par 2.500 personnes !

● Le Comité d'animation et de rénovation du football, à Lyon, vient de tenir, dans la salle des fêtes de la mairie du sixième arrondissement, une réunion d'information au cours de laquelle les membres du comité directeur ont été présentés à quelque deux cents personnes. Puis, le nouveau président, M. Guy Zerbib, a défini les grandes lignes de l'organisation et de la structuration de son comité.

● Quatre cars, remplis de supporters lyonnais, s'étaient déplacés en terre champenoise à l'occasion du match Reims-Lyon. Cet engouement assez surprenant laisse bien augurer du renouveau du football à Lyon.

SERAIT-CE HORLAVILLE ?

Un bruit court avec insistance depuis quelques jours sur la Canebière : il concerne la venue, que l'on dit très possible, de celui qui passe pour le meilleur amateur français de l'heure : le Normand Daniel Horlaville. Il paraît que celui-ci aurait avoué au président de Quevilly qu'il serait très intéressé par les offres marseillaises, lui qui jusqu'alors, n'avait jamais voulu passer pro.

Reste à savoir ce qu'en pensent au juste les responsables de l'O.M. qui, pour l'instant, se préoccupent surtout de préparer la grande assemblée générale du club prévue vendredi soir.

● Au cours du stage de l'équipe de France à Dinard, Bosquier et Mézy avaient fait un pari relatif à la transformation de penalties. Le Stéphanois en avait réussi neuf sur dix, le Nîmois huit seulement. Mézy estime que Carnus a fait « une fleur » à son coéquipier. Mais il lui a remis (à Saint-Etienne) un maillot de l'équipe nîmoise, enjeu du pari.

● L'international yougoslave Milocevic, de l'Etoile Rouge, est sur le point de signer au Gazelec d'Ajaccio. Mais on attend que sa Fédération lui donne le feu vert.

● Témoin toujours intéressé des matches de Nîmes, le président du groupement Jean Sadoul a confié dimanche à ses amis Paul Calabro et Antoine Federicci : « Je crois que nous tenons un bon arbitre avec ce M. Petit qui sait faire du bon travail sans se donner en spectacle. »

N'EN CROYEZ PAS UN MOT

LA FRONDE DES PRINCES

UNE nouvelle Fronde vient d'éclater entre le parti de la cour (Jacques Georges et Jean Sadoul) et le parlement des dirigeants de clubs professionnels.

Ces dirigeants, groupés au sein d'un syndicat, reprochent à Jean Sadoul sa mauvaise politique financière. A Marseille, à Saint-Etienne, à Nancy, certains ont donné au tribun d'Alès le surnom de Mazarin.

Pour l'heure, on en est encore à la première phase, celle des discussions. C'est la Fronde parlementaire. Beaucoup craignent pourtant que les incidents se multiplient et que viennent le temps de la Fronde des Princes, comme celle qui, jadis, agita Paris de 1649 à 1653.

Bernard Bosquier, qui est imbattable sur le chapitre de l'histoire de France, n'a pas caché à ses camarades que cette Fronde ne lui disait rien qui vaille et qu'elle signifiait certainement que les dirigeants voulaient les payer avec un élastique !

L'incident le plus notable de ces dernières semaines a été provoqué par l'adoption du principe de la tournée à Curitiba. La cour, ou plutôt la F.F.F., a demandé à Turenne, alias Boulogne, d'embarquer ses meilleurs soldats pour cette campagne aux Amériques.

Mais la Fronde des Princes, qui s'est réunie près du Parc, a fait valoir que les troupes n'étaient pas fraîches et qu'il fallait retenir des hommes de toutes les unités pour affronter les sauvages Curitibains.

En demandant à Boulogne de répartir ses sélectionnés sur un large éventail de provinces, il semble que le parti de la cour a momentanément fait échec à la politique d'intrigues menée par les parlementaires les plus huppés.

Leclerc, qui est l'homme de la Division, en l'occurrence celle des pouvoirs, ne désespère pas obtenir un jour suffisamment d'appuis pour renverser le parti de la Cour et prendre en main les rênes (aucune allusion au match nul de l'O.M. dimanche dernier) du gouvernement.

Jacques Georges et Jean Sadoul résistent, à l'abri des épaisses murailles de leur château de l'avenue d'Iéna. Mais si la Fronde devait durcir ses assauts, ils ont envisagé la retraite de la Cour à Paris-Saint-Germain.

En attendant, la cour, qui tient à ce que ses troupes gagnent de temps en temps des batailles à l'extérieur de nos frontières, est prête à offrir des bourses à ses meilleurs officiers afin qu'ils puissent étudier les méthodes les plus récentes de combat dans les grandes compagnies étrangères.

Dans le même temps, la cour accepterait que les grands capitaines français qui ont déserté — Herrera, Domingo, Hauss, Sinibaldi, Snella — soient amnistiés et viennent expliquer ce qui fait la force des armées étrangères.

Pierre COURTOIS.

National

SENSATION : ARLES ÉCRASE AIX LE LEADER CHEZ LUI

(Tony ARBONA)

LE 12e ACTE

NORD

Lille (1)	2	Dunkerque (6)	0
Chaumont (2)	2	Entente (9)	0
Boulogne (4)	2	Pierrots (11)	0
Cambrai (14)	2	Lens (4)	3
Sochaux (12)	2	Besançon (12)	2
Paris-Joinv. (7)	1	Creil (16)	0

Amiens-Mulhouse et Merlebach-Troyes ont été remis.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lille	20	12	9	2	1	30	14
2. Chaumont	18	12	8	2	2	17	7
3. Boulogne	16	12	6	4	2	23	15
— Lens	16	12	7	2	3	18	14
5. Mulhouse	15	11	6	3	2	15	14
6. Paris-Joinv.	14	12	5	4	3	14	9
7. Dunkerque	13	12	4	5	3	11	9
8. Amiens	12	11	4	4	3	18	16
9. Entente	11	12	3	5	4	17	12
— Troyes	11	11	4	3	4	14	13
11. Pierrots	10	12	3	4	5	14	19
12. Besançon	9	12	2	5	5	9	15
— Sochaux	9	12	2	5	5	11	21
14. Cambrai	7	12	2	3	7	12	18
15 Merlebach	4	11	1	2	8	6	20
16. Creil	3	12	0	3	9	8	21

CENTRE

Limoges (1)	3	Lorient (5)	1
Laval (13)	1	Paris-St-G. (1)	2
Rouen (1)	3	Le Mans (9)	0
Blois (1)	1	Châteauroux (10)	0
Montluçon (5)	6	Caen (16)	2
Quimper (10)	0	Brest (5)	4
Poitiers (14)	2	Quevilly (5)	2
Bourges (10)	1	Le Havre (15)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Limoges	17	12	6	5	1	23	12
— Paris-St-G.	17	12	6	5	1	21	12
— Rouen	17	12	7	3	2	18	9
— Blois	17	12	7	3	2	13	10
5. Montluçon	15	12	6	3	3	26	12
— Brest	15	12	6	3	3	21	11
7. Quevilly	14	12	5	4	3	21	15
8. Lorient	13	12	4	5	3	16	12
9. Le Mans	12	12	4	4	4	10	14
10. Bourges	10	12	2	6	4	10	16
11. Châteaur.	9	12	2	5	5	11	11
— Quimper	9	12	3	3	6	10	23
13. Laval	8	12	2	4	6	11	20
— Poitiers	8	12	1	6	5	11	20
15. Le Havre	7	12	1	5	6	15	23
16 Caen	4	12	1	2	9	10	27

SUD

Aix (1)	0	Arles (8)	3
Béziers (5)	0	Monaco (2)	1
Avignon (3)	3	Grenoble (8)	0
Montélimar (3)	3	Toulouse (11)	2
La Ciotat (12)	2	Gueugnon (16)	2
Toulon (14)	1	Cannes (5)	0

Gazelec-Alès et Sète-Montpellier ont été remis.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Monaco	19	12	9	1	2	22	7
2. Aix	18	12	8	2	2	22	11
3. Avignon	16	12	6	4	2	17	9
— Montélimar	16	12	7	2	3	19	14
5. Gazélec	13	11	4	5	2	12	4
— Cannes	13	12	5	3	4	14	11
— Béziers	13	12	6	1	5	18	17
8. Arles	12	12	4	4	4	15	16
9. Montpellier	10	11	4	2	5	10	12
— Grenoble	10	12	4	2	6	14	18
11. La Ciotat	9	12	2	5	5	16	22
— Toulouse	9	12	4	1	7	17	23
— Toulon	9	12	4	1	7	11	18
14. Sète	8	11	3	2	6	11	17
15. Alès	7	11	3	1	7	12	23
16 Gueugnon	6	12	2	2	8	9	16

L'EXPLOIT

La reprise du « National » avec sa 12e journée aura été marquée par un véritable exploit : le modeste Arles, classé 8e, s'en est allé à Aix, le leader, et l'a battu par un 3-0 stupéfiant. A la cote du PMU du football ce résultat aurait battu les records. Arles avait déjà humilié Montélimar, mais à Arles, alors que dimanche c'est devant le public aixois que les Arlésiens ont triomphé, et un ex-Aixois triomphait : Orlando Gautier, l'Argentin, actuellement entraineur d'Arles.

Du coup, Monaco, qui a passé un mauvais après-midi à Béziers, devient seul leader et Aix n'est plus qu'à une longueur (un autre faux pas) devant Avignon et Montélimar.

Voilà donc l'intérêt relancé dans ce groupe Sud et les Monégasques plus rassurés, eux qui attendaient la venue d'Aix dans la Principauté pour le round final.

REPRISE EN MAIN

Dans le groupe Nord, on attendait de savoir si Lille, battu si nettement par l'Entente, accusait la fatigue après son début de championnat tonitruant. On est renseigné : Lille a nettement battu Dunkerque, ce qui est bien d'abord pour le bouquet final de la fête qui se déroulait à Lille (foule record), ensuite pour rassurer Gardien sur le tonus de son ensemble. Encore qu'on puisse s'étonner que le « chouchou » du début de saison Bajic, soit atteint d'une déficience qu'on ne s'explique pas.

Comme, à Chaumont, le dauphin s'est défait de l'Entente, on peut penser que les Bellifontains ont joué, face à Lille, un match hors série et aussi que les Chaumontais n'aiment pas beaucoup les affronts. Leur élimination en Coupe était considérée comme tel. Chaumont confirme ainsi que sa deuxième place n'est pas usurpée, ayant mieux fait que son leader, en face de l'Entente. Derrière, rien de nouveau sinon le grignotage de place (une de mieux) par Paris-Joinville et Lens.

Les Lensois sont difficiles à battre, ils ont gagné à Cambrai et samedi prochain les Lillois vont justement à Lens, René Gardien, l'entraineur Lillois, ne cache pas que ce déplacement sera difficile.

LES QUATRE MOUSQUETAIRES

En revanche, dans le groupe Centre, on en est toujours à compter quatre leaders qui, avec des fortunes diverses, ont réussi, tout de même, à prendre deux points ce dernier dimanche.

Blois, en enlevant le derby du Centre, sur Châteauroux, Rouen en se défaisant facilement du Mans et Limoges en faisant preuve d'autorité, enlevant un match de haute tenue sur un Lorient, adversaire jouant le jeu, même chez l'adversaire. Seul Paris S.-G. a semblé peiner à Laval, mais en une minute Guignedoux et Rémond ont marqué les deux buts nécessaires.

En revanche le peloton des quatre autres mousquetaires, qui suivaient les leaders, s'est émietté : ils ne sont plus que deux : Montluçon et Brest.

Ces deux derniers ont marqué dix buts, à eux deux, c'est éloquent.

Or Limoges va à Brest samedi prochain, cela nous vaudra-t-il un cinquième co-leader (en cas de victoire de Brest) ?

LA JOURNEE AUX GUICHETS

● **Lille, en fête,** a battu son record de la saison, en recevant Dunkerque : 10.156 spectateurs.

Brest vient ensuite avec 4.397, 3e Limoges : 3.694, 4e Laval : 3.513. Blois a été modeste et le derby avec Châteauroux ne lui vaut que la 5e place avec 2.836, preuve que les matches en semaine sont plus suivis, à Blois. 6e Aix : 1.971, 7e Montluçon : 1.791, 8e Rouen : 1.784, 9e Bourges : 1.697, 10e Bourges : 1.616.

..CHEZ LES BUTEURS

● **Copé (Lille),** ayant marqué un but, reste leader des buteurs, avec 10 buts.

● **On a marqué un total** de 62 buts, qui est parmi les meilleures marques de la saison. C'est le Centre qui a été le plus prolifique, avec 29 buts, suivi du Sud : 17 et du Nord : 16.

● **Montluçon bat son record de buts** (6-3 contre Le Havre) il a réussi 6-2 sur Caen.

● **Ont réussi le doublé** : Triantafilos (Boulogne), Debuf (Cambrai), Sarr (Chaumont), Hallet et Drochon (Montluçon), Brender (Brest), Benko (Avignon), Duch (Gueugnon), Diongue (Arles).

● **Ont marqué sur penalty** : Juliani (Bourges), Pospichal (Rouen), Peyroche (Montélimar), Skorbic (Lille), enfin Benko d'Avignon a transformé deux penalties.

● A marqué contre son camp : Bernard (Gueugnon).

AU PALMARES

● **La meilleure attaque du « National »** est celle de Lille : 30 buts, suivi de Montluçon : 26, Limoges : 23, Monaco et Aix : 22 chacun.

● **La meilleure défense** est celle du Gazelec : 3 buts encaissés, suivent : Chaumont et Monaco : 7, puis Paris-Joinville, Dunkerque, Rouen, Avignon : 9 buts encaissés.

DES HOMMES... DES CHIFFRES

● **Daniel Fromholtz** (Chaumont) a été sérieusement touché (luxation du genou) ainsi que Bertoli (Toulon) fracture probable du péroné.

● **Excellent total** de résultats nuls : trois seulement.

● **Les recordmen** *en résultats nuls* se trouvent dans le groupe Centre, puisque Bourges et Poitiers en totalisent six sur douze rencontres. Suit un peloton compact, ayant réalisé cinq résultats nuls : Gazelec, La Ciotat, Limoges, Paris-Saint-Germain, Lorient, Châteauroux, Le Havre, Dunkerque, Entente, Besançon et Sochaux.

● **Creil est toujours** la seule équipe n'ayant pas remporté sa première victoire.

● **Pour la première fois,** depuis sa création, le « National » a eu des matches renvoyés. C'est la Coupe qui en est cause : Gazelec, Sète, Troyes, Mulhouse, rejouaient leur match. Seul Mulhouse a été éliminé (par Baume-les-Dames), les autres se sont qualifiés.

● **Si Guignedoux et Rémond** ont marqué deux buts en une minute (à Laval), Triantafilos a, lui, réussi deux buts dans le même court laps de temps, et juste à la dernière minute du match.

Ce but a été refusé... aux Creillois : Oriot, absent, sur notre photo, vient de reprendre et de battre Pantelic, l'arbitre (à dr.) a le sifflet à la bouche, il va siffler, sans doute, Centelles (en blanc) hors jeu.

LA 13e JOURNÉE

NORD

SAMEDI

Lens (3) - Lille (1)
à 15 h, arbitre M. Máchin
Dunkerque (7) - Boulogne (3)
à 20 h 30, arbitre M. Guesdon
Pierrots (11) - Paris-Joinville (6)
à 14 h 30, arbitre M. Kohler
Troyes (9) - Sochaux (12)
à 14 h 30, arbitre M. Filippini

DIMANCHE

Creil (16) - Chaumont (2)
à 15 h, arbitre M. Meens
Mulhouse (5) - Cambrai (14)
à 15 h, arbitre M. Amiotte
Entente (9) - Amiens (8)
à 15 h à Nemours,
arbitre M. Caudrelier
Besançon (12) - Merlebach (15)
à 15 h, arbitre M. Sastre

CENTRE

SAMEDI

Brest (5) - Limoges (1)
à 20 h 30, arbitre M. Bancourt
Le Mans (9) - Blois (1)
à 15 h, arbitre M. Didier

DIMANCHE

Paris-Saint-Germain (1) - Quimper (11)
à 15 h à Jean-Bouin,
Arbitre M. Dhumerelle
Châteauroux (11) - Rouen (1)
à 15 h, arbitre M. Lechevalier
Lorient (8) - Montluçon (5)
à 15 h, arbitre M. Branca
Quevilly (7) - Bourges (10)
à 15 h, arbitre M. Zuszek
Le Havre (15) - Laval (13)
à 15 h, arbitre M. Besory
Caen (16) - Poitiers (13)
à 15 h, arbitre M. Watreloot

SUD

SAMEDI

Grenoble (9) - La Ciotat (11)
à 15 h, arbitre M. Eyroulet

DIMANCHE

Monaco (1) - Gazelec (5)
à 15 h, arbitre M. Espié
Toulouse (11) - Aix (2)
à 15 h, arbitre M. Bacou
Montpellier (9) - Montélimar (3)
à 15 h, arbitre M. Lecollier
Gueugnon (16) - Avignon (3)
à 15 h, arbitre M. Vuillemin
Cannes (5) - Beziers (5)
à 15 h, arbitre M. Rancelli
Arles (8) - Toulon (11)
à 15 h, arbitre M. Mouchotte
Alès (15) - Sète (14)
à 15 h, arbitre M. Kitabdjian

ÉTOILES ✶ ✶ ✶ ✶ ✶ ✶ ✶ ✶ ✶ GROUPE KOPA

BALBOA (Montélimar) seul en tête

Après cette douzième journée, Balboa s'est détaché du groupe des quatre leaders en totalisant 55 étoiles. Lauretti (Bourges) et Riefa (Avignon) se maintiennent en bonne position avec 54 étoiles tandis que Guillas (Lorient) se retrouve en quatrième position avec 53 étoiles. Les joueurs du groupe Centre sont toujours bien placés au classement général mais il faut cependant noter que la comparaison avec les deux autres groupes est légèrement faussée puisque deux matches du groupe Nord et deux matches du groupe Sud ont été remis.

Notons également le beau score de Limoges qui totalise 50 étoiles lors de cette douzième journée (dont six « cinq étoiles » et cinq « quatre étoiles »).

NORD

52 ETOILES : N'Diaye (Chaumont), Elie (Lens), Pantelic (Paris - Joinville).

51 ETOILES : Navarro (Boulogne).

50 ETOILES : Natouri (Boulogne).

49 ETOILES : Mankowski (Amiens).

48 ETOILES : Boulant (Chaumont), Savoie (Chaumont), De Martigny (Lille).

47 ETOILES : J.-P. Gerez (Dunkerque), Copé (Lille), Drouet (Boulogne).

46 ETOILES : C. Liautey (Chaumont), G. Fromholtz (Chaumont), Varnier (Chaumont), Poirot (Creil), Martin (Dunkerque), Hernandez (Boulogne).

45 ETOILES : Imiéla (Amiens), Jeanton (Besançon), Ferrier (Entente), Lannoy (Lens), Cieselski (Lens), Verhoeve (Lille).

44 ETOILES : D. Fromholtz (Chaumont), Sarr (Chaumont), Fairise (Dunkerque), Hédé (Lens), Dubaële (Lille), Tertelesa (Troyes), Mazuy (Boulogne), Triantafilos (Boulogne).

43 ETOILES : Barellas (Chaumont), P. Viala (Entente), Dubreucq (Lille), Guérard (Mulhouse), Pelletier (Boulogne).

42 ETOILES : Gayet (Dunkerque), Corfou (Entente), Laffont (Lille), Weiss (Mulhouse), Kloetty (Mulhouse), Sublon (Pierrots).

41 ETOILES : Gosselin (Besançon), Guerder (Paris-Joinville).

40 ETOILES : Gomis (Amiens), Chigar (Cambrai), Camara (Dunkerque), Bourgeois (Dunkerque), Girard (Entente), Tempet (Lens), Vasselle (Lens), Scheck (Merlebach), Leiblang (Paris-Joinville), Spielman (Sochaux), Fiévet (Troyes), Debs (Pierrots).

Equipe de la journée

MARTIN (Dunkerque, 5 ét.)

DEROUCK	CORFOU	NAVARRO	GIANQUINTO
(Lens, 4 ét.)	(Entente, 5 ét.)	(Boulogne, 5 ét.)	(Lille, 4 ét.)

SKORBIC	LEBEZ
(Lille, 5 ét.)	(Cambrai, 5 ét.)

NATOURI	BROT	COPE	SAAR
(Boulogne, 4 ét.)	(Sochaux, 5 ét.)	(Lille, 5 ét.)	(Chaumont, 5 ét.)

CENTRE

54 ETOILES : Lauretti (Bourges).

53 ETOILES : Guillas (Lorient).

53 ETOILES : Chevat (Blois), R. Ribeyre (Brest), Maligorne (Laval), Prost (Paris-Saint-Germain).

51 ETOILES : Meggiolaro (Limoges).

50 ETOILES : Pégnié (Blois), A. Guesdon (Caen), Olejnick (Châteauroux), G. Perrot (Châteauroux), Prandin (Le Mans), Sauvage (Limoges), Guignedoux (Paris - Saint-Germain), Horlaville (Quevilly).

49 ETOILES : Sbaïz (Blois).

48 ETOILES : Dobat (Quevilly), Mérelle (Rouen).

47 ETOILES : Doussa (Blois), Traore (Blois), Tréguer (Brest), Lamy (Laval), Talaczik (Le Mans), Romier (Montluçon), Delhumeau (Poitiers).

46 ETOILES : Sausset (Blois), Mathieu (Bourges), Cuq (Limoges), Le Gouguec (Lorient), Desnoix (Montluçon).

45 ETOILES : Collin (Blois), Gassert (Blois), Te Bihan (Brest), Sylvestre (Brest), Compas (Châteauroux), Clair (Laval), Chollet (Le Mans), Jegouzo (Lorient), Pedini (Poitiers), Coeurdacier (Quevilly), Delafosse (Quevilly).

44 ETOILES : Lisnard (Bourges), J.-C. Perreau (Châteauroux), Briand (Le Havre), Buffelard (Montluçon), Perigaud (Montluçon), Béréau (Paris - Saint-Germain), Pospichal (Rouen).

43 ETOILES : Juliani (Bourges), Yvinec (Le Havre), Barrat (Limoges), Goraguer (Lorient), Schleider (Poitiers).

42 ETOILES : Le Troquer (Brest), Guillard (Caen), Marcon (Châteauroux), Bourgier (Le Havre), Bazaud (Le Havre), Deschamps (Le Mans), Marchi (Le Mans), Sénéchal (Limoges), Blanc (Limoges), Mitoraj (Paris - Saint-Germain), Wrobel (Quevilly).

41 ETOILES : Larnicol (Brest), Fort (Laval), Predhomme (Le Havre), Perli (Le Mans), Smerecki (Le Mans), Globez (Lorient), Raspotnick (Poitiers), Morel (Rouen), Thibault (Rouen), Carlier (Rouen).

40 ETOILES : Toure (Blois), Darnault (Bourges), Plazza (Bourges), Arnould (Caen), Guilly (Châteauroux), Château (Limoges), Destrumelle (Paris - Saint-Germain), Brost (Paris-Saint-Germain), Grenouillat (Poitiers), Hemery (Quimper).

Equipe de la journée

BOURGIER (Le Havre, 5 ét.)

MERELLE	SENECHAL	DESNOIX	BEGUE
(Rouen, 4 ét.)	(Limoges, 5 ét.)	(Montluç., 5 ét.)	(Quelily, 4 ét.)

MALICORNE	RAMPANT
(Laval, 5 ét.)	(Limoges, 5 ét.)

GORAGUER	BRENDER	REMOND	HALLET
(Lorient, 5 ét.)	(Brest, 5 ét.)	(Paris-S.-G., 5 ét.)	(Montluç., 4 ét.)

SUD

55 ETOILES : Balboa (Montélimar).

54 ETOILES : Riéfa (Avignon).

53 ETOILES : Soltys (Montélimar).

50 ETOILES : Chomet (Aix), J.-C. Berthommier (Gueugnon).

49 ETOILES : Donoyan (Aix).

48 ETOILES : Moine (Béziers), Iniesta (Montélimar).

47 ETOILES : Dessous (Arles), Maison (Béziers), Emorine (Gueugnon), Koum (Monaco).

46 ETOILES : Edwige (Aix), Couronne (Béziers).

45 ETOILES : M. Cassagne (Arles), Garleran (Béziers), Duse (Grenoble), Gauchenot (La Ciotat), Piana (Monaco), Dos Santos (Monaco), Broggini (Montélimar), Bertoli (Toulon), Casolari (Toulon), Farias (Toulouse).

44 ETOILES : Bertrand (Aix), Merschel (Aix), Joubert (Arles), D'Emilio (Grenoble), Marron (Grenoble), Carayon (Monaco), Mendy (Montélimar), Peyroche (Montélimar), Garcès (Sète).

43 ETOILES : Lefillatre (Alès), Benko (Avignon), Girod (Cannes), Khaldi (Cannes), Matausic (Montpellier), Bonnier (Sète).

42 ETOILES : Elkaïm (Alès), Kujawa (Alès), Aubert (Arles), Iche (Avignon), Dauré (Béziers), Giner (Cannes), Iche (Gazélec), Barek (Gueugnon), Brotons (La Ciotat), Cros (Monaco), Garnier (Montpellier), Andréo (Sète).

41 ETOILES : Valls (Aix), Exbrayat (Arles), Masse (Avignon), Rambert (Avignon), Audran (Béziers), Pietri (Cannes), Van Zeveren (Cannes), Ceccon (Grenoble), F. Blanc (Grenoble), Bernard (Gueugnon), Floch (Monaco).

40 ETOILES : Ponce (Aix), Hoffmann (Avignon), Amalberti (Cannes), Dessoly (Gueugnon), Marc (Sète), Cuxac (Sète).

Equipe de la journée

CARAYON (Monaco, 5 ét.)

M. CASSAGNE	HUGON	BLANC	TRAVETTO
(Arles, 4 ét.)	(Toulon, 5 ét.)	(Grenoble, 5 ét.)	Aix, 5 ét.)

ZATELLA	COURONNE
(La Ciotat, 5 ét.)	(Béziers, 5 ét.)

MASSE	BALBOA	DIONGUE	BERNARD
(Avignon, 4 ét.)	(Montélim., 5 ét.)	(Arles, 5 ét.)	(Gueugnon, 4 ét.)

GROUPE NORD — 12e Journée

LILLE 2 (1)
Skorbic (27e, sur pen.), Copé (73e)

DUNKERQUE 0 (0)

Lille. — DELANGRE*** — VERSCHUEREN***, LAFFONT***, DUBREUCQ**** — GIANQUINTO**** — SKORBIC***** — VERHOEVE****, DEFFEREZ***, DUBAELE****, COPE*****, DE MARTIGNY****. — Entr. : GARDIEN. — Total : 42.

Dunkerque. — MARTIN***** — GAYET****, POPIEUL***, REZ*** — PLET****, BOURGEOIS**** — SANDOR**, NOLEAU***, FAIRISE***, SKORNIK***, puis MALLET***. — Entr. : LEVIN. — Total : 36.

Arbitrage de M. Dhumerelle. — 85.582 F. — 10.156 spectateurs.

PARIS-JOINV. 1 (0)
Arnéodo (70e)

CREIL 0 (0)

Paris-Joinville. — PANTELIC*** — LAVAGNE ** — LEBLANG***, ARNEODO***, LE ROUX**, BUIGUES*** — LE BOEDEC***, DAVID**, — MERCADAL***, BRUSADELLI***, GARNIER**. — Entr. : BOT. — Total : 29.

Creil. — FESSIER*** — HIZY**, DESEIGNE**, POLROT***, KNOLL*** — BIGOT* — HADDI*** — CENTELLES**, ORIOT**, NET***, SACHY**. — Entr. : Christian OLIVER. — Total : 26.

Arbitrage de M. Evrard. — 2.229 F. — 315 spectateurs.

CHAUMONT 2 (2)
Sarr (34e et 41e)

ENTENTE 0 (0)

Chaumont. — BOULANT**** — Ch. LIAUTEY****, SAVOIE****, N'DIAYE****, BARELLAS**** — D. FROMHOLTZ****, puis CHARRIER****, CHAFFAUT**** — VARNIER****, J.-M. LIAUTEY****, G. FROMHOLTZ***** — Entr. : MACZKA. — Total : 45.

Entente. — DELACROIX**** puis GREMAUX**** — GIRARD****, CORFOU*****, P. VIALA**** — FERRIER****, TE*** — HIESSE***, IZQUIERDO***, J.-P. VIALA****, DOHYNENARD***. — Entr. : REY. — Total : 40.

Arbitrage de M. Federspiel. — 9.852 F. — 1.490 spectateurs.

BOULOGNE 2 (0)
Triantafilos (39e et 90e)

PIERROTS 0 (0)

Boulogne. — HERNANDEZ*** — LEGRAND***, MICHELINE**, NAVARRO***** — MACCIO*** — MAZUY***, PELLETIER** — NATOURI****, TRIANTAFILOS*** FRANCISCO***, puis CADILE***, DROUET****. — Entr. : LANGRAND. — Total : 35.

Pierrots. — REY**** — SIEFFERT***, GAMBER**, BECKER***, STIEBER*** — DEBS***, AHIPEAUD*** — SUBLON****, KOHLER***, HAUSSER***, WINTZ***. — Entr. : MATEO. — Total : 34.

Arbitrage de M. Forest. — 11.356 F. — 1.616 spectateurs.

CAMBRAI 2 (0)
Debuf (50e et 85e)

LENS 3 (2)
Oudjani (30e), Coustillet (44e), Jurasek (72e)

Cambrai. — STEVENS*** — CHIGAR***, SARRAZIN*, DER***, LESPERANCE*** — DUDOIGNON***, LEBEZ***** — DRUELLE****, DESWARTE*** CHRISTOPH***, puis BOULANGER***, BUF****, — Entr. : DUBREUCQ. — Total : 37.

Lens. — LANNOY**** — DEROUCK**** CIESELSKI***, MARIE****, TEMPET*** — HEDE**** — ELIE**** — VASSELLE***, OUDJANI****, COUSTILLET***, JURASEK***. — Entr. : SOWINSKI. — Total : 40.

Arbitrage de M. Ponçin. — 11.063 F. — 1.500 spectateurs.

SOCHAUX 2 (0)
Brot (57e), Terrier (73e)

BESANÇON 2 (1)
Rousseau (32e), Riat (55e)

Sochaux. — WISSANG**** — PRUDENT***, SPIELMANN****, VOLBERT***** — DARTEVELLE*** — RATINAUD***, LANG****, RIER***, MAIER***, BROT*****, ZELLER***. — Entr. : LATRON. — Total : 39.

Besançon. — ROSET**** — MEUNIER***, SILVY****, GOSSELIN***, JEANTON**** — COINÇON***, puis BALDUCCI***, RIAT*** — ROLLE***, ISSEMBE**, MONNIN****, ROUSSEAU***. — Entr. : HERCZEG. — Total : 36.

Arbitrage de M. Konrath. — 2.842 F. — 455 spectateurs.

AMIENS
MULHOUSE

MATCH REMIS, MULHOUSE REJOUANT EN COUPE DE FRANCE CONTRE BAUME-LES-DAMES

MERLEBACH
TROYES

MATCH REMIS, TROYES REJOUANT EN COUPE DE FRANCE CONTRE CORBEIL-ESSONNES

Festival pour le National dans notre
FRANCE FOOTBALL
SPECIAL WEEK-END 1 F
CHAQUE VENDREDI

GROUPE SUD — 12e JOURNEE

TOULON 1 (1) — Alba (37e)

CANNES 0 (0)

AIX 0 (0)

ARLES 3 (1) — Aubert (20e), Diongue (84e et 86e)

BEZIERS 0 (0)

MONACO 1 (1) — Petit (30e)

AVIGNON 3 (1) — Langarel (29e), Benko (54e et 88e)

GRENOBLE 0 (0)

MONTELIMAR 3 (2) — Peyroche (31e sur pen. et 58e), Broggini (38e)

TOULOUSE 2 (1) — Parada (45e), Bernard (89e)

LA CIOTAT 2 (1) — Estornel (43e), Bernard c.s.c. (49e)

GUEUGNON 2 (1) — Duch (35e et 55e)

GAZELEC ALES

SETE MONTPELLIER

COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

Toulon. — ORSATTI**** BRAEM*, HUGON*****, FRACESCHINI***, LARDEYRET** — BERTOLI***, puis SIMONDI***, ROBERT*** — LUIGGI**, WILLIAM****, ALBA****, BARRET*****. — Entr. : DUVAL. — Total : 35.

Cannes. — AMALBERTI*** — VAN ZEVEREN**, GINER**, ASCHIERI*****, SELLES*** — GIROD***, CASSAR*** — KHALDI*****, TIBERI*****, SPORN***, DUNDOV***, puis SANTOS**. — Entr. : LERDA. — Total : 34.

Arbitrage de M. Bernard. — 4.403 F. — 853 spect.

Aix. — DONOYAN*** BERTRAND***, CHOMET*****, PONCE*****, TRAVETTO****** — MERSCHEL***, EDWIGE*** — LAUER***, VALLS***, TORNAMBE***, puis RANGUIS***, BLEZZIRI***. — Entr. : MORI. — Total : 37.

Arles. — DESSONS*** — M. CASSAGNE*****, RIZZO*****, CHARDENON*****, CAMUS***** — JOUBERT*****, G. CASSAGNE***** — EXBRAYAT*****, puis PUCCI***, DIONGUE******, AUBERT*****, PERROT*****. — Entr. : GAUTHIER. — Total : 44.

Arbitrage de M. Smaniotto. — 13.983 F. — 1.971 spect.

Béziers. — MOINE***** — SAEZ*****, HERITIER***, DAURE*****, FACERIAS***** — MAISON******, COURONNE****** — CHARILLO****, CASOLARI*****, AUDRAN*****, FERNANDEZ****. — Entr. : MAISON. — Total : 43.

Monaco. — CARAYON****** — CHAFFARD*****, FORCHERIO*****, PIANA******, CROS*** — DEWILDER***, DOS SANTOS***** — FLOCH*****, KOUM******, PETIT*****, DELL'OSTE****. — Entr. : LUCIANO. — Total : 45.

Arbitrage de M. Frauciel. — 9.842 F. — 1.310 spect.

Avignon. — HOFFMANN**** — PALERMINI****, GALATEAU****, BENKO******, ICHE**** — DI SALVIO*****, RIEFA***** — MASSE*****, LANGAREL****, puis JEAN****, SICARD**, RAMBERT**. — Entr. : DUPAL. — Total : 36.

Genoble. — DUSE*** — CECCON**, D'EMILIO**, BLANC******, GARNI**** — SAEZ**, DISPARTI** — MARRON****, MAGNAN****, DURAND*****, OTHMANI**. — 12e homme : PERLI. — Entr. : DONNARD. — Total : 31.

Arbitrage de M. Kitabdjian. — 7.098 F. — 904 spect.

Montélimar. — PALMA**** — MENDY****, GILLES*****, CARRERES****, SUEL**** — SOLTYS*****, PETIT**** — BROGGINI****, BALBOA******, PEYROCHE*****, INIESTA*****. — Entr. : BOULLE. — Total : 39.

Toulouse. — MILHAU** — BACONNIER****, PETIT****, CASOLARI*****, DUPRE**** — FAUBERT*****, BENZENET**** — PARADA****, KOUAME****, FARIAS*****, LEHUREAUX**, puis BERNARD. — Entr. : FARIAS. — Total : 34.

Arbitrage de M. Bonaldi. — 4.679 F. — 717 spect.

La Ciotat. — MARGELLI**** — MULTINU****, BERTOLOTTI*****, GAUCHENOT******, ESTORNEL****** — ZATELLA******, PAVON** — RISI*****, BROTONS****, ROSSI****, COSSOU****. — Entr. : FERRERO. — Total : 40.

Gueugnon. — EMORINE****** — BAREK*****, CHASSIN****, DUT*****, COLLAUDIN****** — DESSOLY****, DEVANY**** — G. DUCH*****, PERIN******, BERTHOMMIER******, BERNARD*****. — Entr. : DANIEL. — Total : 45.

Arbitrage de M. Espie. — 4.717 F. — 635 spect.

MATCH REMIS, LE GAZELEC REJOUANT EN COUPE DE FRANCE CONTRE LE STADE BASTIAIS

MATCH REMIS, SETE REJOUANT EN COUPE DE FRANCE CONTRE SALINDRES

GROUPE CENTRE — 12e Journée

LIMOGES 3 (2) — Ferratge (12e), Meggiolaro (18e) Blanc (52e)

LORIENT 1 (1) — Goraguer (3e)

LAVAL 1 (1) — Clair (42e)

P.-St-GERMAIN 2 (2) — Guignedoux (30e) Rémond (31e)

ROUEN 3 (1) — Lhoste (25e), Carrié (83e) Pospichal (88e, sur pen.)

LE MANS 0 (0)

BLOIS 1 (1) — Zouh (38e)

CHATEAUROUX 0 (0)

MONTLUÇON 6 (3) — Périgaud (5e) Drochon (20e et 68e) Hallet (35e et 61e) Romier (75e)

CAEN 2 (0) — Guesdon (88e), Guillard (89e)

QUIMPER 0 (0)

BREST 4 (2) — Brender (12e et 43e) Larnicol (64e), Drevillon (80e)

POITIERS 2 (0) — Pedini (77e) Stupar (81e)

QUEVILLY 2 (1) — Parmentier (13e) Horlaville (68e)

BOURGES 1 (0) — Juliani (76e, sur pen.)

LE HAVRE 1 (0) — Menguy (72e)

COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

Limoges. — CUQ**** — BOUCHER****, SENECHAL*****, BARRAT*****, BOISSOU**** — MEGGIOLARO******, RAMPANT***** — FERRATGE****, BLANC*****, CHATEAU*****, SAUVAGE****, puis GOUJON. — Entr. : CAILLETON. — Total : 50.

Lorient. — JEGOUZO*** — LOHEAC****, DARCHEN***, GLOBEZ***, LE BORGNE*** — LE GOUGEC***, GUILLO***** — GORAGUER******, MAMADOU***, GUILLAS***, FUENTES*****. — Entr. : RUMMELHARDT. — Total : 38.

Arbitrage de M. Maillard. — 23.902 F. — 3.694 spectateurs.

Laval. — TANGUY*** — SOSNOWSKI****, CLAIR******, LAMY******, LHUISSIER**** — MALIGORNE******, LEROYER***** — LEMIEUVRE*****, BREUVAL***, puis BOURRE**, GAUTHIER****, FORT**. — Entr. : LE MILINAIRE. — Total : 41.

Paris-Saint-Germain. — CHOQUIER*** — DJORKAEFF***, MITORAJ*****, GUICCI*****, CRUZ** — GUIGNEDOUX******, BEREAU***** — BROST*****, PROST******, REMOND******, BRAS****. — Entr. : PHELIPON. — Total : 42.

Arbitrage de M. Bacou. — 22.712 F. — 3.513 spectateurs.

Rouen. — ALLIOD*** — MERELLE*****, MOREL*****, NOTHEAUX****, THIBAULT***** — POSPICHAL****, DJADAOUI***** — LHOSTE****, puis CORCOLLE**, CARRIE****, CARLIER*****, J.-M. DOUIS****. — Entr. : RIZZI. — Total : 38.

Le Mans. — DESCHAMPS**** — HUE****, MARTIN****, CHOLLET*****, RENOU**** — TALARCZYK*****, PERLI****, puis SMERECKI** — SCHMITTER***, PRANDIN****, PASCALOU****, MARCHI*****. — Entr. : DEREUDDRE. — Total : 36.

Arbitrage de M. David. — 11.244 F. — 1.784 spectateurs.

Blois. — PEIGNE***** — TRAORE*****, SAUSSET*****, BOUSSA*****, SBAIZ***** — COLLIN****, CHEVAT***** — MENOURY*****, ZOUH****, TOURE*****, GASSERT*****. — Entr. : MEERSEMAN. — Total : 42.

Châteauroux. — OLEJNIK***** — UGOLINI*****, PERREAU*****, PERROT*****, MARCON*****, puis LECLERC**** — DUMOT****, PALLET****** — CHANTEGUET*****, SROKA****, GULLY******, JOUBERT****. — Entr. : STRAPPE. — Total : 43.

Arbitrage de M. Branca. — 23.166 F. — 2.836 spectateurs.

Montluçon. — LECLERC***** — ZAIK*****, JADZYK*****, DESNOIX******, BUFFELARD***** — ROMIER******, VILLA***** — WEBER****, DROCHON*****, PERIGAUD*****, HALLET*****. — Entr. : BODIN. — Total : 45.

Caen. — ROBIN**** — MOULINET****, GUESDON*****, HOPQUIN*****, LECANU**** — ARNOULD****, GUILLARD**** — GUEGADEN**, puis PROUARD****, LECAMPION****, SORGIC*****, GAUCHER*****. — Entr. : Célestin OLIVER. — Total : 37.

Arbitrage de M. Mouchotte. — 11.560 F. — 1.791 spectateurs.

Quimper. — LARZUL****** — QUENTEL**, SURAY*****, HEMERY**, BECHENNEC** — YAN**, MORVAN**** — DANIEL**, POHON*, DORVAL**, BOIS****. — Entr. : LEMAITRE. — Total : 28.

Brest. — TREGUER***** — LALLOUR*****, LE BIHAN*****, LE TROQUER*****, PAGE-JONES****** — RIBEYRE******, FECHANT****** — SYLVESTRE*****, BRENDER******, DREVILLON******, LARNICOL*****. — Entr. : GARABEDIAN et FOUILLEN. — Total : 48.

Arbitrage de M. Caillebotte. — 29.555 F. — 4.397 spectateurs.

Poitiers. — DELHUMEAU**** — DIATA**, BIDEGARRAY****, SCHLEIDER*****, GRENOUILLAT**** — ABOSSOLO******, RASPOTNIK***** — DAVIAU*****, PEDINI*****, GAUTHIER****, STUPAR****. — Entr. : DELCAMPE. — Total : 38.

Quevilly. — CŒURDACIER**** — LEMAIRE****, DOBAT****, DELAFOSSE*****, BEGUE***** — PLANTEBLAT****, CRAQUE** — WROBEL*****, PARMENTIER*****, HORLAVILLE*****, ZANCHI****. — Entr. : LEFEVRE. — Total : 37.

Arbitrage de M. BRUNET. — 10.643 F. — 1.520 spectateurs.

Bourges. — MATHIEU**** — PLAZA*****, SIGNOL*****, LISNARD**, puis SIATKA**, TOGNOTTI**** — LAURETTI*****, SENUT**** — GARTIOUX**, JULIANI****, ERAVILLE****, DARNAULT*****. — Entr. : SIATKA. — Total : 35.

Le Havre. — BOURGIER****** — BOURDON*****, BRIAND****, BRENIER*****, MONGRENIER**** — HELF****, PREDHOMME***** — LAMY****, YVINEC******, BAZAUD****, MENGUY****. — Entr. : SCHIRSCHIN. — Total : 40.

Arbitrage de M. Ulhen. — 11.573 F. — 1.697 spectateurs.

UN SEUL BUT DE LHOSTE

ROUEN. — René Dereuddre qui a conservé à quarante ans un physique de footballeur en plein exercice ne montrait pas de profonde déception à l'issue du match que son équipe venait de perdre sur un score sans équivoque.

« Notre première année en National sera marquée de hauts et de bas. Aujourd'hui, nous avons présenté une production plus proche du bas, mais qu'à cela ne tienne, notre adversaire trouvera à qui parler au match retour. »

Les spectateurs du stade Robert-Diochon ne conserveront pas un souvenir impérissable de la rencontre gagnée par leurs favoris (3-0) car si ces derniers s'efforcèrent de sauver le spectacle en appuyant sur l'accélérateur au cours des dix dernières minutes, le rythme avait été jusqu'alors d'un intérêt « soporifique ».

On avait l'impression que le leader se contentait du maigre avantage que Lhoste lui avait donné à la 25e minute en devançant l'intervention de Deschamps. Ses mouvements fort bien ébauchés par le tandem Pospichal-Djadaoui ne trouvaient pas la conclusion souhaitée, non pas en raison de l'intransigeance de la défense mancelle mais surtout à cause du manque de maturité d'un quatuor d'attaque élégant mais encore insuffisamment armé pour les batailles du championnat national.

Il conviendrait que l'équipe rouennaise s'étoffât davantage dans ce domaine pour qu'elle puisse persévérer dans le rôle de leader qu'on aimerait toujours lui voir tenir.

P. FEREY.

A Rouen, le gardien manceau est plus heureux sur cette balle tirée par J.-M. Douis.

MONTLUÇON DONNE LA LEÇON

MONTLUÇON. — Les buts surprises de Guesdon et Guillard, marqués au cours des deux dernières minutes du match, n'y changeront rien : Montluçon a donné la leçon à Caen. Et l'on s'étonnera un peu du talent subit dont firent preuve les Montluçonnais à quelques jours seulement d'une qualification malaisée en Coupe devant Montferrand. Mais la Coupe est une autre histoire...

Leçon magistrale donc, des joueurs de Bodin qui, s'ils marquèrent six buts, s'en virent aussi refuser deux autres pour hors-jeu discutable et se créèrent quatre à cinq occasions excellentes. Il ne faut cependant pas croire que Caen fut très mauvais. Il eut de pertinentes réactions offensives, notamment par Sorgic, la recrue yougoslave qui autorise de sérieux espoirs, et aussi par Gaucher, Arnould ou Guesdon.

Peut être qu'en d'autres circonstances il eut connu plus de réussite, mais ce dernier dimanche était avant tout montluçonnais et Célestin Oliver n'était pas le dernier à le reconnaître.

« C'est la plus belle équipe rencontrée cetite saison » soulignait-il.

Montluçon, en effet, a paru très en verve malgré l'absence de Yoboué, dont le remplacement par Drochon modifia quelque peu le style mais ne nuisit pas à l'efficacité. Hallet, Drochon, Romier, Villa et Desnoix jouèrent un très grand match. Quand l'esprit de continuité animera l'équipe, il est bien évident que l'adversaire devra être très fort pour interdire le succès aux Montluçonnais, mais il reste quelques faiblesses dans cette équipe, les défaites contre Saint-Germain, Blois et Le Mans, entre autres, sont là pour le prouver.

M. GOUX.

GUIGNEDOUX ET RÉMOND SAUVENT PARIS-S.-G.

LAVAL. — Le parc municipal était noir de monde, d'ailleurs les records d'affluence pour la saison furent pulvérisés. L'ambiance elle-même fut créée bien avant le coup d'envoi, d'autant plus que les supporters parisiens, costumés, s'étaient déplacés en grand nombre.

Ce n'était pas sans une certaine anxiété que l'on attendait à Laval la visite de l'équipe parisienne qui venait de prouver devant Montluçon ses légitimes prétentions au titre et pourtant les joueurs de Phélipon peuvent s'estimer heureux du résultat !

Le Milinaire, l'entraîneur de Laval, ne cachait pas son désappointement au terme de ce match qui lui coûtait deux points alors qu'il pensait avoir mérité de ne pas rentrer bredouille au vestiaire :

« Nous méritions au moins le partage des points, dommage que la balle de Lemieuvre s'écrasa sur le montant... »

Cela étant dit, personne ne s'attendait à voir les Lavallois rivaliser avec leurs talentueux adversaires et parfois même les pousser dans leur ultime retranchement. Surtout au cours de la seconde période, et pourtant les faits étaient là.

A la vérité, Laval avait entamé les hostilités, nullement intimidé par la valeur des visiteurs et c'est peut-être cela qui l'a incité à se relacher dès la trentième minute.

En une minute, tout fut consommé : Guignedoux et Rémond donnèrent à leur équipe une marge confortable. Ce but venait contre le cours du jeu. Paris-Saint-Germain n'avait pas jusqu'alors donné l'impression d'une grande supériorité.

Le tort des Parisiens fut de ne pas accélérer afin de se mettre à l'abri d'un éventuel retour des Lavallois. C'est ainsi que quelques minutes avant la pause, Clair devait ramenait la marque à une plus juste logique.

En seconde mi-temps, alors que l'on s'attendait à une vive réaction des Parisiens, ce furent, au contraire, les locaux qui manquèrent de peu d'égaliser. Fort heureusement, la défense visiteuse tenait bon et réussit, grâce à son métier, à contenir les assauts des avants de Laval. Pourtant, lorsque trois minutes avant la fin, la balle expédiée par Lemieuvre frappa le poteau, l'on était en droit de croire à la chance des hommes de Phélipon.

A Paris, la leçon sera certainement retenue car il y aurait eu match nul, sans les quelques accélérations de Guignedoux et de Rémond et peut-être le Paris Saint-Germain aurait même pu s'incliner. D'ailleurs le public ne s'y trompa pas et ce fut sous les huées que les Parisiens regagnèrent les vestiaires !

P. LEPINE.

Bernard Guignedoux, qui a libéré Paris-Saint-Germain, par son premier but sur Laval.

BLOIS DÉÇOIT DEVANT CHATEAUROUX HANDICAPÉ

BLOIS. — Les spectateurs blésois qui avaient été gâtés depuis le début de la saison, ont été déçus à la suite de ce derby, car il faut bien dire que nous nous attendions à mieux de la part de ces deux formations.

Cela est souvent le cas, lors des confrontations entre voisins, mais si nous excusons les Berrichons qui venaient handicapés par les absences de trois joueurs : Compas, Walker et Hasson, nous trouvons beaucoup moins à pardonner aux locaux dont la ligne d'attaque ne parvint jamais à s'imposer. A cela une raison : le marquage de Touré par Paillet, ce qui ne devait pas permettre au capitaine local d'avoir son rayonnement habituel, ne trouvant pas en Zouh, opérant à un poste nouveau pour lui, le complément indispensable. Certes, il y eut de bonnes choses pendant vingt minutes en deuxième mi-temps : des tirs de Menoury et de Gassert obligeant le gardien visiteur à des parades de classe, mais ce fut cependant insuffisant, compte tenu de la plus grande maturité de Blois, par ailleurs, irréprochable en défense.

Quant à Châteauroux, s'il ne put atteindre son but : le partage des points, il a néanmoins fait l'impossible pour y parvenir, mais en de telles circonstances, il lui était difficile de mieux faire, ses attaquants, malgré Guilly remarquable, ne parvenant jamais à conserver la balle. Ce score, très honorable cependant, les visiteurs le doivent à leur gardien Olejnik souverain sur les balles aériennes, à Paillet toujours en action et aussi à Marcon, et au tamdem Perreau-Perrot irréprochable en défense. Mais, il est certain que Châteauroux vaut beaucoup mieux que cela et qu'il remontera très vite au classement, lorsque ses attaquants seront rétablis.

G. RENARD.

LIMOGES SUT RÉAGIR

LIMOGES. — Il y avait trois minutes que l'on jouait lorsque, à la suite d'un coup franc, Goraguer ouvrait le score pour les Lorientais. Les 4.000 spectateurs limougeauds étaient médusés... Allait-on assister à une grosse surprise, d'autant plus que Lorient était considéré comme l'équipe possédant une des meilleures défenses du groupe (12 buts pour 12 matches) ? Certainement pas, car, contrairement à toute attente, les locaux ne baissaient nullement les bras et ne semblaient nullement cueillis à froid par ce but et, dès lors, (12e), Ferratge égalisait avant que Meggiolaro, six minutes plus tard, ne donnât l'avantage à Limoges.

Dès lors, le match était joué, car le triangle Rampant-Meggiolaro-Château faisait la loi en milieu de terrain et dominait d'une classe ses adversaires.

Pourtant, jusqu'au repos, rien ne devait être marqué.

Peu après la reprise, Blanc, sur un service de Château, à la suite d'un corner, réussissait son but hebdomadaire et, dès lors, la cause était définitivement entendue.

Hélas ! Sauvage était touché peu avant la fin et devait quitter le terrain, remplacé par Goujon. Mais, cela n'influait pas sur le match, le meilleur qu'ait disputé Limoges depuis le début du championnat, et qui, véritablement, devant son public, a joué cette fois en leader qu'il espère bien rester jusqu'à la fin de la compétition.

C. FRANÇOIS.

BREST TROP FORT POUR QUIMPER

QUIMPER. — Après ce match Stade Quimperois-Stade Brestois remporté par ce dernier avec netteté (4-0, deux buts dans chaque mi-temps), Fouillen nous avoua que son inquiétude avait été de courte durée.

« Le vent devant être — en principe — favorable aux Quimperois après le repos, le deuxième but marqué par Brender, juste avant la mi-temps — le premier l'avait été par le même joueur à la douzième minute —, me rassura complètement. »

Mais aussi, l'entraîneur brestois, dont l'équipe n'eut pas à souffrir du vent qui s'était complètement apaisé, au cours de la deuxième période, put rapidement constater que Quimper n'était guère dangereux dimanche.

« Mon équipe, reconnut-il, est beaucoup plus homogène que celle de Lemaître, laquelle, par surcroît, n'est pas assez athlétique. »

Quant à l'entraîneur de Quimper, avec sa franchise et sa netteté habituels, il convint de l'infériorité des siens : « Il n'y a rien à dire, le score est peut-être un peu lourd, mais le résultat est normal. Il n'en est pas moins pénible de s'incliner de cette manière sur son terrain, surtout devant les voisins de Brest qui jamais au cours des derbys de ces dernières années ne nous infligèrent un tel affront. »

Effectivement, il y avait bien longtemps que le stade brestois n'avait gagné à Quimper et bien souvent même, il avait été tenu en échec sur son propre terrain. Mais, dimanche rien n'allait dans le camp quimperois dominé sur les plans individuel et collectif, technique aussi bien qu'athlétique.

Et, la situation du stade « Q » demeure précaire, ce qui n'est guère rassurant, avant le déplacement de Paris-Saint-Germain.

G. GASSOT.

UN PENALTY HEUREUX SAUVE BOURGES

BOURGES. — Après Poitiers, Le Havre... Les Berruyers, une nouvelle fois, ont déçu leur public. Tous, d'ailleurs, reconnaissaient que le résultat était heureux pour l'équipe de Robert Siatka. Les visiteurs méritaient une victoire qu'ils n'escomptaient nullement.

Schirschin, en faisant appliquer un prudent 4-3-3, recherchait visiblement un match nul. Si les visiteurs avaient adopté une méthode offensive, Bourges aurait certainement connu d'autres problèmes. Mais encore, eût-il fallu que les attaquants visiteurs fussent plus précis. Menguy et Bazaud ont gaspillé deux ou trois occasions qui se présentent rarement au cours d'un match équilibré !

Bourges, assez pâle dimanche, a quelques excuses à faire valoir : les bessures de Lisnard et de Gartioux ont sérieusement handicapé la formation. D'autant plus que Lauretti dut se replier en défense, laissant Siatka et Senut en milieu de terrain. Ces deux joueurs de même style ne se complètent nullement et ne pouvaient entièrement assumer le rôle qui leur était dévolu en milieu de terrain. Toutes ces conditions réunies ne pouvaient donner un grand match. Le rythme monotone et assez lent de la rencontre n'inspira personne. Les deux adversaires se neutralisèrent parfaitement en première mi-temps et la légère domination territoriale des Berruyers fut compensée par le brio du gardien adverse Bourgier qui se montra intraitable sur les balles hautes. Quand la tête de Menguy surgit pour ouvrir la marque à la 72e minute, les chances locales semblaient inexistantes.

Il fallut un penalty très contesté par les Havrais pour permettre à Juliani d'arracher une égalisation inespérée. Manguy eut encore un but vainqueur au bout du pied en fin de rencontre, mais il se montra maladroit, fort heureusement pour les locaux. Finalement, Bourges reçut une leçon d'organisation d'un adversaire pourtant modeste.

R. GADAUD.

LA TÉNACITÉ DE POITIERS RÉCOMPENSÉE

POITIERS. — Remonter deux buts à un onze aussi réputé que celui de Quevilly n'est déjà pas chose courante, mais réaliser cette performance dans les treize dernières minutes et en moins de cinq minutes relève de l'exploit ou presque. Qui n'en eut pas conscience dans les vestiaires poitevins après le match ? Surtout pas l'entraîneur Delcampe dont la joie faisait plaisir à voir. Le plus entouré était Stupar qui racontait son but égalisateur. Ce n'est pas tous les jours que ce joueur souvent peu mobile, fait preuve de plus de vivacité que son adversaire. Mais n'est-ce pas significatif, car les Normands depuis le début du match, étaient apparus souvent lourds. Et Abossolo ! Lui aussi a fait le maximum sur le terrain avec une ardeur incroyable, lui qui semble de taille à apporter avec ses deux compères du milieu de terrain, le jeune Daviau et le vieux briscard Raspotnik le tranchant et la présence qui manquaient tant à l'équipe ! Comme Donnat ne va tarder à entrer et comme le Yougoslave Corn est attendu d'un jour à l'autre, on commençait dimanche soir, à voir à Poitiers l'avenir avec un peu plus d'optimisme.

Dans le vestiaire à côté, Horlaville reconnaissait le score logique et il avoua que son équipe avait été tenue en échec par l'allant des Poitevins.

R. BIAIS.

ENFIN ARNEODO S'EN ALLA... ET MARQUA

(Tony ARBONA)

JOINVILLE. — Pantelic, ce magnifique gardien, international yougoslave, doit s'imaginer rajeuni de 15 ans, quand tout gamin il jouait sur des stades de sa banlieue avec des équipes de gosses, pleins de bonne volonté, ardents, courant vite et longtemps mais sans grand talent. Tout y était samedi, y compris, surtout, le terrain aussi bosselé qu'une voiture de stock-cars.

Paris-Joinville, l'équipe de Pantelic, groupe pourtant des garçons sachant ce que football veut dire, mais il y avait ce terrain, et aussi un adversaire déboussolé, courant après sa première victoire de la saison et vraiment traumatisé par cette longue période noire.

Creil a une défense valable avec le gardien Fessier, les deux arrières Polrot et Knoll, à une pointure au-dessus des camarades, mais il n'y a aucun milieu de terrain, le seul Haddi ne pouvait tout faire. En attaque, Oriot a besoin d'avoir des balles plutôt que d'aller les chercher. Seul le blond Quinet essaya de construire, c'est peu.

Que Creil se soit créé, surtout en première mi-temps, des occasions plus nettes, qu'on lui ait refusé un but égalisateur, on ne sait trop pourquoi, cela est à porter au crédit des Creillois, mais la production de l'ensemble fait comprendre le classement de cette équipe.

Paris-Joinville était plus appliqué, ses hommes avaient une meilleure technique que ceux d'en face et c'est pourquoi nous ne comprenons pas la manière timorée que l'équipe adopte. Mais puisque Paris-Joinville gagne...

Pour mémoire, signalons que c'est un arrière qui marqua l'unique but de la partie : Arnéodo partit de son but pour aller jusqu'aux abords de celui d'en face, sans être arrêté. Là il donna à Mercadal qui retransmit aussitôt et Arnéodo marqua (70e minute). C'est la seule chose valable qu'on vit durant ce match, avec deux reprises de volée de Brusadelli. Le reste du temps fut employé à des maladresses des deux côtés, et quelques chocs et heurts, également bien répartis, Le Boedec et Centelles étant le leader, de chaque camp, pour ces distributions. L'arbitre, lui, comptait les coups.

Creil rate une belle occasion par Oriot, qui tire au but déserté par Pantelic, qui va stopper le ballon sous les yeux de Leiblang.

TROP DE REMPLAÇANTS

MONTBELIARD. — Malgré l'absence de sept titulaires, Sochaux a dominé une formation bisontine assez décevante. D'ailleurs, le score de 2 à 2 ne reflète qu'imparfaitement la physionomie de la partie. Ainsi, la première mi-temps fut presque toute à l'avantage des joueurs locaux qui concédèrent cependant un but surprise (de Rousseau) après avoir manqué, il est vrai, quelques belles occasions.

A vrai dire, ce derby franc-comtois n'avait rien de commun avec ses devanciers. Il y avait peu de monde (455 spectateurs) et l'ambiance faisait défaut. Dès la reprise, cependant, Sochaux devait traduire sa supériorité par de nouveaux mouvements offensifs généralement orchestrés par Brot, excellent, mais cette fois encore, ce fut Besançon qui marqua par Riat.

Il est vrai que, peu avant, l'arbitre avait fermé les yeux sur une faute flagrante commise par un défenseur bisontin sur Terrier à l'intérieur de la surface de réparation. Ainsi, mené deux à zéro, Sochaux joua le tout pour le tout avec beaucoup de courage et de persévérance. Brot, Terrier, Lang se lancèrent à l'attaque. Le premier réduisit l'écart d'une reprise de volée (57e) et le second fut l'auteur du but égalisateur (73e).

Jusqu'au bout, Besançon dut faire front à la domination des Sochaliens qui, à quelques secondes de la fin, manquèrent la balle de match par Terrier. Quoi qu'il en soit, ce derby dépourvu de tout caractère passionnel, n'a pas emballé le public. D'ailleurs, à l'issue des débats, les supporters bisontins qui avaient effectué le déplacement étaient les premiers à reconnaître la faiblesse et l'impuissance de leur équipe.

J. RIGOULOT.

NAVARRO... ET REY SEULS ÉMERGÈRENT

BOULOGNE. — Cette rencontre s'est terminée par une victoire assez nette des Boulonnais et elle a été dominée par le comportement de Vincent Navarro. Le capitaine nordiste appuya fortement ses attaques, et à plusieurs reprises il vint inquiéter l'excellent gardien strasbourgeois Rey, qui sauva sa cage en première mi-temps sur des tirs de Natouri et de Drouet. Dans les quarante-cinq dernières minutes de cette rencontre disputée sur une pelouse terriblement grasse, Navarro paya de sa personne. Il domina sa défense et il appuya sa charnière centrale où Pelletier, blessé, fut mal à l'aise. Fort heureusement Mazuy, lui aussi, fit de son mieux.

Son succès, l'équipe boulonnaise le doit donc en grande partie à Navarro qui retrouvera probablement près de lui, samedi prochain à Dunkerque, Bernard Baudet. A Strasbourg, Rey fut le meilleur d'une équipe qui a déçu pour sa première apparition sur la pelouse du stade de la Libération.

Rey, à quatre reprises, sauva ses buts. En trente secondes, il porta une estocade décisive mais il ne pouvait rien sur les deux tirs du centre avant boulonnais Triantafilos.

Ce match ne laissera pas un grand souvenir, mais rien ne se prêtait à la démonstration : la pluie tomba pendant la première mi-temps et le terrain était détrempé. Dans les deux camps, il manquait des individualités de valeur.

A l'issue du match, Langrand déplorait la virilité dont avaient fait preuve les défenseurs de Strasbourg, une équipe qui, pendant les trois quarts de la rencontre, pratiqua un « béton » qui n'apporta rien à la qualité de la lutte.

M. REGNER.

Nouveau Porte-Bonheur !

LES SOULIERS D'OR de la COUPE d'EUROPE

LUXE ! 7,50 F FANTAISIE !

« LES MINI-FOOT TIP-TOP » Avec 3 bandes zig-zag tricolores, crampons en duralumin, et « Allez France » marqué sur les semelles + 1,50 F. Vous pouvez faire marquer à la place de « France » le nom de votre club préféré. Exemple : « Allez Marseille ».

Joli petit ballon blanc à points noirs avec filet sur demande

Pour la commande, écrire :
Ets FIX, 67 - HURTIGHEIM

Les frais de remboursement sont à la charge du destinataire. Une paire est gratuite par dizaine.

TROP TARD, LE DÉMARRAGE DE CAMBRAI...

CAMBRAI. — Lens, c'est devenu une habitude, reste fidèle à ses traditions. On se souvient en effet que l'an dernier, il avait tenu tête à l'équipe cambraisienne, alors au mieux de sa forme, en offrant même le but égalisateur par l'intermédiaire de son arrière Derouck. Cette fois, il fit mieux puisque, en définitive, les Lensois ont triomphé après un match absolument mémorable, non sans que Cielesky, un autre défenseur, ait lui aussi fait un cadeau royal aux Cambraisiens.

Mais ce coup de pouce n'a pas suffi à un ensemble qui, il faut bien l'avouer, traverse une période noire. Déjà démembré par l'absence de Bans, de Bougriou et de Denissel, Cambrai voit un nouveau coup dur s'abattre sur lui. En effet, Christoph dut quitter le terrain et l'on craint même qu'il soit indisponible pour le longues semaines.

Marqués au moral, ils ont sans doute abordé la rencontre avec appréhension. Lens, structuré, appliqué, grâce à son tandem Elie-Hédé, qui faisait la loi au milieu, prit une sérieuse option grâce à deux buts de ses buteurs Oudjani et Coustillet. Un moment, on craignit même le pire et il fallut l'erreur de Cielesky et le but de Debuf pour relancer l'intérêt du match. Alerté par les ailiers Druelle et Debuf, ainsi que par les jaillissements de Lebez, le meilleur joueur sur le terrain, Lens passa alors de bien mauvais moments. Mais c'est au contraire le gaucher Jurazek qui devait libérer ses camarades par un troisième but acquis sur une action de débordement de Wasselle. N'ayant plus rien à perdre, Cambrai empoigna le match à bras-le-corps. Malgré le forcing final et un très joli but de Debuf (85e), la victoire resta aux Lensois qui, bien entendu, ne firent pas la fine bouche dans de telles conditions.

Cambrai s'était déchaîné trop tard !

D. MERESSE.

COPÉ ET SKORBIC MENTION TRÈS BIEN

De notre envoyé spécial
PHILIPPE TOURNON

LILLE. — M. Dhumerelle a-t-il eu tort ?
M. Dhumerelle a-t-il eu raison ?

La question était sur toutes les lèvres après ce Lille-Dunkerque.

Tort ou raison de siffler en faveur du L.O.S.C., à la 27e minute de jeu, un penalty dont on ne peut nier l'importance capitale sur la suite des événements.

Les puristes, les rigoristes s'en tenaient à cette version des faits : il y a eu contact entre Michel Gerez et Copé, à une dizaine de mètres environ du but de Martin, et si le Dunkerquois fit une faute — ce qui reste à prouver — c'était, au pire, une obstruction, sanctionnable donc par un coup franc indirect.

Mais la grande majorité raisonnait ainsi : effectivement, sur cette action de jeu, en elle-même, le penalty ne s'imposait nullement. Mais compte tenu des nombreuses irrégularités commises auparavant par les défenseurs de Dunkerque — dont une sur Gianquinto dès la deuxième minute qui valait bien, elle, un penalty — le directeur de jeu ne faisait que réparer, et encore dans des proportions insuffisantes, ses petits oublis fâcheux.

C'est bien, de fait, ce dont nous eûmes l'impression.

Et il est fâcheux que l'homme en noir n'ait pas voulu prendre ses responsabilités plus tôt, car d'une part cela aurait évité un certain nombre « d'accrochages » fort déplaisants signés Popieul ou Gerez, et d'autre part cela aurait sans doute permis à la partie de prendre une tournure plus captivante.

Car il faut convenir que, jusqu'à cette fameuse 27e minute, le L.O.S.C. n'avait guère été à la fête devant des Dunkerquois très rapides dans l'attaque du ballon, volontaires... et combatifs... jusqu'aux excès que nous avons mentionnés.

Et comme Plet et Bourgeois ne s'en laissaient pas conter au milieu du terrain, on peut se demander si, sans ce penalty, les attaquants lillois, pourtant fort entreprenants à l'image de Copé et de De Martigny, seraient parvenus à tromper le remarquable Martin avant que ne parvienne la pause.

Fort heureusement les choses allaient être mises définitivement au point en seconde période. Lumineusement même.

Si, sur le premier but, c'est une faute sur Copé qui avait permis à Skorbic de tirer et de réussir le penalty, sur le second, c'est un coup franc très bien tiré, de la droite, par le Yougoslave, qui permit à l'ex-Grenoblois de tromper Martin, d'une magnifique tête plongeante au ras du poteau.

Il était d'ailleurs symbolique que deux des meilleurs acteurs du match aient été à l'origine ou à la conclusion des deux buts de la soirée.

Donc, si la victoire lilloise s'était amorcée dans des conditions suspectes, elle se précisait et prenait sa dimension finale sans aucune équivoque, au cours de la dernière demi-heure où Martin devait encore faire des prodiges.

Martin, le gardien dunkerquois, fut très sollicité, samedi soir, par les attaquants lillois. Il vient, ici, de dégager, devant ses partenaires Bourgeois et Popieul, une balle brûlante que convoitaient les Lillois Defferez et de Martigny (à gauche, maillot sombre).

SARR OPPORTUNISTE

CHAUMONT. — Si les Chaumontais étaient privés de Nicolas et de Roethlisberger, les joueurs de Claude Rey avaient, de leur côté, dû procéder au remplacement de leur excellent arrière latéral Ciprès, blessé à l'entraînement.

Au fil des minutes, l'Entente, qui présentait dix des onze hommes qui avaient humilié l'épouvantail lillois il y a quinze jours, allait subir la loi d'une formation locale désireuse d'effacer son échec de Louhans.

L'ailier Sarr, très brillant, allait se montrer excellent tireur en obtenant les deux buts de son équipe. Animés d'un désir de vaincre évident, faisant preuve d'une mobilité remarquable, les Chaumontais ont remporté un succès qui ne souffre aucune discussion.

A la mi-temps, l'addition était, certes, trop lourde pour les visiteurs, mais en seconde partie, la domination locale fut telle que le tableau d'affichage aurait pu être plusieurs fois modifié sans que l'on puisse crier au scandale.

Deux accidents stupides et involontaires sont, hélas, venus ternir cette rencontre qui se joua sous le signe du fair play.

Delacroix, le gardien visiteur, blessé à la 17e minute, tint courageusement son poste jusqu'à la pause. On craignait une fracture du péroné, fort heureusement la radiographie se révéla négative. Quant à Daniel Fromholtz, victime d'une luxation d'un genou, il a été plâtré en fin de soirée et sera indisponible pour plusieurs semaines.

J. THOMAS.

HEUREUSEMENT RIEFA SE RÉVEILLA

AVIGNON. — Si les Avignonnais ont joué contre Grenoble une première mi-temps soporifique et durent se contenter d'un très joli but du junior Langarel sur centre de Massé avant le repos c'est en grande partie à la carence de Riefa qu'ils le durent.

Leur capitaine était en effet statique, mal inspiré dans ses passes. Il voulait trop en faire et ne réussissait rien.

Et, à Avignon, lorsque Riefa ne tire pas les ficelles avec son allégresse coutumière, la machine ne tourne plus. C'est dommage mais c'est la réalité actuelle, la vérité pour l'équipe de Louis Dupal.

On en eut la preuve éclatante lorsqu'en seconde mi-temps René se réveilla. Il joua plus long, plus précis, trouva plus régulièrement le partenaire démarqué et finit par user la défense grenobloise sous la pression continue de son action, aidé d'ailleurs par Rambert, Massé, Sicard et Di Salvio, qui avaient pris la mesure des Dauphinois.

Il fallut néanmoins deux penalties accordés par M. Kitabdjian pour que ce renouveau se traduisit par deux buts du Yougoslave Benko.

Mais si les Grenoblois font le compte des occasions manquées, ils trouveront certes le tir sur la barre d'un des leurs, Durand, mais combien aussi de balles ratées d'un cheveu par Massé, Rambert, Sicard et même Riefa et qui auraient mérité un sort plus favorable.

Dupal avait appelé Langarel, un junior inattendu. Ce garçon n'a pas manqué du tout ses débuts. Il a marqué un fort joli but et laissé entrevoir des possibilités qui demandent à être développées prudemment. Et finalement, ce sont des joueurs chevronnés qui ont dominé un débat pas toujours passionnant, hélas !

J.-L. LEVREAU.

A Avignon, le Grenoblois Perli (n° 12) s'oppose à une percée de l'Avignonnais Riefa.

ALBA A RÉHABILITÉ TOULON

TOULON. — Qu'importait pour les Toulonnais la manière, il fallait vaincre avant tout, retrouver le chemin de la victoire.

En y parvenant grâce à Alba à la 37e minute qui mit calmement à profit un faible renvoi d'Amalberti, les Varois ont atteint leur objectif.

Ce ne fut pas sans peine et la défense qui avait dû être remaniée à la suite des absences de Valls et Estève dut serrer sa garde. Elle intervint avec efficacité face à des attaquants qui individuellement se mirent en évidence, Khaldi et Tibberi en particulier, mais conjuguèrent finalement mal leurs efforts et manquèrent surtout de sang-froid en plusieurs excellentes occasions.

Privés de Bertoli (double entorse à la cheville et qui dut être transporté hors du terrain sur une civière) et handicapés en outre par une blessure de Lardeyret (très courageux) les Toulonnais durent redoubler de combativité. Alba se dépensa sans compter, le jeune Robert au milieu du terrain eut une lourde tâche tandis que Barret se montra très agressif et le Noir William bénéficia du préjugé favorable.

Duval était heureux « victoire du courage et de l'abnégation, disait-il, mais nous avons eu encore la poisse avec deux blessés graves ».

Quant à Lerda, l'entraîneur de Cannes, il constatait :

« Les jeunes ont bien joué, nous nous sommes créé des occasions mais nous avons manqué de maîtrise. Un nul cependant aurait mieux reflété la physionomie de la partie. »

A. GASTINEL.

La comptabilité ?

vous ne soupçonnez pas le 1/10 des possibilités qu'elle vous offre !

Que vous souhaitiez une vie professionnelle sédentaire ou active, la comptabilité vous permettra de vous créer la situation de votre choix : les commerçants, les industriels, les sociétés ont de plus en plus besoin de comptables à tous les échelons. Et, prenant chaque jour une place de plus en plus importante dans les entreprises, les comptables sont, chaque jour, de mieux en mieux payés.

Niveau : le Certificat d'Etudes

Il suffit que vous ayez une bonne écriture, une certaine maturité d'esprit et que vous aimiez un peu les chiffres pour apprendre la comptabilité. Les seules opérations de l'addition et de la soustraction suffisent à résoudre tous ces problèmes.

Sans quitter votre emploi actuel

en travaillant seulement quelques heures par semaine, chez vous, à votre rythme, vous en saurez suffisamment en quelques mois pour gagner confortablement votre vie et commencer une carrière où vous serez considéré. L'avancement viendra automatiquement avec la pratique et, à tout moment, vous pourrez vous perfectionner et améliorer encore votre situation sans, pratiquement, vous heurter à aucune barrière.

La meilleure des préparations :

Spécialisée depuis 25 ans dans cette matière, l'Ecole Française de Comptabilité vous offre le maximum de chances pour la préparation sérieuse, par correspondance, à la comptabilité : d'abord, en quelques mois, à l'exercice de la profession ; puis au C.A.P., qui vous permettra d'atteindre des rémunérations encore supérieures ! Et la GARANTIE qu'elle vous offre vous fera bénéficier d'une année supplémentaire d'ETUDES GRATUITES si nécessaire.

Voulez-vous en savoir davantage ? Renvoyez, sans aucun engagement, le bon ci-dessous à :

L'ECOLE FRANÇAISE DE COMPTABILITE
92 - BOIS-COLOMBES

BON GRATUIT à découper et à renvoyer à l'ECOLE FRANÇAISE DE COMPTABILITE, 92 - BOIS-COLOMBES, pour recevoir gratuitement et sans engagement la brochure n° 5.302 sur les carrières de la comptabilité et leur préparation sérieuse, par correspondance.

NOM ..... Prénom .....

Adresse .....

LA CIOTAT : TOUJOURS DES PROBLÈMES !

LA CIOTAT. — On n'était pas satisfait outre mesure dans les vestiaires de La Ciotat à la suite du match nul concédé aux forgerons de Gueugnon. Il faut dire que devant les excellents Bourguignons, les Maritimes ont beaucoup mieux joué que le dimanche précédent en Coupe et cela sans pouvoir s'imposer pour autant. Les raisons : une carence de plus en plus inquiétante de la ligne d'avants qui n'arrive plus à trouver le chemin des filets. Il faut préciser à ce propos que les deux buts des locaux ont été obtenus, le premier par l'arrière central Estornel monté à la suite d'un coup franc, le second par Bernard l'un des meilleurs visiteurs qui trompa malencontreusement son propre gardien sur un autre coup franc au bénéfice de La Ciotat.

A ces deux buts marqués sur des coups de pied arrêtés La Ciotat a ajouté deux erreurs de défense qui ont permis à l'opportuniste Duch d'obtenir un nul mérité pour les visiteurs. On comprend ainsi le conseil de guerre tenu par le président Giraud et ses collègues à l'issue de la rencontre et qui laisse présager de nouvelles modifications dans la formation ciotadenne.

Cela dit La Ciotat n'a pas à rougir de ce demi-échec concédé à une équipe qui a laissé une excellente impression à l'image de son gardien Emorine et des remarquables Berthommier, Périn et autres Duch...

Gueugnon n'est vraiment pas à sa place en queue du classement !

M. URBAN.

MAIS CARAYON FUT LE MEILLEUR !

BEZIERS. — Béziers a perdu avec les honneurs et l'on pense qu'aucun dirigeant ne se sera senti le droit d'adresser des reproches à des joueurs qui se sont dépensés jusqu'à la limite de leurs forces, pour essayer de forcer le sort tout au long d'une seconde mi-temps passée entièrement dans le camp des visiteurs. Un chiffre illustrera la physionomie du match mieux que le fait le 1-0 du tableau d'affichage, celui des corners (10-1 en faveur des vaincus). Alors ? Une fois de plus. « honneur au courage malheureux ». Cependant Monaco n'a pas volé sa victoire. Ayant profité d'une des rares occasions qui s'offraient à elle pour prendre l'avance, l'équipe de la principauté a compté sur sa défense, d'une extraordinaire solidité, pour préserver le résultat, tout en laissant le camp biterrois sous la menace de contre-attaques menées par le rapide Koum et le nouvel international Floch. Les arrières monégasques n'ont pas hésité devant les dégagements en touche et en corners, même devant les arrêts irréguliers — qui n'allèrent pas toutefois jusqu'à la brutalité — à proximité de leur surface de réparation. Ils furent aidés par la répugnance des ailiers à biterrois à tirer au but, ce qui imposait aux attaquants du centre une tâche vraiment trop lourde.

Ce fut en définitive un match de bonne qualité, passionnant, et que le résultat seul ternit pour les Biterrois. Une consolation pour eux cependant : le grand artisan de la victoire monégasque, Carayon, est un enfant du pays formé à l'A.S.B., où il joua plusieurs saisons !

A. MAURY.

A Béziers, l'attaquant Casolari (à g.) est stoppé quelque peu irrégulièrement par le défenseur monégasque.

PEYROCHE ÉTAIT LA !

MONTELIMAR. — Le score reflète mal la supériorité dont les Montiliens ont fait preuve durant les trois quarts de la partie, pour deux raisons principales : le manque de réussite des attaquants locaux et les défaillances incompréhensibles de leurs lignes arrière à l'ultime minute de chaque mi-temps.

Les Drômois, après un quart d'heure de tâtonnements, démarrèrent et adoptèrent ce rythme endiablé qui leur a valu tant de succès. Soltys et G. Petit, appuyant leur quatuor offensif, donnèrent au match une allure échevelée. Le ballon circulant rapidement d'une aile à l'autre permit à Broggini et à Iniesta de poser des banderilles dans la défense adverse qui commença à donner des signes de défaillance. Le gardian Millmu, qui remplaça Serres, ne montrait pas une sûreté extraordinaire, tout au moins en première mi-temps.

Iniesta ayant brûlé la politesse à ses gardes du corps, un arrière toulousain n'eut que la ressource de le crocheter dans la surface de réparation. Peyroche se fit une joie de réussir le penalty. Continuant sur leur lancée, les Montiliens, par l'intermédiaire de Broggini, accentuèrent leur avance... mais Parada mystifia leur défense et marqua pour Toulouse.

La deuxième mi-temps fut encore plus spectaculaire que la première et le troisième but montilien fut le plus beau de la rencontre. Iniesta et Balboa, alertés par Soltys, remontèrent tout le terrain par une série de « une-deux » qui eut pour effet de démarquer Peyroche et celui-ci réussit le troisième but sans opposition... puis l'opportuniste Bernard entré à la 60e minute, réduisit l'écart.

ROURISSOL.

DIONGUE ASSOMME LES AIXOIS

AIX. — Aix n'avait encore jamais connu la défaite devant ses supporters. C'est chose faite depuis ce sombre dimanche de novembre. Il est évident que les absences de Gianella et Ferrazzi dans l'équipe locale se sont fait terriblement sentir mais il ne faudrait pas que cette excuse, pour valable qu'elle soit, éclipse le vrai problème, à savoir que l'ensemble aixois a joué un mauvais match.

L'adversaire, en l'occurrence Arles, n'était pas irrésistible mais encore aurait-il fallu que tous se battent avec un esprit de corps qu'il fallait justement décupler pour compenser les absences des deux titulaires cités plus haut. Ce ne fut pas le cas, à quelques exceptions près.

L'attaque aixoise remaniée par la force des choses a été pratiquement inexistante, ce qui explique une domination restée stérile. Les Arlésiens, qui après le but de Aubert s'attendaient à un rush aixois, comprirent bien vite que le match était à leur portée et pour asseoir leur victoire ils jouèrent comme il fallait le faire, c'est-à-dire en utilisant l'arme terrible du contre. Dans ce rôle, Diongue s'avérait le roi et c'est ainsi que l'ex-Nîmois eut deux belles balles, une de Perrot, l'autre de Pucci et toutes deux allèrent secouer les filets d'un Donoyan qui n'y pouvait rien. C'est dur lorsqu'on est leader d'être battu chez soi !

R. MARC.

Un dialogue de Jean-Philippe RETHACKER à la pointe de l'actualité

EXCLUSIF

JEAN PROUFF:

1 "Saint-Étienne reste supérieur à l'O. M."

2 "Skoblar est pourtant meilleur que jamais"

3 "Rennes poursuit sa marche en avant"

● Jean Prouff, Rennes vient de rencontrer Saint-Etienne et Marseille à un mois et demi d'intervalle. Quelle comparaison pouvez-vous établir entre les deux candidats les plus sérieux au titre de champions de France ?

« C'est une analyse toujours difficile à faire. Mais nous sommes plusieurs ici à penser que Saint-Etienne reste le meilleur parce que son équipe est plus collective. L'O. M. possède une très bonne défense et deux individualités de grande classe en attaque avec Skoblar et Magnusson, sans oublier Bonnel qui, à mon avis, apporte beaucoup à la formation méridionale. Mais Saint-Etienne sait aussi se défendre d'une façon sans doute différente tout en conservant également, comme il l'a montré ici, des ressources très riches sur le plan offensif, grâce au seul Keita qui, dans un bon jour, peut, comme les deux as marseillais, faire la décision. Contre les Stéphanois nous avions perdu 3-0 mais après avoir dominé. C'est ce diable de Keita qui nous cueillit à froid et qui « tua » le match.
Sans doute, réussissons-nous mieux contre l'O. M. dont le style est plus contrasté par rapport au nôtre, ce qui nous permet de briller un peu plus. Mais, je le répète, c'est Saint-Etienne qui me paraît encore mieux armé cette saison pour conserver son titre. »

● Avez-vous trouvé une équipe de l'O. M. en progrès par rapport aux formations marseillaises que vous aviez connues auparavant ?

« J'avoue que l'O.M. ne m'a pas semblé tellement amélioré, mis à part peut-être un garçon comme Skoblar qui m'apparut bien meilleur que je ne le pensais. La défense phocéenne, par contre, m'a semblé assez vulnérable lorsque le rythme de jeu devient élevé et puis, sur un plan psychologique, l'O.M. ne m'a pas paru tellement solide. Quand on mène 2-0 et qu'on possède une équipe de très grande classe, on doit pouvoir, à mon avis, conserver son avantage. Il est vrai que nous avons eu pour notre part, en seconde mi-temps, une demi-heure de jeu très bonne qui nous a permis de redresser l'équilibre. »

● Au cours de ces deux matches, le même problème s'est posé de savoir comment votre défense qui joue collectivement et refuse tout marquage serré allait pouvoir neutraliser des individualités aussi brillantes que Keita, Skoblar et Magnusson.

« Pour Keita, c'est un problème que nous cherchons à résoudre depuis plusieurs années ; le Malien est très difficile à neutraliser. Il n'est pas question que nous mettions sur lui un garde du corps car cela changerait complètement le jeu et la tactique et l'état d'esprit de toute l'équipe. Il faut essayer de le bloquer, ce qui est très délicat.
Skoblar, lui aussi, est difficile à prendre. Je pense tout de même que nos défenseurs centraux y sont parvenus en l'obligeant à fournir des efforts très intenses en première mi-temps. Il a semblé qu'après le repos le Yougoslave était un peu marqué par cette neutralisation et qu'il ait parfois un peu renoncé.
Quant à Magnusson, Cardiet l'a peu à peu mis sous l'éteignoir après avoir souffert longtemps. Il est vrai que Cardiet se sent cette saison en confiance beaucoup plus qu'auparavant, depuis qu'il a à ses côtés Chlosta pour le soutenir éventuellement. »

UN BRAS DROIT IDEAL

● Votre réseau défensif a été en effet renforcé apparemment par l'arrivée de Chlosta en début de saison.

« Notre défense centrale a été renforcée, en effet, par la présence de Chlosta. Je dois dire que ce fut pour nous assez douloureux de mettre sur la touche un garçon comme Goueffic qui s'était imposé la saison dernière au point d'être sélectionné en Espoirs. Nous pensions pendant l'intersaison que Cédolin allait stopper son activité et que cela permettrait au jeune élément plein d'avenir qu'est Goueffic de conserver son poste.
Malheureusement, Cédolin est resté et Goueffic se retrouve sur la touche. Je pense cependant que sa chance viendra tôt ou tard.
Pour ce qui concerne le transfert de Chlosta, nous avions longtemps hésité entre le Nancéien et Brucato. Mais nous avons renoncé au dernier moment à notre ancien joueur pour des raisons tactiques, Brucato étant depuis plusieurs années habitué à jouer dans des défenses renforcées et à pratiquer un marquage individuel ou une couverture. Ces conceptions techniques comptent beaucoup chez nous. Ce sont elles également qui nous ont amenés à faire venir un joueur comme Betta qui a pu s'épanouir de nouveau dans notre contexte tactique. »

● Cédolin paraît, en effet, avoir retrouvé cette saison une seconde jeunesse. Comment expliquer ce phénomène ?

« C'est un garçon inquiet de nature, qui se faisait depuis quelque temps beaucoup de soucis pour son avenir d'homme. La saison dernière, nous avions dû le retirer de l'équipe et il songeait à quitter Rennes pour un club amateur. Mais nous avons décidé, finalement, de le conserver en lui confiant de nouvelles responsabilités plus élevées et, à partir de ce moment, lorsqu'il a retrouvé confiance, alors il est redevenu sur le terrain l'un des éléments essentiels de notre équipe.

● Votre rôle personnel est, aujourd'hui, différent puisque vous êtes devenu directeur sportif, Cédolin prenant l'équipe en main sur le terrain. Pourquoi et comment s'est fait ce changement ?

« C'est un choix qui a dû être fait il y a plusieurs mois, lorsque la maladie (une coxarthrose) m'a contraint de cesser toute activité physique. Ne pouvant plus courir, ne pouvant plus participer au footing, ne pouvant donc plus être au milieu des joueurs pendant les entraînements, j'ai dû céder ma place pour la préparation physique à Cédolin. Je le connaissais bien, je savais qu'il était très sérieux et je savais surtout qu'il possédait les mêmes vues sur le football que moi. C'est pour cela qu'il a pu devenir mon bras droit. »

PARLONS SYSTEME DE JEU

● Dans votre fidélité aux mêmes conceptions de jeu, il y a quand même eu une évolution depuis quelques années. Dans quel sens ?

« Bien que nous soyons toujours fidèles au principe d'une défense à quatre arrières avec un jeu collectif, nous avons abandonné la défense en ligne véritable car elle nous parut au fil des matches trop dangereuse. Il fallut donc que l'un des deux défenseurs centraux prenne une position de couvreur, mais de couvreur tout à fait épisodique. D'autre part, ce n'est jamais le même qui décroche ou qui marque l'avant centre adverse.
Ainsi, vous pouvez constater que Chlosta et Cédolin alternent sans cesse au cours du match dans leurs placements et leurs interventions, bien que Chlosta soit tout de même plus fait pour jouer légèrement décroché. L'arrivée de Chlosta, je le répète, a, d'autre part, été très importante, car elle a permis une meilleure relance du jeu. Bien sûr, je sais que nous prenons encore beaucoup de risques en défense en voulant assurer les passes avec certitude, mais je continue à être persuadé que c'est là que commence le véritable football d'attaque, et qu'il vaut mieux chercher à bien passer plutôt qu'à dégager. »

● **Il est curieux, tout de même, que dans ce système très offensif, vous jouiez toujours avec un faux ailier gauche, Rico, qui est en fait un troisième demi.**

ns jouons, en effet, avec un faux ailier gauche, c'est surtout parce que Rico décroche de lui-e et non par tactique conçue à l'avance. Rico eut pas jouer ailleurs qu'à l'aile, car il n'est pas z efficace sur le plan défensif quand il doit tenir ôle de milieu de terrain. Je regrette, quant à moi, ne prenne pas assez de risques de débordement percées sur l'aile alors qu'il en est capable. Sans e a-t-il maintenant pris l'habitude de partir de et cela l'empêche d'être véritablement un ailier débordement. Mais je continue à le considérer comme un attaquant que comme un homme de eu de terrain. »

● **On a l'impression de constater un glissement constant du jeu rennais vers le côté gauche de l'équipe. Est-ce vrai ?**

ui, et je vais vous avouer que cela a des consé-ces assez graves d'ailleurs pour... notre arrière Cosnard, qui est souvent critiqué à tort. Cos-, en effet, doit fréquemment revenir vers le re de la défense pour couvrir un peu ses parte-es en raison de la tendance que possède Chlosta sser lui-même du côté gauche de l'équipe. C'est leurs sur ce flanc gauche de toute notre forma-que se déroule la plupart du temps le jeu de aration. C'est sans doute un avantage sur le de la circulation du ballon, bien réalisée par . Cardiet, Garcia ou Kéruzoré, mais j'aimerais de temps en temps des renversements de jeu vers roite soient également tentés. »

● **Rennes n'en poursuit pas moins sa progression depuis un an, c'est-à-dire depuis l'époque où il était menacé de relégation.**

ous avons toujours persévéré dans nos concep-s de jeu, en accord total avec joueurs et diri-ts. Nous avons trouvé notre vérité lorsque tout t mal et c'est ainsi que nous nous sommes sauvés. ment voudriez-vous donc que nous changions système et de façon de jouer, aujourd'hui que va beaucoup mieux ? Certes, nous ne marquons assez de buts par rapport au nombre d'occasions nous nous créons. Mais je crois que cela n'est grave et qu'il suffirait d'un ou deux hommes remédier à ce défaut. »

E PLACE AU SOLEIL

● **Nous en venons alors au problème du renforcement de l'équipe. Il en est beaucoup question depuis des semaines. Où en êtes-vous à l'heure actuelle ?**

fectivement, depuis plusieurs mois nous étudions ossibilités de renfort qui peuvent s'offrir à nous. qui nous manque, incontestablement, c'est un ur qui marque des buts. Nous avons deux solu-: ou enrôler un ailier droit et faire de Lenoir, r redoutable, un avant centre; ou alors engager vant du centre. C'est là que nous cherchons à re actuelle. Nous avons pris à l'essai l'Allemand ienne, Peters, et nous avons d'autres vues. Mais ne voulons pas nous presser. Il est important rendre quelqu'un, mais pas n'importe qui.

● **Le public rennais est un public fervent, fidèle mais dur, semble-t-il. Vous pouvez bénéficier de son soutien mais cela comporte, bien sûr, quelques inconvénients.**

ui, c'est un public fidèle mais très exigeant. nt dans le domaine du jeu qu'il veut voir prati-à son équipe que dans celui du confort qu'il e dans le stade. Sur ce dernier point, j'avoue a sans doute raison et que nous devons faire efforts d'installation. Mais, sur le plan du jeu, oit se convaincre que nous cherchons à le satis-en pratiquant un très beau football, un jeu sif. Nous l'avons démontré depuis dix ans, nous inuerons à le faire ou à essayer de le faire, aut qu'il soit patient et nous fasse confiance. »

● **Terminons-en, alors, sur l'évolution du football en général. Le jeu tend, apparemment, à devenir moins âpre et moins défensif. Je suppose que cela vous réjouit ?**

fectivement, l'évolution du jeu, en général, dans onde va dans le sens que j'ai toujours préconisé. vu encore récemment un match en Allemagne e le Bayern de Munich et Schalke, et j'ai constaté satisfaction que, malgré des organisations de assez défensives, les deux équipes cherchaient ut à marquer des buts. Ainsi j'ai admiré une fois lus la qualité d'un défenseur « couvreur » comme enbauer. J'ai l'impression que l'influence assez ste des équipes à jeu ultra-défensif qui remport beaucoup de succès internationaux depuis dix commence à s'estomper. On revient vers un équi-qui était souhaitable.

ense que ce jeu défensif est né des situations aires des entraîneurs et aussi des erreurs commi-par beaucoup de dirigeants. J'ai eu la chance, ma part, de pouvoir lutter et résister à cette et à ces forces. Je compte bien aller jusqu'au et ne pas m'arrêter en chemin. J'espère que le Rennais en profitera encore longtemps. »

↑ Cardiet a tout fait pour s'opposer aux attaquants de l'O.M. comme Magnusson (ci-dessus) et Novi toujours offensif (ci-dessous) ↓

Chlosta a fait souffrir Skoblar, le canonnier numéro un

Nationalement

Alain de Martigny, le magicien du L. O. S. C.

Les Lillois ont toujours aimé les bons, les vrais ailiers.

Jean Lechantre se souvient encore des ovations qui saluaient ses fantastiques débordements. Son fils Pierre fut, lui aussi, avant qu'il ne vienne à Sochaux, l'enfant chéri du public lillois... bien moins nombreux à ce moment-là, il est vrai.

Or en cette saison 70-71, les fidèles d'Henri-Jooris retrouvent avec ravissement, aux ailes du L.O.S.C., des garçons au style spectaculaire : Bajic qui file à cent à l'heure le long de sa ligne de touche pour adresser des centres empoisonnés ou Defferez qui dribble et crochète dans un mouchoir de poche, mais surtout de Martigny.

Alain Millard de Martigny — c'est son nom « intégral » — c'est un peu le magicien du L.O.S.C.

Quand il s'empare de la balle, les spectateurs se dressent un peu sur leur banc, et fixent la balle un peu plus attentivement que de coutume. Pour ne rien perdre du spectacle. Car tout va très vite. Et comme on ne sait jamais exactement ce qui va se passer, mieux vaut faire très attention !

Avec de Martigny tout est possible. Les feintes les plus incroyables, les passes les plus inattendues, les dribbles les plus déroutants. Le seul point commun, dans tout cela, c'est que l'effet de surprise est total, et que la balle arrive presque toujours à destination !

Tous ceux qui ont eu affaire à lui vous le confirmeront. Et ils sont nombreux puisque la carrière d'Alain de Martigny, aujourd'hui âgé de 24 ans et professeur d'éducation physique au lycée technique mixte de Lille, débuta au Red Star (cadets), le conduisit à Châteaudun, à la Colombienne, à Cambrai, et enfin à Lille.

Sans oublier l'équipe de France Universitaire dont il est l'ailier gauche depuis deux saisons.

Si vous habitez Paris, vous allez avoir deux occasions de voir à l'œuvre le magicien du L.O.S.C. : dès demain à Charlety où les Universitaires Français affronteront l'Allemagne et le jeudi 10 décembre à Jean-Bouin où les Universitaires affronteront l'équipe de France Juniors.

Ne les ratez pas !

Philippe TOURNON.

◆ Bougriou, qui ne savait plus à quel saint se vouer pour la douleur qui le fait souffrir au tendon d'Achille, connaît enfin l'origine de son mal. C'est en rendant visite au docteur Andrivet, de l'I.N.S., qu'il a appris qu'il s'agissait, non pas d'une inflammation, mais plutôt d'un effilochage de ce même tendon. Bougriou sera opéré ces jours-ci à Paris. On prévoit une indisponibilité de trois mois.

◆ Tenu à l'écart des terrains de jeu à cause d'une plaie au tibia et ensuite d'une vertèbre déplacée, le solide défenseur cambraisien, Michel Bans, vient de faire sa rentrée avec l'équipe réserve du club. Il pourrait être de la partie dimanche prochain à Mulhouse.

◆ Il y eut deux blessés au cours du derby Cambrai-Lens. Si l'affaire est sérieuse pour Christoph (on craint pour le ménisque), la blessure de Coustillet l'est beaucoup moins. Souffrant d'une contracture à la cuisse, Sowinski préféra le ménager en vue du prochain derby Lens-Lille.

◆ M. Ulhem, pourtant arbitre international, ne rallia pas tous les suffrages au cours de la rencontre Bourges - Le Havre. Quand il accorda un penalty à Bourges (le ballon venait de heurter le haut du bras de Brenier), même le public berruyer contesta cette décision.

INTERPRETE, S.V.P.

Autant Skorbic a fait, depuis son arrivée à Lille, de très sensibles progrès dans notre langue, autant son compatriote, Bajic, en est-il toujours pratiquement au même point. Aussi Gardien va-t-il avoir recours cette semaine aux services d'un interprète, pour avoir, avec Bajic, une conversation « sérieuse ».

◆ Bourges, désorganisé par la sortie de son arrière central, Lisnard, ne fut que le pâle reflet de ce qu'il avait été en début de saison. Dimanche, pour la première fois, les sifflets couvrirent les applaudissements dans les tribunes du Stade Serancourt.

◆ Schirschin et ses joueurs du Havre ont eu la chance de se déplacer en avion samedi dernier. En une heure vingt-cinq minutes, ils effectuèrent Le Havre - Bourges. Ce mode de déplacement a été envi par l'équipe berruyère.

◆ L'Espagnol Pérez Alfonso, ex-avant centre de San-Sebastien, qui a essayé en amicale contre Béziers et avait la chance de porter les couleurs du Football Club de Sète, eut des prétentions tellement élevées que les dirigeants ont préféré... le laisser repartir.

◆ Le Guadeloupéen Clairisse Christian, qui vint à Sète offrir ses services comme attaquant, bien que possédant certaines qualités, n'a pu totalement répondre aux aptitudes voulues par les responsables.

◆ Christian Oliver, l'entraîneur de Creil, a été suspendu par la Fédération, après le match de Lens. Cette sanction n'a pas arrangé les affaires de l'ex-Sedanais car, tout le monde le sait, quand une équipe perd, c'est toujours la faute de l'entraîneur. Voilà pourquoi, samedi, Christian n'était pas à Joinville. Oriot faisait fonction de responsable.

◆ M. Tricot, l'ex-arbitre international, aujourd'hui « contrôleur » de ses ex-confrères, était particulièrement mécontent du match Paris-Joinville-Creil. « Il est inadmissible que deux équipes pratiquent aussi mal, même sur pareil terrain, ce fut un match indigne du « National ».

◆ Les Creillois étaient plutôt amers de l'arbitrage de M. Evrard, qui avait refusé le but égalisateur. L'arbitre aurait refusé parce que Quinet était hors jeu, Oriot, qui avait repris de la tête victorieusement s'insurge contre cette façon de procéder : « Quinet était derrière moi, c'est terrible de se faire voler un point de cette façon. »

◆ Leiblang, l'arrière de Paris-Joinville, comme beaucoup de ses camarades (sans parler, évidemment, de ses adversaires), lui non plus n'a pas compris le refus de ce but. Mais, comme le disait un des dirigeants parisiens : « Nous avons assez souvent été « blousés » par les arbitres pour nous plaindre aujourd'hui. »

◆ A la mi-temps du match P. J. Creil, le haut-parleur demanda aux habituels gamins, qui envahissent la pelouse, de quitter le terrain. Et un responsable joinvillais de préciser : « Le terrain est déjà assez ravagé comme cela, faut le laisser se reposer. »

◆ Le match Toulon-Cannes a été correct et pourtant il y a à Toulon deux blessés graves : Bertoli (on croyait à une fracture du péroné) et Lardeyret (cheville). Rappelons qu'au début de la saison , en partie amicale entre les deux équipes, l'arrière Selles avait été victime d'une fracture d'une jambe.

◆ Le Noir William était heureux de ses débuts avec Toulon : « Quand je serai acclimaté, ça ira encore beaucoup mieux, nous a-t-il dit, et j'espère bien marquer des buts. » Nous le croyons très sincèrement.

◆ Le Suédois Anderson ne jouera pas à Toulon. Il a fait, certes, un essai concluant mais il a été rappelé à Copenhague. Il a promis de revenir en avril... Nous ne pensons pas que ce soit seulement pour effectuer un deuxième voyage sur la côte.

◆ Si à l'U.S. Toulouse on a appris avec une relative satisfaction que Villenave serait l'adversaire du club en Coupe, on se souvient aussi que les Girondins avaient, jadis, éliminé l'ancien Toulouse F. C. en 32e de finale !

◆ Lors de son récent séjour à Toulouse, Georges Boulogne a dit : « Le football de masse français se porte bien, il compte présentement quelque 700.000 licenciés. Nous devrions atteindre le million en 1975. » Autre opinion exprimée par Boulogne : « Le football professionnel en France est actuellement l'un des mieux gérés dans le monde. »

◆ L'ancien joueur d'Alès, André Prenestini, a pris la tête du comité d'organisation du Limoges F.C. Déjà sa foi dans le football a permis de regrouper bon nombre de supporters, à tel point que le prochain numéro du journal du club « Football » sera tiré à 5.000 exemplaires. « Et ils seront vendus ! » ajoute-t-il.

GUILLY IMPÉRIAL

BLOIS. — Dans un rôle de pourvoyeur qui lui va remarquablement bien, Guilly a été incontestablement l'homme le plus remarqué sur le terrain lors de Blois-Châteauroux. Il est certain que s'il avait eu à ses côtés des attaquants de valeur, la Berrichonne aurait pu obtenir un meilleur résultat.

Possédant un remarquable pied gauche, sachant admirablement se démarquer, le capitaine castelroussin sembla évoluer libre de tout marquage et dès qu'il avait la balle, il jetait le désarroi dans le camp adverse, distillant les balles avec une rare maîtrise et lançant ses jeunes attaquants dans des conditions exceptionnelles.

Il fut incontestablement l'élément numéro un de ce match et dans le camp visiteur on ne pouvait que déplorer de ne pas voir un tel joueur mieux entouré.

G. RENARD.

◆ Une ombre au tableau après la victoire de Limoges sur Lorient : la blessure de Paul Sauvage touché à la cheville et indisponible trois semaines. Mais Paul est toujours aussi philosophe : « Ils n'ont (presque) plus besoin de moi maintenant, puisque les jeunes s'affirment. Château est un étonnant numéro 10 et Ferratge à l'aile marque les buts ou les fait marquer à ma place. »

◆ Grizzetti jouera à Limoges. Ce n'est, toutefois, pas Gérard, le talentueux Angoumoisin, mais son jeune frère Gilbert qui, à 20 ans, possède de très bonnes qualités, à tel point que Goujon n'hésitera pas à en faire son douzième joueur pour le difficile déplacement de Brest.

◆ Il ne faut plus parler de la grève des P. et T. à Jean-Michel Piat. En effet, le jeune avant centre blésois a reçu, la semaine dernière, alors que le courrier devait subir des perturbations, deux lettres dont il se serait bien passé : l'une l'informant qu'il ne bénéficierait plus d'une licence M. D., l'autre le convoquant pour accomplir son service militaire.

◆ Deux anciennes gloires de notre football s'étaient retrouvées au stade de Blois : André Strappe et René Bihel, tous les deux orfèvres en la matière pour marquer des buts. Bien entendu, ils n'ont jamais été convaincus par les attaquants de Blois et de Châteauroux.

◆ L'arbitre de la rencontre Laval - Paris-Saint-Germain, M. Bacou, refusa la rentrée du douzième joueur à Laval. Motif : son maillot ne portait pas de numéro. Il fallut que l'entraîneur inscrivît au mercurochrome ce chiffre pour qu'il puisse remplacer Breuval.

◆ Mateijasick, le professionnel yougoslave, et Verbecque, congédiés par Caen, assistèrent à la rencontre ; ils ont tous les deux signé au Stade Lavallois.

◆ Lille-Dunkerque avait attiré au Stade Henri-Jooris nombre d'entraîneurs et d'observateurs de la région. Parmi eux Cornet (Saint-Quentin), Dubreucq (Cambrai), Provelli (V.A.) et, bien sûr, Georges Verriest, qui ne manque pas un match du L.O.S.C.

◆ Les Dunkerquois avaient appris samedi, à midi seulement, par télégramme, la suspension de Camara. Ce Sénégalais était néanmoins présent à Lille, mais son désarroi faisait peine à voir.

OPINION DE DEUX CAPITAINES

DJORKAEFF (Paris-Saint-Germain) :

« Certes, nous avons eu de la chance en fin de partie. Mais si l'on se remémore les actions dangereuses, nous méritions de gagner. C'est après le second but que nous aurions dû creuser l'écart... »

MALIGORNE (Laval) :

« C'est dommage que le « Ch'ti » (Lemieuvre) a « balancé sur le poteau. Nous méritions ce nul. Nous avons fait le jeu. Ils (les Parisiens) m'ont déçu... »

◆ Louis Bourgeois et René Gardien ont évoqué l'heureuse époque où ils évoluaient ensemble sous le maillot du L.O.S.C. (1960). Le premier commençait sa carrière, le second la terminait.

◆ A chaque venue au Stade Henri-Jooris, on note de nouvelles améliorations, de nouveaux petits détails : ainsi samedi soir, pour la première fois, tous les contrôleurs avaient-ils revêtu un superbe anorak rouge. Rouge comme les couleurs du club.

◆ Martin, l'excellent gardien de Dunkerque, avait été sollicité, il y a quelques années, par Saint-Etienne. Il refusa finalement les propositions stéphanoises pour pouvoir achever ses études de masseur - kinésithérapeute et s'installer à Dunkerque.

◆ Maurice De Muer, le directeur sportif des cylistes professionnels du groupe Bic, assistait à Lille-Dunkerque.

◆ La présentation des équipes de Lille et Dunkerque, au micro du Stade Henri-Jooris, se fit dans un style très sud-américain, avec présentation commentée des deux formations, interviews en direct, sur la touche, de quelques personnalités des deux clubs. Il ne faut pas aller trop loin dans le genre, mais cela change des habituels énoncés laconiques des noms et des numéros.

◆ Dans le match Lille-Dunkerque, il y avait un professeur d'éducation physique de chaque côté : De Martigny à Lille et Fairise à Dunkerque.

◆ Savez-vous pourquoi Copé a prénommé son petit garçon (4 ans) Johann ? Parce qu'il aime beaucoup l'Europe centrale — surtout la Hongrie — et le style et la personnalité de ses footballeurs.

VALLS ET SON CADEAU DE MARIAGE

Vals, le joueur « puni », a assisté au match Toulon-Cannes en spectateur. C'est un garçon charmant et qui reconnaît ses torts : «Oui, j'ai commis une faute, mais je ne le conteste pas. Mais c'est la première fois. Alors, n'est-ce pas être trop sévère à mon égard ? Je me suis toujours battu avec énergie pour mes couleurs. Cette sanction arrive à un bien mauvais moment car je vais me marier. Aussi, je suis tellement meurtri que je préférerais abandonner le football si je devais continuer de jouer à Toulon. »

Enregistrons cette déclaration... tout en espérant que le sympathique Miguel reviendra sur sa décision... et que les dirigeants feront preuve de mansuétude... Ne serait-ce que pour lui offrir le cadeau de mariage qu'il mérite.

confidentiel

Jean-Marie COURONNE le Biterrois inusable

BEZIERS. — Si l'on peut regretter que Béziers n'ait pas au moins égalisé contre Monaco au cours de sa pression intense et presque ininterrompue de la 2e mi-temps, c'est surtout pour ce joueur qui, doyen de l'équipe, s'est dépensé avec une admirable énergie tout en sachant garder la tête froide en toutes circonstances.

Mais, jouant au milieu du terrain, à côté de l'autre « vieux » (relatif évidemment) qu'est Maison, il ne pouvait être partout et suppléer notamment à la carence des ailiers dans le secteur si important du tir.

Que d'occasions a-t-il données, avec sa lucidité jamais en défaut ! Que de balles qui semblaient bien parties pour aboutir dans le but de Carayon ! Et, quand les visiteurs déployaient leurs rapides contre-attaques, Couronne était devant ses buts, toujours calme et lucide pour parer au danger.

Jean-Marie Couronne, revenu au club où il avait fait ses premières armes, depuis l'école de football, et aussi bon qu'il ne fut jamais, sera toujours l'un des agents principaux des futures victoires de son club.

A. MAURY.

◆ L'entraîneur troyen, R. Pleimelding, affichait sa satisfaction après la qualification de ses joueurs face à Corbeil-Essonnes : « Il y a eu chez nous beaucoup plus d'engagements que la semaine dernière. » Mais Pleimelding a beaucoup maudit les poteaux qui, à quatre reprises, ont empêché les avants de marquer.

◆ L'entraîneur de Corbeil, J. Garcia, avait gardé le sourire après l'élimination de son équipe : « Nos gars ont supporté la comparaison avec les Troyens mais, si notre élimination est logique, il faut reconnaître que le deuxième but troyen a été marqué contre le cours du jeu en seconde mi-temps. »

GRIZZETTI PERE ET FILS

Angelo Grizzetti suit toujours les matches de ses anciens poulains de Paris-Joinville. Il était à Joinville et nous donna des nouvelles de son fils, Gérard.

Gérard, indisponible depuis longtemps, a vu son mal exact décelé par le Dr Lemaire (profond claquage) et les soins adéquats l'ont remis sur pied. Gérard a pu reprendre l'entraînement, il sera fin prêt dès la fin de la trêve.

Gérard était, ces derniers jours, redevenu Parisien : il était venu au chevet de sa grand-mère, malade.

◆ Pour sa rentrée, Buret a tiré un véritable feu d'artifice en début de match, contre Corbeil, et sous son impulsion et, grâce à ses services, les Troyens furent près d'inscrire trois buts dans le premier quart d'heure.

◆ L'arbitre du match de Coupe Troyes-Corbeil, M. Coquerille, de la ligue d'Alsace, n'a pas voulu

Yvon CHOMET : un nouveau Charles-Alfred

AIX-EN-PROVENCE. — Il n'a pas fallu longtemps à Yvon Chomet, ce solide enfant de la Martinique, né il y a vingt-cinq ans, pour devenir la « coqueluche « d'un public aixois pourtant réservé. Il a suffi qu'une chance lui soit offerte lorsque débuta la saison actuelle pour qu'il gagne les galons de titulaire... en même temps que la sympathie de son nouveau public.

Pas très grand (1,70 m), mais puissant (74 kg), Chomet qui connut maintes sélections en Martinique alors qu'il portait les couleurs de « L'Assaut de Saint-Pierre », ne regrette pas d'avoir tenté l'aventure du football en France, comme l'avait fait Charles-Alfred, auquel on le compare volontiers, il y a quelques saisons.

Incontestablement, le souriant Yvon qui est devenu très rapidement le « copain » de tous au sein du club, est armé pour réussir une carrière en France, même à l'échelon de la Division nationale. Ce n'est d'ailleurs pas par hasard si déjà certains recruteurs ont inscrit le nom du néo-Aixois sur leur calepin, qui a signé un contrat Pro à Aix.

RAYMOND MARC

◆ D'autre part, Jadzyk, l'arrière central montluçonnais, a retrouvé Robin, le gardien de Caen, avec lequel il porta, pendant cinq ans, le maillot du Stade Rémois.

◆ Sur le banc de touche, Célestin Oliver a eu cette réflexion, adressée à ses joueurs : « Ce n'est pas possible, ils vous dansent sur le ventre. »

◆ Avant le coup d'envoi du match Montélimar-Toulouse, une minute de silence fut observée à la mémoire de M. Fernand Amblar, président du district du Dauphiné, dont la disparition soudaine a surpris ses nombreux amis.

◆ Inesta, projeté dans la surface de réparation toulousaine, avait été touché au genou. Soigné énergiquement au vestiaire par le masseur Shaffois, il grimaçait de douleur, ce qui fit dire au capitaine Soltys : « Il a la santé florissante, ce petit. Pas besoin de votre pommade ! » N'empêche que, en reprenant le match, le brun Momy avait retrouvé toutes ses possibilités.

Lamy sera le roc de Laval

LAVAL. — Lionel Lamy avait pour consigne de surveiller Prost. Il le fit avec le sérieux que nous lui connaissons, et le centre avant parisien connut bien des soucis pour se débarrasser de l'emprise du Lavallois.

Nè il y a tout juste 27 ans, aujourd'hui, près de Nantes, il aurait aimé vaincre les Parisiens.

Avec ses équipiers, il échoua, mais sortit, cependant, grandi de cette rencontre.

Stagiaire à Nantes, il signa un contrat « pro » à Cherbourg en 1965. Deux ans après, il fut sollicité par l'U.S. du Mans. Des raisons personnelles l'obligèrent à quitter ce club et c'est ainsi qu'il vint à Laval où d'emblée il s'imposa au centre de la défense.

Lamy est un joueur très doué, naturellement adroit, il joue facilement, trop même.

Dans la méthode lavalloise, il est l'homme chargé des grandes œuvres à savoir le marquage impitoyable du joueur dangereux. Il ne faut pas croire pour autant qu'il s'attache comme une sangsue à cette consigne, lorsque l'occasion lui est donnée d'appuyer les avants, il le fait toujours avec bonheur.

P. LEPINE.

◆ Le président Garçin fut le premier à aller féliciter Orlando Gauthier, l'ex-joueur aixois, devenu responsable technique d'Arles.

◆ Victor Mosa, l'Aixois de Rennes, qui n'a pu se mettre d'accord avec Nice, a fait un crochet par Aix pour assister au match et à la défaite de son ancienne équipe contre les Arlésiens.

◆ José Cinqui, qui avait été sélectionné dans l'équipe des cadets corses, opérant cette année au G.F.C.A., vient de quitter le club ajaccien pour jouer à Menton.

◆ Sylvain Benati, qui avait joué cette saison au G. F. C. A., vient de donner son accord pour jouer au club de C.F.A. Menton.

PANTELIC LE FATALISTE

Le gardien de Paris-Joinville, Pantelic, a, une fois de plus, fait sa bonne partie hebdomadaire, sans grand souci, sans beaucoup de tracas. Un seul plongeon durant la partie, mais beaucoup de discussion — avec l'arbitre — puisque le Yougoslave est capitaine.

Un capitaine discret car Pantelic n'a pas le brassard habituel, seulement dix centimètres de sparadrap sur la manche gauche... et il faut l'approcher pour voir son grade.

Comme nous lui demandions pourquoi l'arbitre avait refusé le but, égalisateur, qu'il avait encaissé par Oriot, il répondit :

« Je n'ai rien vu de répréhensible, j'ai été battu d'une balle dans la lucarne. L'arbitre a refusé, alors c'est qu'il avait ses raisons. Aujourd'hui, nous avons bénéficié, d'autres fois on a été lésé, c'est la vie, aujourd'hui je serais mal venu de me plaindre. »

◆ En apprenant le tirage au sort du prochain tour de la Coupe Montélimar-Gazelec, les dirigeants corses vont faire appel contre cette décision de leur faire jouer le match à Montélimar, car ce club ne s'était pas déplacé.

◆ Rien ne semble plus aller chez les supporters ciotadens, réputés très difficiles. Plusieurs d'entre eux ont même failli en venir aux mains à l'issue du match contre Gupeugnon à propos de la composition de leur équipe. Ah ! ces supporters quand ils s'y mettent...

◆ C'est la première fois que Gueugnon évoluait à La Ciotat. Emorine et ses partenaires croyaient y trouver le soleil. Ce fut un ciel gris de Bourgogne qui les accueillit : « Nous nous sommes sentis chez nous, c'est pour cela que nous avons bien joué... », a dit Berthommier à l'issue du match.

◆ Le public poitevin, qui ne passe pas pour être très expansif, a scandé à la fin du match Poitiers-Quevilly le nom d'Abossolo. Le meilleur de l'équipe poitevine et probablement le meilleur sur le terrain.

◆ Servitude sinon grandeur militaire : Garceran a été empêché au dernier moment de disputer le match important contre Monaco, parce qu'il devait partir en manœuvre au camp de Larzac.

◆ Pour la première fois depuis le 17 novembre 1968, Montuçon a été privé contre Caen de Yoboué, son attaquant, qui a été blessé à une cheville devant Montferrand.

RAMPANT : un espoir qui confirme

LIMOGES. — Si Limoges a réussi devant Lorient son meilleur match de la saison, on peut, certes, l'attribuer à une cohésion sans cesse améliorée puisque, collectivement, on a assisté à de remarquables mouvements.

Mais c'est peut-être aussi parce que, enfin, Alain Rampant, un des joueurs les plus doués de la bande à Goujon, a réussi une remarquable prestation en milieu de terrain.

Depuis six ans, ce garçon timide était considéré comme un espoir, mais à vingt-quatre ans et demi, on se demandait s'il n'en resterait pas à ce stade et, finalement, ne serait jamais autre chose qu'un de ces hommes dont on attend vainement qu'il s'épanouisse. Le climat de camaraderie qui règne depuis le début de la saison, l'enthousiasme qui habite tous ses camarades pour la plupart du sud de la Loire l'avaient également cueilli à froid, lui, le seul de l'Est. A force de persuasion, Goujon lui a redonné confiance, et, enfin, il s'est intégré.

En outre, vexé d'être douzième homme depuis quelques rencontres, il est devenu d'un seul coup un des tout premiers. La joie et les félicitations de tous ses copains lui ont redonné le sourire et Yvon Goujon est désormais prêt à parier qu'il a perdu un espoir pour trouver le grand joueur qu'il soupçonnait en Rampant et qu'il attendait depuis des mois.

Cl. FRANÇOIS.

PETITES ANNONCES CLASSÉES

TARIF :

2 F 42 la ligne T.V.A. comprise.

Domiciliation et réexpédition du courrier : Forfait, 6 F.

Payables comptant par chèque bancaire, mandat ou C.C.P. Paris 6005-54, virement postal à l'ordre de REGIE - PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, Paris (2e), avant *le jeudi 12 heures, pour être insérées dans le numéro du mardi suivant.*

Prière de mentionner la nature du paiement sur le talon des C.C.P.

Entraîneur joueur

Offres

Conseiller Technique, bon psychologue, formerait jeunes contre situation rég. Paris ou paris. Ecrire Perissinotto, 2, allée Léonard-de-Vinci, St-Denis - 93.

Carnet du joueur

Offres

Cherchons dessinateurs petites études aléseurs P 3, ajusteurs P 2, jouant football, logement assuré. Ecrire Jean, 25, rue Jenner, Paris-13e.

Urgent, Club D. H. cherche joueurs avants ou ailiers. Situation et logt assurés. Valeur D.H. ou C.F.A. ou expro licence M.D. Ecr. La Hutte, 41-Vendôme

Club 1re Divis. Paris recherche goal et joueurs, valeur confirmée et domiciliés région Paris. Ecrire Régie-Presse, 85 bis, rue Réaumur, Paris-2e sous no 10.002.

Club C.F.A. Groupe Centre rech. avant de pointe. S'adr. n Régie-Presse, 85 bis, rue Réaumur, Paris-2e

Demandes

Gardien de but, C.F.A. D.H. 23 ans, cherche club région Ouest procurant bonne situation opérateur géomètre. Travaux publics. Ecrire Régie-Presse, 85 bis, rue Réaumur, Paris-2e sous no 10.305.

HIER

(Dominique GRIMAULT)

UNE FOLLE JOURNÉE
Cinq leaders battus !

On joue la dernière seconde du match Malakoff - Moulins. Les deux équipes sont à égalité. Kalla lance la dernière attaque parisienne et transmet à Bourdon dont le tir croisé a raison de Picavet (notre photo). Malakoff a gagné !

Cette journée n'aura guère souri aux ténors de la C.F.A. La plupart d'entre eux ont subi la loi d'un adversaire classé moins bien hiérarchiquement, mais stimulé au point qu'il s'attacha à renverser les données du problème en une seule rencontre.

L'exemple le plus flagrant fut donné à Decize **(CENTRE).** Les Decizois n'avaient jusqu'alors remporté le moindre succès.

Tout le monde — nous les premiers — s'accordait à reconnaître que cette bien malheureuse équipe n'avait pas sa place dans une compétition même affaiblie par le départ de ses anciens leaders en « National ».

Eh bien, il a fallu la venue de Auxerre et d'André Fefeu pour que Decize montre, enfin, de quoi il est vraiment capable. Avouons qu'il y a certaines choses nous dépassant, même en football.

Cette défaite, pour le moins inattendue des Auxerrois, profite évidemment à quelqu'un.

Ce quelqu'un s'appelle Cuiseaux. Louhans, qui ne s'embarrassa pas de fioritures pour mettre à la raison son visiteur Nevers (6-2). A noter que quatre des six buts obtenus par Cuiseaux-Louhans furent inscrits en douze minutes.

Le Racing a déçu le public lyonnais et sans aucun doute son entraîneur Paul Inrilli. Sans jamais se hisser à sa réelle valeur, les jeunes Parisiens ont encaissé trois buts, sans pouvoir en rendre un seul. Bravo, de toute façon, à Dijon au très efficace football en mouvement.

METZ IMPRESSIONNANT...

Dans l'EST les deux leaders s'affrontaient sur le terrain de Mutzig. Ce duel au sommet tournait à l'avantage de Metz, bien emmené par son stratège Piasecki, auteur du second but décisif (2-1). Mutzig vient donc de subir deux échecs à domicile, ce qui n'est pas pour rassurer avant les prochains matches que devront livrer les Mutzigois... à l'extérieur cette fois.

En attendant Metz, après un bref passage à vide, a repris le commandement d'un groupe dans lequel l'A.S. Mulhouse s'effondre ; les joueurs de Schlotter se sont inclinés dimanche à Forbach-lanterne rouge, sur un score catastrophique (0-4).

Même s'ils n'ont pu donner le meilleur d'eux-mêmes, les Mantevillais (NORD) ont su se mettre à l'abri d'une désillusion devant le dernier Epernay. Certes, ils durent attendre la seconde mi-temps pour parvenir à leurs fins (3-1), mais l'essentiel n'était-il pas qu'ils conservent leurs distances avec les poursuivants de valeur que demeurent Reims et Valenciennes.

Le premier a tiré un festival offensif face à Beauvais (4-0) ; le second a peiné, peut-être, mais obtenu un probant succès à Hazebrouck, bien difficile à manœuvrer chez lui.

... NANTES AUSSI

La vedette du groupe OUEST ira sans conteste à Nantes, magnifique vainqueur de Saint-Brieuc sur le terrain de ce dernier (4-0).

Il se pourrait qu'en valeur absolue, les Nantais se montrent désormais les meilleurs de cette poule. Leur démonstration de Saint-Brieuc est, en tout cas, significative. Elle leur permet déjà de rejoindre Evreux à la première place.

Les Ebroiciens furent, en effet, victimes du brusque réveil de Granville, victorieux (2-1).

A la troisième place nous retrouvons avec les Granvillais une équipe angevine régénérée depuis son faux-pas du S.O. Maine. Angers a triomphé à Concarneau d'un petit but. Mais là encore, le succès est méritant parce que décroché à l'extérieur.

Saint-Etienne (SUD-EST) a piétiné devant Lyon (1-1) ; ce derby a été contrarié par un fort vent, gênant considérablement l'évolution des joueurs.

Portons intérêt à l'arrivée en seconde position de la sympathique équipe de Villefranche, qui obtint, ce week-end, un beau succès de prestige à Clermont-Ferrand (2-0). Bonne performance à mettre également à l'actif de Brassac, qui fit mieux que résister (2-2) à Martigues, apparemment remis de sa terrible déconvenue enregistrée devant Saint-Etienne voici quinze jours.

Quant à Albi et aux Girondins ils demeurent inséparables. Tant dans la victoire que dans la défaite. En ce dimanche c'était dans la défaite. Mais plus pardonnable s'avère celle concédée par Bordeaux sur le terrain de Castres (à l'étonnant retour) que celle enregistrée par les Albigeois, qui, à domicile, s'inclinèrent en toute logique devant le « modeste » Mazamet...

Quand nous nous disions qu'il s'agissait d'une folle journée !

OUEST

Evreux (1)	1	Granville (3)	2
St-Brieuc (3)	0	Nantes (2)	4
Concarneau (7)	0	Angers (3)	2
Vannes (9)	1	Cholet (7)	1
S.O. Maine (9)	3	Challans (9)	1
Châteaudun (12)	0	Rouen (13)	1

Exempt : Lucé (6)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Evreux ...	15	10	7	1	2	23	10
2. Nantes ...	15	10	6	3	1	21	8
3. Angers ...	13	10	5	3	2	23	15
Granville ..	13	11	5	3	3	19	13
5. St-Brieuc ...	11	10	4	3	3	14	15
6. Lucé	10	10	4	2	4	21	18
Cholet ...	10	10	4	2	4	20	16
S. O. Maine	10	10	5	0	5	19	15
9. Concarneau	9	10	2	5	3	7	9
Vannes ...	9	10	3	3	4	14	19
11. Challans ..	8	10	3	2	5	10	17
12. Châteaud. .	7	11	2	3	6	11	16
13. Rouen	2	10	1	0	9	7	38

GRANVILLE b. EVREUX 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Caudrelier. Spectateurs : 729. Recette : 4.850 F. — Buts : Granville : Janvier (17e), Colombine (50e) ; Evreux : Cassan (65e).

EVREUX : Rimbert — Boury, Mercier, *Franchet, Boizet — Cassan, Beland — Quesney, Stranik, Noublanche, Cavan. — Entr. : Corbeau.

GRANVILLE : Fontenay — Charbonnel, Mauger, Guillot, Ungari — D. Gautier, ***Bihel** — Janvier, Savin, Colombine, Leclerc. — Entr. : Mambert.

F.C. NANTES b. SAINT-BRIEUC 4-0 (3-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Androuin. Spectateurs : 1.636. Recette : 10.102 F. — Buts : Nantes : Audiger (5e), Rampillon (14e et 42e) ; Contassot (85e).

STADE BRIOCHAIN : Audigane — M. Leblanc, Taburet, ***Bolton,** G. Leblanc — Muller, Guegan — Courson, Jourand, Rondel, **Tremel** (puis Cabel en seconde mi-temps). — Entr. : Georges Bout.

F.C. NANTES : **Bertrand Demanes** — Laguillez, Denoueix, **Gardon,** Le Bourdocq — **Albaladejo, Suaudeau** — Lubert,, Contassot **Rampillon, Audiger.** — Entr. : Suaudeau.

ANGERS b. CONCARNEAU 2-0 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Behrens. Spectateurs : 1.100 env. Recette : 6.370 francs. — Buts : Lasept (56e-68e).

CONCARNEAU : **Laounan** — Huiban, **Mahé,** Fraval, **Guillou** — Gallo, ***Beuk** — Le Mao, **Toupin,** Cosqueric, Esdo. — Entr. : Leborgne.

ANGERS : **Voloviac — Noir Lambrecht, Brégeon, Delestre** — ***Larendeau, Gohier — Marinier, Lasept, Brecheteau, ,Laguesse.** — Entr. : Belo.

VANNES et CHOLET 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Kern. Spectateurs : 994. Recette : 5.972 F. — Buts : Cholet : Tulik (57e) ; Vannes : Le Piaru (60e).

VANNES : **Le Pêcheur — Amestoy, Lavaud, Le Donze,** Ayoul — Naël, Le Moal — Le Pinru, Lassale, **Dubot,** Maugan (puis Bigorene 87e). — Entr. : Ducasse.

CHOLET : Boileau — Graveleau, Pacivra, Guignard, Dumont — **Jouin, *Jannotin** — Lefevre, Justek, **Tulik,** Baudant (puis Basquin 83e). — Entr. : Basquin.

S.O. MAINE b. CHALLANS 3-1 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Lefebvre. Spectateurs : 251. Recette : 1.457 F. — Buts : S.O. Maine : Jarrossay (53e), Gibus (62e), Bouvet (81e) ; Challans : Sakouwogni (64e).

S.O. MAINE : Daniel — Parage, Fresnau, **Fresnays,** Froger — ***Sénéchal,** Bouvier — Germain (puis Bouvet 49e), Gibus, Jarrossay, Challard. — Entr. : Gendry.

CHALLANS : **Jolivet** — Rame, Guignard, Robin, Gauthier — **Carwreight, Herbaud** — Joguet, Sakouwogui. Gil, Fleury. — Entr. : Lelong.

ROUEN b. CHATEAUDUN 1-0 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Didier. Spectateurs : 681. Recette : 4.723 F. — But : Maltese (31e).

CHATEAUDUN : B. *Gandrille — Provost, Salaün, Deslandes, Bordier — Jousse, Stako — G. Gandrille (puis Carpio 81e), D. Cobret, Picard, Dronne. — Entr. : Stako.

ROUEN : ***Joannès** — Kromwel, Rio, Truptil, Leroy — Sanchez, Bouvrée, Besson, Lucas, Mahé, Maltese. — Entr. : Rio.

DEMAIN

Dijon, tombeur du Racing, à Paris

CENTRE

BAUME-DECIZE
RACING-BESANÇON
AMICALE-DIJON
MOULINS-RED STAR
NEVERS-MALAKOFF
AUXERRE-ORLEANS
Exempt : CUISEAUX-LOUHANS

EST

METZ-TALANGE
A.S. STRASBOURG-MUTZIG
KRONENBOURG-MOUZON
VITTEL-DELLE
SAINT-DIE-FORBACH
SAINT-LOUIS-A.S. MULHOUSE

NORD

CALAIS-BEAUVAIS
EPERNAY-ROUBAIX
ABBEVILLE-MANTES-LA-VILLE
VALENCIENNES-SEDAN
AULNOYE-HAZEBROUCK
REIMS-SENLIS
Exempt : SAINT-QUENTIN

OUEST

ANGERS-EVREUX
CHALLANS-CONCARNEAU
CHOLET-S.O. MAINE
NANTES-VANNES
ROUEN-SAINT-BRIEUC
GRANVILLE-LUCE
Exempt : CHATEAUDUN

SUD-EST

MARTIGUES-MENTON
LYON-BRASSAC
LA COMBELLE-SAINT-ETIENNE
VILLEFRANCHE-MARIGNANE
MONTFERRAND-PONT-DE-CHERUY
ANNECY-THIERS

SUD-OUEST

MAZAMET-CAZERES
MONTMORILLON-ALBI
GIRONDINS-LA ROCHELLE
LUCHON-CASTRES
VILLENAVE-MONT-DE-MARSAN
RODEZ-NIORT

L'ETOILE D'OR
présentée par le groupe KOPA

CENTRE

6 ETOILES. — Béranger (Malakoff).

5 ETOILES. — Stasiak (Decize).

4 ETOILES. — Chenu (Dijon), P. Revelli (Moulins).

3 ETOILES. — Rivoire et Murat (Cuiseaux), Masson (Dijon).

EST

6 ETOILES. — Franquet (Talangel), Luzi (Vittel).

3 ETOILES. — Frantz (Delle), Reiss (Forbach), Herbes (Kronenbourg), Antoni et Glavon (Mulhouse), Kuntz (Mutzig), Demange et Braun (Saint-Dié).

2 ETOILES. — 12 joueurs.

NORD

6 ETOILES. — Chrétien (Sedan).

5 ETOILES. — Sergherart (Hazebrouck).

4 ETOILES. — Duffaud (Epernay).

3 ETOILES. — Monflier (Abbeville), Deléglise (Calais), Sorel (Mantes), Manet (Reims), Lecroart et Fernandez (Roubaix), Clichet (Saint-Quentin), Rabelle (Senlis), Verstraete (Valenciennes).

2 ETOILES. — 19 joueurs.

OUEST

6 ETOILES. — Mauger (Granville).

5 ETOILES. — Vincent (Lucé).

4 ETOILES. — Laurendeau (Angers), Paciora (Cholet), Jarossay (Le Mans).

3 ETOILES. — Cartwreight (Challans), Cobret et Dronne (Châteaudun), Cassant et Cavan (Evreux), Colombine (Granville), Rolland (Lucé), Djanoui (Rouen), Dubot (Vannes).

SUD-EST

4 ETOILES. — Iglésias (La Combelle), Raoult (Lyon).

3 ETOILES. — Longeray (Annecy), A. Tylinski (Brassac), Berton (La Combelle), Lambert (Marignane), Sucre (Martigues), Martin (Montferrand), Pergantis (Pont-de-Cheruy), Merchadier (Saint-Etienne).

SUD-OUEST

5 ETOILES. — Guillas (Albi), Coustures (Cazères), Foix (Mont-de-Marsan).

4 ETOILES. — Amadji (Rodez).

3 ETOILES. — Ribul et Januzzi (Castres), Keita (Girondins), Y. Albert (Mazamet), Rigal (Villenave).

2 ETOILES. — 17 joueurs.

ESCOIN (4 BUTS) BOURREAU DE MULHOUSE

LES BUTEURS DE LA JOURNEE

A marqué 4 buts : Escoin (Forbach).

Ont marqué 2 buts : Rampillon (Mantes) ; Lasept (Angers) ; Girardot (Cuiseaux) ; Perret (Dijon) ; Seltramini (Nantes) ; Richard (Saint-Dié) ; Neau (La Rochelle) ; Burgaudeau (Niort).

Ont marqué sur penalty : Rouquette (Epernay) ; Dahleb (Sedan) ; Caverczazio (Delle) ; Grigolo (Brassac) ; Richagneux (Thiers).

A marqué contre son camp : Kosbur (Saint-Quentin).

LE CLASSEMENT DES BUTEURS

GROUPE NORD

8 buts : Tournelle (Abbeville) ; Beltromini (Mantes).
6 buts : Michel (Aulnoye) ; Rabelle (Senlis) ; Giachetti (V. A.).
5 buts : Saoumah (Mantes) ; Lefèvre (Saint-Quentin) ; Dahleb (Sedan) ; G. Desmenez et Wolniak (V.A.).
4 buts : Rouquette (Epernay) ; Ysenbart (Roubaix) ; Dagnicourt (Saint-Quentin) ; Bourdeaux, Chrétien et Roy (Sedan).

GROUPE CENTRE

9 buts : Bouveresse (Baume).
7 buts : Grobarcik (Nevers) ; Tinchant (Racing).
6 buts : Manzini (Cuiseaux) ; Heutte (Racing).
5 buts : Fefeu (Auxerre) Royer (Dijon) ; Messones (Moulins) ; Guillolet (Red Star).
4 buts : Fila (Malakoff) ; Epalle et Clipet (Orléans) ; Ferrier (Racing).

GROUPE EST

7 buts : Tonnel (Mouzon) ; Borger (Talange).
6 buts : Luzi (Vittel).
5 buts : Jensen (Metz) ; Kuntz (Mutzig).
4 buts : Escoin (Forbach) ; Tripp (Metz) ; Kaspereck (Mouzon) ; Antoni et Glavon (A.S. Mulhouse) ; Bossert (Mutzig) ; Braun (Saint-Dié) ; Goerig (Saint-Louis).

GROUPE OUEST

10 buts : Cavan (Evreux).
9 buts : Tulik (Cholet).
8 buts : Justek (Cholet) ; Colombine (Granville).
6 buts : Brécheteau (Angers) ; Sevin (Granville) ; Gibus (Le Mans) ; Contassot (Nantes).
5 buts : Beaujault (Challans) ; Cosqueric (Concarneau) ; Boland (Evreux) ; Audiger (Nantes) ; Jourand (Saint-Brieuc) ; Lassale (Vannes).
4 buts : Laguesse et Lassept (Angers).

GROUPE SUD-EST

8 buts : Desigand (Villefranche).
6 buts : Félix (Lyon) ; Mercet et Zacharias (Martigues) ; Martin (Montferrand) ; Revelli (Saint-Etienne).
5 buts : Lambert (Marignane) ; Massard (Saint-Etienne).
4 buts : Santini (Saint-Etienne) ; Gardien (Thiers) ; Jean-Jean (Villefranche).
3 buts : Turbil, Sierra et Lavorel (Annecy) ; Bret (Brassac) ; Berchon (La Combelle) ; Ledieu (Lyon) ; Gattefait (Saint-Etienne) ; Berger et Zuliani (Villefranche).

GROUPE SUD-OUEST

8 buts : Burgeaudeau (Niort).
7 buts : Abadie (Luchon).
5 buts : Goubet et Keita (Girondins) ; Neau (La Roch.).
4 buts : Guillas (Albi) ; Loubet (Castres) ; Giresse (Girondins).
3 buts : Azeda et Rivals (Albi) ; Soubiron (Mazamet) ; Gazillon (Mont-de-Marsan) ; Gutman (Montmorillon).

LES MEILLEURES AFFLUENCES

1. Saint-Dié, 2.398 spectateurs. — 2. Saint-Brieuc, 1636. — 3. Concarneau, 1.082. — 4. Decize, 1.076. — 5. Saint-Quentin, 1.040. — 6. Vannes, 934. — 7. Evreux, 729. — 8. Hazebrouck, 690. — 9. Albi, 682. — 10. Châteaudun, 681.

NORD

Mantes-la-V. (1) 3 — Epernay (13) 1
Beauvais (12) 0 — Reims (2) 4
Hazebrouck (10) 0 — Valenciennes (3) 1
Sedan (5) 3 — Abbeville (3) 0
St-Quentin (5) 1 — Aulnoye (8) 2
Roubaix (7) 2 — Calais (11) 0
Exempt : Senlis (9)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mant.-la-V.	17	10	7	3	0	21	6
2. Reims	15	11	6	3	2	17	12
3. Valencien.	14	9	6	2	1	21	6
4. Sedan	13	10	6	1	3	22	11
5. Abbeville	12	10	6	0	4	18	13
Roubaix	12	10	4	4	2	10	9
7. St-Quentin	11	10	4	3	3	12	11
Aulnoye	11	10	4	3	3	11	8
9. Senlis	8	10	3	2	5	12	17
10. Hazebrouck	7	10	3	1	6	11	14
11. Calais	6	10	1	4	5	3	14
12. Beauvais	4	10	0	4	6	6	19
13. Epernay	0	10	0	0	10	7	31

MANTES-LA-VILLE b. EPERNAY 3-1 (1-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Ledrole. Spect. : 537. Recette : 3.347 F. — Buts : Mantes-la-Ville : Beltramini (23e et 47e), Chadanne (70e) ; Epernay : Rouquette (16e sur penalty).

MANTES : **Filliol** — Melloni, **Demota, José,** Pralloli — **Gouju, Sorel** — Chadanne, **Herbette, *Beltramini,** Saoumah — Entr. : M. Boucq.

EPERNAY : ***Duffaud** — **F. Poitevin,** Boys, J. Decaulas, C. Portevin, Lhopital, Jolly — C. Decaulas, **Collinet,** Rouquette, Guillaume. — Entr. : Zimny.

REIMS b. BEAUVAIS 4-0 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Frère. Spectateurs : 557. Recette : 3.124 F. — Buts : Petross (1re), Kosbur (55e), Dralet (68e), Ternois (73e).

BEAUVAIS : Barreau — Pils, Barré (puis Broumeault 72e), Van Houtetghem, Senez — Quessada, ***Blanchard** — Terrin, Buhler, Guyard. — Entr. : De Hoja.

REIMS : Manet — Ternois, Bouin, Poncinet, Hochard — Lacaille, Huet — ***Kosbur,** Pedrosa, Dralet, Schaller. — Entr. : Prodocini.

SEDAN b. ABBEVILLE 3-0 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Plaëte. Spectateurs : 120. Recette : 513 F. — Buts : Dahleb, 5e s. pen. ; Roy, 46e ; Chrétien, (68e).

SEDAN : Rose — **Brémy,** Chiaruzzi, **Barre, Beaurain** — Caron, Bourdeaux — Differding, **Roy, Chrétien, Dahleb.** — Entr. : Chrétien.

ABBEVILLE : Oria — Monflier, ***Lejeune, Tyra,** François — Baulort, Bilot — Koch, **Delétoile, Tournelle,** Leroy. — Entr. : Vicart.

AULNOYE b. SAINT-QUENTIN 2-1 (0-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Wattrelot. Spectateurs : 1.040. Recette : 6.012 F. — Buts : Saint-Quentin : Lefevre (7e) ; Aulnoye : Kosbur contre son camp (59e) ; Michel (67e).

SAINT-QUENTIN : Molinsky — Beranger, Kosbur, Le Bourhis, Langlet. — **Lefevre, Simon** — Cailleux, ***Clichet,** Dagnicourt, Houpline, puis Fereira (63e). — Entr. : Cornet.

AULNOYE : Charrier — Broglez, Delcourt, **Lempereur,** Loriette — Kosmalski, Blanchart — **Compagnon D., *Michel, Compagnon A.,** Beriot. — Entr. : Muart.

ROUBAIX bat R.C. CALAIS 2-0 (2-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Millot. Spectateurs : 505. Recette : 2.563 F. — Buts : Ysembart (11e) ; Van Huysse (24e).

ROUBAIX : **Lescroart** — Konieska, Desmettre, Porquet, ***Fernandez** — R. André, **Serafin** — Deldalle, R. Boury, **Ysembart,** Van Huysse. — Entr. : Desrousseaux.

CALAIS : Deleglise — Lyleire, Laidez, Warenghem, Kelle — **Flandrin,** Bodart — Ferye, ***Baron,** Duwiquet, Sardoux. — Entr. : Planque.

VALENCIENNES b. HAZEBROUCK 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 690. Recette : 4.140 F. — But : Walniak (48e).

HAZEBROUCK : Darchicourt — Médez, Lionnet, Verwaerden, Derain — Bourdon, Los — André, Sénéchal, Vanwortmont, ***Sergheraert.** — Entr. : Parissot.

VALENCIENNES : Beaujuan — Boudelza, Gumez, Pizot, Joly — Montanan, ***Vertstraete,** Pagniel, Weirigh, Desmenez, Pouillaert. — Entr. : Desmenez.

EST

Mutzig (1) 1 — Metz (1) 2
Mouzon (4) 1 — Strasbourg (3) 0
Forbach (4) 4 — Mulhouse (4) 0
St-Dié (7) 2 — Vittel (9) 0
Delle (11) 2 — Kronenb. (10) 0
Talange - Saint-Louis : Remis (0)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Metz	14	9	7	0	2	21	8
2. Mutzig	12	9	5	2	2	20	10
Mouzon	12	9	5	2	2	15	10
4. Strasbourg	11	9	5	1	3	12	12
5. Mulhouse	10	9	4	2	3	16	13
St-Dié	10	9	4	2	3	10	10
St-Louis	10	8	4	2	2	10	8
8. Talange	8	8	3	2	3	13	11
9. Vittel	7	9	3	1	5	12	17
10. Kronenb.	4	9	2	0	7	6	22
Delle	4	9	1	2	6	9	20
Forbach	4	9	1	2	6	6	9

METZ b. MUTZIG 2-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Sastre. Spectateurs : 450. Recette : 2.097 F. — Buts : Metz : Jensen (37e), Piasecki (63e) ; Mutzig : Kuntz (38e).

MUTZIG : **Rempp** — **Le Carpentier, Ritter, Steinmetz,** ***Fluck** — Kuntz, Walter — **Matter** (puis Thomas 77e), Bassert, **Heiné,** Neumann. — Entr. : Hild.

METZ : **Barth** — **Perignon, Wagneur,** Muller, ***Scheid** — Jurczak, Piaceki — Thiébaut (puis, Cuperly 67e), Zvunka, **Nisser, Jensen.** — Entr. : Szepaniak.

MOUZON bat STRASBOURG 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Sartaux. Spectateurs : 267. Recette : 1.320 F. — Buts : Kaspereck 56e.

MOUZON : **Sohier** — **Wery,** ***Fulgenzy, Robert, Lodez** — Nicolas, **Flaget,** Jonet, puis Lecuivre 80e, Tonnel, Kaspereck, Tavernier. — Entr. : Perrin.

A.S. STRASBOURG : **Dorn** — Bourreau, Bald, ***Schott,** Oster — **Carbiener,** Quantin — Debrosses, **Tota,** Migueras, **Kern.** — Entr. : Kugel.

FORBACH bat A.S. MULHOUSE 4-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Perlot. Spectateurs : 265. Recette : 1.429 francs. — Buts : Escoin, 15e, 42e, 68e, 83e.

FORBACH : Reiss — **Issele, Kowalski,** Solt, **Stirtzinger** — **Chiela, Zidder** — Felden, ***Escoin, Stalter,** Demuth. — Entr. : Pelke.

A.S. MULHOUSE : Suray — Dickele, Eckart, Sermonne B., **Jobert** — **Feutz,** Coan — J.-P. Sermonne, Tschupp (puis Reck 70e), Petit, ***Antoni.** — Entr. : Schlotter.

SAINT-DIE b. VITTEL 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Piquot. Spectateurs : 2.400. Recette : 10.000 F. — Buts : Saint-Dié : Richard (52e et 56e).

SAINT-DIE : Fleurent, Didier — Humbert, puis Miffler (35e), Duvic — Samonati, **Valentin** — Demange, **Laurent,** N'Daw, Braun, Marchal, ***Richard.** — Entr. : Jacquot.

VITTEL : Barthelemy — Bastien, **Kowal,** Raoul, Fayol — Grosjean, Antzak — **Martin,** Codogni, Luzi, **Janak.** — Entr. : Kowal.

DELLE b. KRONENBOURG 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Scharinger. Spectateurs : 270 Recette : 846 F. — Buts : Minecker (62e), Caverczazio (64e s pen.).

DELLE : ***Frantz** — Bonnot, Courageot, Renaud, Routhier — Lopinot, Ollé — Zimmermann, Caverczazio, Hincker, Mielo. — Entr. : Hincker.

KRONENBOURG : Strebler, Faessel, Deiss, Devaux, puis Wendling 81e, ***Herbs** — Delfosse, Yvars, Lalevée, Rempp, Beck, Teisseire. — Entr. : Vels.

CENTRE

Decize (13) 2 — Auxerre (1) 0
Cuiseaux (2) 6 — Nevers (8) 2
Dijon (5) 3 — Racing (3) 0
Malakoff (5) 2 — Moulins (8) 1
Red Star (5) 3 — Amicale (12) 0
Besançon c. Baume : remis
Exempt : Orléans

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cuiseaux	15	11	6	3	2	25	14
2. Auxerre	14	11	5	4	2	14	10
3. Racing	12	10	6	0	4	20	12
Dijon	12	10	4	4	2	13	8
Malakoff	12	10	5	2	3	12	9
Red Star	12	10	5	2	3	15	12
7. Baume	11	9	5	1	3	17	13
8. Nevers	9	10	3	3	4	20	21
Moulins	9	10	3	3	4	14	20
Orléans	9	10	3	3	4	13	14
11. Besançon	6	9	1	4	4	9	15
12. Amicale	5	10	1	3	6	12	26
13. Decize	4	10	1	2	7	7	17

DECIZE b. AUXERRE 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lechevalier. Spectateurs : 1.076. Recette : 6.439 F. — Buts : Marciniak (67e), Tuffin (76e).

A.S. DECIZE : Clément, Anchuello, France, Staziak, **Marian,** Delqué, Polakowski, Tuffin, Marciniak, ***Masseau, Bernard.** — Entr. : Nagy.

A.J. AUXERRE : Robé, Léau, ***Geffroy, Mourey,** Olivier, Dion, **Kalman, Fefeu, Romagon,** Boulard, puis à la 65e Ziebelen, Perreira. — Entr. : Roux.

CUISEAUX b. NEVERS 6-2 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Zimnoski. Spectateurs : 644. Recette : 4.085 F. — Buts : Cuiseaux : Campioni (41e), Lamy — Chapuis (62e), Girardot (63e et 87e), Dumas (68e), Rivoire (74e).

CUISEAUX : Buathier — Lorenzatti, Murat, Jacques, Henry, ***Dumas,** Lamy, Chapuis, Garzitto (puis Gachon à la 70e), Girardot, Rivoire, Campioni. — Entr. : Papas.

NEVERS : Simonin — Rochut, Nadolny (puis Cavron à la 25e), Stacowiak — Quiniot, Trusas — Canizares, Simapovic, ***Cuilluard,** Bouassa, Grobarcyk. — Entr. Proust.

DIJON b. RACING 3-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Fréard. Spectateurs : 493. Recette : 3.069 F. — Buts : Dijon : Perret (7e et 37e), Masson (72e).

DIJON : Gazur — Billet, Mazières, Baudin, Poirrier — Beneton, Bidault — ***Chenu,** Perret, Masson, Michel. — Entr. : Marion.

RACING : Canet — Goupil, Buzier, Hourquet, Guise — Chipion (puis Gimenez 60e), Zaccherini — Feurier, Heutte, ***Collat,** Baron. — Entr. : Jurilli.
centre

MALAKOFF b. MOULINS 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Vacher. Spectateurs : 635. Recette : 3.792 F. — Buts : Malakoff : Abbate (32e), Bourdon (90e) ; pour Moulins : Gori (49e).

MALAKOFF : Damprunt — Squividant, Lambert, Romuald, ***Fercoq** — Berangé, Thétard — Kalla, Bourdon, Abbate. — Entr. : Y. Cros.

MOULINS : Picavet — Revelli Ch., ***Revelli Dan,** Mercati, Ruban — Linol, Talpin — Sirot, Miletic, Mesones, Gori. — Entr. : Labacci.

RED STAR b. AMICALE 3-0 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Deimer. Couplé avec Red Star-Sedan. — Buts : Luthner (11e), Piwowar (63e), Guillolet (77e).

RED STAR : **Travolti** — Rodigero, **Duclerq, Baton, Cané** — **R. Camberlyn, Ducuing** — Lugier, Piwowar, ***Luhner, Guillolet.** — Entr. : P. Camberlyn.

AMICALE : Berly — Faure, Voegelin, Chesnais, Guérin. — **G. Dezhotez, Terbèche** — ***Rabat, Robert** (puis Bégert), Poterau, Marle. — Entr. : J. Mercier.

SUD-EST

St-Etienne (1) 1 — Lyon (8) 1
Brassac (8) 2 — Martigues (2) 2
Montferr. (4) 0 — Villefranche (2) 2
Menton (5) 0 — Annecy (8) 0
Marignane (5) 2 — La Combelle (5) 1
Pt de Cher. (11) 2 — Thiers (2) 1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Etienne	15	9	6	3	0	21	4
2. Villefranche	13	9	6	1	2	20	11
3. Martigues	12	9	5	2	2	20	19
4. Montferr.	10	9	3	4	2	8	7
Marignane	10	9	5	0	4	16	12
6. Menton	9	9	2	5	2	8	10
7. La Combel.	8	9	3	2	4	10	16
Annecy	8	9	3	2	4	12	10
Brassac	8	9	1	6	2	8	9
Lyon	8	9	3	2	4	19	12
11. Pt de Cher.	5	9	1	3	5	7	18
12. Thiers	2	9	1	0	8	10	31

SAINT-ETIENNE et LYON 1-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Marti. Spectateurs : couplé avec Saint-Etienne-Angers pro. — Buts : Saint-Etienne : Revelli (8e) ; Lyon : Félix (5e).

SAINT-ETIENNE : Migeon — **Repellini, Merchardier, Lopez,** Deschamps — **Synaeghel,** ***Massard,** puis Guirao (70e). — Gattefait, Santini, **Revelli,** Sarramagna. — Entr. : Philippe.

LYON : **Conrath** — A. Domenech, **Muller, Yacoubian, Thiry** — ***Raoult, Clopin** — Cacchioni, Thomas, **Félix,** Ledieu, puis Lacombe (65e). — Entr. : Cappon.

BRASSAC et MARTIGUES 2-2 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Debroas. Spectateurs : 350. Recette : 1.690 F. — Buts : Brassac : Grigolo, 25e s. pen. ; Bret M., 51e ; Martigues : Coulomb 58e, Mercet 75e.

BRASSAC : Gire — Frealdo, Tylinski A., Baistot, Simon — Lachand, **Duvernois** — Bret D., ***Bret M.,** Peron, Grigolo. — Entr. : R. Tylinski.

MARTIGUES : **Vignal** — Meyer, Thomas, Pailles, Micaleff — **Maurel,** Guimard — **Mercet,** Zaccharias, ***Sucre, Coulumb.** — Entr. : Sucre.

VILLEFRANCHE b. MONTFERRAND 2-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Perrot. Spectateurs : 371. Recette : 2.504 F. — Buts : Villefranche : Berger 16e ; Desigaud 30e.

MONTFERRAND : Chartier — Kozlowski, Machanek, Challegard, ***Favereau** — Sourdeix (1e), Amoussou — Martin, Malguy, puis Sourdeix (2e), Mur, Alcacer. — Entr. : Sbroglia.

VILLEFRANCHE : Boltoux — Souaï, Violet, Pelletier, Perret — Merchaoui, Rivet — ***Desigaud,** Berger, Zuliani, Jeanjean. — Entr. : Lacour.

MENTON et ANNECY 0-0. — Terrain : bon. Spectateurs : 620. Recette : 3.390 F.

MENTON : Garofalo — ***Galea,** Monaldi, Soccoia, Proscelli — Alonzo, Delalande — Paszkier, Biancheri, Papazian, Sparza. — Entr. : Carré.

ANNECY : ***Barrier** — Wosniak, Pellier, Paclet, Longeray — Derippe, Maion — Sierra, Turbil, Lavorel, Barberot, Gardet. — Entr. : Golinski.

MARIGNANE bat LA COMBELLE 2-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Attalli. Spectateurs : 259. Recette : 1.802 francs. — Marignane : Lambert (54e), Zani (58e) ; La Combelle : Pradon (66e).

MARIGNANE : Batella — Guillot, De Chavigny, Tomasi, Chamanier — Peruffo, Hugou — Beaume, Zani, ***Lambert,** Hamel.

LA COMBELLE : Bonney — Pasco, Roche, Monnier, Malfrey — ***Iglesias,** Casmarek — Delmas, Piol, Pradon, Berthon, puis Vilinski (73e).

PONT-DE-CHERUY b. THIERS 2-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Braillon. Spectateurs : 494. Recette : 2.863 F. — Buts : Thiers : Richagneux (24e sur penalty) ; Pont-de-Cheruy : G. Pergantis (74e) et A. Pergantis (81e).

PONT-DE-CHERUY : Malagola — Guicherd, Granier, Radix, Matsos — Monnet G. Pergantis — Poizeau, puis Charalambidis (65e), Chardon, Ontavilla, A. Pergantis. — Entr. : Capaldini.

THIERS : Labalette — Delpino, Raboutot, Gardon, Chastagnier — Richagneux, Vachon — Pointud, Gardien, Wisnieski, Besseyre. — Entr. : Wisnieski.

SUD-OUEST

Castres (5) 1 — Girondins (1) 0
Albi (1) 1 — Mazamet (6) 2
La Rochelle (3) 4 — Montmorillon (8) 0
Villenave (11) 0 — Luchon (4) 0
Mont-de-M. (8) 3 — Niort (6) 3
Cazères (12) 0 — Rodez (8) 0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Albi	14	9	6	2	1	20	5
Girond.	14	9	6	2	1	18	6
3. La Rochelle	13	9	6	1	2	16	8
4. Castres	10	9	4	2	3	11	7
Luchon	10	9	3	4	2	13	12
6. Mazamet	9	9	3	3	3	10	11
7. Niort	8	9	3	2	4	12	14
8. M.-de-Mars.	7	9	2	3	4	10	15
Rodez	7	9	1	5	3	4	6
10. Montmor.	6	9	2	2	5	7	20
Villenave	6	9	1	4	4	4	13
12. Cazères	4	9	0	4	5	2	10

CASTRES b. BORDEAUX 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Archimbaud. Spectateurs : 347. Recette : 2.126 F. — But : Castres : Fricard (6e).

CASTRES : ***Ribul** — Brussan, Teysseyre, Cavalier, Januzzi — Jacki, C. Tornero, puis Miang (46e) — Loubet, Brunet, Fricard, Chenel. — Entr. : Janozzi.

BORDEAUX : Michelina — Delsol, Haendrick, Maillard, Hebrard — Gallice, Dupin, Escude, Biais, ***Keita,** Mora. — Entr. : Calleja.

MAZAMET b. ALBI 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Mallere. Spectateurs : 682. Recette : 4.183 F. — Buts : Mazamet : G. Albert 60e, Soubiron 75e ; Albi : Scarpa 7e.

ALBI : Verdie — Martinez, Cabot, Bade, Guillot — Bories, Scarpa — **Guillas***, Azema, Rivals, Un. — Entr. : Roach.

MAZAMET : Frey — Glories B. Albert, Soler, ***Y. Albert.** — Brunet, Rabier — Soubiron, Mendez, G. Albert, Servet. — Entr. : Y. Albert.

LA ROCHELLE b. MONTMORILLON 4-0 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Radenac. Spectateurs : 519. Recette : 4.271 francs. — Buts : Gautier, 16e ; Neau, 47e et 61e ; G. Mouilleron, 77e.

LA ROCHELLE : Boulate — Belnard, Baran, Sichere, Fruchard — Ollivaux, Gautier — Guilbaut, G. Mouilleron, ***Barraud,** Neau. — Entr. : Quevedo.

MONTMORILLON : ***Marée** — Nedeau, Devaux, R. Guillot, Norlat, Belfond — Bajou — Cutman, Le Muedan, Pineaud, Tartaud. — Entr. : J. Guillot.

VILLENAVE et LUCHON 0-0. — Terrain : boueux en 2e mi-temps. Arbitre : M. Jourdain. Spectateurs : 143. Recette : 760.

VILLENAVE : Tartas — ***Dupeyron,** Soulie, Larrieu, Lemaire — Rigal, Garderes — Agudo, Baquera, puis Guyon 46e, Ballion, Nau. — Entr. : Dequeant.

LUCHON : Pedemas — Ahache, Rossi, Blanc, Campagnoro — ***Barreau,** Faure — Cau, Abadie, puis Carrier 67e, Dugrip, Barta. — Entr. : Palluch.

MONT-DE-MARSAN et NIORT 3-3 (2-2). — Terrain : bon. Arbitre : M. Martin. Spectateurs : 136. Recette : 760 F. — Buts : Mont-de-Marsan : Ruiz (5e), Gazillon (35e), Roucou (83e) ; Niort : Burgaudeau (24e et 86e), Huguerre (25e).

MONT-DE-MARSAN : Mora — Goyenaga, ***Alarcon,** Foix, Darcos — Tastet, Vignolles — Zabala, Ruiz, Maisonnave, puis Gazillon (24e min.), Roucou. — Entr. : Foix.

NIORT : Andrès — Gauvin, **Augustin, Yekawene,** Vernones — Faye, Huguerre — Thiemoko, Betaux, Gurgau, ***Burgaudeau,** Moussat puis Gareau K. (46e min.). Entr. : Abade.

CAZERES et RODEZ 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Martin. Spectateurs : 119. Recette : 655.

CAZERES : **Coustures** — **B. Gouaze,** Rey, Calinski, Guttoni — Gauthier, ***Loizon,** Montana, Treboute, Sir, Fia, Firmen, Caillac. — Entr. : Thomas.

RODEZ : Fabre — Wendel, Janin, Bouloc, ***Ahadji** — Vermis, **Tranie** — Ferreol, Benedouis, Lagarrigue. — Entr. : Urdaneta.

C.F.A.

MALAKOFF - MOULINS (2-1)

DE SACRÉS COMBATTANTS !

(Dominique GRIMAULT)

Très belle envolée de Lambert (Malakoff) sous le regard de Squividant et de Sirot, l'ailier droit de Moulins.

MALAKOFF. — On ne s'ennuya guère, dimanche, au Stade Marcel-Cerdan. C'est déjà la preuve que cette rencontre Malakoff-Moulins fut animée, conduite sur un train très soutenu. Il s'agit là d'un premier compliment à adresser aux vingt-deux acteurs.

Ceux-ci ne tardaient pas à entrer dans le vif du sujet. A la vingt-cinquième minute, nous avions déjà relevé sur notre calepin un bon nombre d'occasions de but, à porter au crédit des deux équipes.

Malakoff s'était notamment avéré dangereux par son jeune avant centre Bourdon qui, à une minute d'intervalle, faussait compagnie à ses « gardes du corps » mais qui, par excès de précipitation, enlevait beaucoup trop le ballon.

Moulins s'était surtout signalé par un départ sur l'aile de Mesones, dont le centre au cordeau était dégagé « in extremis » en corner par Fercoq, par ailleurs excellent.

Si, jusqu'à la fin de la mi-temps, le jeu se situait dans le camp malakoffiot, c'était pour une raison très simple : Moulins, ayant dû concéder un but, se lançait « à-tout-va » dans la bataille en vue d'obtenir l'égalisation.

Malgré des essais de Miletic (deux fois) et Mesones, l'égalité à la marque échappait à Moulins jusqu'à la quarante-neuvième minute. A ce moment précis, l'ailier gauche Gori, alerté par un judicieux service de Miletic, s'enfonçait au cœur de la défense adverse, résistait à la charge de Romuald pour marquer sans plus aucune résistance.

La perspective du résultat nul se profilait alors. Les contacts se faisaient de plus en plus « virils », la partie gardait toute son intensité mais son niveau technique faiblissait quelque peu. Les avants d'Yves Cros s'employaient, pourtant, à démontrer toute leur énergie, leur féroce appétit à la victoire.

Sous l'impulsion de « Vito » Abrate, accrocheur et teigneux (dans le bon sens), ils soumettaient la défense de Moulins à dure épreuve.

Malheureux par J.-F. Cros, dont la reprise de volée rebondissait sur la barre (84e), les banlieusards parisiens voyaient néanmoins la victoire leur sourire à la dernière seconde du match.

Ce succès, somme toute logique, était signé pa Bourdon qui, recevant une longue et précise passe de Kalla, devançait d'un tir croisé la sortie de Picavet.

En définitive, un match s'inscrivant bien dans la ligne de l'actuel C.F.A., c'est-à-dire joué sur un rythme alerte, disputé par des équipes combatives à souhait mais souffrant, en contrepartie, de quelques imprécisions techniques.

Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

Cette semaine le **KRITER D'HONNEUR** est attribué aux clubs suivants :

SAINT-ETIENNE vainqueur contre Angers par 3-1 en Coupe de France.

FORBACH qui bat Mulhouse par 4-0 en CFA Est.

GRANVILLE pour sa victoire sur Evreux, leader du CFA Ouest par 2-1.

DECIZE pour sa surprenante victoire contre Auxerre par 2-0 en CFA Centre.

C.O. COURNEUVIEN qui bat l'U.S. 19e par le score de 5-3 et prend ainsi la première place du classement en Championnat de Paris (minimes).

Ainsi en a décidé le jury des journalistes de « France Football », composé de Jacques Ferran, Max Urbini, Jean Cornu, Jean-Philippe Réthacker, Jacques Thibert et Tony Arbona

Ch. MAILLARD Pub.

ayez toujours dans votre réfrigérateur KRITER brut de brut ou demi-sec

et, Nouveau... le quart Kriter brut de brut

RED STAR - AMICALE (3-0)

LUTHNER, PIWOWAR, GUILLOLET TROIS BEAUX BUTEURS

SAINT-OUEN. — Le « baisser de rideau » Red Star - Amicale n'a pas souffert de la comparaison avec le match des pros comme cela arrive souvent (et logiquement) dans un tel cas. Au contraire cette rencontre a finalement servi le football amateur et surtout l'équipe audonienne car environ trois à quatre mille spectateurs avaient eu la bonne idée de demeurer au stade de Saint-Ouen.

... En curieux d'abord, le temps d'avoir un aperçu de ce onze amateur qui joue les premiers rôles dans le groupe Centre, puis en spectateurs intéressés par l'exhibition de leurs favoris, et enfin en supporters enthousiastes des Piwowar, Luthner, Guillolet auteurs de trois buts splendides, mais aussi de tous les autres qui contribuèrent à la belle victoire audonienne.

Pourtant, pour la première fois depuis longtemps, Pierre Camberlyn alignait une équipe assez sensiblement modifiée avec l'incorporation de l'arrière Rodrigo (remçant Coumba parti à V.A.), et du Noir ailier Lugier ; avec aussi le passage de Baton au centre de la défense. On ne peut pas dire — et ce n'est pas notre propos d'ailleurs — que ces changements ont été bénéfiques (Rodrigo fut d'ailleurs le moins bon des Audoniens et Lugier gâcha des occasions), mais en tout cas ce onze a joué plus directement nous semble-t-il en changeant fréquemment l'orientation du jeu, en utilisant les dribbles de contre-pied. Et cela, surtout grâce à trois hommes particulièrement en forme dimanche : Luthner omniprésent, lucide et clairvoyant, Ducuing au dribble qui efface irrémédiablement un ou deux adversaires, Piwowar auteur de dangereux raids individuels et surtout d'un but sensationnel.

Ainsi le Red Star mena la rencontre presque à sa guise, et, en forçant un peu la cadence, en appuyant certaines de leurs actions, ou en s'appliquant davantage, les Audoniens auraient pu marquer au moins deux buts de plus.

Mais il est vrai que l'Amicale n'était plus l'équipe fringante et inspirée que nous avions vue battre Malakoff. Le terrain gras handicapa les hommes de Mercier plutôt légers, et qui, certainement, n'avaient pas un cramponnage adéquat sur un terrain rendu très glissant en surface par une averse abondante. Ils glissèrent trop souvent, se gênèrent sur certaines actions et se téléscopèrent même parfois ! Mais, en définitive, ils firent de leur mieux avec leurs moyens... et ils eurent leur (petite) part dans la qualité de ce match. — **Marc HAUGUET.**

MANTES-LA-VILLE - EPERNAY (3-1)

SANS SURPRISE

MANTES. — Malgré l'horaire inhabituel (10 h 30) et le manque d'envergure des visiteurs, Epernay, plus d'un demi-millier de spectateurs ont assisté à la septième victoire du C.A. Mantes-la-Ville.

Si le score de 3 à 1 ne reflète pas la différence de standing existant entre les deux formations, c'est avant tout en raison de l'excellente partie réalisée par le petit gardien sparnassien Duffaud, mais aussi de la malchance qui accabla les attaquants montevillois.

On ne va certainement pas assister au phénomène d'il y a deux ans, lorsque la formation de Norbert Boucq effectuait une seconde partie de championnat en tout point différente de la première.

Bien des choses ont changé depuis... Mais la période improductive que semble devoir traverser le club demeure inquiétante. On en veut pour preuve le grand nombre d'occasions que se créa la division offensive locale devant la plus faible défense du groupe Nord.

Comble de malchance, Epernay ouvrit la marque contre le cours du jeu sur pénalty au terme d'un quart d'heure initial, ce qui ne s'était jamais vu cette saison à Léo-Lagrange.

Par la suite, tout devait rentrer dans l'ordre et l'incisif Beltramini frappa à une vingtaine de minutes d'intervalle : une fois en première période, une fois en seconde.

Le jeune Chedanne, qui s'affirme à chaque sortie, donna à son tour plus de consistance au tableau d'affichage. Ce devait être le quatrième et dernier but d'une matinée grise et pluvieuse.

Le CAMV, auteur d'une nette domination, a fourni un match de bonne facture dans l'ensemble devant un adversaire juvénile et nullement résigné, mais sa défense, le point fort, a parfois tendance à afficher une trop grande confiance.

G. SEGUI.

DIJON - RACING (3-0)

TRIOMPHE ET AMERTUME

DIJON. — Le Racing a réussi à étonner Dijon ! Mais il ne faut pas mettre sur le compte de la qualité du jeu présenté le souvenir que les Racingmen leur ont donné. Dans les vestiaires, alors que les Parisiens baissaient la tête, Jurilli, leur entraîneur, marquait sa déception : « Jamais je n'ai vu une équipe manquer autant de vitalité et de dynamisme ».

Le point de vue de l'entraîneur dijonnais Marion rejoignait le sien : « Je comprends mal qu'une formation ayant déjà marqué 20 buts, alors que nous n'en totalisons que neuf en encaisse trois d'un seul coup ».

Cette affirmation appelait un correctif qu'apportait ensuite Jurilli : « Dijon a joué peut-être sans un brio éclatant. Mais c'était du sûr, du solide. On peut compter sur un onze pareil ».

Mais revenons aux faits. Le compte du Racing était déjà réglé dès la mi-temps. Cette fois, c'était Chenu qui donnait le ton au côté de Masson, le chevronné, et l'équipe dijonnaise en puisa des ressources nouvelles que mit à profit Perret. Dès la septième minute, il avait parachevé victorieusement une action de Beneton poursuivi par Masson, lequel, grâce à une balle à effet, avait pris à contrepied Buzier. Une demi-heure plus tard, Perret, toujours lui, ayant repris un ballon repoussé difficilement par le gardien du Racing, Canet n'avait aucune peine à aggraver le score.

Mais le triomphe dijonnais n'aurait pas été complet sans la griffe de son maître à jouer depuis le début de la saison : Masson. En effet, ce dernier inscrivait le troisième but sur un service de Perret.

J. MORINO.

CUISEAUX - LOUHANS - NEVERS (6-2)

EN ÉTAT DE GRACE

LOUHANS. — L'entraîneur Papas a eu bien raison de reconduire la formation vainqueur de Chaumont et qui a confirmé dimanche, avec brio, devant Nevers, sa qualification pour le prochain tour de la Coupe de France.

D'emblée, Cuiseaux-Louhans s'est montré le plus résolu et le plus offensif dans l'espoir d'obtenir rapidement une avance au tableau. Mais, cette première mi-temps devait être, pour les Bressans, celle des occasions perdues dont la série débutait trente secondes après le coup d'envoi par un tir de Campioni dévié par le vent sur le poteau.

Il faut dire aussi que les Nivernais adoptaient une attitude assez prudente en ne négligeant pas, pour autant, les contre-attaques conduites surtout par Simatovc et Guillard. Et, c'était d'ailleurs sur l'une d'elle, contre le cours du jeu que Jacques, pressé par Guillard, battait son propre gardien des 15 mètres

Buathier avait glissé au moment de capter la passe en retrait de son arrière central. Toutefois, Cuiseaux-Louhans obtenait rapidement la juste récompense, non seulement de ses efforts mais encore d'une supériorité technique et territoriale indiscutable, par un tir victorieux de Campioni, exécuté à bout portant et dans un angle impossible.

En seconde mi-temps, les locaux imposaient encore davantage leur jeu. Lamy-Chapuis donnait le ton à la division offensive par un maître tir des 25 mètres. Puis, le revenant Girardot, à l'affût, reprenait avec succès de la tête un tir de Rivoire renvoyé par la transversale. Cinq minutes après, c'était au tour de l'excellent Dumas de convertir sans fioriture un centre de Campioni. D'une manière tout aussi irrésistible, Rivoire puis Girardot allaient aggraver l'addition pour Nevers qui parvenait, cependant, à inscrire un deuxième but sur une reprise de volée de Grobarcyk.

Décidément, Cuiseaux-Louhans semble être bien parti pour réussir une excellente saison.

M. GUILLEMENEY.

DECIZE - AUXERRE (2-0)

PLUS DE COMPLEXE

DECIZE. — Il y avait peu de différence hier entre le leader et la lanterne rouge du groupe Centre au stade des Halles.

Auxerre montra que, techniquement, il était supérieur, mais le prouva de façon trop épisodique et sa défense donna des signes d'affolement. Il suffisait de l'allant d'un adversaire peu chanceux jusqu'ici mais décidé une fois de plus à défendre son existence pour qu'on décèle des faiblesses dans cet ensemble jeune et au style assez académique mais incomplètement aguerri.

L'entraîneur Roux ne cachait pas que ce résultat ne le surprenait qu'à demi.

« Decize a joué devant nous le match de sa vie et par-là, moralement, il a mérité la victoire par son allant et sa combativité. »

Et il précisait ce qu'on ressentait : **« Notre summum de forme est passé. Au contraire, pour Decize, il vient. »**

Roux rappelait ainsi la préparation intense et précoce à laquelle il a soumis son équipe afin de mieux permettre de glaner en début de saison des points importants pour assurer son maintien, seul but avoué des gars du Patro pour leurs débuts en CFA.

Le rôle de leader les a récompensés jusqu'ici au-delà de leurs espérances, leurs ambitions se limitant désormais à glaner des points sur leur terrain.

Effectivement, Auxerre a donné des signes de fatigue. Le début de la seconde mi-temps s'est joué au petit trot et il a fallu une accélération des Decizois à la 65e minute, encouragés par Nagy qui commence à recueillir les fruits d'un patient travail, pour redonner de l'animation au match et préparer le premier but sur lequel Robé a protesté. Ayant cueilli le ballon au-dessus de la tête de Polakowski, le goal auxerrois le lâcha en retombant avec ce joueur, ce qui permit à Marciniak, à l'affût, de marquer.

Decize a eu les meilleures occasions. Et après le nul d'Orléans, cette victoire a refait naître l'espoir. Messeau, dans son rôle de chien de berger, le junior Duffin décelé par Nagy, la rentrée de Polakowski opéré du ménisque son autant de motifs de confiance.

A. GAUDRY.

BEAUVAIS - REIMS (0-4)

UNE BELLE ÉCOLE

BEAUVAIS. — Au chef-lieu de l'Oise, c'est toujours avec plaisir que l'on voit opérer une équipe de Reims. Ce fut encore le cas dimanche en championnat du groupe Nord.

Les Champenois ont fait une excellente prestation bien dans la tradition du Stade Rémois de la belle époque. Equipe jeune, alerte, rapide, possédant un jeu collectif remarquable, les Marnais ont fait une aussi belle impression que Valenciennes précédemment et mieux que les Lensois le dimanche précédent en Coupe de France.

Malheureusement, les joueurs de Beauvais n'étaient pas dans le même état de grâce. A leur décharge, il faut dire que le but de Petrosa à la première minute du match les « assomma » littéralement d'autant que ce but fut le fait d'une erreur grossière de la défense, Senez passant la balle à son adversaire qui n'en demandait pas tant pour ouvrir le score.

Il fallut toute une mi-temps pour que Beauvais parvienne à se retrouver en partie par la suite, mais d'une façon inhabituelle pour son équipe qui manqua visiblement d'équilibre et aussi de mordant.

A part Barreau qui eut de bonnes interventions évitant un score plus lourd, Barré, Bailly et Van Hautghen eurent beaucoup de mérite pour contenir une attaque rémoise très en verve avec Dralet, Schaller, Petrosa et surtout Kosbur.

Comme l'attaque de Beauvais n'était guère percutante, à part le jeune espoir junior Alain Danchard, que Quessada peinait, que Terrin et Guyard ne parvenaient jamais à s'imposer, il n'y avait guère que Buhler pour tenter, mais en vain, de percer une ligne solide en anticipant sur toutes les attaques.

C'est ainsi, que dominant territorialement en seconde mi-temps, Beauvais allait pourtant offrir trois occasions de buts fort bien amenées d'ailleurs par Kosbur, Dralet et l'arrière Ternois lors d'une montée offensive de ce dernier.

En résumé, Claude Prodacimi, le coach rémois, peut être fier de ses poulains, ils ont donné l'occasion d'assister à une jolie démonstration, alors que ses adversaires ne purent en faire autant. Et cela est bien dommage pour Beauvais toujours à la recherche d'un premier succès.

M. DELANNOY.

SAINT-ETIENNE - LYON (1-1)

L'EFFET MALEFIQUE DU VENT

SAINT-ETIENNE. — Joué en lever de rideau de la rencontre professionnelle Saint-Etienne - Angers, le match Saint-Etienne - Lyon fut disputé avec l'acharnement qui est de mise chaque fois que Stéphanois et Lyonnais sont aux prises, tant à Saint-Etienne qu'à Lyon.

Les Stéphanois leaders incontestés depuis leur sensationnelle victoire sur le second à Martigues par 8-0 n'ont pas réussi à vaincre des Lyonnais beaucoup plus mal classés. C'est ça les derbies.

A la décharge des Stéphanois disons que le vent qui contrarie davantage les meilleurs techniciens, les a empêchés de développer leur jeu habituel.

Il faut dire aussi que les joueurs des deux équipes dont beaucoup ont participé à la finale de la Coupe Gambardella entre Saint-Etienne et Lyon se connaissent bien et savent contrarier leur jeu.

Les Lyonnais dominaient dans l'ensemble et se défendirent avec âpreté mais aussi avec brio. Bien regroupés en défense ils surent utiliser la balle d'excellente façon pour organiser de dangereuses contre-attaques, si bien qu'ils se créèrent presque autant d'occasions de buts que leurs adversaires.

Le match avait débuté de façon prometteuse puisque deux buts avaient été marqués aux cinquième et huitième minutes.

Félix, le Lyonnais, avait résisté à la charge conjuguée mais trop fougueuse de Merchadier et de Lopez avant de battre Migeon. Revelli en avait fait autant trois minutes plus tard devant Muller.

Les spectateurs qui arrivaient de plus en plus nombreux par la suite en furent pour leurs encouragements à leurs favoris.

Ceux-ci firent pourtant de beaux efforts pour obtenir le but de la victoire mais le grand Conrath ne se laissa plus surprendre, interceptant tous les centres.

Il faut dire aussi que Saramagna ne fut jamais à l'aise devant le jeune Domenech qui a les qualités de son aîné. Mais en plus de Clopin, Félix, Yacoubian et Muller que l'on connaît bien on découvrit un athlétique joueur de milieu de terrain, Raoult, qui fut excellent.

A Saint-Etienne, Migeon, Repellini, Merchadier, Synaeghel, Lopez et Massard furent les plus en vue d'une équipe qui d'habitude joue mieux.

P. LEGALERY.

MOUZON - STRASBOURG (1-0)

FURIA MOUZONNAISE

MOUZON. — Perrin, l'entraîneur de Mouzon à la fin de la rencontre était très souriant. « Nous avons gagné avec un but d'écart peut-être, mais ce but vaut de l'or. » En effet, c'est par un score fort étriqué que Mouzon enleva le gain du match devant Strasbourg.

Quoi dire de cette rencontre où la défense prit le plus souvent le meilleur sur l'attaque, aussi bien mouzonnaise que strasbourgeoise la défense prit, en effet, le pas sur l'attaque. Il est vrai que les Mouzonnais comme leurs adversaires adoptèrent une attaque défensive, prudente et assez rigoureuse au sein de laquelle le toujours jeune Max Fulgenzy se montra sous un jour très favorable. N'oublions pas que Max était, en effet, un ancien attaquant professionnel, aussi lorsque l'occasion se présente, son ardeur offensive prend le pas sur son rôle défensif.

On faisait d'excellentes choses dans les attaques des deux camps mais cela manquait de finish, étant donné les rigoureuses défenses. En somme, match assez équilibré, intense par moments, surtout en première mi-temps mais en seconde période de jeu, comme ayant pris la mesure de leurs adversaires, les Mouzonnais plus combatifs, plus décidés, se lancèrent à corps perdu dans la bataille.

Fulgenzy, par ses montées offensives, ses débordements et sa vista, fit trembler plus d'une fois la défense strasbourgeoise. A côté de lui se trouvait Tavernier, un ailier de débordement par excellence. Par ses courses rapides, son sens du jeu et sa combativité, les centres de l'ailier mouzonnais semèrent la panique dans le camp strasbourgeois. D'ailleurs, sur une passe en profondeur de Fulgenzy, Tavernier après avoir dribblé son vis-à-vis, effectua un excellent tir. Kaspereck, en pleine foulée, de la tête, mit la balle hors de portée de Dorn, excellent par ailleurs en maintes occasions (56e).

Accusant le coup mais sans être toutefois battus, les Strasbourgeois se rebiffèrent mais devant la défense mouzonnaise bien regroupée, Wery, Lopez et Robert firent feu des quatre fers. Les offensives strasbourgeoises devinrent fort platoniques.

En tout état de cause Mouzon, en dépit de son petit écart d'un but aura tiré le plus possible de la rencontre. Il aura pris confiance dans ses possibilités et des forces de son ensemble. Voilà qui est de bon augure pour la suite du championnat et surtout pour le prochain tour de Coupe de France, à Creil.

T. MINH.

BRASSAC - MARTIGUES (2-2)

ACCUEILLI DIFFÉREMMENT

BRASSAC-LES-MINES. — Brassac semble voué aux résultats nuls. Et si celui-ci pouvait satisfaire l'entraîneur martegal, Sucré, il n'en était pas de même pour Richard Tylinski qui — pour une fois du banc de touche — vit ses troupes mener 2 à 0 dès le début de la seconde mi-temps.

Connaissant l'efficacité habituelle de sa division défensive, il pensait l'affaire définitivement réglée, d'autant que les attaquants, sous l'impulsion d'un tout jeune élément Michel Bret, avaient fait preuve d'un dynamisme nettement amélioré.

Mais c'était sans compter sans l'opiniâtreté de ce diable de Sucré qui n'avait certainement pas « digéré » un certain 8-0 subi devant Saint-Etienne. Il comptait bien se racheter à Brassac et, quoique mal engagé, il considéra que l'épreuve n'était pas perdue pour autant : il lança et relança ses équipes à l'assaut du but de Gire, multiplia les combinaisons avec son compère Zaccharias et parvint ainsi à démanteler la défense brassacoise et à lui faire commettre les deux erreurs qui remettaient le résultat en question.

Pour deux joueurs dont la présence était incertaine jusqu'au dernier moment, c'était là une réussite inespérée.

Ce qui fit regretter d'autant plus à Richard Tylinsky son absence que sa seule présence au milieu de ses troupes aurait pu de la même façon influer considérablement sur leur jeu et leur insuffler la tranquille assurance dont elles auraient dû faire preuve durant la seconde période.

P. MIALHE.

ALBI - MAZAMET (1-2)

"EH BÉ !"

ALBI. — Ce derby tarnais a connu un degré d'intensité soutenu qui donna lieu à un affrontement de très bonne qualité passionnant jusqu'à l'ultime minute. Bien entendu pour les Albigeois considérés comme de logiques favoris l'issue de ce match n'a pas été le fidèle reflet de leurs espérances.

Néanmoins si les joueurs ressentent une certaine amertume ils sont unanimes à reconnaître la vaillance extraordinaire et la valeur de leurs adversaires. Il est incontestable que ces derniers ont profité de cette circonstance exceptionnelle pour extérioriser une autorité étonnante au demeurant peu souvent exposée jusqu'ici au cours de la compétition.

Leur réussite fut surtout le fruit d'un opportunisme judicieux, de fautes tactiques graves des arrières locaux ayant été automatiquement exploitées et transformées en but. Cet avantage se révéla d'ailleurs un véritable catalyseur de leur énergie et ils dressèrent ensuite avec beaucoup de détermination une défense qui s'avéra infranchissable.

Les Albigeois firent pourtant la démonstration de leur compétence mais l'impulsion décisive qui aurait permis de renverser la situation ne fut jamais trouvée, certains éléments ne pouvant exprimer leur valeur réelle. Voilà pourquoi la technique supérieure de l'ensemble ne put se concrétiser explicitement en raison d'un manque de jump.

Cette première défaite de la saison n'est sans doute qu'un accident et la preuve pourrait en être bientôt administrée. En attendant le jeune Scarpa s'avéra être un élément de qualité, le but qu'il signa de façon magistrale en témoigne.

En conclusion il convient pour les Albigeois de tirer les enseignements de cette déconvenue et louer également les Mazamétains d'avoir obtenu cette performance de choix.

P. FABRE.

MUTZIG - METZ (1-2)

MERCI, M. KUNTZ !

Petite cause, grands effets ! Lorsque à la 63e minute de la rencontre au sommet du groupe Est opposant Mutzig au FC Metz, Kuntz en voulant se jouer de trois adversaires perdait la balle au bénéfice de Piasecki, il ne croyait certainement pas que cette bévue provoquerait la défaite de son équipe. Ce fut toutefois le cas.

Piasecki, en effet, profita de l'aubaine pour aller fusiller le gardien alsacien Rempp donnant de la sorte l'avantage aux Mosellans qui, en dépit des efforts désespérés de leurs hôtes, arrivèrent par la suite à veiller au grain.

Cette maladresse de Kuntz était d'autant plus regrettable qu'à ce moment-là des joueurs de Mutzig avaient pris résolument la direction des opérations et les Messins acculés sur leur but éprouvaient les plus grandes difficultés à se dégager. Il n'empêche que durant ce laps de temps la belle assurance qui avait été la leur pendant les 45 minutes initiales au cours desquelles ils avaient fait largement jeu égal avec les Brasseurs, bien que ces derniers se fussent créer plusieurs occasions de conclure.

Les locaux ne surent cependant pas les exploiter, notamment à la 15e où Bassert avait été servi dans d'excellentes conditions et se furent, au contraire, les Lorrains qui ouvrirent le ban à la 37e par l'intermédiaire de Jensen. Il faut supposer que le portier messin Barth estimait le score peu conforme au déroulement de la partie car, dans la minute qui suivit, il contribua à l'égalisation en relâchant, à la surprise générale, une balle que Kuntz lui avait adressée sur coup franc. Heureusement pour le F.C. Metz que le numéro 6 alsacien allait prouver une demi-heure plus tard qu'il n'était pas un ingrat.

G. WAGNER.

EVREUX - GRANVILLE (1-2)

UN SACRÉ RÉVEIL

EVREUX. — Il fallait bien s'attendre, après une série de revers, au réveil granvillais. De même que l'on pouvait envisager de la part d'Evreux qui tient le haut du pavé depuis le début de saison une dépression à plus ou moins longue échéance.

La conjonction de ces deux événements survenant au même moment dimanche sur le terrain d'Evreux a permis aux Granvillais de réaliser un joli coup double. Leur victoire sur le leader leur permet de revenir dans le groupe de tête et de retrouver ainsi toutes leurs chances pour le titre. Elle démontre également qu'ils n'ont rien perdu de leur valeur, effaçant d'un seul coup les doutes qu'avaient fait naître plusieurs défaites successives.

Granville avait déjà posé de sérieux problèmes à Evreux dans le passé, lui barrant la route notamment du CFA il y a deux ans. Evreux s'est encore trouvé cette fois désemparé devant un adversaire faisant preuve de beaucoup de réalisme, dont la promptitude d'intervention exige pour être combattue une fraîcheur physique que les Ebroïciens ne semblaient pas posséder dimanche.

Certes, le leader a eu ce sursaut d'orgueil salutaire qui le fit réagir après le second but granvillais et refusait ainsi de s'incliner sans combattre. Mais cette réaction échoua parce que trop tardive et de ce fait manquant trop de sérénité pour être efficace.

M. FILLASTRE.

CASTRES - GIRONDINS (1-0)

SUR LA LANCÉE...

CASTRES. — Après un début difficile et avec une patience et un entêtement de fourmis, les Tarnais avaient remonté des profondeurs du classement à la cinquième place. On se demandait cependant si replâtré à 50 p. cent et animé par une foi nouvelle, l'enthousiasme de l'équipe invaincue depuis le 4 octobre serait suffisant pour au moins faire échec à la technique bordelaise que l'on savait cependant plus efficace.

Sans parler de miracle et même en admettant que le match ait été équilibré, Castres a remporté un succès flatteur qui lui permet de continuer sur sa lancée de Montmorillon puisque c'est cette date qui marque le renouveau du football à Castres.

Après une mi-temps équilibrée qui lui permit cependant d'ouvrir le score dès la 6e minute par un but du junior Fricard sur passe de Loubet, les Bordelais pouvaient même concéder un deuxième but par Miang qui venait de remplacer Christian Tornerao.

Cette phase fut assez inattendue car entre le service de Brunet sur Miang et la réussite de ce dernier, Brunet avait été victime d'une brutalité bordelaise qui dicta à l'arbitre, M. Archimbeaud, l'optique de refuser le but castrais pour le remplacer par une pénalité. Castres pouvait donc remporter un succès encore plus net, encore qu'il fallait reconnaître la bonne technique des Bordelais.

Les visiteurs eurent pour eux la majorité de la deuxième mi-temps où ils furent souvent dangereux, à telle enseigne qu'en une occasion l'arrière Brusson dut suppléer le gardien de but Ribul sur sa ligne même.

J. AIME

- Devant Martigues, Brassac a fait débuter en C.F.A. le jeune Michel Bret, frère et presque sosie de Daniel. Il marqua son entrée par un très beau but et un culot de vieux briscard.
- Alfred Tylinski, blessé le dimanche précédent, n'en tint pas moins sa place et s'attacha plus particulièrement au marquage du redoutable Zaccharias. Une heure et demie durant on ne vit pas l'un sans l'autre, mais Zaccharias ne marqua pas.
- Richard Tylinski, également blessé, préféra s'abstenir. Il faut dire qu'il se réserve particulièrement pour aller affronter chez eux, lors du prochain tour de Coupe de France, ses anciens équipiers d'Avignon.
- Les dirigeants du Red Star ne tarissent pas d'éloges sur un de leurs juniors première année qui est déjà le meilleur élément de l'équipe de P. H. Cette perle, qui, disent-ils, « rappelle Bereta par son efficacité et par son style », s'appelle Jovanovic. Il est d'origine yougoslave mais il est né en France.
- FORBACH. — En réalisant l'exploit de marquer quatre buts au gardien de l'A.S. Mulhouse, Escouin a fait mieux que toute l'attaque de Forbach qui n'avait réussi que deux buts au cours des huit premières journées de Championnat.
- Arthur Reiss, le gardien de Forbach, était dimanche soir un homme heureux. Samedi, il avait fêté ses 31 ans et ses coéquipiers lui offraient en cadeau d'anniversaire un magnifique succès.
- Le Président Filler savourait intensément cette première victoire : « Ce succès sur l'A.S. Mulhouse va faire remonter nos actions et nous aurons du monde le 13 décembre au Schloessberg pour accueillir l'Entente de Bagneaux-Nemours en Coupe de France ».
- Antoine Della Ciecca, entraîneur de Montreuil, est également le coach de l'Aciéroid, champion de Paris Corpos... où il joue chaque samedi.

  Cette semaine, contre l'I.B.M., Della Ciecca, qui n'a rien perdu de sa magnifique technique, a marqué un but de toute beauté, ce qui a fait dire à son dirigeant Alain Delarche : « J'ai vu beaucoup de buts dans ma vie de footballeur et de dirigeant, mais celui d'Antoine a vraiment été merveilleux ».
- Le jeune Rassier, excellent joueur de football le dimanche avec l'Espérance (Division d'honneur du Midi), opère le jeudi comme trois-quatrs centre dans l'équipe universitaire de Rugby du C.E.T. Jolimont de Toulouse. Un garçon vraiment éclectique.
- L'U.A. Fenouillet, club de promotion du Midi, ne veut pas prêter son terrain à d'autres équipes. C'est pourquoi samedi des tas de sable avaient été faits sur la pelouse afin d'empêcher le match corporatif Lacourtensourt-Société Générale. Et malgré l'intervention des gendarmes et du maire de la commune, la rencontre n'eut pas lieu...
- Une véritable épidémie de mariages sévit actuellement au sein de l'U.S. Albi. En effet cinq sociétaires du club viennent de quitter successivement l'état de célibat.
- Le jeune Scarpa, étonnamment doué, a été quelquefois utilisé dans le team fanion. Il s'attribua alors le bénéfice d'un but dont le dernier qualifia les Albigeois en coupe face à Milhau.
- Par sa victoire sur le « national » Amiens au cinquième tour de la Coupe de France, l'A.S. Etaples fait partie des sept cendrillons promotionnaires qui restent en course. Et c'est l'un des plus valeureux.
- Maryan Pachurka, entraîneur d'Etaples, ne porte pas chance à André Grillon, entraîneur d'Amiens. En 1948, Lens, avec Pachurka, avait triomphé du Stade Français et de Grillon en demi-finale de la Coupe de France. Ce 22 novembre dernier, vingt-deux ans plus tard, Pachurka a encore battu Grillon.
- Cinq joueurs de l'A.S. Etaples sont monteurs en chauffage central et aucun ne travaille dans la même entreprise. L'abondance de spécialistes dans cette profession est due à la proximité du Touquet, de Berck, d'Hardelot où l'on construit de plus en plus de résidences secondaires destinées à des familles nordistes et même parisiennes.
- Etaples est privé depuis cette saison de son stratège, l'inter Magollé, qui a acheté un petit bateau de pêche et qui travaille dorénavant à son compte comme marin-pêcheur. Et le poisson n'attend pas... même le dimanche !

BOULATE le "diamant noir" de l'Entente Rochelaise

LA ROCHELLE. — Conscience professionnelle, gentillesse, fidélité, comptant parmi les qualités maîtresses du gardien de l'Entente Sportive Rochelaise.

Sous le maillot rouge, Alex joue sa 8e saison consécutive.

Durant son séjour à Saint-Jean-d'Angély, il a épousé une charmante Saintongeaise, régulièrement présente aux matches. Depuis deux années, un magnifique bambin égaye le foyer.

Depuis longtemps déjà, Boulate souhaitait goûter au C.F.A. Comme son inséparable ami Henri Baran, capitaine du onze, il se prenait — au regard de l'âge — à douter un peu. Alex est devenu champion du centre Ouest « Honneur ».

Par le jeu des circonstances, deux camarades, jeunes, ont posé leur candidature.

A la menace, toute sportive, Alex s'est contenté de répondre : « Si je n'ai pas ma place, je jouerai en réserve. Toutefois, soyez-en sûr, je ferai en sorte de mériter la confiance. »

En 8 matches de Championnat de France, il a concédé 7 buts, dont 3 penalties !

Particulièrement apprécié des dirigeants, du public, des joueurs, qui tous se flattent d'être ses amis, Alex Boulate oublie qu'il a dépassé la trentaine (il est né le 23 février 1939) lorsque retentit le coup de sifflet, annonçant l'ouverture des hostilités.

Marcel DINAND.

- La municipalité d'Etaples a organisé samedi un vin d'honneur pour fêter les succès de l'équipe locale en Coupe de France. Le 13 décembre, pour le sixième tour (contre Paris-Saint-Germain), le club étaplois espère réunir deux à trois cents supporters avec le maire M. Bigot en tête qui feront le déplacement en autorail spécial.
- Les dirigeants d'Etaples espéraient qu'on leur « donnerait » Boulogne au prochain tour de Coupe. Ils auraient battu leurs records de recette et de spectateurs, et, estiment-ils, ils avaient leur chance contre les pros boulonnais...
- La Télévision viendra à Etaples le 9 décembre pour prendre les onze vainqueurs d'Amiens à leur travail et suivre leur préparation avant le match contre Paris-Saint-Germain. Ce reportage est destiné à une émission régionale du Nord et du Pas-de-Calais.
- Au cours du match Sedan-Abbeville, l'arbitre siffla 2 P. en faveur des Ardennais. Un seul fut transformé en but par Dahleb-Anleb. Mais il est certain que le directeur de jeu aurait pu en accorder quatre ou cinq tant la défense visiteuse était réduite aux abois. Il hésita à siffler autant de fois la sanction suprême.
- Le match Sedan-Abbeville débuta avec un léger retard. L'arbitre, M. Plaete, fit réparer un côté des filets qui était décroché. On se souvient encore de certaines discussions à la suite de but litigieux grâce à un filet perforé.

TOURNELLE le buteur d'Abbeville

ABBEVILLE. — Parmi les joueurs du S.C. Abbevillois il faut citer Patrick Tournelle, né à Abbeville le 22 juillet 1951. Patrick fut attiré très jeune vers le football. Il avait huit ans, lorsqu'il commença à manier la balle.

Si le sport du ballon rond l'accapara beaucoup, Patrick n'en poursuivit pas moins ses études au lycée d'Abbeville.

Sélectionné dans l'équipe des cadets de Picardie, Tournelle participa à la Coupe Nationale en 1968 et fit également un stage dans l'équipe des juniors et fut deux fois sélectionné.

Il opéra comme ailier gauche et droit, mais c'est surtout dans l'attaque, comme avant centre, qu'il donna toutes ses possibilités.

A l'âge de 18 ans, Tournelle quitta son club et opéra comme stagiaire dans l'équipe des pros de Sochaux, où il resta une saison.

Loin de sa famille, il regagna sa ville natale et signa au S.C. Abbevillois, où il retrouva ses camarades et surtout l'entraîneur François Wicart qui le perfectionna.

Au cours des rencontres amicales, avec d'excellentes formations, il marqua huit buts, puis en Coupe de France contre Beauvais et Aniche, ajouta trois autres buts.

En championnat, Tournelle eut le mérite de marquer huit buts et il détient actuellement la place de leader du groupe Nord.

La seule ambition de Patrick Tournelle, qui n'a que 19 ans, est de tenir sa place de meilleur « tireur » jusqu'à la fin de la saison et de contribuer ainsi avec ses coéquipiers à classer le S.C. Abbevillois parmi les meilleurs clubs de C.F.A. du groupe Nord.

G. MARTIN.

- L'entraîneur mantevillois, Norbert Boucq, a fait son entrée sur le terrain (70e) à l'occasion du derby A.S. Mantaise-C.A. Mantes-la-Ville (1 B), ce qui ne s'était pas vu depuis plusieurs mois.

  La totalité des équipes premières ont d'ailleurs suivi cette rencontre, les uns avec l'uniforme de leur club, les autres « en civil ».
- En raison de l'horaire de la rencontre C.A.M.V.-Epernay (10 h 30), les joueurs sparnaciens ont été contraints de passer la nuit à Mantes de même que l'arbitre M. Ledrôle (Nord).
- Il est fortement question que Norbert Boucq prenne la direction de l'entraînement de l'équipe de Paris Cadets.

L'A. S. CHRYSLER club gentleman des Corpos de Paris

POISSY. — « Savez-vous que nous pourrions, si nous le voulions, créer la surprise en Coupe Nationale cette année ? Bien sûr, vous souriez en pensant que ce sont là prétentions utopiques. Pourtant, tout n'est qu'une question d'interprétation du football corporatif... » Ces paroles, l'entraîneur de l'A.S. Chrysler les prononçait lors de l'inauguration du magnifique centre sportif des Migneaux, à Poissy.

« Vous comprenez, poursuivait M. Lelong, il eût été facile pour nous d'inscrire systématiquement, en double licence, les meilleurs joueurs de l'équipe de Poissy avec laquelle, nul ne l'ignore, nous avons toujours eu des liens étroits. Mais puisque le football corpo subit actuellement une mutation, nous avons préféré jouer le jeu et tenté de bâtir une équipe pratiquement neuve. »

Effectivement, une fois le choix fait, les joueurs eux-mêmes durent opter et Chrysler connut une sévère hémorragie : Linotte, Fontin, Mismetti allèrent à Poissy, tandis que Baye et Manpouya émigraient chez Unic-Fiat. En bref, de la dernière formation, trois joueurs seulement subsistent.

PLETHORE DE CANDIDATS

Symbolisme ou coïncidence ? Ce renouvellement survient à l'occasion de la disparition du sigle Simca et du départ de M. Patissier, dirigeant du club depuis vingt-cinq ans. Chrysler fait donc peau neuve, mais pour l'entraîneur Lelong, rien n'est moins facile : « Nous voyons passer un nombre incalculable de joueurs, parfois valables, souvent peu prometteurs. De par l'importance de la main-d'œuvre que nous employons, nous avons de nombreuses demandes et, pour ne pas rater la « perle », nous testons et passons au crible les candidats balle au pied. Mais, et c'est le revers de la médaille, certains footballeurs de classe, s'ils ne se signalent pas à l'embauche, restent ignorés de nous. »

C'est là évidemment l'énorme inconvénient des très grandes firmes comme Chrysler-France. L'A.S.C. reste cependant l'exemple même de la promotion du sport dans l'entreprise. Présidée par Maurice Clerc, elle groupe près de 5.000 licenciés répartis en 26 sections. Sans en être le plus brillant représentant, le football n'en est pas pour autant négligé, et, jouxtant le nouveau gymnase des Migneaux, la construction d'un terrain supplémentaire est en cours.

Debout, de g. à dr. : *Jeannot (soign.), Giraud, Merriaux, Gouvard, Bonnardot, Kermeur, Brouard, Colot, Lelong (entr.).*
Accroupis : *Potet, Rosentvaig, Cécilien, Bonelli, Catalano, Minet.*

UN PETIT COUP DE POUCE

Le gros problème reste donc celui des effectifs. La quantité prime sur la qualité et une détection parfaite des valeurs sûres est quasiment impossible. « Il ne faut pas se faire trop d'illusions, nous avons suffisamment de joueurs pour créer plusieurs équipes d'Honneur Régional, mais pour la Division d'Honneur, dont le niveau actuel est sensiblement élevé, le recrutement est beaucoup plus épineux. »

En fait, Chrysler ne peut prétendre à jouer les foudres de guerre, mais il s'en faut souvent de peu que la victoire ne bascule dans son camp, car le score sur lequel les hommes de Lelong s'inclinent est généralement assez étroit. Il serait dommage que, pour ce « coup de pouce » qui lui fait défaut, l'A.S. Chrysler doive passer au purgatoire de la descente. Il est vrai que, cette année, les places seront chères en honneur.

Claude ARBONA.

LE FAIT DE LA SEMAINE

(Tony ARBONA)

Marcel BONDIN a été enterré avec son maillot d'international

Marcel Bondin, c'était le pur sportif, le footballeur magnifique, amoureux de son sport, le capitaine plébiscité par tous, parce que meneur d'hommes exceptionnel.

Marcel Bondin est mort. Il est parti après un an de lutte contre la mort, que son mal disait fatalement triomphatrice. Et ses amis le pleurent.

Magnifique athlète (1,73 m - 71 kg), ce gentil et pourtant volontaire garçon débuta dans le football au C.A.S.G.-U.A. 16e. Il se classa 2e du concours du plus Jeune Footballeur, en 1958, au titre de la Ligue de Paris.

En 1960, comme Cadet, il dispute, avec son club, la finale de la Coupe de Paris puis, comme sélectionné de la Ligue de Paris, il joue la finale de la Coupe Nationale et la gagne.

Comme Junior, il dispute la finale de la Coupe de Paris et, enfin, participe à la grandiose finale de la Coupe Gambardella (notre photo), avec son club, face à Saint-Etienne, qui triomphe en 1963.

Marcel Bondin va ensuite à Montmorency, où il reste jusqu'en 1968, puis se consacre aux Corporatifs, avec la fameuse équipe de l'A.S. Auteurs. Toujours, il sera le capitaine, toujours il fera preuve de cette autorité souriante, de son engagement total à la tâche acceptée.

Entrée à la S.A.C.E.M. et, malgré ses tâches absorbantes, il réussit ses trois certificats de licence de droit.

Entre-temps, il s'est marié et le petit Philippe vient égayer son foyer. La vie lui sourit, la réussite aussi, celle sportive accompagne : Bondin est sélectionné de Paris, devient international corpo. Puis c'est le mal qui le frappe.

Il n'y croit pas, il ne veut pas être battu. Il a 25 ans, l'âge rêvé pour un homme, un sportif ; il signe sa licence de la présente saison à l'A.S.A. Mais la terrible maladie le ronge, il accepte les soins les plus modernes, révolutionnaires même, il veut guérir. Hélas !...

La semaine passée, pendant ce week-end qui, depuis toujours, était le moment où il pouvait, sur les stades, faire éclater toute sa classe, Marcel Bondin s'est éteint, laissant dans l'affliction la foule d'amis, une veuve de 20 ans, un enfant de 3 ans.

Nous l'avons dit, Bondin adorait le football. C'est pourquoi on a respecté ses dernières volontés et il a été inhumé revêtu de son maillot d'international corpo.

Hommage ce mercredi au stade

Marcel Bondin n'est plus. Ses amis ont voulu marquer leur affection, et aussi leur solidarité pour les siens, que les soins prodigués pendant un an à leur cher disparu a laissés dans un état financier précaire.

C'est pourquoi, ce mercredi 2 décembre sera organisé un match du souvenir, au bénéfice de la famille de Marcel Bondin.

Ce soir-là, à 20 h 30, au stade Le Gallo, 28, rue de Sèvres, à Boulogne, deux équipes vedettes joueront. D'un côté, « l'équipe de Marcel Bondin » comprenant tous les joueurs corpos qui pratiquèrent avec lui : les Bluteau, Cédon, Duroir, Denis, etc ; de l'autre, la grande sélection : l'équipe de Paris Corpos.

A 18 h 30, lever de rideau : A.S. Unic contre A.S. Auteurs.

L'entrée générale a été fixée à 10 F et la recette sera intégralement remise à Mme Vve Bondin. Souhaitons que les Parisiens soient nombreux à ce rendez-vous du Souvenir et de la solidarité. — T.A.

BALLON MON AMI !

L'Omni-Sports de FIVES champion Adidas par équipes

La grande nouveauté de la saison passée dans le règlement de l'Adidas a résidé dans le classement par équipes. L'un des buts du jeu est le travail en profondeur et il était logique de récompenser non seulement le club qui « sortait » le meilleur, mais aussi celui qui faisait travailler le plus de jeunes et obtenait le plus grand nombre d'insignes de bronze.

Le plus « bronzé » a été un club du Nord, l'Omni-Sports Fivois dont la vocation est essentiellement la formation des jeunes. Avec 91 points, il a devancé un autre club pionnier de l'Adidas, l'Ecole du Pont de la Deûle.

Or, assez curieusement, l'an dernier, le Pont de la Deûle avait à la surprise générale gagné le tournoi de pupilles organisé par l'active Ligue du Nord à l'occasion du Salon de Lille.

Cette fois, il a été battu... par l'O.S. Fivois qui a remporté à son tour le tournoi auquel participaient 32 équipes parmi lesquelles le L.O.S.C., Tourcoing, Landrecies, Hazebrouk, Béthune...

Encore une curieuse coïncidence entre le travail fait en Adidas et les résultats en match ! Yves Declercq, le jeune Initiateur responsable de cette pépinière de joueurs ne s'en étonne pas :

— J'ai noté une nette amélioration dans la technique et la confiance de mes gars depuis qu'ils ont pratiqué assidûment ces exercices. Ils ont trouvé un meilleur équilibre et prennent plus de risques.

En tout cas, nous avons beaucoup apprécié les qualités de Jery Blanchard en finale, tout en le supposant mieux à sa place en attaque. Mais Marc Didelot demeure la vedette de cette équipe et l'avant centre, il a marqué les deux buts de la victoire finale sur Baisieux, mais il en a surtout obtenu 32 en huit matches de championnat !

M. Brasserd, Président de la Ligue, a été impressionné par ses qualités et a vivement félicité les dirigeants de l'O.S. Fivois pour leur travail chez les jeunes. Ceux-ci ont reçu les prix que leur vaut leur titre de champion de France Adidas : dix ballons et 15 équipements complets, survêtements compris !

Voici d'ailleurs le classement complet de l'épreuve à laquelle participèrent 437 équipes françaises.

RESULTATS

1.	Omni-Sports Fivois (Ligue du Nord, Educateur : G. Declercq	91 points
2.	Ecole Pont de la Deûle (Ligue du Nord)	63 »
3.	C.A. Orsay (Ligue de Paris)	33 »
4.	A.S. Audincourt (Ligue de Franche-Comté)	27 »
5.	A.S. Aulnoye (Ligue du Nord)	23 »
—	Eglantine Hendaye (Ligue Sud-Ouest)	23 »
7.	Avilly Saint-Léonard (Ligue de Picardie)	22 »
—	Leroy Angoulême (Ligue du Centre-Ouest)	22 »
9.	Entente Céret (Ligue du Sud-Est)	21 »
—	A.S. Lafarge Limoges (Ligue du Centre-Ouest)	21 »
—	U.S. Feurs (Ligue du Lyonnais)	91 »
12.	F.C. Grenoble (Ligue du Lyonnais)	20 »

- L'ailier gauche de Malakoff, Amaury Cadiou, récemment opéré d'un ménisque, est, à l'heure actuelle, en rééducation à Tréboul-Douarnenez.
- On remarquait l'absence de l'ex-pro Salen dans les rangs de Moulins. Il se remet progressivement d'une tendinite contractée il y a un mois.
- C'est M. Labacci qui le précise : « Moulins repartira de zéro l'an prochain. Plus de vedettes, mais de jeunes joueurs régionaux seront à la base de la nouvelle équipe ».
- Yves Cros, l'entraîneur de Malakoff, tentait une expérience devant Moulins en confiant le poste d'avant centre au junior Bourdon. Celui-ci justifia pleinement la confiance de Cros en signant le but vainqueur et en manifestant une activité de bon aloi.
- Ex-C.F.A., tombé en Division de District, puis revenue, au printemps, en Promotion Honneur L.C.O., le S.A. Rochefortais peine, pour soutenir le rythme. Le départ des frères Joël et Patrick Bétaux pour les Chamois Niortais explique, en partie au moins, la situation. Mais le S.A.R. est désormais riche d'un brillant arrière central, Jacques, revenu en Charente-Maritime.
- Quelques semaines séparent Francis Debernard de l'équipe C.F.A. de l'E.S. Rochelaise. Tableau de chasse de l'ex-Sarladais depuis un mois : contre Bressuire (L.C.O. Promotion Honneur) 6 buts. Contre les Chamois Niortais (L.C.O. Promotion Honneur) 3 buts. A Montondro : 1 but (le seul de son équipe). A Cerizay (Coupe de France) : 1 but (celui qui décida du résultat) sur 2.
- Cent buts contre 3... Tel est le bilan du onze « Cadets » de l'Entente Sportive Rochelaise, dont le leader d'attaque n'est autre que l'ex-Etaulais Rocheteau, ailier gauche du onze de la Ligue du Centre-Ouest.
- Le District, Aunis Saintonge de Football, entend faire respecter ses arbitres. Sa commission de discipline vient de punir un joueur de cinq années de suspension. Au fautif Daniel Richard, il était reproché d'avoir frappé, à plusieurs reprises (précision donnée par la Commission) le directeur de jeu.
- Ex-arrière latéral de l'E.F.B.N., Alain Designe est revenu à son club d'origine : l'E.S. Rochelaise. De par le règlement, il attendra un an, et Alain opère en qualité d'arrière central dans l'équipe B, leader du championnat du Centre-Ouest, promotion Honneur.

FAIR PLAY

Le gardien de l'A.C.B.B. - U.A. 16e, Lucas, victime d'une fracture du sinus, l'autre dimanche à la 70e minute du match de Coupe contre le Racing, est hospitalisé à l'hôpital de Vaugirard depuis quelques jours.

Il a beaucoup apprécié de recevoir la visite des Racingmen Goupil et Collat, et il leur a dit : « Surtout, dites bien à Hourquet que je ne lui en veux absolument pas. Il a joué loyalement la balle et moi je suis sorti, comme c'était mon devoir, pour tâcher de l'en empêcher. Ce sont des choses qui arrivent en football »

Voilà des visites et des propos qui sont tout à l'honneur de ces deux grands clubs parisiens.

LE RECORD DE VIEUX-CONDE

Le club du Nord, Vieux-Condé, a été sorti de la Coupe, par le Pro Boulogne, mais a tout de même remporté un magnifique succès... aux guichets.

Il y a eu 2.815 entrées payantes, ce qui constitue la quatrième recette de ce tour de Coupe.

Chiffre supérieur aussi, au total de spectateurs, qui assistèrent au match entre les Pros Valenciennes-Bastia.

Bravo Vieux - Condé, pour ce record.

LA BOURSE DU TRAVAIL
OFFRES ET DEMANDES D'EMPLOI

PETITES ANNONCES COUPLEES :
« L'EQUIPE » (du lundi) et « FRANCE FOOTBALL » (du mardi)

TARIFS : Offres d'emplois ..... 13 F la ligne + TVA 21,87 %
Demandes d'emplois ..... 7 F la ligne + TVA 21,87 %
Renseign.-Récept. : Petites Annonces Régie-Presse, 85 bis, r. Réaumur. 236-30-60. 231-50-94

◆ Industrie

Société recherche
AJUSTEURS-MONTEURS P2
petite mécanique précision
Restaurant. Avantages sociaux
Samedi libre. Se présent. tous les jours sauf samedi, écrire ou téléphoner à Mme DUBOIS
53, rue Greffulhe, LEVALLOIS
Mo Pont-de-Levallois
737-34-00 poste 349

◆ Bureaux

Important Etablissement Financier Paris recherche
HUISSIER-COURSIER
Nationalité française exigée
Env. curriculum vitae manusc.
No 11.359, PUBLIMAILLE
18, rue Volney, PARIS (2e)

◆ Formation professionnelle

Recherchons H. et F. désireux acquérir formation
Programmeurs
I.B.M. 360
Cours théoriques av. T.P. Ecr. ou se prés. I.B.S., 19, rue de Moscou, Paris-8e. Ouv. ts les jours même samedi

◆ Cadres

Important Groupe Bâtiment recherche pour son Siège Proche gare de LYON
CADRE FINANCIER et COMPTABLE
30 - 35 ans
Responsable de l'ensemble des opérations
— gestion
— contrôle
— prévision
(Expérience bancaire appréciée) possibilités de carrière particulièrement intéressantes pour une personnalité capable et ambitieuse
Rémunération annuelle de départ de l'ordre de 38.000 F
Adres. C.V., photo et prétent. No 59.342, CONTESSE Publ. 20, av. Opéra, Paris-1er, q. tr.

◆ Dessinateurs

Sté fabriquant des machines électro-mécanique située proche banlieue sud-est, ch. :
DESSINATEURS E1 ET E2
Prend. rendez-vous 672-27-61

◆ Comptables

Société 15e arrondiss., rech.
AIDE-COMPTABLE
Hme dégag. obl. mil. ou Fme. Restaurant. Avantages sociaux Samedi libre. Adresser C.V. et prétent. à no 3.624, S.P.I. 37, r. Acacias, Paris-17e, q. tr.

◆ Divers

Le Canada, l'Afr. Sud, l'Amér. Sud, l'Austr., rech. pers. ttes catég. Doc. Migrations (serv. 90), 34, r. Victoire, Paris-9e

DEMANDES D'EMPLOIS

◆ Cadres direct.

Attaché de presse expér. auto ch. poste relations publiques Ecr. no 75.931, Centrale d'Annonces, 121, r. Réaumur (2e)

◆ Garages

CHEF DE GARAGE
ch. emploi gd garage, sté, entreprise, sér. références. Ecrire no 10.145, REGIE - PRESSE 85 bis, r. Réaumur, PARIS-2e

Ils sont 600.000

● ALSACE

S.R. Colmar (4)	4	Sundhoffen (8)	2
Modenheim (12)	1	Wittelsheim (1)	3
Ensisheim (11)	3	Huningue (10)	2
Obernai (6)	1	Bischeim (4)	1
Erstein (6)	3	F.C. Colmar (3)	2
Schweighouse (1)	1	Sélestat (9)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Schweighouse ..	15	8	7	1	0	25	6
Wittelsheim	15	9	7	1	1	20	8
3. F.C. Colmar....	12	9	5	2	2	13	7
4. S.R. Colmar....	11	9	5	1	3	16	14
5. Bisheim	10	9	4	2	3	16	11
Erstein	10	9	5	0	4	20	16
7. Obernai	9	9	3	3	3	13	13
8. Sundhoffen	7	9	2	3	4	15	23
9. Ensisheim	6	8	2	2	4	6	12
10. Sélestat	5	9	2	1	6	6	15
Huningue	5	9	2	1	6	12	21
12. Modenheim	1	9	0	1	8	3	19

Schweighouse seul en tête

STRASBOURG. — Bien que les deux leaders, le F. C. Schweighouse et Wittelsheim, l'aient emporté tous les deux, les Bas-Rhinois s'installent seuls en tête du classement, car ils viennent de gagner deux points supplémentaires sur le tapis vert, les réserves qu'ils avaient déposées lors du match contre Ensisheim ayant été reconnues valables.

● **Les S. R. Colmar ont renoué avec la victoire** aux dépens de leurs voisins de Sundhoffen, mais ces derniers étaient handicapés par l'indisponibilité de plusieurs titulaires. Ceci ne les empêcha cependant pas de revenir en l'espace de trois minutes à la hauteur de leurs adversaires.

● **Ensisheim a enlevé son** deuxième succès de la saison face à Huningue et Obernai a été tenu en échec par Bischheim qui confirme de la sorte ses bonnes dispositions actuelles.

● **Grosse surprise en promotion d'honneur du Bas-Rhin** où Mundolsheim a concédé sa première défaite à Betschdorf (3-0) alors que le F. S. C. K. 06, en s'imposant à la Meinau au détriment du R. P. S. M., a pris une sérieuse option sur le titre. — **G. WAGNER.**

● ATLANTIQUE

La Chaume (9)	0	St-Nazaire (2)	3
Ancenis (2)	2	Saumur (2)	2
Cholet (9)	0	F.C. Yonnais (1)	1
Penhoët (5)	5	Luçon (7)	3
Montlimart (11)	3	Les Sables (12)	1
Châteaubr. (6)	2	Le May (7)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. F.C. Yonnais.....	13	8	6	1	12	4	
2. Saint-Nazaire ..	12	8	4	4	0	18	7
3. Saumur	11	8	4	3	1	24	9
Ancenis	11	8	4	3	1	24	9
Penhoët	11	8	5	1	2	21	18
6. Châteaubriand .	9	8	4	1	3	14	12
7. Le May.....	6	8	2	2	4	6	10
Luçon	6	8	3	0	5	11	17
Montlimart	6	8	3	0	5	8	21
10. Cholet	5	8	2	1	5	12	17
La Chaume.....	5	8	2	1	5	11	22
12. Les Sables.....	1	8	0	1	7	11	23

La Roche-sur-Yon toujours leader

NANTES. — En marquant un tout petit but à Cholet, les Vendéens de La Roche-sur-Yon ont conservé la tête du classement avec un point d'écart sur les Nazairiens qui demeurent seuls invaincus et ont nettement triomphé de la Chaume où rien ne va plus.

● **Ancenis et Saumur n'ont pu se départager** au terme d'une rencontre chaudement disputée et parfois assez heurtée.

● **Penhoet, dont l'attaque est fort efficace,** a réalisé un nouveau score élevé devant Luçon qui s'est pourtant bien défendu. Voilà les banlieusards nazairiens à la troisième place en compagnie d'Ancenis et de Saumur.

● **A noter les succès normaux de Montlimart** sur les Sables-d'Olonnes et de Châteaubriant sur Le May qui permettent aux vainqueurs de s'évader de la zone dangereuse.

● **Dimanche prochain,** le choc majeur de la journée opposera Saint-Nazaire à Ancenis. — **P. LAUTREY.**

● AUVERGNE

St-Pourçain (2)	3	Le Puy (7)	1
Aurillac (1)	0	Cournon (7)	0
Montluçon (2)	0	Saint-Georges (4)	1
Ste Clerm. (10)	1	Arpajon (7)	1
Montferrand (12)	1	Vichy (4)	0
Riom (4)	1	Craponne (11)	3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Aurillac	19	8	4	3	1	16	7
Saint-Pourçain..	19	8	5	1	2	16	11
3. Saint-Georges ..	18	8	5	0	3	13	6
4. Montluçon	17	8	3	3	2	14	8
5. Arpajon	16	8	3	2	3	9	8
Riom	16	8	3	2	3	7	7
Cournon	16	8	3	2	3	9	10
Vichy	16	8	3	2	3	6	8
9. St. Clermontois .	15	8	3	1	4	12	11
Le Puy.....	15	8	2	3	3	8	13
11. Craponne	13	8	2	1	5	8	17
12. Montferrand ...	12	8	2	0	6	6	16

Saint-Pourçain continue

CLERMONT-FERRAND. — Décidément, il faudra prendre désormais très au sérieux l'équipe de Saint-Pourçain, avant-dernière, au terme de la troisième journée elle vient de rejoindre Aurillac en tête du classement de division d'honneur grâce à sa victoire sur Le Puy (3-1). Si Phulpin s'est encore signalé en marquant un but pour Saint-Pourçain, le leader d'attaque d'Aurillac, Savery, ne put parvenir à ses fins et Cournon qui arrache ainsi le nul — 0-0 — redresse la tête.

● **Surprise à Riom** où Craponne, assez peu brillant depuis le début de saison, a reussi à faire toucher des épaules les locaux qui encaissent ainsi leur deuxième défaite à domicile.

● **Autre perdant de cette journée,** la réserve montluçonnaise, en laissant la victoire à Saint-Georges, a perdu une belle occasion de se placer en tête.

● **Le Stade Clermontois enfin à déçu** ses suporters en ne parvenant pas à battre Arpajon qui pourtant n'est pas très brillant à l'extérieur depuis le début de la saison. — **R. BOISSON.**

● BOURGOGNE

Avallon (10)	1	Le Creusot (6)	2
E.C.L. (1)	1	Chalon (3)	2
Mâcon (6)	0	Beaune (5)	0
Sens (10)	0	Gueugnon (3)	1
Montbard (6)	6	Bourbon (9)	1
E.M.B.B.D.V. (2)	4	Dijon (12	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. E.M.B.B.D.V. ...	20	8	5	2	1	15	5
2. E.C.L.	19	8	5	1	2	27	10
Gueugnon	19	8	5	1	2	18	8
Chalon	19	8	4	3	1	18	9
Beaune	19	9	4	2	3	16	13
6. Montbard	17	8	4	1	3	15	10
Le Creusot.....	17	8	4	1	3	9	8
8. Mâcon	16	8	2	4	2	9	8
9. Avallon	14	9	1	3	5	6	21
10. Bourbon	13	8	2	1	5	10	21
11. Sens	12	8	1	2	5	7	15
12. Dijon	11	8	1	1	6	2	24

Blanzy-Montceau continue

DIJON. — Comme nous l'avions laissé entendre il y a deux semaines, la progression de Blanzy-Montceau la met à la première place du classement. En recevant la réserve de Dijon C. F. A., il n'avait peut-être pas une tâche au-dessus de ses forces mais ses joueurs s'en sont brillamment acquittés.

● **Ce qui fait le bonheur de Blanzy-Montceau** est tout simplement la défaite de Cuiseaux-Louhans à Chalon-sur-Saône.

● **Cette rencontre au sommet a finalement tourné à l'avantage** de l'équipe de Lagadec grâce à deux buts marqués en première mi-temps par Dumont appelé en dernière minute pour suppléer Perret, suspendu.

● **Malgré la position très resserrée en tête,** puisque quatre équipes talonnent Blanzy-Montceau à un point, un sentiment se dégage pourtant : la montée en C. F. A. devrait finalement se jouer entre Blanzy-Montceau et Chalon. Beaune, actuellement à leur hauteur, a joué un match de plus et tandis que Gueugnon comme Cuiseaux - Louhans, réserves d'équipes jouant à un niveau supérieur, devraient inévitablement, au fil des semaines, subir moralement et techniquement les aléas de leur équipes-fanion. — **J. MORINO.**

● CENTRE

Tours (2)	2	Montargis (12)	1
Vendôme (4)	2	Dreux (2)	1
F.C. Orléans (6)	0	Chartres (4)	1
Amboise (10)	2	Blois (7)	2
F.C. Bourges (9)	(remis)	Bourges A.C.	(11)
Berrichonne (7)	1	Gien (1)	3

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Gien	15	8	7	1	0	20	7
2. Tours	13	8	5	3	0	16	9
3. Dreux	11	8	5	1	2	12	9
Chartres	11	8	5	1	2	12	7
Vendôme	11	8	5	1	2	9	5
6. Orléans	8	8	4	0	4	13	14
7. Blois	7	8	3	1	4	14	15
8. Berrichonne ...	6	8	2	2	4	11	11
9. F.C. Bourges....	5	7	2	1	4	9	11
10. Amboise	4	8	0	4	4	5	11
11. A.C. Bourges...	2	7	1	0	6	9	18
12. Montargis	1	8	0	1	7	5	18

Saint-Pierre écrasé

BLOIS. — Rien ne va plus à Châteaudun qui vient de se faire battre par la lanterne rouge Rouen et qui perd ainsi deux points particulièrement précieux.

● **Sur son terrain l'U. S. Vendôme** a obtenu un très bon résultat à Dreux, le succès des locaux leur permettant de garder le contact avec les clubs de tête.

● **Grâce à son succès sur** Montargis, Tours se maintient en très bonne condition, mais avec deux points de retard sur Gien qui a été réaliser une très bonne performance à Châteauroux.

● **Surprise en championnat d'honneur** où Saint-Pierre, incontestable leader qui s'est déplacé à Salbris, a connu une très lourde défaite devant l'équipe locale (4-0). La ligne d'attaque du club cher au président Corrèze étant particulièrement en verve.

● **Dans le groupe Ouest** du championat de promotion de Ligue, sur cinq matches, quatre se sont terminés par un score nul, seul Sainte-Maur a été victorieux. — **G. RENARD.**

● CENTRE-OUEST

Chauvigny (8)	2	Brive (2)	0
Poitiers (8)	2	Aixe/Vienne (5)	0
Guéret (7)	4	Saintes (2)	0
Sarlat (11)	1	Allassac (10	2
Fossemagne (5)		Ruffec (2)	1
Châtellerault (1)	2	Angoulême (11)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Châtellerault ..	22	8	7	0	1	18	5
2. Fossemagne	18	8	4	2	2	16	9
3. Brive	17	8	4	1	3	15	10
Ruffec	17	8	3	3	2	16	13
Saintes	17	8	4	1	3	18	16
Guéret	17	8	4	1	3	11	11
7. Chauvigny	16	8	3	2	3	10	9
Poitiers	16	8	3	2	3	11	11
Aixe-s.-Vienne ..	16	8	3	2	3	11	15
10. Allassac	14	8	2	2	4	8	12
11. Angoulême	11	8	0	3	5	5	13
Sarlat	11	8	1	1	6	6	21

Angoulême sans pitié

ANGOULEME. — Châtellerault a encore consolidé sa position, les ex-pros d'Angoulême, Prigent et Sérafin, s'étant faits les bourreaux des amateurs de l'A. S. A.

● **Ce fut la journée des doublés** pour les buteurs. Ainsi Vignaud, de Chauvigny, Berger, le 12e homme de la 1ère B du Stade Poitvin, les Guerétois Dussot et Salaün, Mondouté, le capitaine de Fossemagne, inscrivirent chacun deux buts.

● **A Sarlat,** bien que finalement ait marqué sur penalty, Allassac remporta son premier succès à l'extérieur. — **G. RAYNAUD.**

GANTS TETINES
"OLLA"
tous articles d'hygiène
TOUTES PHARMACIES

● CORSE

S.E.C.B. (2)	2	A.C.A. (13	0
Cervione (4)	2	G.F.C.A. (7)	1
Chisonaccia (5)	1	C.A.B. (5)	1
C.A. (8)	(remis)	Propriano (8)	
Corte (8)	(remis)	Stade Bastiais (2)	

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. A.C.A.	16	6	5	0	1	14	4
2. S.E.C.B.	14	5	4	1	0	10	2
3. Cervione	13	7	3	0	4	12	12
4. St. Bastiais.....	11	4	3	1	0	8	3
C.A.B.	11	6	2	1	3	6	6
Ghisonaccia ...	11	6	2	1	3	9	16
7. G.F.C.A.	9	5	2	0	3	11	15
8. Ajaccio	7	3	2	0	1	5	6
Corte	7	5	1	0	4	3	8
Portevecchio ...	7	5	1	0	4	4	12
Propriano	7	5	1	0	4	3	14

Les Acéistes toujours leaders

AJACCIO. — Au cours de cette 7e journée trois rencontres seulement ont pu se dérouler normalement, les deux autres ont été remises à cause du match de la Coupe de France G. F. C. A.-Stade Bastiais où les Ajacciens se sont qualifiés par 3-1 aux dépens du divisionnaire Stade Bastiais qui s'est bien défendu.

● **Le S. E. C. B. jouant en lever de rideau du match pro** Bastia-Sochaux a battu le leader par 2-0 grâce à Valery et Pantaloni. Cependant les Acéistes conservent la tête du championnat de D. H., mais sont talonnés de près par le Stade Bastiais et le S. E. C. B.

● **Le nouveau divisionnaire** Cervione a gagné sur son terrain le G. F. C. A. par le score de 2-1. Les buts de Cervione ont été inscrits par Benatti.

● **Ghisonaccia n'a pu que partager les points** sur son terrain avec le C. A. B. 1-1. C'est Octave qui marqua le but des locaux.

● **La Ligue Corse vient de convoquer les arbitres** de la zone Nord ainsi que les candidats arbitres à une réunion d'information qui aura lieu au siège de la Ligue. — **JEAN COLOMBANI.**

● FRANCHE-COMTE

Lons (6)	1	Pontarlier (11)	1
Belfort (4)	0	Pt de Roide (3)	0
Vesoul (12)	0	Audincourt (9)	0
Tavaux (2)	3	Champagnole (6)	1
Arc (10)	(remis)	Clairvaux (1)	
Fesches (6)	0	Saint-Loup (4)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Tavaux	12	8	4	4	0	20	12
2. Clairvaux	11	7	5	1	1	15	7
3. Pont de Roide .	10	8	4	2	2	12	13
4. Saint-Loup	9	8	3	3	2	18	15
Belfort	9	8	3	3	2	11	11
6. Fesches	8	8	3	2	3	14	7
Lons	8	8	2	4	2	10	10
8. Champagnole ..	7	7	3	1	3	12	8
Audincourt	7	8	3	1	4	15	15
10. Arc	4	7	2	0	5	11	15
11. Pontarlier	3	8	1	1	6	10	19
Vesoul	3	7	1	1	5	2	18

Tavaux détaché

MONTBELIARD. — Seules, les équipes de division d'honneur, Tavaux a triomphé hier. Non seulement sa victoire écarte la menace de Champagneule, mais elle lui permet aussi d'occuper en exclusivité la place de leader.

● **Tous les autres matches,** sont soldés par des scores nuls. Lons continue à peiner, l'A. S. F. B. n'a pu venir à bout de Pont-de-Roide, alors que Vesoul, bon dernier, a réussi à tenir Audincourt en échec.

● **En Coupe de France,** Beaume-les-Dames, devant 2.000 personnes, est venu à bout du F. C. Mulhouse. Plus que jamais Beaume justifie sa réputation d'équipe de coupe. Quant à Valoie, le promotionnaire franc-comtois, il a résisté vaillamment samedi, au grand amateur de Saint-Louis et devra par conséquent rejouer puisque cette rencontre s'est terminée sur un score nul.

● **En Coupe de Franche-Comté** le P. S. Besançon est venu à bout de Arc-lès-Gray, il s'agit pour l'équipe bisontine d'une maigre consolation après l'élimination de la Coupe de France. — **J. RIGOULOT.**

● LORRAINE

Pt-à-Mousson (9)	1	Blénod (4)	1
Lunéville (5)	0	Stiring (12)	0
Metz (5)	7	Eloyes (9)	0
Saint-Avold (5)	7	Jœuf (5)	2
Epinal (1)	1	Nancy (2)	0
Rehon (2)	2	Florange (11)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Epinal	15	8	7	1	0	23	1
2. Rehon	13	8	6	1	1	12	6
3. Nancy	11	8	4	3	1	13	5
4. Blénod	9	8	2	5	1	8	7
5. Metz	8	8	3	2	3	17	10
Saint-Avold	8	8	4	0	4	22	19
7. Lunéville	7	8	2	3	3	9	17
8. Jœuf	6	8	1	4	3	9	14
Pt-à-Mousson ..	6	8	2	2	4	8	12
10. Eloyes	5	8	1	3	4	5	16
11. Florange	4	8	2	0	6	8	18
Stiring	4	8	0	4	4	4	13

Epinal toujours invaincu

NANCY. — Epinal, après sa victoire sur son second Nancy, demeure le seul invaincu en division d'honneur de Lorraine. Ce match avait attiré un public record de deux milles personnes au stade Saint-Michel d'Epinal.

● **Le buteur de la journée est Durand de Saint-Avold,** auteur de quatre des sept buts de son équipes contre Joeuf.

● **Ce qui lui vaut de revenir à deux buts de de Schwarzwalder** (Epinal), toujours meilleur buteur avec huit buts et bien qu'indisponible depuis un mois.

● **La première défaite Nancy a coïncidé** avec la première absence d'Antoine Redin, habituel demi-centre des amateurs Nancéiens, qui dut accompagner les « pros » qu'il entraine à Strasbourg.

● **Pour ravir à Mutzig la tête du groupe est,** de C. F. A., le F. C. Metz a placé le défenseur V. Zwunka, le plus jeune frère des deux « pros » à la pointe de l'attaque.

● **Après Dieulouard et Vandœuvre,** le F. C. Toul est le troisième club amateur lorrain patronné par l'A. S. Nancy Lorraine. Les Toulois bénéficieront entre autre des conseils et enseignements techniques de Bernard Lech. — **A. MOSCAUD.**

● LYONNAIS

Evian (2)	0	Faucigny (2)	0
Marnaz (7)	2	Aubenas (5)	1
Maurienne (1)	1	St-Priest (4)	0
Feyzin (7)	3	Grenoble (7)	0
Roanne (5)	2	Valence (10)	0
St-Clair (11)	(remis)	Belley (11)	

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Maurienne	23	8	7	1	0	17	4
2. Evian	18	8	4	2	2	12	7
Faucigny	18	8	4	2	2	10	7
4. Roanne	17	8	3	3	2	12	10
5. Saint-Priest ...	16	8	3	2	3	14	12
Marnaze	16	8	3	2	3	11	14
7. Aubenas	15	8	2	3	3	8	10
8. Grenoble	14	8	3	0	5	12	15
Feyzin	14	8	2	2	4	7	12
10. Saint-Clair	13	7	3	0	4	7	7
Valence	13	8	0	5	3	3	11
12. Belley	11	7	1	2	4	8	12

Boen-sur-Lignon et Feyzin en vedette

LYON. — Coupe de France et championnat étaient à l'ordre du jour en ce dimanche et des surprises en ont marqué le déroulement. C'est ainsi que pour la qualification au 6e tour de l'épreuve nationale le modeste onze de Boen-sur-Lignon opérant en promotion et pourtant privé de son gardien titulaire s'est permis d'éliminer l'honorable de Saint-Clair-Caluire lors de l'épreuve des penaltys. Jusqu'alors les équipes étaient à égalité, un but de Soulier ayant répondu à un de Gerinte. Mais lors de l'épreuve décisive Dumas l'attaquant Lyonnais vit son tir repoussé par le gardien : c'en était fini des espérances de Saint-Clair.

● **Autre surprise, mais cette fois en championnat** avec le net succès de Feyzin à Grenoble : l'ensemble Rhodanien qui peinait depuis le début de la compétition s'est ressaisi devant une formation aux résultats souvent irréguliers et trois buts de Sublet (sur penalty), Piligulan et Dumas lui permirent alors de mieux respirer.

● **Mais la supériorité de Saint-Jean-de-Maurienne** n'a pas été mise en doute : tout au contraire le onze Savoyard vainqueur à Saint-Priest et profitant du nul. Entre ses poursuivants Evian et Faucigny augmente encore l'écart, pendant que Roanne se rapproche de la tête et que Valence qui continue à piétiner inquiète ses supporters. — **L. RIVIERE.**

N'hésitez pas à donner votre préférence à la marque éprouvée dont l'emploi ne pourra vous réserver aucune fâcheuse surprise ; « le bon marché est rarement le moins cher ».
8

● MIDI

Montauban (5)	1	Tarbes (5)	3
St-Gaudens (5)	0	Aulon (1)	0
Espérance (1)	1	Albi (3)	2
Luzenac (3)	2	Auzat (9)	0
Lacaune (5)	2	Colomiers (12)	0
Auch (9)	3	Revel (9)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Aulon	21	8	5	3	0	13	7
2. Luzenac	19	8	5	1	2	15	8
Albi	19	8	4	3	1	12	9
4. Espérance	18	8	5	0	3	13	7
5. Tarbes	17	8	4	1	3	9	9
Lacaune	17	8	4	1	3	11	11
7. Auzat	15	8	3	1	4	9	10
Auch	15	8	2	3	3	9	11
9. Saint-Gaudens	14	8	2	2	4	5	9
10. Revel	13	8	2	1	5	9	12
Montauban	13	8	1	3	4	7	11
12. Colomiers	11	8	1	1	6	7	18

Saint-Gaudens échec au leader

TOULOUSE. — Si Aulon demeure toujours seul imbattu et leader du championnat, il vient toutefois de concéder son premier nul à domicile face à son voisin Saint-Gaudens.

● **La surprise a été enregistrée à Toulouse où l'Espérance a subi un échec initial chez lui devant les réserves d'Albi.**

● **Ainsi Albi et les Luzenaciens, meilleurs réalisateurs de l'épreuve avec quinze buts, se partagent la seconde place, les hommes de Plaziat ayant triomphé d'Auzat 2 - 0.**

● **Troisième succès en voyage pour Tarbes qui réussit un brillant 3 - 1 à Montauban. — G. BONNEMAISON.**

● NORD

Nœux (2)	0	Béthune (1)	1
Oignies (12)	1	Arras (4)	3
Haumont (10)	2	Dunkerque (6)	0
Calais (4)	2	Aniche (8)	2
Armentières (11)	1	Hénin (6)	0
Montigny (9)	0	Tourcoing (2)	3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Béthune	22	8	6	2	0	14	6
2. Tourcoing	20	8	5	2	1	22	13
3. Arras	19	8	5	1	2	16	9
4. Nœux	18	8	4	2	2	19	9
Calais	18	8	3	4	1	12	9
6. Hénin	15	8	3	1	4	12	11
Aniche	15	8	1	5	2	8	8
Dunkerque	15	8	3	1	4	15	16
9. Haumont	14	8	2	2	4	11	14
10. Armentières	13	8	2	1	5	9	12
Montigny	13	8	1	3	4	3	18
12. Oignies	10	8	0	2	6	7	23

4 1/2 sur 6 pour les visiteurs

LILLE. — Une petite erreur de Turlure et Fryder en dépit d'une sortie de Bachortz qui fut lobé a marqué en deuxième mi-temps l'unique but qui permet à Béthune de distancer Nœux, un rival sérieux.

● **Les mieux placés derrière le leader béthunois sont maintenant Tourcoing qui a remporté à Montigny le plus net succès des visiteurs, vainqueur quatre fois sur six, et le R. C. Arras, lequel semble enfin avoir trouvé l'efficacité.**

● **Les Calaisiens de l'Union ont perdu devant Aniche un point précieux et se trouvent relégués au même rang que Nœux à quatre points de Béthune. — R. VERKRUSSE.**

● NORD-EST

Eclaron (4)	0	Chaumont (11)	0
St-Dizier (1)	0	Châlons (7)	0
Vitry (4)	1	Romilly (2)	0
Reims (10)	2	Brienne (14)	1
Troyes (11)	0	Bayel (3)	0
Montjoly (7)	2	Champigny (7)	3
Prémium (11)	2	Mohon (4)	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Dizier	21	8	5	3	0	15	7
2. Romilly	19	8	5	1	2	16	9
Bayel	19	8	5	1	2	18	15
4. Vitry	18	8	4	2	2	11	13
5. Eclaron	17	8	3	3	2	12	8
Champigny	17	8	4	1	3	16	12
Mohon	17	8	4	1	3	21	19
8. Châlons	16	8	2	4	2	9	6
9. Montjoly	15	8	1	5	2	11	11
Reims	15	8	2	3	3	9	11
11. Prémium	13	8	2	1	5	12	17
Troyes	13	8	1	3	4	8	14
Chaumont	13	8	2	1	5	10	17
14. Brienne	11	8	1	1	6	8	17

Une série de nuls

REIMS. — Journée blanche dans le nord-est, où pour cette rencontre on a enregistré quatre matches nuls dont trois par 0 - 0.

● **Saint-Dizier, le leader, a été tenu en échec par Châlons, qui termina à 10, après l'expulsion de Christman.**

● **Romilly, deuxième, s'est incliné devant Vitry qui bénéficia de deux penalties à 12 minutes d'intervalle. Lafond, transforma le premier le goal Romillon arrêta le second.**

● **A Reims, Mohon rejoignit deux fois Prémium tandis que Brienne-le-Château s'inclinait de justesse devant les stadistes.**

● **Finalement, en marquant à Montjoly deux des trois buts de Champigny, Dumontier aura été le meilleur buteur de la journée. — M. LARDENOIS.**

● NORMANDIE

Lisieux (1)	1	Le Havre (7)	2
Avranches (10)	0	Mondeville (10)	2
Normande (7)	3	Quevilly (5)	1
Elbeuf (6)	1	Caen (3)	0
Dieppe (2)	2	Cherbourg (3)	1
Trouv.-Deauv.(9)	4	Romilly (12)	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lisieux	22	8	7	0	1	24	8
2. Dieppe	20	8	5	2	1	16	9
3. Caen	17	8	4	1	3	14	8
Cherbourg	17	8	4	1	3	11	9
Elbeuf	17	8	4	1	3	10	10
6. Le Havre	16	8	4	0	4	21	13
Normande	16	8	3	2	3	15	11
Quevilly	16	8	3	2	3	11	9
9. Trouv.-Deauv.	15	8	2	3	3	12	20
10. Mondeville	14	8	2	2	4	10	19
11. Avranches	12	8	1	2	5	13	23
12. Romilly	10	8	1	0	7	12	29

Lisieux battu

ROUEN. — La grosse surprise de de la journée émane de Lisieux où le leader a connu sa première défaillance sur son terrain devant le Port Autonome du Havre.

● **Ainsi, après s'être couvert de gloire en Coupe de France, les Lexoviens se sont laissés piéger par une équipe de modeste réputation.**

● **La victoire d'Elbeuf sur Caen est à porter au rang des bonnes performances alors que celle de Dieppe aux dépens de Cherbourg cadre mieux avec les possibilités de son vainqueur.**

● **Quevilly battu à la Normande sans perdre de sa belle assurance alors que Romilly battu une nouvelle fois à Deauville s'installe pour un bon moment à la dernière place. — P. FEREY.**

● OUEST

A.S. Brest. (3)	2	St-Lambal. (7)	1
St-Morlais. (4)	1	St-Brestois (7)	1
St-Servan (10	1	Lorient (1)	5
St-Rennais (4)	2	St-Malo (6)	1
St-Conwoion (7)	1	Vannes (1)	2
St-Lesnev. (12)	2	Stella Maris (11)	5

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lorient	13	8	6	1	1	23	6
Vel. Vannetais.	13	8	6	1	1	16	8
3. As. Brestoise	12	8	4	4	0	16	6
4. St-Rennais	11	8	5	1	2	24	8
5. St-Morlaisien	10	8	4	2	2	17	9
6. St-Malo	8	8	3	2	3	12	11
7. St-Brestois	7	8	2	3	3	11	13
8. St-Conwoion	6	8	2	2	4	6	8
St-Lamballais	6	8	2	2	4	12	18
10. As. Servannaise	5	8	2	1	5	9	22
Douarnenez	5	8	1	3	4	13	23
12. St-Lesneven	0	8	0	0	8	6	33

Leaders sans problème

RENNES. — Au soir de cette 8e journée, les leaders sont restés sur leur position. En effet, le F.C. Lorient est allé gagner largement à Saint-Servan, le Calloch marquant trois buts, tandis que le véloce Vannetais a triomphé à Redon.

● **L'A. S. Brestois conserve sa 3e place à la faveur d'une petite victoire sur Lamballe et le Stade Rennais reste dans son sillage après son succès sur Saint-Malo. Morlaix, bien qu'ayant été tenu en échec, chez lui par le Stade Brestois, reste dans le groupe de tête, mais derrière, le trou semble se faire. — P. TUAL.**

● PARIS

Champigny (5)	0	Viry (8)	1
Juvisy (1)	5	Montreuil (5)	1
A.S. Mantes (10)	0	C.A. Mantes (5)	2
P.T.T. (10)	0	Versailles (12)	0
Villemomble (1)	remis	Poissy (3)	remis
Corbeil (8)	remis	Joinville (3)	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Juvisy	18	7	5	1	1	21	8
2. C.A. Mantes	16	7	3	3	1	6	3
3. Villemomble	15	6	3	3	0	10	2
4. Poissy	14	6	4	0	2	12	4
Champigny	14	7	2	3	2	7	6
Joinville	14	6	4	0	2	12	4
Montreuil	14	7	3	1	3	9	9
Viry	14	7	2	3	2	5	5
9. Corbeil	11	6	1	3	2	5	7
P.T.T.	11	7	1	2	4	3	8
11. A.S. Mantes	10	7	1	1	5	3	15
12. Versailles	9	7	0	2	5	4	18

Juvisy en démonstration

● **Quatre matches seulement en Division d'Honneur,** Villemomble et Corbeil-Essonnes étant retenus par le 5e tour de coupe (matches à rejouer et... perdus).

● **Après une première mi-temps assez équilibrée,** l'A. S. Mantes tirant profit de l'avantage du vent, le C. A. Mantes s'imposait sans conteste par la suite, malgré quelques vives réactions de ses voisins et rivaux.

● **Eclatante démonstration de Juvisy qui** assomme, d'entrée, un ensemble montreuillois dans un bien mauvais jour (5 - 1).

● **Viry - Châtillon avait peut-être la chance avec lui,** mais le fait de s'imposer sur le terrain de Champigny (1 - 0) est, néanmoins, révélateur sur sa bonne condition.

● PICARDIE

Pont (2)	1	Amiens (2)	0
Breteuil (8)	2	Chantilly (1)	1
Péronne (2)	2	Noyon (2)	3
St-Gobain (2)	1	Soissons (8)	1
Compiègne (2)	4	Montataire (12)	2
Mers-Trép. (10)	0	Hirson (11)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Noyon	19	8	5	1	2	19	13
Pont	19	8	4	3	1	12	7
Compiègne	19	8	4	3	1	11	7
4. Chantilly	18	8	5	0	3	18	11
St-Gobain	18	8	4	2	2	13	8
6. Amiens	17	8	4	1	3	14	7
Péronne	17	8	3	3	2	15	9
8. Breteuil	16	8	3	2	3	9	11
9. Soissons	15	8	3	1	4	8	10
10. Mers	14	8	2	2	4	8	22
11. Hirson	12	8	1	2	5	6	16
12. Montataire	8	8	0	0	8	6	19

Chantilly détrôné

AMIENS. — La valse des leaders se poursuit dans ce championnat placé sous le signe de l'incertitude. Chantilly ayant été normalement battu à Breteuil au cours d'un match serré qui se transforma au bénéfice des plus volontaires, la première place est maintenant détenue à égalité par Compiègne et Pont-Sainte-Maxence. A Breteuil donc, où Bollini fut mis sous l'éteignoir par Duval, Tollenaere et Bouteille ont donné la victoire aux locaux.

● **Pont a accédé à la première place grâce à un but réussi par Nagy devant les réserves d'Amiens. Pour se hisser également au fauteuil de leader, Compiègne n'a pas eu de problème devant Montataire. Barlier, à plusieurs reprises, Dessaux et Cherrau ont concrétisé sa domination.**

● **L'ex C. F. A. Noyon est allé vaincre à Péronne à l'ultime minute. A noter que les 5 buts de ce match furent réussis en seconde mi-temps. Quant à Mers et Hirson, leurs avants ont été incapables de traduire les nombreuses occasions qu'ils s'étaient créées. — L. VIAL.**

● SUD-OUEST

Camblanes (9)	1	Macau (3)	0
Bergerac (5)	5	La Brède (7)	1
Libourne (1)	3	Castets (11)	0
Floirac (11)	0	Agen (7)	3
St-Médard (1)	3	St-Seurin (6)	0
Ygos (10)	2	Pau (3)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Médard	14	8	7	0	1	20	8
Libourne	14	8	6	2	0	17	6
3. Bergerac	10	8	4	2	2	19	10
4. Macau	9	8	4	1	3	19	17
Pau	9	8	4	1	3	11	11
6. Agen	8	8	3	2	3	13	7
7. Camblanes	7	8	2	3	3	5	7
St-Seurin	7	8	2	3	3	9	15
Floirac	3	8	1	1	6	6	17
11. Castets	3	8	1	1	6	8	18
Ygos	6	8	2	2	4	10	17
9. La Brede	6	8	2	2	4	14	14

Libourne et Saint-Médard s'en vont

BORDEAUX. — Libourne et Saint-Médard, respectivement vainqueurs de Castets et de Saint-Seurin, se détachent ayant quatre points d'avance sur leur suivant immédiat Bergerac.

● **C'est au cours du second acte que Libourne enleva la victoire devant Castès ; le Libournais Borderon convertissant deux penalties et marquant un troisième but.**

● **Par un but de Lagurgue et deux de Duhyot, Saint-Médard enlevait la décision devant Saint-Seurin qui, à la reprise, fut privé de Corre, ce qui désorganisa la défense de Saint-Seurin.**

● **Sur son terrain, Floirac a subi sa plus grosse défaite devant Agen. Les Agenais Nouinos (2), Paulhac (2) et Comblon furent les bourreaux des Floracais.**

● **Jouant avec plus de volonté Ygos l'a emporté devant F. C. Pau, Auflio (Ygos) marquant deux buts, Sallaberry inscrivant le but palois. — A. NOGUES.**

● SUD-EST

Antibes (8)	1	St-Cyr (2)	1	Bollène (3)	1
Ste-Maxime (5)	0	Nice (8)	0	Avignon (8)	2
Villefranche (12)	0	St-Tropez (10)	5	St-Gilles (12)	1
Ste-Marthe (5)	1	Hyères (2)	0	Lunel (6)	1
Marseille (2)	2	Biver (11)	1	Miramas (9)	remis
Gardanne (5)	1	Mazargues (1)	0	Carpentras (3)	2

Jonquières (6)	1		
Nimes (1)	4		
Milliau (3)	1		
Valréas (1)	0		
A.G.D.C. (10)	remis		
Montagnac (11)	1		

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mazargues	12	9	6	0	3	20	12
St-Cyr	12	9	4	4	1	13	8
Marseille	12	9	5	2	2	16	12
4. Hyères	11	9	4	3	2	16	9
5. Sainte-Marthe	10	9	4	2	3	13	11
Gardanne	10	9	4	2	3	11	15
7. Sainte-Maxime	9	9	2	5	2	12	8
St-Tropez	9	9	3	3	3	15	13
9. Nice	8	9	2	4	3	12	14
Antibes	8	9	1	4	2	9	9
11. Biver	5	9	1	3	5	13	20
12. Villefranche	2	9	1	0	8	10	29

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nimes	14	9	6	2	1	25	13
2. Carpentras	13	9	5	3	1	12	6
3. Valreas	12	9	5	2	2	12	5
4. Lunel	11	9	5	1	3	14	7
Bollène	11	9	4	3	2	13	8
Millau	11	9	3	5	1	11	8
7. Jonquière	10	9	4	2	3	14	8
8. Avignon	8	9	3	2	4	12	15
9. A.G.D.C.	5	8	2	1	5	10	17
Miramas	5	8	1	3	4	9	18
11. Montagnac	4	9	2	0	7	10	19
12. St-Gilles	2	9	0	2	7	6	24

COUPE DE FRANCE

MATCHES REJOUES DU 5e TOUR

*Baume-les-D. b. FC Mulhouse	3-0
*Troyes b. Corbeil-Essonnes	2-1
*Senlis b. Villemomble	2-0
*Gazelec Ajaccio b. St. Bastiais	3-1
*Sète b. Salindres	1-t
*Saint-Clair et Boen-Lignon (Boen-Lignon qualifié aux penalties)	1-1
Pinet et Agde (Pinet qualifié aux penalties)	1-1
*Valdoie et Saint-Louis	1-1

TOUJOURS PRESENT, CAHUZAC

AJACCIO. — Ce n'est pas sans difficultés que les Ajacciens ont gagné par 3 buts à 1 leur qualification pour le prochain tour de la Coupe de France. Le résultat négatif de 0-0 en première mi-temps, la solidité défensive adverse avec Cornu et Gandolfi n'était pas motif à

A Ajaccio, il semblait que l'on avait quelque peine à trouver la bonne coordination et les passes manquaient parfois de précision. Les joueurs hésitaient souvent à s'engager à fond au cours de la première mi-temps. Mais la rentrée du vieux Cahuzac donna le ton et malgre une farouche résistance des Bastiais, les Ajacciens dominèrent la situation, Marcialis et Moïse firent de bonnes choses et leurs camarades se mirent à l'unisson en faisant preuve de volonté pour parvenir à s'imposer, se heurtant toujours à une solide défense.

Jean COLOMBANI.

ENFIN GARCÈS SUFFIT...

SETE. — Le défaut majeur des deux adversaires de ce match de Coupe fut l'énervement. Leur arrivée sur le terrain le dévoilait déjà et nul ne put s'en départir. L'obsession de gagner provoqua chez certains éléments visiteurs des occasions multiples de coups francs et leur excès de virilité détruisit les occasions qui se présentaient à eux.

Les occasions que Salindres eût pu saisir en première mi-temps — sans les interventions de Jean-Pierre Molina — ne devaient plus se reproduire, car la défense sétoise au complet, par la suite, se tint sur ses gardes.

Enfin, pour éviter la prolongation, toute l'équipe sétoise se porta à l'attaque, mais les tirs s'accumulaient sans réussite grâce au bon travail que fit encore Bonnefil.

Bombardés par chaque joueur à tour de rôle, les Salindrois résistaient et il fallut attendre le but de Garcès pour faire vibrer un stade qui ne comprenait pas que Sète risquait d'être sorti de la Coupe comme il le fut l'an dernier par Montagnac.

Antonin LALANDE.

REVOILA BAUME-LES-DAMES

BAUME-LES-DAMES. — Le football est décidément roi à Baume-les-Dames où 2.000 spectateurs ont vibré intensément aux nouveaux exploits de leur favori. Le mot exploit n'est pas trop fort tant la manière baumoise, alerte, inspirée, tranchante contrastait avec le football décomposé, long, dépourvu de toute imagination, des Alsaciens.

Un homme symbolisait le jeu des Doubistes : Bouveresse. Actuellement dans une forme étincelante, l'attaquant baumois fut un des grands artisans du succès de son équipe et le réalisateur d'un premier but libérateur. Profondément replié, Bouveresse récupéra le ballon perdu, passa irrésistiblement trois défenseurs, sollicita Delavelle dont la remise fut instantanée, et le centre avant baumois trompa imparablement Weiss.

Etouffé par le rythme des hommes de Ninot, les Alsaciens ne furent jamais en mesure de réagir après le repos. Ils ne purent que subir la loi des Doubistes dont la générosité et l'ardeur étaient encore décuplées par la perspective d'une retentissante victoire. Une victoire pratiquement acquise dès la 49e minute lorsque l'entreprenant Delavelle, exploitant un contre heureux, trompa Weiss d'un tir à ras de terre anodin.

Assurés de vaincre, les Baumois s'attachèrent alors à faire circuler étroitement la balle en même temps qu'ils faisaient courir les Alsaciens visiblement résignés et absolument incapables de renverser la situation. Finalement, les Baumois malgré une compréhensive prudence se montraient encore les plus dangereux et Coquard, au terme d'une action personnelle remarquable, trompait magnifiquement Weiss, donnant ainsi au succès baumois un caractère pléthorique.

S. GROSFILLEY.

TROYES A (ENCORE) SOUFFERT !

TROYES. — « Nous avons raté le coche il y a une semaine sur notre terrain », constatait sans l'ombre d'une amertume le président de Corbeil-Essonnes après l'élimination (2-1) de son équipe par celle de Troyes sur le terrain gras du Stade de l'Aube. Lui faisant écho, l'excellent entraîneur Garcia remarquait : « Nous avons en tout cas prouvé que nous sommes capables de nous hisser au niveau d'un club national. » Il ajoutait avec un brin de malice : « A moins que les Troyens, dimanche, ne se soient un peu rapprochés de notre propre niveau. » De son côté, l'entraîneur R. Pleimelding commentait dans le vestiaire troyen : « Corbeil nous a prouvé que cette Promotion d'Honneur n'a rien à voir avec d'autres P.H. » C'était rendre hommage aux footballeurs de Corbeil qui se sont, en effet, bien battus.

Paradoxe de ce match, disputé dans la meilleure tradition de la Coupe : les Troyens ont gagné en deuxième mi-temps, à un moment où leur cause semblait en balance (on était à 1-1) alors qu'en première mi-temps leur avantage territorial, et il faut tout de même bien l'admettre leur plus grande maîtrise technique, les autorisaient à prétendre à trois ou quatre buts. Il est vrai que les poteaux contrarièrent nombre de leurs tirs et que Anfoul, le gardien de Corbeil, mit beaucoup de brio à s'opposer à leurs entreprises.

Et il fallut que s'en mêle l'arrière Cordier pour que les Aubois fassent la décision.

J. MARGAINE.

monde Football

HOLLANDE (Freddy MARSLAND)

EUROPE

Challenge interclubs

LE GRAND CRUYFF EST RÉSSUSCITÉ !

AMSTERDAM. — Comme il fallait s'y attendre, le duel P.S.V.-Feyenoord, match « au sommet » de la 13e journée, avait attiré la toute grande foule au coquet stade Philips d'Eindhoven. Un peu plus de 25.000 spectateurs furent témoins d'une belle et sensationnelle rencontre, dépassant les prévisions les plus optimistes. Le suspense régna jusqu'à la toute dernière minute de la partie. La victoire, acquise d'extrême justesse par trois buts à deux, est revenue à la formation qui sut le mieux profiter des rares occasions de buts et cette équipe fut celle de Rotterdam.

Pourtant, Feyenoord et P.S.V. n'étaient pas au grand complet. Toutefois, l'équipe de Rotterdam alignait enfin son leader d'attaque, le Suédois Kindvall, après une absence de trois semaines. Mais Feyenoord dut se priver de son arrière gauche Van Duivenbode et de son talentueux ailier gauche Moulyjn, tous deux blessés. Quant à P.S.V., il ne dispose toujours pas de son arrière Kemper, victime d'une fracture. De plus, le défenseur international Strik tenait absolument à participer à la rencontre bien qu'il portât un plâtre à l'avant-bras, souffrant d'une déchirure d'un muscle, survenue accidentellement la semaine dernière.

Comme nous l'avons expliqué précédemment, le match fut passionnant. P.S.V. fut peut-être l'équipe exerçant la plus grande pression sur la défense adverse au début du match mais les Israël, Laseroms et Jansen se trouvèrent dans une forme éblouissante et ne permirent, à aucun moment, aux attaquants d'Eindhoven de créer des situations trop compliquées devant leurs buts.

Pourtant, P.S.V. insista et à la 22e minute, sur belle action de Mulders, Devrindt ouvrit imparablement le score.

L'équipe de Happel, surprise, accéléra l'allure et P.S.V. fut contraint de se défendre par tous les moyens.

Le duel resta cependant d'une sportivité exemplaire. A la 28e minute, alors qu'un tir de Jansen avait frappé la transversale, Laseroms profita d'une faute de défense pour battre l'excellent Van Beveren, mettant les équipes à égalité.

Feyenoord, sur sa lancée, et peu avant le repos, prit l'avance par Van Daele, sur nouvelle erreur de la défense de P.S.V.

Après le repos, le duel continua à passionner les spectateurs. Il fut d'une rare intensité. Les équipes prirent tour à tour l'initiative. La classe de Feyenoord se manifesta à la 48e minute quand Wery, profita finalement d'une nouvelle hésitation de la défense adverse pour inscrire un troisième but. P.S.V. se jeta courageusement à l'assaut des buts de Feyenoord et Van der Kuylen, le buteur d'Eindhoven, réussit enfin à la 63e minute, d'un shot éclair, à diminuer le score (2-3).

Rien ne changea plus malgré les efforts désespérés d'Eindhoven qui eut le malheur de trouver un Feyenoord renaissant.

Ajax, le champion, a enregistré la semaine dernière une grosse déception en ce qui concerne le joueur israélien Kalderon, déjà engagé, mais qu'on ne pouvait pas encore aligner pour respecter les conditions stipulées par la Fédération israélienne. Kalderon, qui s'était rendu, il y a quelques semaines, à Tel-Aviv pour mettre de l'ordre dans ses affaires, fut arrêté par les autorités militaires pour n'avoir pas effectué son service.

Libéré après huit jours d'internement, il apprit qu'il ne pouvait pas quitter son pays et qu'il était contraint de jouer pour son ancien club Hapoel et cela, malgré les accords possibles avec Ajax.

En dépit de cette déception, Ajax a, en présence de 15.000 spectateurs, joué un grand match devant AZ-67, le dernier du classement. Ce fut un match à sens unique, enlevé par Ajax sur le score fleuve de 8 à 1. Johan Cruyff mystifia ses adversaires et effectua l'exploit du jour en marquant six des huit buts obtenus par Ajax. Il ne faut pas se figurer que AZ-67 fut une victime facile. Bien au contraire, mais Ajax se trouvait en ce dimanche dans une forme exceptionnelle.

A.D.O., en déplacement à Ymuiden, n'a pas failli à sa réputation en triomphant difficilement, mais méritoirement, de Telstar par 2 à 0 en présence de 12.000 spectateurs. Couperus en première période et Schoenmaker après la reprise furent les réalisateurs de La Haye. A Rotterdam, Sparta a victorieusement franchi l'obstacle représenté par N.E.C. Les 16.000 spectateurs ont assisté à un duel spectaculaire, restant correct jusqu'à l'ultime minute, se soldant par le score de 2 à 1 en faveur de Sparta. Le Danois Kristensen fut le meilleur sur le terrain et Jendrossek sauva, après le repos, l'honneur sur penalty.

Une surprise : Exelsior se reprit en faisant mordre la poussière à la coriace formation de M.V.V. pa 3 à 0 à Schiedam. A la suite des matches de la 13e journée, le classement reste favorable à A.D.O., toujours premier avec 24 pts et Sparta, second méritoire, avec 21 pts, P.S.V. rétrograde en faveur de Feyenoord et du F.C. Twente, totalisant chacun 20 pts. Ajax revient rapidement et s'installe avec 19 pts à la cinquième place devant P.S.V., 6e avec un total de 18 pts. Comme on le remarquera, la compétition hollandaise est passionnante et tout est possible entre les six premiers du classement.

(13e journée)

Ajax	8	A.Z. 67	1
P.S.V.	2	Feyenoord	3
Sparta	2	N.E.C.	1
Holland Sport	1	Haarlem	1
F.C. Twente	2	Go-Ahead	0
N.A.C.	1	Utrecht	2
Excelsior	3	U.V.V.	0
Telstar	0	A.D.O.	2
Volendam	2	D.W.S.	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. A.D.O.	24	13	11	2	0	28	6
2. Sparta	21	13	8	5	0	21	8
3. F.C. Twente	20	13	8	4	1	19	4
Feynoord	20	13	8	4	1	28	10
5. Ajax	19	13	8	3	2	28	8
6. P.S.V.	18	13	8	2	3	27	8
7. N.E.C.	14	13	5	4	4	20	13
Utrecht	14	13	6	2	5	20	23
9. Holland Sport	11	13	3	5	5	13	16
Go-Ahead	11	13	4	3	6	11	16
11. U.V.V.	10	13	3	4	6	10	17
12. D.W.S.	9	13	2	5	6	10	10
13. Telstar	8	13	2	4	7	15	26
Volendam	8	13	3	2	8	15	26
N.A.C.	8	13	2	4	7	14	25
Haarlem	8	13	1	7	6	12	21
17. Excelsior	7	13	2	3	8	14	30
18. A.Z. 67	4	13	0	4	9	7	30

BELGIQUE (Jacques LECOQ)

UN PUBLIC GATÉ

BRUXELLES. — Il est rare qu'un match dit « au sommet » tienne entièrement ses promesses. Nous avons donc été gâtés par la rencontre entre Anderlecht et le Standard à Bruxelles. Le stade était comble : 38.000 entrées se décomposant ainsi : 31.000 entrées payantes, 6.500 abonnés et 500 invités.

Ce fut une partie digne des deux meilleures équipes belges. Tout y était : la virtuosité technique, l'engagement physique, la clarté du jeu, l'occupation rationnelle du terrain.

Le Standard a gagné à Bruxelles, ce qui est un exploit. Le seul but du match fut inscrit en première mi-temps par l'ancien joueur de Rennes, Sylvestre Takac. La puissance de son tir laissa le gardien pantois. Auparavant, Nordahl, le Suédois d'Anderlecht avait déjà pu en apprécier la sécheresse puisqu'il fut proprement mis k.o. sur un envoi de Takac. On dut le remplacer par Julien Kialunda, le dernier joueur congolais évoluant encore en division I.

Le Standard méritait son avance au repos par la clairvoyance dont il avait fait preuve. Paul Van Himst a joué un match prodigieux. Alliant une vigueur dont autrefois il répugnait à faire preuve à sa virtuosité technique, il donna bien du fil à retordre à la défense liégeoise. Celle-ci avait du être remaniée à la suite d'une blessure de Jeck, remplacé par Pilot à la 22e minute, le Tchèque Cvetler prenant la place du Luxembourgeois dans l'entrejeu. Pilot ne fut pas impressionné et Dewalque musela Mulder. Ainsi le Standard garda-t-il son avance. Il y eut deux incidents de penalties en seconde mi-temps. Les Anderlechtois jurèrent que l'arbitre international Geluck aurait dû en basculé par Thissen. M. Geluck a déclaré : « Les joueurs étaient épaule contre épaule et luttaient pour le ballon. Ils sont tombés. Je n'ai pas vu de faute volontaire, même si en tombant Thissen a poussé Kdalunda. Le second incident se situa à la 86e minute. Ici, personne ne discuta la faute de Dolmans sur Mulder, mais l'endroit où elle fut commise. Version de l'arbitre : « En dehors du rectangle, mais les gens ont été abusés parce que Mulder est tombé dans la surface de réparation. »

A la suite de cette victoire du Standard à Anderlecht, la situation est la suivante : le Standard se substitue à Anderlecht en tête du classement. Il a un point d'avance. Bruges suit à trois points du leader.

Joudi prochain, l'ordre des premiers sera vraisemblablement inversé. Le Standard, en appel de la clause de forfait qui le frappe pour avoir aligné un étranger de trop au match contre l'Antwerp perdra les deux points du match qu'on lui laissait jusqu'à présent, l'appel étant suspensif. Nous aurons donc Anderlecht en tête avec un point d'avance sur le Standard. Pour l'intérêt du championnat, la victoire du Standard a arrangé les choses. Car si le Standard avait été battu à Bruxelles, l'écart entre les deux premiers aurait pu être de cinq points après la séance d'appel.

L'Union Belge a une autre affaire délicate sur les bras. La gendarmerie des Flandres a procédé à un contrôle antidoping légal au match Waregem-Bruges le 1er novembre. Deux joueurs de chaque équipe ont été pris comme cobaye. D'après des sources dignes de foi, l'international Carteus du F.C. Brugeois aurait été déclaré positif. Que fera l'Union Belge si la chose est prouvée ? Elle peut difficilement faire moins que de priver Bruges des deux points du match. Cette faute est au moins aussi grave que celle qui consiste à aligner un étranger de trop dans un match. L'ennui, c'est que si le règlement fédéral interdit aux joueurs de se doper, il est muet quand à la sanction à appliquer. Or, c'est le premier cas qui se présente à l'exception d'une histoire en promotion qui est toujours en appel.

Anderlecht est le premier ennuyé de tout cela. Le voyez-vous leader alors que le Standard et Bruges ont été tous les deux sanctionnés ? C'est pourtant ce qui se produira presque inéluctablement. Nous comprenons la réflexion de Sinibaldi à Hauss :

« Je serais désolé d'être champion si c'était à cause des deux points que vous avez perdus par sanction. »

Soit : c'est chevaleresque, mais si l'affaire Carteus est confirmée, il n'y aura pas de pitié. Ce serait d'autant plus regrettable que Carteus n'est pas le premier venu. Il est international et il travaillle comme kinésiste à l'hôpital de Gand. La chimie, il la connait. S'il a vraiment usé de produits défendus, il l'a fait en sachant à quoi il s'exposait.

Le championnat de Belgique aujourd'hui réduit à trois équipes sera-t-il confiné dans le duel Standard-Anderlecht ? Tout son intérêt reposerait alors sur la lutte pour la qualification en Coupe des Villes de Foire et, aussi, dans la bagarre pour la descente. Je vous reporte au classement : vous voyez que personne n'est à l'abri...

Cela motive parfois une défense ultra bétonnante à l'extérieur comme ce fut le cas de l'Union St-Gilloise qui arracha ainsi un point au Racint White. Résultat appréciable, mais la manière de jouer de l'Union à peiné ses partisans, jaloux de la réputation courtoise de leur club.

(12e journée)

Anderlecht	0	Standard	1
F.C. Bruges	3	Beerschot	1
Beveren	1	Crossing	1
Antwerp	1	Waregem	0
Diest	3	Charleroi	2
Racing White	1	Union St-Gilloise	1
Lierse	4	Saint-Trond	2
F.C. Liège	0	La Gantoise	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Standard	20	12	8	4	0	30	5
2. Anderlecht	19	12	9	1	2	26	11
3. F.C. Bruges	17	12	7	3	2	26	14
4. Lierse	12	12	6	0	6	19	15
Antwerp	12	12	5	2	5	11	15
Racing White	12	12	4	4	4	17	16
Beerschot	12	12	4	4	4	14	16
Waregem	12	12	3	6	3	13	9
9. Crossing	11	12	4	3	5	12	17
Saint-Trond	11	12	3	5	4	16	21
Beveren	11	12	3	5	4	8	11
12. Union St-Gilloise	10	12	3	4	5	14	19
Diest	10	12	2	6	4	11	18
14. F.C. Liège	9	12	3	3	6	7	17
15. Charleroi	7	12	2	3	7	14	25
La Gantoise	7	12	2	3	7	11	20

Buteurs. — Kostedde (Standard), 11 ; Koens (Saint-Trond), 7 ; Van Himst (Anderlecht), 6.

GŒTHALS RÉPOND A VAN HIMST

Au lendemain du récent Belgique-France (1-2), « France Football » a publié une déclaration de Paul Van Himst extrêmement sévère pour les dirigeants du football belge et pour Raymond Gœthals, le sélectionneur, lui-même. Van Himst reprochait à Gœthals : 1° d'avoir dit de lui, au Mexique, qu'il était un « joueur fini » ; 2° de s'être associé à la « canaillerie » des dirigeants belges à son égard ; 3° d'avoir commis des erreurs graves dans la sélection opposée à l'équipe de France.

Gœthals a pris connaissance de ces déclarations, mais ne s'en est pas ému outre mesure. Rencontrant à Bruges, à l'occasion du match Belgique-Danemark (2-0), l'envoyé spécial de « France Football », Jacques Ferran, il a tenu à répondre aux accusations de Van Himst.

Mal accueilli au retour du Mexique

« L'affaire Van Himst, rappelle-t-il d'abord, remonte au retour des joueurs belges du Mexique. Van Himst fut très mal accueilli par l'opinion, qui le tenait pour grandement responsable des déboires de la Belgique en Coupe du monde. Il en fut traumatisé, d'autant plus qu'on lui répéta des propos qu'aurait tenus, sur sa vie privée, un membre influent de la Fédération. C'est alors qu'il décida de renoncer à toute sélection éventuelle. Il l'écrivit dans une lettre à la Fédération, puis déclara à la presse que sa décision était irrévocable. Voilà pour la petite histoire.

En ce qui me concerne, j'ai rencontré Paul le jour où il fut convoqué par la Commission technique. Rien ne semblait avoir altéré nos rapports qui, au Mexique, avaient été excellents. C'est pourquoi je suis surpris de cette subite hostilité.

Une médiocre Coupe du Monde

Je pourrais être, si je le désirais, très méchant avec Van Himst. Mais je ne désire pas mettre d'huile sur le feu. C'est pourquoi je me contenterai de dire ceci :

1° Je n'ai jamais déclaré que Van Himst était un joueur fini, mais il certain (il l'a d'ailleurs reconnu lui-même) qu'il a fait une médiocre Coupe du monde. Le malheur est que ceux qui l'ont constaté sur place, aujourd'hui, ont tendance à l'oublier.

2° La Commission technique belge a pris cette affaire en main, et je ne vois pas comment je m'en mêlerais personnellement. Je rappelle d'ailleurs que le propre président d'Anderlecht, club de Van Himst, M. Roosens, fait partie de la Commission technique.

3° Le rôle d'un entraîneur national est d'avoir des contacts avec tous les joueurs du pays, à égalité, sans composer avec aucun. Il n'a pas à se battre pour tel et tel joueur contre tel ou tel autre. L'important est l'état d'esprit de l'ensemble, et je pense qu'il redevient excellent après le faux pas au Mexique. Je souhaite évidemment que cette affaire s'arrange, mais une explication sera nécessaire. Et ce n'est pas à moi à faire les premiers pas.

4° On peut toujours reprocher ses « erreurs » au sélectionneur. Mais, en l'absence de Devrindt, Lambert et Van Himst lui-même, je me demande quel avant centre j'aurais pu appeler devant la France. J'ai essayé Teugels, qui n'a pas été très bon. Mais ne fallait-il pas l'essayer dans un match amical pour le savoir ?

La puissance des grands clubs

Ce qu'il y a d'inquiétant, pour l'avenir de l'équipe nationale, et dont Van Himst ne parle pas, c'est la puissance de quelques grands clubs. On m'a permis de bien préparer les matches qui ont assuré notre qualification pour la Coupe du monde et, depuis, on n'a plus rien fait pour la sélection. Songez qu'après notre retour du Mexique je n'ai plus vu mes joueurs une seule fois avant la veille de Belgique-France (15 novembre) ! L'afflux des joueurs étrangers aggrave encore la situation, car les clubs se trouvent devant de telles obligations financières qu'ils multiplient les matches sans se soucier de la sélection. Vous vous plaignez en France, mais, chez nous, la puissance des clubs est bien plus grande et bien plus dangereuse. »

Raymond Gœthals songe déjà aux deux rencontres de Coupe d'Europe des Nations que la Belgique disputera, en février, contre l'Ecosse et contre le Portugal. On lui a promis ses joueurs pour un stage.

Mais, à travers cette compétition européenne, c'est déjà la Coupe du monde 1974 qu'il prépare. « Les autres pays, l'Angleterre, l'Allemagne, etc., font de même, dit-il. Ils éliminent les joueurs qui ne seront plus, en 1974, en pleine possession de leurs moyens. »

Van Himst, en 1974, aura 32 ans. La dernière phrase de Gœthals s'appliquait-elle encore à son cas ?

ECOSSE (Stewart BROWN)

ABERDEEN L'ÉPOUVANTAIL

EDIMBOURG. — Après sa défaite (2 à 1) face à Hibernians, mercredi dernier à Edimbourg, Rangers totalise une perte de sept points au Championnat, pour lequel le premier classé, Celtic, doit répondre au défi que lui a lancé Aberdeen qui n'a concédé que quatre points en quatorze matches.

Samedi dernier, Aberdeen enregistra l'un de ses meilleurs résultats de la saison face à Motherwell qu'il battit par 2 à 0. Boël, un arrière qui vient du Danemark, marqua le premier but et Taylor ajouta peu après le second, donnant ainsi à son club sa neuvième victoire consécutive.

En cours de semaine dernière, Aberdeen était également opposé à Gornik qu'il écrasa littéralement par un score de 5 à 0, prouvant ainsi son grand talent sur l'une des équipes les plus habiles d'Europe.

Pour son match avec St Mirren, Celtic ne sélectionna pas Jimmy Johnston, ce qui permit à son remplaçant Davidson, de marquer deux des trois buts qui donnèrent une très nette victoire à son équipe, Gemmell ayant inscrit le premier après quelques minutes de jeu.

Jock Stein, le manager de Celtic, refusa d'expliquer les raisons pour lesquelles Johnston ne joua pas. Un fait est certain, c'est que l'allier international a eu des ennuis à plusieurs reprises pendant les cinq dernières années.

Rangers, qui a une période moins faste que Celtic, a néanmoins battu, à Greenock, Morton par 2 à 1, dans un match fort vigoureux, durant lequel cinq avertissement furent distribués aux joueurs, dont Stein.

Le match qui suivit ne fut pas moins vigoureux : la rencontre des Rangers et de Hibernians, mercredi dernier.

Johnston, l'allier gauche, qui joua récemment pour l'Ecosse contre le Danemark, fut expulsé du terrain, pour la cinquième fois de sa carrière, alors même qu'il était blessé. Le comité de discipline devra statuer sur son cas le 8 décembre.

Rangers, qui était bien placé, ne perdit le match que grâce à un but tardif de Graham pour Hibernians.

Dunfermline est toujours sans aucune victoire cette saison après vingt matches joués. Sa dernière défaite fut celle infligée par St Johnstone (5-2), alors que le premier but avait été marqué par Dunfermline. Hall inscrivit deux des cinq buts des gagnants.

La relégation en deuxième division menace Ayr, Kilmarnck et Cowdendeath, qui ont une situation invariable en queue du Championnat.

Bobby Feith, nouveau manager de Hearts depuis hier, vit son équipe gagner 2 à 1 sur Ayr United.

(14e journée)

Celtic	3	St. Mirren	0
Cowdendeath	0	Dundee Utd	2
Dundee	1	Clyde	3
Falkirk	0	Hibernian	0
Hearts	2	Ayr	1
Kilmarnock	2	Airdrie	3
Morton	1	Rangers	2
Motherwell	0	Aberdeen	2
St. Johnstone	5	Dunfermline	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic	25	14	12	1	1	35	5
2. Aberdeen	24	14	11	2	1	29	7
3. Rangers	18	14	8	2	4	29	12
St. Johnstone	18	14	7	4	3	29	20
5. Falkirk	17	14	6	5	3	15	12
6. Hibernian	16	14	6	4	4	21	18
7. Morton	15	14	6	3	5	19	15
Dundee	15	14	6	3	5	21	19
Motherwell	15	14	7	1	6	20	21
10. Airdrie	14	14	6	2	6	24	26
11. Dundee Utd.	13	14	4	5	5	20	25
Clyde	13	14	6	1	7	15	28
13. Hearts	12	14	5	2	7	16	17
14. St. Mirren	11	14	3	5	6	14	21
15. Ayr	8	14	3	2	9	18	27
Kilmarnock	8	14	3	2	9	16	32
17. Dunfermline	5	14	0	5	9	14	32
Cowdendeath.	5	14	2	1	11	10	28

Buteurs. — Harper (Aberdeen), 11 ; Busby (Airdrie), 10 ; Royle (St. Johnstone), 10.

VICTOIRES DE FRANCE FOOTBALL CHALLENGE EUROPEEN INTERCLUBS TROPHEE adidas

ARSENAL canonne

ALLEMAGNE OUEST. — Après une trêve imposée par des matches internationaux, le championnat a repris ses droits. Bien timidement. Moenchengladbach s'est signalé toutefois par un victorieux déplacement à Essen : 2 points. Mais le Bayern, qui a obtenu le nul à Brunswick, conserve sa place de leader : 1 point. Nul méritoire, également, de Hanovre à Berlin face à Hertha : 1 point.

ANGLETERRE. — Leeds continue. Leader solide, il s'impose au dangereux Manchester City : 2 pts. Arsenal ne désarme pas non plus. Vice-leader, il a battu catégoriquement le coriace Liverpool : 2 pts. A relever également le déplacement victorieux de Derby à Nottingham : 2 pts.

BELGIQUE. — Le Standard a fait un grand match, en battant à Bruxelles le leader Anderlecht et en lui soufflant la place de leader : 2 pts. Leurs suivants ont également résolu la question de préséance, le F.C. Bruges s'imposant au Beerschot : 1 pt. Enfin, mention honorable à l'Antwerp, vainqueur de Waregem à l'ultime minute : 1 point.

ECOSSE. — Aberdeen commence à faire trembler le Celtic, dont il n'est plus qu'à un seul point. Aberdeen vient donc de s'octroyer une nouvelle victoire à Motherwell : 2 pts. Belle remontée des Hibernians qui sont montés en semaine à Glasgow pour battre les Rangers : 2 pts. Déplacement fructueux également de Clyde à Dundee : 1 point.

ESPAGNE. — Le Real a tiré un nouveau coup de semonce en abattant Celta Vigo (3e) par 4 buts à 0 : 2 pts. A San Sebastien, le Real Sociedad lui, a pris la mesure de leader Barcelone : 1 pt. Enfin, Atletico Madrid a rejoint Barcelone en tête de classement après un match houleux à Grenade où il a vu deux buts très régulièrement marqués refusés par l'arbitre : 1 point.

FRANCE. — Nancy se réveille et prend goût aux exploits puisqu'il est revenu victorieux de Strasbourg : 2 pts. Nantes bouge aussi puisqu'il va gagner à Bordeaux : 1 pt. Et, de son côté, Nimes fait preuve de belle efficacité en infligeant un sévère 4-0 à Ajaccio : 1 pt.

HOLLANDE. — Il est des résultats en championnat qui classent une équipe. Témoin cet incroyable 8-1 réussi par Ajax face au malheureux A.Z. 67 : 3 pts. Exploit d'un autre genre, le déplacement victorieux de Feyenoord chez P.S.V. dans la cité de Philips : 2 pts. La Juventus se défait (2-0) de l'A.S. Rome : 1 pt. Et le leader Naples réussit à préserver sa place à Rome, face au Lazio : 1 point.

ITALIE. — Bataille très serrée (comme d'habitude) au pays du Calcio. Bologne rentre victorieux de son déplacement à Florence : 2 pts. La Juventus se défait (2-0) de l'A.S. Rome : 1 pt. Et le leader, Naples, réussit à préserver sa place à Rome, face au Lazio : 1 pt.

PORTUGAL. — Setubal joue de nouveau les trublions. Et il choisit des victimes de marque puisque cette fois il « tombe » Benfica : 2 pts. Le Sporting, en leader qui se respecte, ne transige pas et abat l'ambitieux F.C Porto : 1 pt. Enfin, laborieux derby des mal-classés, Boavista bat Guimaraes : 1 pt.

SUISSE. — Pour le championnat, c'est la trêve d'hiver. Mais, pour la Coupe, on a joué les 1/8 de finale. Avec un carton du Servette (5-1, dont 3 buts de Doerfel) sur les Young Boys de Berne : 1 pt. Un des leaders du championnat, Grasshoppers, est allé chercher sa qualification à Fribourg : 1 pt. De même que Lugano qui est allé sur les bords du Lac des 4 Cantons, à Lucerne, assurer sa place pour les 1/4 de finale : 1 point.

CLASSEMENT GENERAL

		Points	Total
1.	ARSENAL (Angleterre) ..	+2	17
2.	ANDERLECHT (Belg.) ..		15
3.	FEYENOORD (Holl.)	+2	14
4.	ABERDEEN (Ecosse)	+2	13
	BAYERN MUNICH (A. Ouest)	+1	13
	AJAX (Hollande)	+3	13
	A.D.O. (Hollande)	+1	13
8.	LEEDS (Angleterre)	+2	12
	ATLETICO (Madrid - Espagne)	+1	12
	STANDARD (Belgique)..	+2	12

11. HIBERNIANS (Ecosse) + 2, MOENCHENGLADBACH (All. Ouest) + 2, MARSEILLE (France) CELTIC (Ecosse) ..... **11 pts**
15. P.S.V. HOLLANDE, BALE (Suisse), REAL MADRID (Espagne) + 2, GRASSHOPPERS (Suisse) + 1 ..... **10 pts**
19. CAGLIARI (Italie), LAUSANNE (Suisse), SCHALKE 04 (All. Ouest), BARCELONE (Espagne), F.C. BRUGES (Belgique) + 1 ..... **9 pts**
24. RANGERS (Ecosse), NANTES (France) + 1, SETUBAL (Portugal) + 1 ..... **8 pts**
27. SEVILLE (Espagne), CHELSEA (Angleterre), SPORTING (Portugal) + 1, LUGANO (Suisse) + 1, VALENCE (Espagne) + 1, NAPLES (Italie) + 1, BENFICA (Portugal ..... **7 pts**

CLASSEMENT DU MEILLEUR BUTEUR EUROPÉEN

← CRUYFF LA TERREUR

LE SOULIER D'OR –adidas

Il était jusqu'ici un talentueux footballeur play-boy, quelque peu fantaisiste, capable du meilleur et du pire. Voilà que le meilleur a pris le dessus, car Cruyff, cette idole amsterdamoise, a crevé le plafond. Deux hat-tricks par mi-temps c'est en championnat un exploit exceptionnel, même si le malheureux adversaire est lanterne rouge.

Chapeau, Cruyff la Terreur !

Le canonnier néerlandais n'est pas seul au palmarès de cette semaine. Il y est d'ailleurs en compagnie relevée.

On y trouve le Soulier d'Argent 70 Devilett, du Spora, le jeune international bulgare Panov, de Levski Sofia, et Swan, des Bohemians de l'Eire.

CLASSEMENT GENERAL DES BUTEURS

	Matches	Buts
SKOBLAR (Marseille) + 1	16	13
NODIA (Dyn. Tbilissi)	32	17
BENE (Ujpest) + 2	15	16
LARSSON (Malmoe)	22	16
S. PETTERSEN (Stroemsgodset)	18	16
YAKIMOV (C.S.K.A.) + 2	12	15
KOSLOV (Dynamo Moscou)	32	15
KOPEIKINE (C.S.K.A. Moscou)	32	15
BRAUN (Union) + 2	11	15
KOZMA (Honved) + 2	15	14
KEITA (Saint-Etienne)	16	14
KOVACEVIC (Angers)	16	13
SJOESTROEM (Hammarby)	22	13
CHIVERS (Tottenham)	14	12
BJERREGARD (Raid)	12	12
KHOUSSAINOV (Sart. Moscou)	32	12
BAPTISTA (Setubal) + 1	11	12
VERGNES (Nimes) + 1	16	12
BROWN (W.B.A.)	19	11
HARPER (Aberdeen)	14	11
LIPPENS (Rot Weiss Essen)	16	11
VOGT (Kaiserslautern)	16	11
FEDOTOV (C.S.K.A. Moscou)	29	11
I. PETTERSEN (Stroemsgodset)	18	11
HASUND (Hoedd)	18	11
JUHACS (Komlo)	15	11
KREUZ (Admira)	12	11
DI NALLO (Lyon)	16	11
KOSTEDDE (Standard)	12	11
LEMOS (F.C. Porto) + 1	11	11
PIAT (Sochaux) + 1	16	10
CURRAN (Wolverhamton) + 1	19	10
KREISCHE (Dresde) + 2	12	10
BUSBY (Airdrie) + 1	14	10
DEVILETT (Spora)	11	10
KIRSCH (Red Boys) + 1	11	10
HALL (St-Johnstone) + 2	14	10
ROTH (Bayern)	16	10
SANTRAC (O.F.K. Belgrade)	16	10
KENNEDY (Arsenal)	19	10
PROSKOURINE (Spartak Moscou)	32	10
NYLAND (Hammarkkan)	18	10
ULSASS (Brunswick)	16	10
KUEPPERS (Wattens)	12	10
DORTOMB (Ajaccio)	16	10
ARTHUR JORGE (Benfica)	11	10
JANKOVIC (Zeleznicar)	16	9
MUSEMIC (Sarajevo)	16	9
BELL (Manch. City)	19	9
DOERFEL (Servette)	13	9
WENGER (Bâle)	13	9
HOPP (Niedercorn)	11	9
HERMAN (Ruch)	10	9
EVANS (Liverpool)	19	9
BRZOKOUPIL (Djurgarden)	22	9
PAPAIOANOU (A.E.K.)	9	9
P. DUCKE (Iéna)	12	9
BRANIKOVITS (Ferencvaros)	15	9
RADFORD (Arsenal) + 1	19	9
JOHNSTONE (Rangers) + 1	14	9
DUNAI (Ujpest) + 1	15	9
MULLER (Bayern Munich) + 1	16	9
WEISS (Stuttgart) + 1	16	9
SCHOENMAKERS (Ado) + 1	13	9
VAN DER KERKHOFF (F.C. Twente)	13	9
RENTSCH (Zwickau) + 1	12	9
CRUYFF (Ajax) + 6	13	8
KAMENOV (Botev Vratza) + 2	12	8
NOVAK (Dyn. Zagreb)	16	8
NELSON (Sporting)	11	8
HURST (Wesl Ham)	14	8
KINDVALL (Feyenoord)	13	8
KARLSON (Hankam)	18	8
VUCOTIC (Partizan)	16	8
WELLED (Chelsea)	19	8
GROENENDYK (Utrecht)	13	8
MULLER (Y. Boys)	13	8
LAUMEN (Moenchengladbach)	16	8
GRAHN (Grasshoppers)	13	8
HERMAN (Ruch)	12	8
MARTINKOVIC (Trnava)	15	8
NEHODA (Gottwaldov)	15	8
KUNZLI (Zurich)	15	8
CARDONI (Rumelange) + 1	11	8
COUPERNS (Ado) + 1	12	8
SAVOLDI (Bologne) + 1	8	7
PAHOV (Levski Sofia) + 3	12	7
NIKODIMOV (C.S.K.A.) + 1	12	7
MILANOV (Marek) + 1	12	7
VAN DIJK (Ajax) + 1	12	7
DURR (Lausanne)	13	7
BLAETTLER (Lugano)	13	7
GARATE (Atletico)	11	7
ETTMAYER (Innsbruck)	12	7
FERGUSSON (Ayr)	14	7
DAVIES (Southampton)	19	7
SMITH (Hundesfield)	19	7
COUECOU (Marseille)	16	7
TOTH (Tatabanya)	15	7
DELLAMORE (Sedan)	16	7
NAGY (Trencin)	15	7
SANSONETTI (Ajaccio)	16	7
HOUEN (Valenciennes)	16	7
WENGER (Bâle)	12	7
LUBANSKI (Gornik)	13	7
KLEMENT (Ostrava)	15	7
BAJEVIC (Velez)	16	7
CVETKOVIC (Radinicki N.)	16	7
BEGHIRPASIC (Borac)	16	7
VILJOEN (Ipswick) + 1	19	7
PRATI (Milan A.C.)	8	6
VASSILEV (Loc. Plovdiv)	12	6
PARGOV (Marek)	12	6
RICO (Rennes)	16	6
WILLIM (Gornik)	12	6
LERCH (Row)	10	6
WHITEHEY (Ayr)	14	6
RITCHIE (Stoke)	19	6
VOGEL (Iéna)	12	6
RISI (Chaux-de-Fonds)	10	6
ASTLE (W.B.A.)	19	6
MARKS (Ruch)	11	6
SCHUMACHER (Oberhausen)	16	6

ITALIE (Ferruccio BERBENNI)

NAPLES TÊTE FROIDE

MILAN. — Le championnat d'Italie après sa huitième journée, s'arrête à nouveau. Le 8 décembre, à Florence, les Azzuri, vice-champions du monde, joueront le deuxième match de la nouvelle Coupe d'Europe dont ils sont les tenants. Adversaire : l'Irlande. Le championnat arrive au repos ayant gardé tout entière sa physionomie. Rien n'a changé dimanche car les trois équipes de tête : Naples, Milan A.C. et Cagliari ont été toutes les trois tenues en échec. De ce fait, Bologne par son précieux succès cur Florence, l'Inter et la Juventus par leurs victoires sur Catane et l'AS Rome en profitent.

Naples, qui a encaissé un seul but en huit rencontres a pu garder sa cage encore inviolée au stade olympique de Rome face à Lazio. L'équipe de la capitale s'est lancée dans un forcing farouche mais le gardien napolitain Zoff, international remplaçant du titulaire Albertosi dans la squadra, fut absolument intraitable. Par deux fois il détourna des tirs impossibles à la grande joie des vingt-cinq mille tifosi napolitains qui avaient suivi leur équipe et s'étaient installés parmi les quatre-vingt mille spectateurs du stade romain. Le match nul, en tout cas, plaît aux Napolitains qui constatent que leur équipe garde toujours la tête froide.

Milan A.C. aurait pu rejoindre le leader s'il avait doublé le cap de Varèse. Dans le déplacement le plus court de la saison (50 km), les Milanais se virent privés, outre de Combin blessé, de leur capitaine Rivera qu'une élongation musculaire obligea au dernier moment à déclarer forfait. Sans leur capitaine, les Milanais furent moins clairvoyants et après avoir marqué les premiers par leur avant centre de dix-neuf ans, Villa (17e), ils durent encaisser l'égalisation (28e). Milan, ensuite, essaya surtout de garder le match nul et ses hommes de pointe ne furent pas à la hauteur du dernier dimanche lorsqu'ils avaient marqué des buts à la mitrailleuse.

Moins heureux que Naples et Milan, ce fut Cagliari, toujours privé de Riva sur le terrain du cendrillon du classement, Vicenze. Les Sardes avaient pris l'avantage par un but marqué contre son camp par le libero de Vicenze, l'ex-international de la Juventus, Castano. Ensuite, ils défendirent farouchement leur avance grâce à leur métier et à leur expérience. Mais, à la 90e minute, ils furent rejoints par un but de l'ailier Ciccolo. Ainsi Cagliari reste aux aguets, distancé de 3 points du leader. C'est la situation qu'espère trouver Riva lorsqu'il reviendra, dans deux mois, dans son équipe qui, sans lui, a perdu tout son punch.

Derrière Naples, Milan et Cagliari, Bologne, entraîné par Edmondo Fabbri, ex-sélectionneur de l'équipe d'Italie (c'est lui l'homme de la Corée du Nord en 1966) poursuit son forcing. Fabbri, en lançant des jeunes, a créé une très bonne équipe qui a en Bulgarelli un classique meneur de jeu et en Savoldi un buteur impitoyable. C'est justement Savoldi qui, en marquant son septième but en huit rencontres, fut le bourreau de la Fiorentina. Cette équipe, en zone de descente, avait tout misé sur cette rencontre contre Bologne, rencontre qu'on appelle le derby des Appenins, les deux villes étant séparées par ces montagnes. Mais Bologne qui, depuis deux ans, gagne à Florence, l'a remporté pour la troisième fois. Il marqua le premier but (7e) par l'Inter Rizzo, ex-joueur la saison dernière de Florence. Vraiment, on n'est trahi que par les siens. Ensuite, Fiorentina put égaliser grâce à un penalty de son capitaine, de Sisti (38e). Mais à la 48e, le canonnier Savoldi fit la différence définitive. Tandis que Bologne rêve maintenant du titre, Fiorentina sombre davantage dans une lourde crise qui va couper la tête à l'entraîneur Pesaola.

Redressement au contraire pour l'Inter et la Juventus. L'équipe milanaise qui recevait le modeste Catane a gagné aisément par 2 buts de son avant centre et numéro 9 de l'Italie à Mexico, Boninsegna et du jeune Achilli. Le jeune entraîneur Invernizzi a amélioré l'état d'esprit de l'Inter qui essaye de repartir grâce à Corso et Mazzola. La Juventus s'est débarrassée de Haller par deux buts (70e et 80e) de Rome. C'était la grande confrontation entre le mage le plus célèbre du Calcio, Helenio Herrera à la tête de Rome et du plus jeune entraîneur de la péninsule. Picchi qui fut le libéro de l'Inter avec H.H. dans la période d'or du club milanais. Picchi battit son ancien entraîneur et maître, mais il faut dire que l'AS Rome joua avec neuf hommes seulement pendant la dernière partie de la rencontre, deux avants ayant été expulsé : Cappellini et Amarildo. C'est beaucoup trop d'accorder deux hommes en plus à la Juventus.

(8e journée)

Lazio	0	Naples	0
Florence	1	Bologne	2
Varèse	1	Milan A.C.	1
Lan. Vicenze	1	Cagliari	1
Juventus	2	A.S. Rome	0
Inter	3	Catane	2
Foggia	3	Vérone	0
Sampdoria	0	Torino	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Naples	14	8	6	2	0	7	1
2. Milan A.C.	13	8	5	3	0	19	7
3. Bologne	11	8	3	5	0	11	5
Cagliari	11	8	4	3	1	15	9
5. Foggia	9	8	2	5	1	9	7
6. A.S. Rome	8	8	2	4	2	8	6
Juventus	8	8	3	2	3	6	6
Torino	8	8	1	6	1	6	7
Inter	8	8	3	2	3	11	13
10. Sampdoria	7	8	2	3	3	8	7
Varèse	7	8	0	7	1	3	4
12. Vérone	6	8	1	4	3	5	8
13. Catane	5	8	1	3	4	5	8
Florence	5	8	1	3	4	6	12
Lazio	5	8	0	5	3	7	13
16. Lan. Vincenze	3	8	0	3	5	4	14

Buteurs. — Savoldi (Bologne), 7 buts ; Prati (Milan A.C.), 6 ; Boninsegna (Inter), 6.

ANGLETERRE (Max MARQUIS)

LEEDS : UNE MARCHE INÉXORABLE

LONDRES. — Leeds continue sa marche inexorable cette semaine, avec une victoire sur Manchester City — une réussite plus grande que ne l'indique le score de 1-0, parce que Leeds domina pendant presque tout le match. Giles manqua un penalty pour la première fois depuis treize mois, avant que Clarke marque, sur centre de Lorimer. Lee, toujours brillant, après sa performance pour l'Angleterre mercredi dernier, faillit « voler » un but pour City dans les dernières minutes du jeu, mais un match nul aurait été une grande injustice pour Leeds.

L'arbitre se distendit un ligament dans la deuxième mi-temps et fut transporté sur un brancard.

Donc, après avoir joué un match de plus que la plupart des autres clubs, Leeds mène par quatre points sur Arsenal qui vainquit Liverpool (2-0). C'est la première fois cette saison qu'une équipe réussit à le battre de deux buts. Liverpool fut cependant bien dans la course pendant 70 minutes et quand Heighway s'échappa, il fallut une sortie très courageuse de Wilson, le gardien d'Arsenal, pour sauver. Cinq minutes plus tard, Greaham, qui avait remplacé Kelly, marqua d'une volée retentissante et construisit un autre but pour Radford, grâce à un coup de tête adroit.

Malgré sa place de deuxième au classement, il manque encore quelque chose dans le jeu d'Arsenal et on ne peut vraiment pas l'envisager comme rival sérieux de Leeds.

Tottenham, trois points derrière Arsenal, sept points derrière Leeds, est une équipe beaucoup plus complète. Elle est forte, ainsi qu'en témoigne son match nul (0-0) à Everton, qui joua comme un démen pendant une heure. La « troïka » Harvey-Ball-Kendall fit travailler la défense de Tottenham, mais England fut un Gibraltar au milieu des mers démontées.

Deux occasions faciles furent manquées : l'une par Chivers, pour Tottenham, l'autre par Whittle pour Everton, mais ni l'un ni l'autre de ces clubs ne méritait d'être battu.

Chelsea allait à West Bromwich et fut contré par un but de Suggett à la quinzième minute, mais il se remit et, dix minutes plus tard, il menait (2-1) par deux buts enfantins « offerts » par West Bromwich et inscrits par Weller et Cooke.

Chelsea, le roi de « come back », pour une fois en fut la victime quand Astle marqua d'un tir féroce.

Crystal Palace, avec Kember, courut et travailla assez pour battre Wolverhampton ; et quand Scott marqua à la trente-sixième minute pour Palace, il sembla qu'un seul but serait assez pour gagner la partie. Mais, dix minutes après le repos, McCornik somnola pendant un moment et Curran marqua pour les « Wolves » son dixième but de la saison.

Coventry, dont l'entraîneur est Noël Cantwell, allait à West Ham où Cantwell fut capitaine pendant plusieurs années. Mais Coventry ne fit preuve d'aucune sentimentalité. Il marqua deux fois par Clements et O'Rourke, au cours de la première mi-temps. Malgré des efforts herculéens en deuxième mi-temps, West Ham ne put reprendre qu'un seul but, marqué par Clyde Best. Après le match, l'entraîneur, très doué, de West Ham, Ron Greenwood, à qui on reproche parfois d'être trop gentil, tint une conférence avec ses joueurs pendant quatre-vingts minutes, sans leur laisser prendre leur bain. Enfin, les joueurs entrèrent dans l'eau froide. « Ils la réchaufferont », dit sèchement Greenwood. Heureusement pour West Ham, d'autres équipes perdirent aussi dans un derby. Nottingam Forest arriva à marquer enfin — et deux fois, par-dessus le marché — mais son rival de toujours, Derby, inscrivit quatre buts.

Burnley n'avait aucun espoir en allant à Newcastle, parce que son meilleur joueur, Coates, est maintenant sur une liste de blessés qui s'agrandit toujours. Newcastle se donna cependant énormément de mal pour gagner.

Pauvre Burnley ! Dans les cinq premières minutes, Dobson et Merrington se heurtèrent de la tête et durent quitter le terrain. Lorsque l'équipe n'eut plus que neuf hommes, Moncur marqua pour Newcastle son premier but après dix ans avec son club.

Avec onze hommes, enfin, sur le terrain, Poberte égalisa pour Burnley. Dans les dernières vingt minutes seulement, Newcastle parvint à l'emporter par deux buts de Ford et Robson, et la partie s'acheva sur le score de 3 à 1.

Blackpool, comme Burnley, n'a que huit points pour dix-neuf matches. Il fut battu par Ipswich qui gagna son premier match en déplacement cette saison. Hill et Viljoen furent les buteurs.

Dans les autres matches, Manchester United fut tenu en échec (1-1) par Huddersfield, qui ne fut pas du tout impressionné par la réputation de son hôte. Un but de George Best pour Manchester ne l'effraya pas et quand Hoy égalisa ce ne fut que justice.

(19e journée)

Leeds	1	Manchester City	0
Arsenal	2	Liverpool	0
Blackpool	0	Ipswich	2
Crystal Palace	1	Wolverhampton	1
Everton	0	Tottenham	0
Manchester Utd	1	Huddersfield	1
Newcastle	3	Burnley	1
Nottingham	2	Derby	4
Stoke	0	Southampton	0
West Bromwich	2	Chelsea	2
West Ham	1	Coventry	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Leeds	33	20	14	5	1	36	14
2. Arsenal	29	19	12	5	2	37	15
3. Tottenham	26	19	10	6	3	30	12
4. Chelsea	24	19	8	8	3	27	23
5. Manchester City	22	18	8	6	4	23	15
Wolverhampton	22	19	9	4	6	37	37
7. Liverpool	21	18	7	7	4	20	11
Crystal Palace	21	19	7	7	5	21	17
9. Southampton	20	19	7	6	6	22	16
Coventry	20	19	8	4	7	19	19
Newcastle	20	19	7	6	6	22	23
12. Stoke	18	20	5	8	7	26	29
Everton	18	19	6	6	7	25	29
14. Derby	17	19	6	5	8	25	27
Manchester Utd	17	19	5	7	7	20	25
Huddersfiel	17	19	5	7	7	19	25
17. West. Bromwich	16	19	5	6	8	31	38
Ipswich	16	19	6	4	9	19	19
19. West Ham	13	19	2	9	8	23	32
20. Nottingham	12	19	3	6	10	17	28
21. Blackpool	8	19	2	4	13	15	37
Burnley	8	19	2	4	13	13	36

Buteurs. — Brown (W.B.A.) 11 ; Curran (Wolverhampton) 10 ; Kennedy (Arsenal) 10.

SPÉCIAL CALCIO

LA GUILLOTINE FONCTIONNE BIEN

MILAN. — La Fiorentina, qui gagna le tite il y a 2 ans, se trouve dans une situation dramatique après plusieurs défaites consécutives. Le président Baglini, un industriel en encres de presse, a pris en main l'équipe. Il donne lui-même la composition, il a pratiquement enlevé toute responsabilité à son entraîneur, l'Italo-argentin Bruno Pesaola. Les joueurs, en attendant, depuis deux semaines vont en retraite à partir du mardi. Cette « prison » ne plait pas aux footballeurs florentins qui ont menacé leurs dirigeants d'une grève. Deux d'entre eux, Vitali et Chiarugi sont traînés sur le banc des accusés : le premier este sur la touche, Chiarugi a reçu une amende d'un million de lires. Non seulement la tête de Pesaola est en danger mais dans ce calcio impitoyable, d'autres entraîneurs risquent le limogeage (Heriberto Herrera de l'Inter, a été le premier à être mis à l'écart) : Lorenzo de Lazio de Rome, Lucchi de Vérone, Puricelli de Vicenza. Très solide, au contraire, est la position de Picchi, le plus jeune entraîneur d'Italie (35 ans). Même si la Juventus a perdu (2 à 1) le derby contre Torino, la cote du technicien de la Juventus n'a pas subi de flexions : on lui fait confiance, car l'équipe a une moyenne d'âge de 23 ans et a besoin d'un certain temps pour mûrir. Italo Allodi et Gianpiero Boniperti, les deux responsables du club des Agnelli, ont beaucoup de patience et de confiance.

C'est un exemple, malheureusement pas suivi, par les autres clubs de la Peninsule, où la guillotine est à la mode pour les pauvres entraîneurs, protégés seulement par leur très forte mensualité : en effet, Pesaola aurait été déjà limogé si Fiorentina ne devait pas lui verser, en tout cas, 80 millions de lire par an. Et puisque Pesaola a arraché un contrat pour deux ans, les comptes sont faciles à faire.

En tout cas, les entraîneurs du Calcio, les mieux payés du monde, ne sont pas trop à plaindre. Il y en a seulement trois sans place à l'heure actuelle : Luis Carniglia (qui fut limogé la saison dernière par la Juventus), Ercole Rabitti, qui subit le même sort toujours à la Juventus et Oronzo Pugliese qui était entraîneur à Bari. Tous les trois touchent en tout cas encore leur mensualité. Heriberto Herrera, limogé après 5 journées de championnat, aurait déjà en poche un contrat pour entraîner la saison prochaine Fiorentina ; et Pesaola aurait déjà eu des pourparlers avec le président de l'Inter Fraizzoli.

Comme l'on voit, le calcio est toujours pressé et toujours déconcertant et les moins sérieux sont les dirigeants qui accomplissent ces folies pour des « mages » qui ne le sont pas. Et puis, tout à coup, comme le président de Fiorentina Baglini, on s'aperçoit qu'on donne 80 millions de lires par an à un Pesaola qui en mériterait une vingtaine.

Pesaola ne compose plus l'équipe mais passe à la caisse.

Pour sortir de l'impasse on frappe alors les joueurs : la nouvelle austérité à Florence a entraîné des amendes pour tous, les joueurs ne pourront plus désormais garder les cheveux trop longs, pas de costumes extravagants, pas des voitures sportives pour se rendre à l'entraînement. L'avant centre Vitali, acquis de Vicenza pour la bagatelle de 700 millions de lires, reste sur la touche.

On ne sait pas trop si l'on doit rire ou pleurer. En attendant c'est Florence qui pleure sur ses rêves perdus. Le cauchemar de la descente la hante. — **F. B.**

PORTUGAL (Couto e SANTOS)

LE TORCHON BRULE A BENFICA

LISBONNE. — Du brouhaha dans les milieux « benfiquistas », car un certain malaise a pris possession de son équipe. Elle s'est fait battre de nouveau à Sétubal dimanche dernier et occupe maintenant la quatrième place au classement. Mais le malaise est dû à la façon dont l'équipe voit le travail de l'entraîneur Jimmy Hogan. Aux dires de quelques joueurs, l'entraîneur anglais les oblige à travailler beaucoup et la mentalité portugaise n'est pas celle des Anglais. Le capitaine Simoes a critiqué âprement ce technicien la semaine dernière. On peut dire que dans ces conditions, le torchon brûle vraiment à Benfica. La direction se maintient ferme et se montre encline à ne pas céder sous la pression des quelques « révolutionnaires ».

Dimanche, Benfica n'a pas été heureux. Il a joué avec beaucoup de prudence et, à la mi-temps, le score était à égalité, les deux attaques ayant tout de même perdu bon nombre d'occasions.

En seconde mi-temps, Sétubal se montra plus entreprenant et à la 61e minute Battista ouvrait le score. Benfica força par la suite, mais sept minutes plus tard, sur un tir de Vagner, le gardien de Benfica ne pouvait bloquer la balle. Guerreiro prenait tout le monde de vitesse et tirait à bout portant, marquant pour la seconde fois.

Un autre grand match de la journée s'est joué au stade d'Alvalade où le Sporting a très difficilement battu Porto par deux à un. La partie débuta d'une façon qui suscita les protestations du public et des joueurs de Porto, lorsque à la première minute Lourenço, complètement hors-jeu, reçut une passe aérienne d'un coéquipier et de la tête mit la balle hors de portée de Mosquera. Le Péruvien tira mollement, mais son tir trompa le gardien Rui et ce fut le premier but du Sporting. Le match gagna en émotion et à la 10e minute Lémos prit tout le monde à contre-pied et lorsque le gardien du Sporting sortit à sa rencontre, il le trompa aussi.

A la 20e minute, Marinho s'isola à droite et centra en retrait. Peres, dans sa course, tira de toutes ses forces et marqua un but, de toute beauté, pour le Sporting. On put croire que le match était joué, mais à la 32e minute, Lemos domina toute la défense du Sporting et réduisit l'écart.

Peu de temps après, ce fut le tour de Ricardo, ailier gauche de Porto, de manquer encore une nouvelle occasion, alors que le gardien du Sporting était déjà battu.

En seconde mi-temps, la partie connut la même émotion et Porto, à trois minutes de la fin, eut de nouveau l'occasion d'égaliser. Cette fois-ci encore, Lémos, tout seul une fois de plus devant Damas, rata son tir et la balle passa à côté.

Nouvelle défaite de Belenenses, cette fois-ci, à Barreirense C.U.F. A la mi-temps, zéro à zéro. Après la pause, Monteiro marqua à la 46e minute. Le même joueur porta l'estocade finale à la formation lisbonnaise en obtenant un second but à la 75e minute.

Pas de problème pour Académica, qui recevait Tirsense. La formation visiteuse s'est bien battue, surtout en première mi-temps et contribua alors à la beauté du spectacle. A la septième minute, les étudiants ouvrirent le score par Antonio Jorge. Enthousiasmés par ce but, les locaux ne ralentirent pas le rythme et quelques minutes plus tard, par Mari Campos, ils augmentaient leur avantage. A la 31e minute, ce fut le tour de Prieto qui, sollicité par Sérafine, marqua de près. Mais, Tirsense ne s'avoua pas vaincu, malgré le score et chercha à diminuer l'écart. Il y réussi à la 35e minute, à la suite d'un coup franc qu'Antonio Luis exploita de la meilleure façon.

Dès la reprise, les deux équipes baissèrent le rythme et ce fut une seconde mi-temps monotone que le public suivit sans intérêt.

Elle ne fut pas facile, la victoire de Farense chez lui devant Leixoes. Un seul but fut marqué par les locaux, fidèles au résultat qu'ils réussissent chaque fois qu'ils jouent chez eux. Ce fut Feirreita, son auteur, à la 69e minute.

Varzim, se défit difficilement de Barreirense par 3 à 2. Souza, Nunes Pinto et Nelson ont marqué pour les vainqueurs. Les visiteurs doivent à Sérafine et à Campora leurs deux buts. A la mi-temps, Varzim menait par deux à zéro.

Finalement, Boavista a battu Guimaraes à Porto par deux à zéro. Ont marqué : Juvenal et Zeca Pereira.

(11e journée)

Farense	1	Leixoes	0
Boavista	2	Guimaraes	0
Sporting	2	F.C. Porto	1
C.U.F.	2	Belenenses	0
Academica	3	Tirsense	1
Varzim	3	Barreirense	2
Setubal	2	Benfica	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sporting	20	11	9	2	0	22	2
2. Academica	17	11	8	1	2	13	10
3. Setubal	16	11	8	0	3	28	7
4. Benfica	14	11	5	4	2	23	7
5. Farense	13	11	6	1	4	8	8
6. Porto	12	11	5	2	4	20	16
7. Varzim	10	11	4	2	5	12	17
8. C.U.F.	9	11	4	1	6	16	17
Tirsense	9	11	3	3	5	11	23
10. Guimaraes	8	11	1	6	4	7	11
Boavista	8	11	3	2	6	10	26
12. Belenenses	7	11	2	3	6	6	13
Leixoes	7	11	2	3	6	7	23
Barreirense	4	11	0	4	7	9	22

Buteurs. — Baptista (Setubal), 12 ; Lemos (F.C. Porto), 11 ; Arthur Jorge (Benfica), 10.

ALLEMAGNE DE L'OUEST

(Freddy KOENIG)

UN CADEAU D'ADIEU EMPOISONNÉ

La Bundesliga va-t-elle imiter le championnat français où le titre devrait se jouer entre Saint-Etienne et Marseille. Le verdict du 16e tour semble, en effet, accorder toutes ses faveurs à Mönchengladbach et au Bayern de Munich qui ont réusi une excellente opération au cours d'une journée maigre en buts (17 en tout), mais fort satisfaisante sur le plan spectateur (27.000 de moyenne).

Pour la première fois depuis 7 ans, Moenchengladbach put s'imposer à Essen qui menait pourtant au score à la pose. Cet avantage était toutefois assez heureux puisque la contre-attaque consécutive à un penalty en faveur du champion mais refusé par l'arbitre, se révéla victorieuse. Malgré l'absence de son meneur de jeu, l'international Netzer, Moenchengladbach réagissait, égalisait par Le Fèvre dont le tir anodin des 20 mètres, glissait sous le corps du gardien Bockholt, par ailleurs impeccable et s'adjugeait les deux points après un coup franc de Sieloff, exploité à bout portant par Heynckes. Il est curieux de noter que ce coup franc réprima une brutalité de Ter Mors qui disputait sa dernière rencontre à Essen avant de regagner définitivement son pays.

Munich s'était déplacé à Brunswick où le nul (1-1) a finalement contenté les deux adversaires, les visiteurs présentant le meilleur bilan du championnat à l'extérieur, les locaux continuant à être les plus intraitables à domicile. Néanmoins, les Bavarois firent longtemps figures de vainqueurs puisque leurs hôtes n'égalisèrent qu'à 8 minutes de la fin. Le buteur ne fut personne d'autres que Savorowski, porteur du numéro 13, et qui marqua, en l'occurrence, le seul but obtenu de la tête ce jour-là, dans toute la Bundesliga. Une double raison pour sabler le mousseux d'outre-Rhin.

Les poursuivants ont tous lâché du lest. Brunswick, comme nous venons de le voir, Schalke battu à Cologne et Berlin tenu en échec par Hanovre, au stade olympique. Les mineurs de Schalke n'en font au demeurant pas un drame, étant donné que depuis quatre ans, ils n'ont pu inscrire le plus petit but sur la pelouse de Cologne, où leurs deux dernières prestations ont été catastrophiques : 7-0 et 8-0 ; alors le 2-0 de samedi n'est qu'un moindre mal. Hertha a vainement essayé de démanteler le rideau défensif de Hanovre qui céda cependant à la 85e minute. Hélas, l'arbitre annula le point pour accorder aux Berlinois un coup franc, sifflé à la suite d'une faute préalable au tir de Gayer. Une décision qui pourrait éventuellement peser lourd dans le décompte final. Elle laisse Berlin à 4 points du leader, alors que ce même Berlin devance de 3 points le lot des concurrents que l'on peut déjà ranger globalement dans la seconde partie du tableau.

Les Wurterbergeois ont peiné pour mater Bielefelf un promu aux ambitions limitées. Certes, l'arbitre refusa deux buts au V.F.B. pour des raisons discutables, mais la nervosité qui envahit de plus en plus les rangs des Stuttgartois ne leur permit de marquer le but libérateur que par l'intermédiaire d'un penalty, consécutif à une main malencontreuse dans la surface de réparation. Cela ne suffit guère à enthousiasmer les quelque 12.000 supporters. Une misère !

Les clubs suivants se succèdent dès lors à un point d'intervalle, la dernière place étant partagée par trois d'entre eux. La lanterne rouge est détenue par Oberhausen dont la visite à Brême a autorisé Werder à remporter son premier succès à domicile. Ils étaient 14.000 à fêter cet événement.

A égalité de points, on trouve Francfort, enfin victorieux après une victoire en 8 rencontres (Offenbach a concédé un brutal 3-10 dans le derby du Main suivi par 40.000 personnes) et Bielefeld. Mais les positions sont tellement serrées en queue de peloton que la moindre performance peut bouleverser la hiérarchie, et faire pleurer demain celui qui rit aujourd'hui.

(16e journée)

Cologne	1	Schalke 04	0
Rot-Weiss Essen	1	Moenchengladb.	2
Werder Brême	2	Oberhausen	0
Bor. Dortmund	1	Hambourg	1
Brunswick	1	Bayern Munich	1
Hertha	0	Hanovre	0
Duisbourg	1	Kaiserslautern	1
Stuttgart	1	Bielefeld	0
Francfort	3	Offenbach	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern Munich.	24	16	9	6	1	32	11
2. Moenchengl. ...	23	16	8	7	1	36	16
3. Brunswick	21	16	9	3	4	27	15
Schalke 04.....	21	16	9	3	4	24	14
5. Hertha	20	16	8	4	4	24	16
6. Cologne	17	16	5	7	4	20	18
Stuttgart	17	16	6	5	5	26	27
8. Rot-Weiss Essen	16	16	5	6	5	22	18
9. Bor. Dortmund.	15	16	6	3	7	23	24
Kaiserslautern..	15	16	6	3	7	23	25
Duisbourg	15	16	4	7	5	12	17
12. Hambourg	14	16	4	6	6	22	35
13. Werder Brême..	13	16	3	7	6	12	18
14. Offenbach	12	16	4	4	8	17	26
Hanovre	12	16	4	4	8	15	24
16. Bielefeld	11	16	4	3	9	16	26
Francfort	11	16	3	5	8	9	19
Oberhausen	11	16	3	5	8	26	37

Buteurs. — Lippens (Rot-Weiss Essen) 11 buts ; Vogt (Kaiserslautern) 11 ; Roth (Bayern) 10.

ESPAGNE

(Vicente SALANER)

LE RÉVEIL DU REAL

MADRID. — Cette onzième journée de championnat d'Espagne a été une fois de plus extrêmement offensive et a généralement permis aux équipes qui jouaient sur leur terrain de s'imposer sans trop de difficulté. Deux formations seulement ont obtenu quelque chose de positif dans leur déplacement : l'Atletico de Madrid qui, grâce à son match nul, rejoint Barcelone en tête du classement, et Elche qui, à Las Palmas, a également obtenu un point dans un match qui opposait deux des formations les plus faibles de ce championnat.

Il faut noter évidemment la défaite de Barcelone qui ne faisait pas bien grande impression lors de ces dernières journées sur le toujours difficile terrain de Saint-Sébastien où le gardien Esnaola s'est, une fois de plus, montré intraitable. C'est l'avant centre barbu Arzac qui a réussi ce but extrêmement important qui va peut-être marquer la descente de Barcelone dans le classement, car l'Atletico est toujours en très grande forme et n'a dû son match nul à l'extérieur qu'à l'annulation assez incompréhensible, même pour le public de Grenade, de deux buts réussis par Garate et Ufarte.

Il faut signaler que l'arbitre du match de Grenade, M. Sanchez Ibanez, avait été désigné au cours de la semaine pour remplacer l'arbitre prévu, ce qui avait provoqué le mécontentement du public de la ville andalouse, car il considérait que cet arbitre s'est généralement montré extrêmement favorable aux joueurs madrilène. Eh bien ! M. Sanchez Ibanez a démontré tout le contraire au cours de ce match et a sans doute empêché l'Atletico de prendre la tête seul dans ce championnat qu'il domine vraiment. Ce n'est sans doute que partie remise.

A signaler également, bien sûr, la première victoire du Real sur son terrain depuis près de deux mois. Cette victoire a été extrêmement brillante (4-0) contre une équipe de Celta qui possède cependant d'excellents joueurs extrêmement jeunes au demeurant et qui précédait le Real au classement. Les Madrilènes ont finalement réussi sur leur terrain du stade Bernabeu tout ce que l'on attendait d'eux après leur exploits à l'extérieur contre Wacker Innsbruck et Saragosse notamment.

Fleitas, Zunzunegui et l'ailier gauche Bueno réussirent les buts, Bueno en marquant personnellement deux. Il est assez significatif que le Real a dû procéder à des modifications dans son équipe pour réussir ses excellents résultats de ses dernières semaines et que, bien qu'ils soient maintenant guéris de leurs blessures, l'arrière droit Sanchis, le meneur de jeu Velasquez et l'ailier droit international Amancio restent maintenant sur la touche et ont été remplacés par l'Argentin Tourino, par Zunzunegui et Perez.

Le Real présente maintenant une équipe avec moins de « noms » mais qui s'est montrée bien plus expéditive en attaque que les formations madrilènes du début de championnat. Notamment les trois avants qui jouent en ce moment (Perez, Fleitas et Bueno) bien appuyés par Pirri et Grosso, semblent être en mesure de ramener rapidement le Real vers la première place du classement.

Le meilleur match de la journée a peut-être été celui qui opposait à Séville l'Atletico Bilbao et les propriétaires du terrain, deux équipes entraînées par des étrangers et bien connues pour leur excellente forme physique et le style viril de leur jeu. C'est Séville qui s'est finalement imposé (3-2) après un match assez dur à arbitrer mais extrêmement spectaculaire, au cours duquel plusieurs buts durent être annulés et un penalty exécuté par Bilbao.

Cependant, les deux formations ne semblent pas posséder des atouts suffisants, cette année, pour prétendre au titre.

Finalement, Espagnol, en battant Sabadel (3-1) a réussi ce qu'il n'avait pu faire pendant dix journée : en effet, jusqu'à cette onzième journée, Espagnol avait en tout et pour tout deux buts à son compte, ce qui est extrêmement maigre. On respire un peu mieux à Barcelone parmi les supporters de la deuxième équipe catalane.

(11e journée)

Real Sociedad	1	Barcelone	0
Grenade	0	Atletico	0
Valence	2	Celta Vigo	0
Real	4	Saragosse	0
Séville	3	Bilbao	2
Espanol	3	Sabadel	1
Gijon	3	Malaga	0
Las Palmas	2	Elche	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Barcelone	16	11	7	2	2	19	9
Atletico	16	11	6	4	1	18	7
3. Valence	15	11	6	3	2	14	6
4. Celta Vigo	13	11	5	3	3	12	13
Real	13	11	5	3	3	21	11
Real Sociedad .	13	11	4	5	2	9	7
Séville	13	11	5	3	3	12	11
8. Bilbao	12	11	4	4	3	14	11
9. Grenade	10	11	3	4	4	13	16
Gigon	10	11	4	2	5	14	19
11. Malaga	9	11	2	5	4	8	15
12. Sabadel	8	11	3	2	6	12	17
Las Palmas	8	11	1	6	4	12	17
Espanol	8	11	2	4	5	5	10
15. Elche	7	11	1	5	5	12	14
16. Saragosse	5	11	0	5	6	8	7

Buteurs. — Garate (Atletico), 7 buts ; Vava (Elche), 6 ; Rexach (Barcelone), 6.

SUISSE

(Raymond PITTET)

ÉNORME : BREITE ÉLIMINE SION

LAUSANNE. — Une énorme surprise en huitièmes de finale de la Coupe suisse : l'équipe bâloise de Breite, dernière rescapée de la troisième catégorie, c'est-à-dire la Première Ligue, ainsi qu'on la nomme, a battu Sion, et à Sion encore, par 1 à 0. Deux mille spectateurs seulement s'étaient déplacés, tant la rencontre paraissait ne présenter aucune difficulté pour Sion.

Breite, en quart de finale, recevra Lausanne, qui est allé cueillir sa qualification à Monthey, le club valaisan de Ligue B qui avait éliminé la Chaux-de-Fonds au tour précédent.

Le stade de la petite ville valaisanne était plein à craquer et Lausanne parut un peu chanceux. Le Valaisan Mabillard donna d'abord l'avantage à Monthey, mais sur un penalty indiscutable — le ralenti de la TV le prouve — commis à l'endroit de Vuilleumier, Durr égalisa. Puis le même Durr lança habilement le même Vuilleumier qui se trouvait peut-être hors jeu et Vuilleumier donna à Lausanne une qualification qui n'a pas fini de faire parler d'elle.

En affrontant Breite en quart de finale, Lausanne semble presque assuré d'aller en demi-finale, encore qu'il ne faille désormais sous-estimer personne.

Un club où tout va mal, c'est Young Boys. Battus 6 à 1 en Championnat par Bâle à Berne, les Young Boys ont vu leur président déserter durant la semaine. L'occasion leur était donnée de se refaire une beauté en allant jouer à Genève contre Servette, mais les Genevois ne l'entendirent pas ainsi. Et parmi les Genevois, où Pottier jouait de nouveau, l'Allemand Doerfel y alla de son festival.

Après un premier but de Blanchot, le Hollandais Theunissen, des Young Boys, égalisa d'un très beau tir de trente mètres. Mais Heutschi marqua de la tête et Doerfel réusait consécutivement trois buts de fort belle facture. Le premier d'un tir au ras du sol, le deuxième en plonglant de la tête et le troisième d'un bolide merveilleux de 25 mètres.

Servette aura le périlleux honneur de se rendre chez le vainqueur de la rencontre Winterthour - Zurich à rejouer, puisqu'elle s'est terminée sur un résultat nul et vierge.

Les Tessinois, eux, fêtent un double succès et déplorent une défaite. La défaite est celle, normale, de Bellinzone, battu en quatre minutes et par deux à zéro à Bâle, Balmer et Benthaus liquidant le problème. Les succès viennent de Mendrisio, équipe de Ligue B, qui a disposé par deux à un de Bienne, très inconstant ces temps-ci.

L'autre succès fut acquis par Lugano dans des conditions pénibles, à Lucerne. Lucerne, par Muller, marqua d'abord un but et Bernarsconi égalisa. Le temps réglementaire s'acheva sur ce un à un. Durant la prolongation, l'arbitre accorda un coup franc aux Luganais et le terrible Allemand Luttrop, dont la frappe de balle ne doit rien à personne en Europe, ajusta de vingt mètres un bolide à percer les filets. Lugano recevra Grasshoppers.

Ce dernier club a gagné par un à zéro à Fribourg, grâce à un but habile de son Suédois Grahn. Mais il est juste de dire que les Fribourgeois connurent un après-midi de rare malchance. A trois reprises, ils eurent de magnifiques occasions d'égaliser et les manquèrent.

Les quarts de finale se joueront le 28 février prochain. Il y avait sept mille personnes à Fribourg, six mille à Monthey et Genève, dix mille à Lucerne. Le fait notable est la lourde défaite des Young Boys : onze buts à deux en deux matches, c'est lourd et l'entraîneur Skiba pourrait bien subir les conséquences de ces échecs. D'autant que certains vents de folie agitent les dirigeants suisses. Après Gawlicek, de Zurich, Vincent, de la Chaux-de-Fonds, Eschmann s'est séparé de Martigny, de Ligue B.

COUPE (1/8e de finale)

Bâle	2	Bellinzone	0
Fribourg	0	Grasshoppers	1
Mendriostan	2	Bienne	1
Servette	5	Young Boys	1
Sion	0	Breite Bâle	1
Winterthur	0	Zurich	0
Monthey	1	Lausanne	2
Lucerne	1	Lugano	2

Lettre de Suisse

SNELLA, POTTIER ET LE SERVETTE

GENEVE. — Il y aurait de l'eau dans le gaz, entre Pottier et l'entraîneur Jean Snella, au Servette de Genève, que l'on ne serait pas très étonné.

Mais, à dire vrai, pour en savoir plus long, le journaliste suisse doit maintenant user de ruses de Sioux. Personne ne dit rien. Enfin, presque personne.

La presse genevoise surtout, depuis quelques mois, critique assez ouvertement les options de Snella.

Jean Snella, dans ses interventions publiques, traite des problèmes tactiques, de style de jeu, avec quelque ironie. Pour lui, le football est un jeu dans lequel des garçons s'expriment plus ou moins et il a confessé qu'il lui arrivait de rêver, la nuit précédant un match, que toutes les actions de son équipe aboutissaient. Jean Snella a fini par en avoir assez de ces conversations de stratèges si courantes à Genève, où l'on n'a pas la langue dans sa poche chacun le sait.

Et il semble bien qu'à un certain moment, il ait donné l'ordre à ses joueurs de ne plus parler aux journalistes de la conception de jeu qui est la sienne. « Entraînement, méthodes, aurait-il dit, d'accord, mais je ne veux plus vous entendre discuter avec un homme de presse du style de Servette. »

Là-dessus se produisit un petit événement fort ennuyeux pour Philippe Pottier.

La télévision romande diffuse, chaque lundi soir, une émission d'une demi-heure environ, intitulée « Un match sous la loupe ». Le journaliste J.-J. Tillmann y convie des joueurs, journalistes, entraîneurs, pour disséquer plus à fond une rencontre du week-end. On revoit des phases au ralenti, on analyse, on discute. C'est de l'aimable train-train populaire, parfois instructif quand les joueurs, précisément, savent et osent s'exprimer.

Pottier, convié à cette émission, dut se demander ce qu'il allait y dire, puisque l'ordre avait été donné. Avec intelligence, subtilité, il sut répondre à J.-J. Tillmann qui le pressa pourtant. J.-J. Tillmann, voulant, sans doute, lui jouer une petite farce et n'ignorant pas les réactions que les articles de la presse genevoise suscitaient chez Snella, en vint à demander à Pottier ce qu'il pensait de la « conception » du Servette.

Pottier, auquel personne n'apprendra à dribbler, répondit qu'il ne pouvait faire de déclarations à ce sujet.

Ainsi, par son silence, révélait-il à l'ensemble de la presse qu'un veto partiel émanait de quelque part.

Snella en fut, à première vue, très irrité. Philippe Pottier venait de jouer brillamment, marquant les deux buts servettiens d'une victoire en Coupe contre Carouge. Il ne joua plus.

On s'est laissé dire que Bosson, l'excellent inter, et Nemeth, l'ex-international junior hongrois qui joue depuis 14 ans au Servette, auraient encouru de la part de leur entraîneur, des reproches quelque peu similaires.

L'équipe du Servette dut se rendre à Bellinzone. Elle y perdit par 2 à 3, l'arbitre sifflant contre elle un penalty contestable à la... 90e minute.

Pottier fut convoqué avec la réserve. Mais, sur le quai de la gare, les Servettiens apprirent que le match des réserves était renvoyé. Pottier allait-il rentrer chez lui ?

On lui demanda d'accompagner la première, au cas où Perroud, l'international, alors au service militaire, ne pourrait pas se libérer. Pottier acquiesca, mais Perroud étant arrivé à Bellinzone, il ne figura pas sur la feuille de match et, laissant son sac à l'hôtel, assista au match dans la tribune.

De son côté, Bosson s'attendait à ne pas jouer, mais fut désigné parce que son « double », le demi Marchi s'était blessé. Nemeth, pour sa part, joua une seule mi-temps en remplacement d'Olivier qui était « off ». « Il joua très bien ! » déclara après le match l'entraîneur de Bellinzone, le Dr Foni.

L'ennui, c'est que pour savoir tout cela, il faut une demi-journée de coups de téléphone et arracher les bribes de la réalité aux interlocuteurs, manifestement craintifs.

Snella dictateur ? On ne peut pas le croire. Servette sans Pottier, voire sans Pottier et Bosson ? On n'ose pas le croire. — R. P.

EUROPE

YOUGOSLAVIE

(Jovan VELICKOVIC)

SPLIT COMME MARSEILLE

BELGRADE. — On n'exagère pas en disant que Split est la ville du football en Yougoslavie, la ville où les citoyens ressemblent beaucoup à Marseille et aux Marseillais. Il y a beaucoup de choses importantes dans la vie, mais la plus importante c'est tout de même le football. C'est une des rares villes de Yougoslavie où les billets se vendent au marché noir et où les matches se déroulent à guichets fermés.

Pour la rencontre avec Partizan, les billets pour les tribunes étaient vendus une semaine avant le match, et Hajduk, son club, peut vivre largement avec ses propres recettes. Dimanche, le stade était comble avec trente mille personnes présentes et le record des recettes battu.

Mais le niveau du match n'a pas été à la hauteur du nombre des spectateurs. Hajduk était favori, mais l'entraîneur de Partizan, Zec, a imposé une tactique qui a absolument neutralisé le tempérament et le jeu dynamique de Hajduk. Le match s'est terminé sur un score vierge : 0 à 0.

Bref, les footballeurs de Split ont montré plus de velléités que de possibilités. Partizan a réussi et reste en tête au classement grâce à son meilleur goal-average.

L'Etoile Rouge est sortie de sa crise. Après trois défaites consécutives, la formation de Belgrade a mieux fait contre Celik l'emportant par 5 à 0. L'Etoile Rouge jouera son prochain match de la Coupe des Champions contre Karl Zeiss. Cette formation de l'Allemagne de l'Est fournit sept joueurs pour l'équipe nationale. C'est la raison pour laquelle Miljanic a été à Londres voir le match Angleterre-R.D.A.

La plus grande surprise du championnat eut lieu à Sarajevo. Le grand favori, Zeljeznicar, candidat pour la première place au classement, a perdu contre Crvenka par 1 à 2. Crvenka est une formation qui occupe le fond du classement. Tous les membres de cette équipe sont des employés ou des travailleurs d'une fabrique de sucre qui porte le même nom de Crvenka.

Dynamo n'a pas perdu de matches depuis neuf journées, mais dimanche elle a fait match nul 0-0 contre Sloboda, une petite équipe, ce qui équivaut à une défaite.

Un match dynamique, intéressant et même dramatique s'est déroulé à Novi-Saad où Vojvodina a battu Belgrade 2 à 0. Encore une fois, l'équipe de Belgrade a terminé la rencontre avec dix joueurs. Dimanche dernier, Petkovic avait été exclu, cette fois, ce fut Stojanovic.

Radnicki de Kragujevac a battu Radnicki de Nis par 3 buts à 0. Le deuxième but pour Kragujevac entrera dans l'histoire. Le gardien de Nis, Knezevic avait déjà le ballon dans les mains mais il le lâcha face à son adversaire et marqua contre son camp.

Dimanche se déroulera la dernière journée du championnat qui décidera de la tête du classement. Partizan joue à Belgrade contre Vojvodina, Hajduk aura un difficile match contre Olympia. La troisième rencontre, très importante, sera celle de Sarajevo contre l'Etoile Rouge.

Pour la fête nationale yougoslave, le 29 novembre, le journal de Belgrade publie la liste des dix meilleurs sportifs pour 1970. Le premier et unique footballeur sur la liste est Dzajic qui occupe la sixième position.

(16e journée)

Hajduk	0	Partizan	0
Sloboda	0	Celik	0
Etoile Rouge	5	Dinamo	0
Radnicki Kr.	3	Radnicki Nis	0
Bor	1	Olimpija	1
Velez	4	Maribor	1
Borac	3	Sarajevo	1
Zeleznicar	1	Crvenka	2
Vojvodina	2	O.F.K. Beograd	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Partizan	23	16	9	5	2	23	7
Hajduk	23	16	8	7	1	28	13
3. Velez	20	16	9	2	5	27	19
4. Dinamo	19	16	6	7	3	18	12
Zelznicar	19	16	7	5	4	20	17
6. Etoile Rouge...	17	16	6	5	5	25	20
Olimpija	16	16	6	5	5	23	18
Radnicki Kr....	17	16	6	5	5	14	19
9. Vojvodina	16	16	5	6	5	18	16
Celik	16	16	6	4	6	17	19
11. Radnicki Nis...	15	16	5	5	6	17	21
12. Crvenka	14	16	5	4	7	15	18
Sarajevo	14	16	5	4	7	24	28
14. O.F.K. Beograd.	13	16	5	3	8	20	28
15. Borac	12	16	3	6	7	20	26
Maribor	12	16	4	4	8	15	23
17. Sloboda	11	16	3	5	8	10	17
18. Bor	10	16	2	6	8	15	28

U.R.S.S. (G. MIKHAILOV)

LE CHAMPION CONNU EN DÉCEMBRE

A chaque peine sa récompense.

A peine le Championnat terminé, l'heure des grandes vacances est arrivée. Avec celle des prix et des récompenses qui vont à ceux qui ont obtenu les meilleures notes.

Le trente-deuxième Championnat de l'U.R.S.S. est passé à l'histoire. Il attend pourtant son lauréat, qui ne sera connu que dans les semaines à venir. Ce lauréat, ce champion, sera désigné à l'issue d'une ultime rencontre en décembre, entre C.S.K.A. (le club central de l'Armée de Moscou) et Dynamo Moscou, qui, tous deux, ont terminé ex aequo à la première place du classement 1970, avec 45 points chacun.

Mais la désignation retardée du lauréat ne devait nullement assombrir la traditionnelle remise des nombreux prix, trophées et récompenses qui accompagnent chaque fin de saison.

Ce sont ainsi onze prix et trophees qui vont aux équipes les plus méritoires du Championnat.

Mais, avant ces prix et trophées, offerts par divers journaux et périodiques, il y a les médailles, qui vont aux trois premiers du Championnat. Pour l'instant, seules les médailles de bronze ont couronné le troisième du Championnat 1970 : Spartak Moscou.

Pour l'or et l'argent, la décision viendra du match complémentaire que disputeront pour se départager Dynamo Moscou et C.S.K.A.

Mais revenons aux prix et trophées déjà distribués. Et relevons immédiatement que, tout comme pour les médailles (or, argent et bronze), les équipes moscovites se sont taillé la part du lion, car, sur onze prix, elles s'en sont emparées de dix.

Le seul prix qui a échappé aux Moscovites, celui de la combativité, offert par le journal « Sovietskaya Russia », est allé au club de l'Armée de Rostov-sur-le-Don.

Voici le point sur les autres prix.

Le Prix de la meilleure attaque, du nom de l'ancien international Fedotov, créé par le Club Central Sportif de l'Armée en 1958, est allé, cette saison, à Dynamo Moscou, dont l'attaque a marqué 50 buts en 32 matches.

Le Prix du meilleur buteur 1970, du journal « Troud », a récompensé le Géorgien Guivi Nodia, auteur de 17 buts en 32 matches.

Le Prix, fondé en 1958 par la Fédération soviétique pour récompenser la meilleure réussite de l'équipe première et celle des réserves d'un club est allé à Dynamo Moscou, crédité d'un total de 93 points (45 + 48).

Le Prix de la meilleure équipe de réserve, du Comité des Sports, a récompensé les « doublures » de Dynamo Moscou, qui a remporté le Championnat des équipes de réserve des clubs de Première Division.

Vient le Prix fondé par le journal ukrainien « Komsomolskoé Znamia », attribué depuis 1966 à l'équipe ayant obtenu les meilleurs résultats en déplacement. Cette année, il est allé à Dynamo Moscou, qui compte 19 points (sur 45) sur terrain adverse.

C'est là la série de prix qui ont couronné la saison faste de Dynamo Moscou, auxquels il faut ajouter celui individuel du journal de la jeunesse « Sména », distinguant le meilleur « débutant » en Première Division et qui a été remis au successeur de Yachine dans les buts de Dynamo : le jeune Pilgouï.

Mais le traditionnel Prix du meilleur gardien, créé par la revue « Ogoniok », est allé, cette saison, à Victor Bannikov, gardien de Torpedo Moscou. Il est intéressant de relever que Bannikov avait déjà obtenu ce même prix en 1964, mais, à cette époque, il gardait les buts de Dynamo Kiev.

Il nous reste à mentionner encore deux prix, qui ont échappé à l'insatiable Dynamo Moscou : celui de la différence entre les buts marqués et encaissés, qui est allé au C.S.K.A. avec + 29 (46-17), tandis que le Prix du plus gros score Un hat-trick du jeune Panov et deux victoires, Dynamo Moscou, 5-0 contre Chakhter, 5-1 contre Spartak Ordjonikidzé, etc.).

IRLANDE (Dermot ASHMORE)

WATERFORD MENACE HIBERNIANS

DUBLIN. — Avant battu son rival Celtic par 2 à 1 à Cork dimanche, Hibernians reste invaincu en tête du classement du championnat. Lawson marqua un but dans chaque période pour assurer la victoire. Mais Waterford, le champion des trois dernières saisons, continue de menacer le leader. Il a remporté un excellent succès à l'extérieur aux dépens de Schil-Schilbourne ont aidé la Ligue de l'Eire à battre Schelbourne ont aidé la Ligue de l'Eire à battre l'équipe nationale australienne 1-0 à Dublin, vendredi dernier.

Hale marqua le but décisif. Du côté des buteurs, Swan réussit un hat-trick pour Bohemians contre Drogheda dimanche dernier, tandis que le nom de Sammy-Davis est revenu au sommet en Irlande du Nord. Ce buteur extraordinaire marqua 225 buts en cinq saisons pour Linfield mais en perdant sa forme il fut muté à Crusaders. Et voilà que pour le premier match dans son nouveau club, il obtint aussi un hat-trick qui amena le nul avec Bangor, vainqueur probable du championnat préliminaire.

(9e journée)

Celtic	1	Hibernians	2
Shilbourne	0	Waterford	1
Shamroen Rov.	3	Finn Harp	1
Bohemians	6	Drogheda	2
Dundalk	0	Limerick	0
Athlone	4	Drumcondra	0
Sligo	4	St-Patrick	3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hibernians	14	9	5	4	0	14	5
2. Waterford	12	9	5	2	2	18	9
3. Sligo	11	9	4	3	2	21	20
4. Shilbourne	10	9	4	2	3	12	6
Bohemians	10	9	5	0	4	16	12
Finn Harp	10	9	4	2	3	18	15
Athlone	10	9	4	2	3	13	10
8. Celtic	9	9	2	5	2	11	10
Dundalk	9	9	3	3	3	13	10
10. Limerick	8	9	3	2	4	12	15
11. Shamroen Rov.	7	9	2	3	4	15	21
12. Drogheda..	6	9	2	2	5	7	16
13. St-Patrick	5	9	2	1	6	14	21
Drumcondra ..	5	9	2	1	6	11	23

Buteurs. — Bradley (Finn Harp) 6 ; O'Connor Dundalk) 6 ; Unilay (Shilbourne) 6.

AUTRICHE (Ferry WIMMER)

LA VÉRITÉ VIENT DE SALZBOURG

VIENNE. — Le grand derby du football autrichien entre Rapid et Austria s'est déroulé dimanche devant seulement 10.000 spectateurs au Prater et le résultat fut aussi décevant que le match et son ambiance : match nul 1-1. Un but de Buzek, avant centre de Rapid, avant le repos, et le but d'égalisation du demi Geyer 10 minutes avant la fin. Le temps froid, désagréable et humide avait évité une atmosphère animée comme on la connaissait ces dernières années pour le derby traditionnel. Le match fut rapide et on lutta avec beaucoup de force des deux côtés mais la classe et la technique étaient plutôt médiocres. Rapid avait dominé pendant la première mi-temps, tandis qu'Austria était supérieur après le repos, surtout au point de vue technique. Ce qui manqua, en premier lieu, ce sont les grandes individualités d'antan comme Melchior, Stojospal, Ocwirk à Austria, les frères Kœrner, Dienst, Probst et Happel au Rapid. Les jeunes d'aujourd'hui sont décevants et ce sont surtout les vétérans qui ont dominé dans ce derby d'aujourd'hui : Buzek, Ploegel et le Danois Bjerregard au Rapid, Geyer et Huberts à Austria. En dépit de ce match nul, l'équipe à Austria, le champion actuel, se trouve encore plus proche du bout du classement que de la tête. Sa tenue en cette saison d'automne est très décevante et on parle déjà d'une crise sportive et d'un changement probable dans la direction sportive. Quelques supporters d'Austria ont demandé à l'ancien directeur Josef Walter, qui avait renoncé au début de cette saison, de revenir, mais celui-ci a refusé. « Il faut donner du temps à la direction sportive actuelle », a déclaré Walter. « Pour moi, le football c'est fini. ». Avec seulement une journée à jouer le week-end prochain, Austria de Salzbourg se trouve encore en tête du classement grâce à sa victoire de 1-0 contre Wattens au Tyrol. Austria Salzbourg, entraînée par Schlechta, ancien entraîneur d'Austria Vienne, joue maintenant le football le plus pur d'Autriche, grâce surtout à son inter gauche Peter Grosser et son jeune avant centre Kodat, un buteur de grande classe. Kodat, qui vient d'ailleurs également d'Austria Vienne, a marqué le seul but contre Wattens. En ce qui concerne la liste de buteurs, Willy Kreuz d'Admira vient de regagner la tête du classement après avoir marqué deux buts contre Wacker Innsbruck ((2-1).

TURQUIE (Léon FUMELLI)

RIEN N'ARRÊTE BURSASPOR

ISTAMBUL. — A l'exception de Bursaspor et de Göztepe, toutes les équipes de la division nationale ont terminé leur match à égalité cette neuvième journée du championnat.

Le leader Bursaspor a encore démontré, en battant Altay, qu'il est en ce moment une des meilleures équipes du championnat. A l'issue de cette 9e journée, il compte une seule défaite.

Si Bursapor n'avait pas fléchi devant Altay, après son second but, il aurait pu doubler son score. Les buts de la partie furent marqués par Mesut (38e), Sinan (61e) sur penalty et Ersel (88e).

Le match Galatasaray-Eskisehir qui promettait par la présence des adversaires n'a été qu'une course derrière le ballon de la part des deux équipes. Sans aucune technique, les deux adversaires ont quitté le stade dos à dos.

Devant P.T.T., Besiktas frôla la défaite. Partant battu jusqu'à la 77e minute de jeu, Besiktas égalisa par Kayhan.

En déplacement, Fenerbahçe enregistra un but dès l'entrée en jeu par Ogün (2e). Mais, Mersin contrel-attaqua et Fenerbahçe dut souvent se défendre. C'est finalement sur une faute du gardien Yavuz que Mersin I.Y. obtiendra le but égalisateur.

(9e journée)

Galatasaray	0	Eskisehir	0
Demirspor	0	Karsiyaka	0
Besiktas	1	P.T.T.	1
Ankaragucu	1	Samsun	1
Göztepe	1	Istanbul	0
Mersin I.Y.	1	Fenerbahce	1
Boluspor	1	Vefa	1
Bursa	3	Altay	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bursaspor	14	9	6	2	1	10	4
2. Göztepe	12	9	4	4	1	8	4
3. Galatasaray	11	9	4	3	2	12	6
4. Fenerbahce	11	9	4	3	2	12	6
5. Besiktas	11	9	3	5	1	11	8
6. Eskischir	10	9	3	4	2	7	5
7. Ankaragucu	10	9	2	6	1	7	6
8. Bolu	9	9	2	5	2	7	7
9. Karsiyaka	9	9	2	5	2	3	4
10. Dersin I.Y.	8	9	3	2	4	10	8
11. Samsun	8	9	3	2	4	8	8
12. P.T.T.	8	9	3	2	4	7	11
13. Altay	8	9	3	2	4	6	10
14. Istanbulspor	6	9	2	2	5	10	13
15. Demirspor	5	9	0	5	4	3	11
16. Vefa	4	9	0	4	5	5	14

TCHECOSLOVAQUIE (Rudolf DVORAK)

LE PASSIF DE L'AUTOMNE

PRAGUE. — Le championnat terminé, on peut constater plus de passif que d'actif sur le compte du football tchécoslovaque. Moins de buts marqués (264), soit 2,2 buts par match, trop de luttes stériles, d'où moins de spectateurs, soit une moyenne de 8.900 spectateurs, en baisse considérable par comparaison aux 12.000, d'il y a quelques années encore.

Le chiffre trop élevé de joueurs expulsés (21) fut la suite des consignes données aux arbitres, après la Coupe du Monde. Ces bannis le furent moins pour brutalité que pour des palabres inutiles, des « mains volontaires », des dégagements après le coup de sifflet de l'arbitre, preuve du moral assez bas des joueurs. La faute en incombe, évidemment, aux entraîneurs trop larges, aux dirigeants trop passionnés et au mauvais esprit des supporters.

La saison débuta par le crépuscule des favoris sans exception. Le champion sortant, Slovan Bratislava, sombrait, battu trois fois de suite chez lui. Il sauvait la face sur les terrains adverses, où il jouait d'une façon moins crispée que devant ses supporters trop impatients (le phénomène de l'Olympique de Marseille contre Reims), Slovan a réussi à terminer finalement cinquième, avec cinq points de retard sur le champion d'automne Spartak Trnava.

Trnava s'était repris à mi-chemin et fut la seule équipe à surmonter des débuts plutôt laborieux.

En Coupe des Villes de Foire, Trnava fut assez chanceux pour passer les obstacles de l'O.M. (2-0 ; 0-2 ; 4-3 sur penalty), et de Hertha Berlin (0-1 ; 3-1), mais a fortement compromis son avance par sa défaite vraiment malheureuse dans son premier match avec le F.C. Cologne (0-1), joué mercredi dernier à Trnava. Le club local n'a pas connu l'amertume d'une défaite chez lui, depuis presque trois ans. Les Allemands furent-ils tellement supérieurs pour donner cette sensation ? Non pas ! Privé de leur meilleur homme Overath, comme la Trnava de Adamec, Cologne fut assez chanceux de marquer dès la huitième minute sur un centre de Parits par l'arrière Dobias contre son camp.

Trnava a réussi, ensuite, deux buts sur cafouillage toujours annulés par l'arbitre trop méticuleux.

Après la pause, ce fut un match à sens unique, mais l'excellent système défensif des Allemands repliés devant leur but et le manque de précision aux tirs de loin ou de près ont empêché Trnava d'enlever la décision. Il ne lui reste donc pas trop d'espoir pour le match retour, le 9 décembre à Cologne.

Les trois clubs de la capitale, Sparta (8e), Dukla (9e) et Slavia (13e), sont loin de leur réputation ancienne d'équipe de pointe du football tchécoslovaque. Sparta devrait s'améliorer comme toujours au printemps.

Demain, à Leeds, en Coupe des Villes des Foires, Sparta se trouvera en face du leader actuel du championnat anglais, Leeds United, où il voudra limiter les dégâts après avoir fait ses preuves devant l'Atletico de Bilbao (2-0 et 1-1), et devant Dundee United (3-1 et 0-1).

Le championnat d'automne terminé, on a laissé la place aux quarts de finale de la Coupe Nationale.

Sparta a battu Dukla (1-0), alors que le score aurait dû être inversé en raison de la supériorité manifestée de Dukla. Le troisième club appartenait à la Première Division, Slovan Bratislava reste encore, par sa victoire serrée (2-1), sur Nitra, équipe de Division II.

Les demi-finales seront jouées au printemps.

COUPE (1/4 de finale)

Sparta	1	Dukla	0
Slovan	2	Nitra	1

ALLEMAGNE DE L'EST (Horst BRAUNLICH)

DRESDE TOUJOURS IRRÉSISTIBLE

BERLIN. — Une journée avant la fin de la première série, Dresde s'est assuré le titre non officiel de champion d'automne. Dresde, qui mène depuis la cinquième journée, à l'exception de la septième, a largement mérité cette « distinction ». Contre Vorwaerts, vendredi en nocturne, les Dresdois ont joué un football de classe internationale. A la mi-temps, le leader menait déjà 3-0, par deux buts magnifiques de Hans Kreische, meilleur buteur depuis sept journées, et un but de Ziegler.

Après le repos, Dresde aggravait le score par Sammer, avant que Vorwaerts, vainqueur de la Coupe, ne parvienne à sauver l'honneur.

Bien que Vorwaerts ait été nettement battu ce fut un match d'un niveau très élevé.

Le lendemain, en diurne, Iéna, le concurrent le plus direct de Dresde, se mit en évidence par une victoire encore plus nette contre Chemie Leipzig en le battant par 5 à 1. Ce résultat fut sans doute influencé par le fait que Dresde avait gagné par 4 à 1 le jour précédent.

Tout de même, Chemie Leipzig a réalisé le tour de force de mener par un premier but sur le terrain de Iéna, ce qui n'a jamais été réalisé par une autre équipe.

Mais ce but obtenu à la 15e minute par Matoul n'eut pour résultat que de piquer au vif l'équipe de Iéna, avec, pour conséquence, cinq buts tous plus jolis les uns que les autres, dont deux avant et trois après le repos. Deux furent réalisés par Vogel qui, contre l'Angleterre, à Londres, trois jours avant, avait marqué le but pour la R.D.A.

Ce match de Wembley n'a pas du tout laissé de regrets ici. Cette défaite 1-3 a plutôt démontré à tous qu'il faut encore beaucoup d'efforts pour arriver au niveau de la classe mondiale.

(12e journée)

Dresde	4	Vorwärts	1
Iéna	5	Chemie Leipzig	1
Magdebourg	3	Halle	1
Loc. Leipzig	2	Erfurt	1
Union	0	Rostok	0
Riesa	2	Zwickau	2
Dynamo	3	Wismut	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dresde	19	12	9	1	2	29	10
2. Iéna	16	12	7	2	3	,34	18
3. Union	15	12	5	5	2	16	13
4. Loc. Leipzig....	14	12	7	0	5	25	23
Magdebourg ...	14	12	6	2	4	20	20
6. Dynamo	13	12	6	1	5	16	12
7. Rostok	12	12	5	2	5	15	11
Vorwärts	12	12	4	4	4	20	20
9. Halle	11	12	3	5	4	11	14
Zwickau	11	12	5	1	6	20	25
11. Wismut	10	12	5	0	7	16	20
12. Riesa	8	12	1	6	5	11	20
13. Chemie Leipzig.	7	12	2	3	7	14	26
14. Erfurt	6	12	1	4	7	11	24

Buteurs. — Kreische (Dresde) 10 buts ; P. Ducke ((Iéna) 9 ; Rentsch (Zwickau) 9.

GRECE (Xénophon METSIS)

A.E.K. SE SENT MOINS SEUL

ATHENES. — Panathinaikos, qui avait mercredi dernier battu par 1-0 Pierikos en match de retard après une longue mais stérile domination, avait déjà rejoint en tête du classement AEK, seul leader jusque-là.

Dimanche, et après la 10e journée, les choses restent au même point. En effet, les deux équipes athéniennes ne purent mieux faire que match nul contre leurs adversaires, et se partagent le sommet avec un identique goal-average 19 pour et 4 contre. AEZ, qui se rendait à Katerini, trouva en Pierikos, toujours intraitable à domicile, un rival tenace et obstiné qui lui mena la vie dure, et rentra avec un 0-0 somme toute équitable. Panionios, en progrès sensibles cette saison, se présentait comme un adversaire dangereux pour Panathinaikos : il le justifia, faisant jeu égal avec les poulains de Ferenc Puskas. Le match, diputé devant 25.000 spectateurs, tint ses promesses car on assista à une partie longtemps indécise et d'un niveau technique satisfaisant. Dedes, pour Panionios, marque d'entrée, mais Kamaras égalisa peu avant le repos et si, à la reprise, Elefterakis d'un tir de loin obtint le second but de Panathinaikos. Intzoglou égalisa sur penalty.

Les tristes journées continuent pour Olympiakos qui, cette fois-ci, s'inclina devant Ethnikos dans le derby piréen. 30.000 spectateurs, en très grande majorité partisans d'Olympiakos, se retirèrent motifiés et déçus devant la carence de leurs favoris qui, malgré l'appoint de trois recrues cypriotes, n'ont pas résolu les problèmes d'inefficacité de l'attaque. Nikos Sideris (neveu de l'international, vedette actuelle de l'Antwerp de Belgique) marqua l'unique but pour Ethnikos deux minutes avant la fin. Par ailleurs, Aris, qui revient de loin, disposa facilement des Crétois par un net 3-0 et Iraklis en visite réussit le nul face aux banlieusards d'Aigaleo.

LUXEMBOURG (Gérard BOULAY)

DEVILLET FAIT PARLER DE LUI

Comme il était facile de le prévoir, Union Luxembourg est sacré champion d'automne sans avoir eu à connaître la défaite. Cette formation possède la meilleure attaque du championnat, bénéficie donc de ce titre honorifique grâce à sept victoires et quatre matches nuls. Le quatrième de ces matches nuls a été « concédé » dimanche au stade-vélodrome de Niedercorn et il faut bien dire qu'à cette occasion les joueurs de la capitale sont passés près de leur première défaite puisque ce n'est qu'à la fin de ce match que leur petit avant centre Nicky Braun, déjà auteur d'un premier but, en inscrivit un second pour arracher ainsi un précieux point.

Mais le match nul du leader ne devait pas avoir de répercussion puisque ses suivants immédiats, qui s'apprêtaient à recevoir Rumelange et le champion en titre Jeunesse, faisaient, eux aussi, match nul, si bien que l'écart était toujours de quatre points et qu'on voit mal comment Union pourrait, durant le cycle des matches retour, être inquiété, lui qui paraît solidement accroché à cette place qui devrait permettre à la capitale de retrouver le titre national à la fin de la saison.

Néanmoins, au cours de cette ultime journée des matches aller, il est nécessaire de signaler qu'une fois de plus les buteurs se sont mis en évidence. Notamment un garçon que nous connaissons bien, le jeune Devillet, « soulier d'argent » 69-70 et qui marqua trois des cinq buts d'un SPORA retrouvé face au Stade qui, malgré la participation de son ex-international Brenner, paraît fort mal loti, à tel point que l'entraîneur du club, Jean Becker, prétextant des raisons de santé, a offert sa démission.

Toujours dans le domaine des buteurs, Nicky Braun, lui, marquait deux buts, nous l'avons dit, tout comme Gangolf (Tétange) qui permettait à son club d'arracher le match nul à Bonnevoie.

(11e journée)

Niedercorn	2	Union	2
Stade	0	Spora	5
Rumelange	2	Jeunesse	2
Grevenmacher	1	Red Boys	2
Aris	2	Alliance	3
Beggen	0	Tetange	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Union	18	11	7	4	0	30	16
2. Jeunesse	14	11	5	4	2	22	16
Rumelange	14	11	6	2	3	20	14
4. Spora	12	11	4	4	3	21	11
Aris	12	11	5	2	4	21	16
Niedercorn	12	11	5	2	4	26	24
Beggen	12	11	5	2	4	19	22
8. Red Boys.....	11	11	5	1	5	23	21
9. Alliance	10	11	3	4	4	15	19
10. Tétange	8	11	3	2	6	16	23
11. Stade	6	11	2	2	7	19	30
12. Grevenmacher ..	3	11	1	1	9	10	30

Buteurs. — Brann (Union) 15 buts ; Kirsch (Red Boys) 10; Devillet (Spora) 10.

HONGRIE

(Laszlo LUKACS)

ALBERT A BIEN TERMINÉ L'ANNÉE

BUDAPEST. — Après 120 matches, la saison d'automne du championnat de Hongrie se termine et les équipes ne se rencontreront que dans trois mois, au début du mois de mars 1971.

Selon les mauvaises langues, il est heureux que les matches de football se terminent pour un temps car, dans les dernières semaines, il n'y avait presque plus de spectateurs dans les stades. La semaine dernière, pour huit rencontres, il y avait en tout 40.000 spectateurs et ce samedi et dimanche, la situation n'était pas meilleure du tout, la moyenne des supporters ne dépassant les 5.000.

La première place est occupée par l'équipe de Baroti, Ujpest, qui a obtenu trois points d'avance après les 15 matches de l'automne, Ujpest a pris congé de ses supporters d'une bonne manière car, sans ses deux meilleurs joueurs, Fazekas et Gorocs, blessés, il a fait de bonnes performances et a gagné par 5-1 contre Pecs qui a d'ailleurs reçu le moins de buts en première division au cours de la saison d'automne.

Peut-être la défaite de Pecs est-elle due en partie au fait que l'équipe a pensé déjà à sa rencontre de jeudi contre Juventus qu'elle jouera pour la Coupe des Foires contre l'Italie. La deuxième place est occupée par Vasas avec sa victoire de 1-0 contre Komlo. Honved, Ferencvaros et M.T.K. ont tous les trois 26 pts. Honved vainquit par 3 à 0 Szombathely, M.T.K. gagna par 2 à 0 contre Szeged.

Ferencvaros, à son dernier match d'Automne, était tout près de la victoire, il menait presque à la fin par 1-0 à Diosgyar lorsqu'à la 89e minute, son adversaire a égalisé.

L'événement du match fut le jeu excellent de Albert. Selon les experts, il est tout à fait certain que l'avant centre de 29 ans, retrouvera l'année prochaine la sélection.

Maintenant après les matches de championnat, plusieurs équipes joueront des rencontres internationales. M.T.K. jouera mercredi prochain à Turin puis dimanche prochain à Budapest pour la Coupe Mitropa ; Pecs sera l'adversaire de Juventus les 3 et 16 décembre pour la Coupe des Foires ; Ferencvaros est déjà parti pour son tournoi en Amérique du Sud, il sera suivi par Ujpest puis Csepel partira aussi en Indonésie et en Inde. En janvier, il y aura un stage obligatoire pour chaque équipe et, en février, les matches d'entraînement recommenceront pour les clubs.

(15e journée)

Ujpest	**5**	**Pecs**	**1**
U.T.K.	**2**	**Szeged**	**0**
Diosgyoer	**1**	**Ferencvaros**	**1**
Viedoton	**0**	**Csepel**	**0**
Honved	**3**	**Szombathely**	**0**
Tababanya	**3**	**Dunaujvaros**	**1**
Salgotarjan	**3**	**Gyoer**	**0**
Vasas	**1**	**Komlo**	**0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ujpest	**30**	**15**	**9**	**4**	**2**	**43**	**16**
2. Vasas	**27**	**15**	**10**	**1**	**4**	**35**	**14**
3. Honved	**26**	**15**	**8**	**3**	**4**	**29**	**15**
Ferencvaros	**26**	**15**	**7**	**4**	**4**	**23**	**13**
U.T.K.	**26**	**15**	**6**	**7**	**2**	**27**	**19**
6. Csepel	**21**	**15**	**4**	**7**	**4**	**15**	**16**
Diosgyoer	**21**	**15**	**6**	**4**	**5**	**17**	**28**
8. Pecs	**20**	**15**	**4**	**7**	**4**	**17**	**16**
9. Tatabanya	**19**	**15**	**6**	**3**	**6**	**22**	**18**
10. Salgotarjan	**18**	**15**	**6**	**4**	**5**	**25**	**24**
Videoton	**18**	**15**	**4**	**7**	**4**	**12**	**15**
12. Szombathely	**16**	**15**	**5**	**3**	**7**	**22**	**29**
13. Gyoer	**15**	**15**	**6**	**2**	**7**	**14**	**20**
14. Komlo	**12**	**15**	**3**	**4**	**8**	**17**	**28**
15. Dunaujvaros	**10**	**15**	**2**	**2**	**11**	**12**	**34**
16. Szeged	**7**	**15**	**2**	**2**	**11**	**9**	**34**

Buteurs. — Bene (Ujpest) 15 buts ; Kozma (Honved) 14 ; Juhacz (Komlo) 11.

ALGERIE

(Moktar BOUDRAR)

APRÈS BEN TIFOUR, MOHA HAMID

ALGER. — En l'espace de quelques jours, le football algérien aura été cruellement éprouvé. Il y eut, le jeudi 19 novembre, le tragique accident de voiture dont Ben Tifour, entraîneur de l'équipe nationale, fut victime. Mais il était acquis que nous n'étions pas au bout de nos peines. En effet, quelques jours plus tard, le monde du football national était à nouveau en émoi.

Moha Hamid, l'indiscutable arrière central du C.R. Belcourt et de la sélection nationale dont il était devenu depuis deux saisons un de ses plus solides éléments, venait de mourir le lundi suivant d'un arrêt du cœur.

Le drame s'était déroulé dans la voiture d'un de ses amis avec qui il effectuait une promenade en attendant en cette période sacrée du Rhamadan, l'heure de la fin du jeûne.

Agé à peine de 24 ans, Moha avait débuté à la J.S. El Biar, où ses indiscutables qualités n'avaient pas manqué de lui valoir d'intéressantes propositions du C.R.B.

Ce fut, dès lors, le début de la consécration tant au niveau national qu'africain.

Une quinzaine de fois international, cet athlétique garçon fut aussi plusieurs fois champion et vainqueur de la Coupe d'Algérie avec son club, tout en remportant, toujours avec le C.R.B. en avril 1970, le titre maghrébin.

Modèle type de parfait gagneur sur le terrain avec tout ce que cela peut comporter de louable, Moha n'en était pas moins, dans la vie courante, un jeune homme d'une rare gentillesse, toujours prêt à rendre service.

Sa brutale disparition risque, hélas ! d'augurer des jours bien sombres pour sa mère, qui le chérissait tant, et ses quatre jeunes frères et sœurs dont il était l'unique soutien de famille.

BULGARIE

(Georges MILTCHEV)

LEVSKI C'EST AUSSI EXQUIS

Un hat-trick du jeune Panov et deux victoires, dont l'une en déplacement, ont remis dans la course le champion Levski Spartak, qui avait dangereusement marqué le pas au cours des dernières journées.

Après avoir donc gagné chez lui 4-0 (dont 3 buts de Panov) contre Yambol, l'équipe de Levski est allée à Bourgas, sur les bords de la mer Noire, chercher une confirmation qui lui faisait défaut.

A Bourgas, donc, Panov a marqué de nouveau et l'arrière central Jetchev, mis en appétit par l'exploit du jeune international, effectua une montée percutante pour consolider par un but splendide la nouvelle victoire du champion.

Mais Levski Spartak est loin d'avoir rattrapé le leader C.S.K.A. qui reste leader unique.

Pourtant, les militaires ont trébuché en semaine face au G.S.K. Slavia. Ce fut un match très équilibré, d'une constante intensité et dont la solution ne vint qu'à la 86e minute.

G.S.K. Slavia avait utilisé avec profit le brillant ailier gauche venu de Bourgas, Gueorghiev (sélectionné pour Mexico), car ce fut lui, sur un déboulé le long de l'aile gauche, qui prenait en défaut la défense des militaires et qui marquait l'unique but de la partie.

Pour G.S.K. Slavia, ce fut un baroud d'honneur sans lendemain, car il tombait à Varna, face au Cernomoré local.

Le C.S.K.A., lui, se reprenait fort bien puisqu'il triomphait de Gabrovo par 4 buts à 0. Le Club Central de l'Armée consolidait ainsi sa place de leader unique et permettait, d'autre part, à son nouveau canonnier, l'international Yakimov, de marquer deux buts et de porter son total à 15 buts pour 12 matches.

Le vice-leader Botev Vratza joue une dangereuse « valse hésitation ». Il conserve encore la seconde place du classement, mais il s'est fait battre en déplacement chez Marek. Pourtant, Botev avait réussi un petit carton en semaine (4-0) contre Etar. C'était là une belle confirmation, car l'équipe de Tirhovo possède une défense très solide. La défaite de dimanche remet tout en question et l'avance de Botev sur Levski Spartak n'est plus que d'un petit point.

Autre « valse hésitation » : celle de Spartak Plévène. Etrillé (6-2) par Academik Sofia, les joueurs de Plévène ont battu la coriace formation de Trakia Plovdiv, 4-1. C'était un bel exploit, d'autant plus méritoire qu'ils avaient réussi à museler les deux internationaux Dermendjiev et Popov.

Et voilà que, dimanche, Spartak s'en va trébucher à Yambol, chez le « bleu » de la Première Division. Et Spartak continue à piétiner sur place en milieu de tableau.

A relever enfin la bonne tenue, ces dernières semaines, de l'équipe des universitaires de Sofia. Akademik n'a pas connu de défaite depuis cinq journées et continue à maintenir le contact avec les équipes de tête.

Dimanche prochain, au centre de la nouvelle journée, il y a une rencontre qui peut relancer spectaculairement le Championnat. Le leader C.S.K.A. se rend à Vratza chez le vice-leader Botev.

C'est peut-être le match de vérité.

(11e journée)

Dounav	**2**	**Cernomore**	**0**
Gabrovo	**2**	**Marek**	**2**
Botev	**4**	**Etar**	**0**
Loc. Plovdiv	**2**	**Cernomoretz**	**0**
Spartak Plevène	**4**	**Trakia**	**1**
Levski-Sp.	**4**	**Yambol**	**0**
Maritza	**1**	**Akademik**	**1**
G.S.K. Slavia	**1**	**C.S.K.A.**	**0**

(12e journée)

C.S.K.A.	**4**	**Gabrovo**	**0**
Levski-Sp.	**2**	**Cernomoretz**	**1**
Akademik	**0**	**Trakia**	**0**
Loc. Plovdiv	**3**	**Etar**	**0**
Cernomore	**3**	**G.S.K. Slavia**	**0**
Marek	**2**	**Botev**	**0**
Maritza	**0**	**Dounav**	**0**
Yambol	**2**	**Spartak Plevène**	**0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. C.S.K.A.	**21**	**12**	**10**	**1**	**1**	**35**	**9**
2. Botev Vratza	**18**	**12**	**9**	**0**	**3**	**21**	**9**
3. Levski-Sp.	**16**	**12**	**7**	**2**	**3**	**19**	**5**
4. Trakia	**15**	**12**	**6**	**3**	**3**	**20**	**9**
5. Marek	**14**	**12**	**5**	**4**	**3**	**18**	**11**
6. Etar Tirnovo	**13**	**12**	**5**	**3**	**4**	**11**	**17**
Akademik	**13**	**12**	**4**	**5**	**3**	**13**	**9**
8. Spartak Plevène	**11**	**12**	**5**	**1**	**6**	**23**	**22**
Dounav	**11**	**12**	**3**	**5**	**4**	**9**	**13**
10. Gabrovo	**10**	**12**	**3**	**4**	**5**	**14**	**21**
G.S.K. Slavia	**10**	**12**	**4**	**2**	**6**	**15**	**19**
Cernom. Varna	**10**	**12**	**5**	**0**	**7**	**13**	**16**
Yambol	**10**	**12**	**3**	**4**	**5**	**7**	**16**
Loc. Plovdiv	**10**	**12**	**3**	**3**	**6**	**17**	**20**
15. Cernom. Bourgas	**5**	**12**	**1**	**3**	**8**	**9**	**24**
Maritza Plovdiv	**5**	**12**	**0**	**5**	**6**	**7**	**21**

Buteurs. — Yakimov (C.S.K.A.), 15 ; Kamenov (Botev), 8 ; Panov (Levski), 7.

MAROC

(Henry ZIMEL)

CEUX DE MEXICO

CASABLANCA. — La Fédération marocaine de football vient de désigner les 17 joueurs qui se rendront à Alger pour le match de Coupe d'Afrique du Nord devant opposer le Maroc à l'Algérie le 10 décembre. Dans cette liste, il n'y a pratiquement pas de surprise. Tous les joueurs y sont connus et tous ont déjà tenu un poste dans le onze national. La plupart d'entre eux d'ailleurs ont participé aux derniers championnats du monde au Mexique.

« Nous faisons confiance à ceux que nous connaissons, dit l'entraîneur sélectionneur M. Vidinic. Nous savons que tous ceux que nous avons retenus ont des qualités et je reste persuadé qu'il vaut mieux chercher à développer ces qualités que de prendre des joueurs nouveaux parce qu'ils auront, une fois, réalisé un exploit sans lendemain.

« L'équipe ne sera formée qu'au dernier moment à Alger, mais tous ceux que nous emmenons sont capables de jouer. Nous avons actuellement quelques craintes pour notre demi Petchou, blessé dernièrement au cours d'un match d'entraînement, mais j'espère qu'il sera rétabli d'ici là. D'ailleurs, il n'est pas impossible que finalement nous fassions appel à dix-huit joueurs ; le 18e serait alors Maati, de Settat, au cas où nous aurions des blessés. »

Voici donc l'équipe qui, vraisemblablement, se rendra à Alger : Gardien : Allal (FAR) ; Arrières : Abdallah (FAR) ; Slimani (Settat) ; Moulay-Idriss (Fès) ; Boujmaa (Kénitra). Demis Maaroufi (El Jadida) ; Petchou (Raja). Avants Said (Raja) ; Faras (Mohammedia) ; Alaoui (Settat) ; Ghazouani (FAR).

Mais en cours de match, des changements pourraient intervenir avec Hazzaz, de Fès, comme gardien de but, Larbi du WAC comme arrière, Bamous, de FAR comme demi Korbassa, des FAR, Ben Driss, de Sidi Kacem et Belfoul, de Settat, comme avants.

Cette sélection comprend donc 5 joueurs de FAR, 3 de Settat, 2 de Fès et 2 de Raja, tandis que Kénitra, El Jadida, Mohammedia, Sidi Kacem et le WAC en présenteront chacun un.

Le départ d'Alger est fixé au 8 décembre, mais à partir du 2, tous ces joueurs entreront en stage au centre sportif de Rabat et le 5, ils joueront le dernier match test contre une équipe locale. La délégation sera conduite par M. Djelloul, secrétaire général de la Fédération, accompagné des entraîneurs Vidinic et Jebrane et de M. Garti, président de la commission des arbitres et enfin d'Abderrahmane Mahjoub comme conseiller technique.

BRESIL

(Alain FONTAN)

AMERIQUE

LE DUO FLA-FLU VENT EN POUPE

RIO. — Le tournoi Gomès Pedrosa va bientôt connaître le dénouement de sa première finale. Quelles seront les quatre formations qui disputeront la finale ? Comme nous l'avons signalé, le Réveil Carioca, symbolisé par l'euphorie actuelle de Flamengo et de Fluminense, domine la situation en série B. Ils doivent d'ailleurs remercier l'autre club de Rio, l'America, dirigé par Otto Gloria, lequel vient de contrer l'International de Porto Alegre, leur plus redoutable concurrent.

Une courte victoire (1-0) à Maracana, sur le Gauchos fait désormais des autres Cariocas les favoris de cette Poule, car Cruzeiro, malgré un succès sur Bahia, se trouve trop distancé en ce moment où le sprint s'engage.

Flamengo l'emporta aussi sur l'International (1 - 0), qui perdit quatre points en deux jours. En Poule A, Palmeiras, malgré un passage à vide, paraît devoir assurer sa qualification, grâce à la solidité de sa défense et la régularité d'Admir da Quia. Le match nul obtenu par Flamengo constitue une victoire.

La surprise, créée par l'Atletico Mineiro, excellent de bout en bout à Rio, contre Botafogo (0 - 0) équivaut à une belle réussite, malgré la piètre exhibition de son attaque. Nul ne voit comment Palmeiras pourrait trébucher désormais. Botafogo, lui, a perdu ses dernières chances. « Seul un miracle pourrait désormais nous sauver », soupirait Zagalo après la rencontre.

Des querelles intestines au sein de ce club et la mise sur la touche de trois attaquants du Mundial de Mexico (Jairzinho, Paulo-Cesar et Roberto Caused) ont fait un tort considérable.

Santos, hors de course, lui aussi, est allé se faire battre à Lima par Universitario, le prochain adversaire de l'équipe de France (2-3). Les héros mexicains sont fatigués !

Sauf imprévus, nous aurons deux clubs de Rio (Flamengo et Fluminense), un de Sao Paulo (Palmeiras) et un de Belo Horizonte (Atletico) pour la phase finale.

Classement. — Poule A : 1. Atletico, 20 pts ; 2. Palmeiras, 19 ; 3. Gremio, 17 ; 4. Botafogo, 16.

Poule B. : 1. Fluminense, 19 pts ; 2. Flamengo, 18 ; 3. Internacional, 18 ; 4. Cruzeiro, 17.

CHILI

(8e journée)

GROUPE A

Univ. du Chili	**1**	**Audax**	**1**
Huachipato	**1**	**Univer. Cathol.**	**0**
Lota	**2**	**La Calera**	**0**
O'Higgins	**2**	**Concepcion**	**0**

GROUPE B

Colo Colo	**2**	**Green Cross**	**2**
Everton	**2**	**Wanderers**	**1**
Palestino	**3**	**Rangers**	**1**
Magallanes	**1**	**La Serena**	**1**

INTERGROUPES

Espanola	**2**	**Antofagasta**	**0**

GROUPE A

Classements. — 1. Université Catholique 26 ; 2. Université du Chili et Concepcion 23 ; 4. Lota 22 (tous qualifiés pour le tour final).

GROUPE B

Espanola 31 ; 2. Everton 24 ; 3. Colo Colo 23 ; 4. Green Cross 21 (qualifiés pour le tour final).

URUGUAY

(23e journée)

Penarol	**2**	**Cerro**	**1**
Nacional	**2**	**Huracan Buceo**	**1**
Liverpool	**1**	**Bella Vista**	**1**
Sud America	**2**	**River Plate**	**0**
Defensor	**0**	**Racing**	**0**

Rampa Juniors (exempt)

Classement. — 1. Nacional 39 ; 2. Penarol 33 ; 3. Huracan Buceo 23 ; 4. Liverpool 23 ; 5. Defensor 20 ; 6. Cerro 19 ; 7. Bella Vista 17 ; 8. Sud America 16 ; 9. Rampla Juniors 14 ; 10. River Plate 13 ; 11. Racing 13.

TUNISIE

(HAKIM)

AFRIQUE

DE NOUVELLES PERSPECTIVES

TUNIS. — Le championnat fait relâche. Après onze journées ininterrompues durant lesquelles on ne se soucia que du classement, des réussites ou des faux pas des équipes de la Nationale, surtout et des autres divisions, l'attention est attirée depuis quelque temps par la préparation de l'équipe nationale qui s'apprête à affronter deux compétitions d'envergure : les jeux d'Izmir, en octobre prochain, et les matches contre la R.A.U. au titre des éliminatoires des Jeux Olympiques de Munich.

Ces deux rendez-vous qui suscitent la curiosité et engagent le prestige du football national, ont fini par monopoliser les efforts des responsables du ministère de la Jeunesse et des Sports et de la Fédération de football.

Leur confiance totale placée en Radojicic et son programme de travail s'est avérée mal placée. Ce dernier avait toute liberté d'action ; il menait à sa guise depuis dix mois les affaires de cette équipe, il décida des options et eut le tort de limiter son action à des rendez-vous occasionnels de très courte durée. Ce rôle effacé, ce manque d'initiative et d'activité, ajouté aux résultats loin d'être probants et au caractère asociable de « Rado », ont été à l'origine de son limogeage ; il fut remplacé par Ameur Hizem, le directeur technique.

Du coup, les affaires de cette équipe nationale prirent d'autres dimensions, le calendrier du championnat et son programme subirent des modifications. C'est ainsi que le mois de décembre sera exclusivement réservé aux stages de préparation à l'entraînement et à la vie en commun des sélectionnés.

Hormis le 6 décembre, qui verra le championnat reprendre ses droits, on vivra en Tunisie les trois autres dimanches sous le signe de rencontres internationales : deux sont réservées à l'équipe nationale (le 13 et le 27), le troisième abordera la coupe des vainqueurs de coupe maghrébins. Ce nouvel élan est d'ailleurs entamé dès le premier décembre par une rencontre entre l'équipe nationale et les non-sélectionnés.

Encore une initiative du journal « L'Action » qui ne rate aucune occasion de nature à promouvoir le sport, et en particulier le football. En plus des concours annuels du meilleur footballeur, des meilleures attaques, défenses et buteurs, « L'Action », cet organe du P.S.D., a mis sur pied cette rencontre en espérant enrichir l'effectif du « Club Tunisie ». Les enseignements qu'on souhaite nombreux et enrichissants sont attendus par un grand nombre de sportifs.

Ce test des internatinaux face aux « probables » servira à Hizem de point de départ pour la prise en main des joueurs qui commençaient à perdre les attaches avec l'équipe nationale.

Il est temps de ranimer les volontés, de rapprocher les joueurs de leur cher team pour lequel ils sacrifièrent tout il y a une année.

Durant un mois nous vivrons donc avec cette équipe ; nous suivrons ses nouveaux pas et sa préparation poussée. A Hizem et à ses joueurs de nous faire oublier le passage à vide qu'a connu cette équipe et d'inscrire une nouvelle page « gaie » dans les jours à venir.

Grâce à la **publicité** qui vous documente, vous pouvez comparer entre les produits et choisir ceux qui le méritent. La **publicité** fait acheter mieux et vivre mieux

5

Confidentiel monde

■ Helenio Herrera restera encore une saison à l'A.S. Rome. Il est en train de discuter le nouveau contrat qui le liera avec le club de la capitale dont le président est l'industriel communiste Marchini.

■ L'Inter a choisi son nouveau « libero » : c'est Burgnich, l'arrière international qui a demandé des conseils à son vieil ami, Picchi. Ce déplacement pose des problèmes à Valcareggi, qui a toujours estimé Burgnich comme un arrière irremplaçable dans l'équipe d'Italie.

■ C'est Ladislao Kubala qui dirigera l'équipe européenne appelée à jouer contre Benfica le 3 décembre, pour le Jubilé Coluna. Trois Espagnols participeront à la fête : Iribar, Garate (en remplacement d'Amancio blessé) et Luis Suarez, qui seront les coéquipiers de Yachine, Moore, Seeler, Bobby Charlton, Dzajic.

■ Les Hongrois, futurs adversaires des Tricolores le 24 avril à Budapest, se prépareront en affrontant l'Autriche à Vienne le 4 avril.

■ Blessé contre l'Allemagne de l'Est où il fut obligé de quitter le terrain puis sévèrement critiqué, le gardien de l'équipe nationale luxembourgeoise, René Hoffmann, a décidé de renoncer désormais aux honneurs de la sélection pour se consacrer uniquement à son équipe : Jeunesse Esch.

LE RESTAURATEUR

Non, Mahjoub, l'ex-étoile du R.C. Paris, n'est pas marchand de poissons. Si on le voit ci-dessus marchandant un panier de sardines, c'est simplement pour approvisionner son restaurant situé à l'intérieur même du port de pêche et qui est l'un des plus cotés de Casablanca. Mahjoub connaît d'ailleurs très bien la partie puisque aussitôt après son retour au Maroc il détenait une participation dans un bateau de pêche et une autre dans une stalle de mareyeur. Depuis, il se consacre uniquement à la restauration et il est inutile d'ajouter que dans sa clientèle se trouvent tous ses amis du sport. Pour lui le football est maintenant assez loin. Cependant, il vient encore d'être désigné comme conseiller technique de la Fédération marocaine. (Photo Gueddar.)

QUI DIT MIEUX ?

Avec presque cent mille personnes pour le match Angleterre-Allemagne de l'Est, Wembley, en dix-sept rencontres internationales depuis la World Cup 1966 a accueilli le nombre impensable de 1.600.000 spectateurs. Qui dit mieux ?

■ Selon le « Daily Mail » la Coupe Jules Rimet, qui est à Rio depuis le mois de juin, serait une copie de la véritable Coupe du Monde. La vraie statuette en or serait toujours entre les mains des voleurs qui la dérobèrent à Londres en 1966. La C.B.D. a aussitôt crié au scandale et confirmé que sa Coupe était authentique.

LE BUT SYMBOLIQUE

Ça chauffait dur sur les gradins de l'estadio de Santa Maria en Colombie où la Union Magdalena, l'équipe du cru, n'arrivait pas à faire la décision devant le minable Deportivo Cucuta. Bref, on s'énervait et on accusait l'arbitre des pires sévices. Celui-ci, téméraire mais pas courageux, se montra excellent diplomate. Il appela les capitaines et les avertit de ce qui allait arriver. Il restait quelques minutes à jouer puis, après que le temps réglementaire se fut écoulé, il accorda un but aux locaux tout en mentionnant sur la feuille de match que le résultat était 0-0. La « hinchada » locale, très contente du présumé 1-0, l'ovationna à la sortie. Mais quand, le lendemain, elle lut les journaux... La fédération trancha en ce sens que les buts symboliques n'ont pas cours en Colombie... du moins pas encore !

■ La rentrée de Gigi Riva est prévue pour le mois de janvier, contre Torino ou Naples. L'avant centre de Cagliari sera examiné cette semaine par le chirurgien qui pense lui appliquer un nouveau plâtre de marche.

■ C'est dans un choc avec son équipier Kieffer que le capitaine de l'U.S. Rumelange, qui joua la coupe des Foires contre Juventus, Schlueter s'est cassé la jambe dimanche dernier au stade municipal de Luxembourg alors que son club affrontait le Spora en championnat.

SPECIAL WEMBLEY

● Sur le car de l'équipe anglaise qui stationnait devant les vestiaires de Wembley, on peut encore lire l'inscription « Willy for Mexico ». C'est le car qui fit le voyage pour le championnat du monde. Il transportait l'équipe anglaise et cette inscription disait clairement, au départ tout au moins, les intentions des Anglais.

● Transmis à la F.F.F. : les responsables de l'équipe nationale allemande de l'Est nous ont dit qu'ils seraient particulièrement heureux de conclure un match avec la France.

● Buschner, entraîneur des Allemands de l'Est, était à Mexico. Il a vu les matches Brésil - Angleterre et Angleterre-Allemagne de l'Ouest : « Je suis un admirateur du football anglais, a-t-il dit, mais j'ai regretté l'absence de Bobby Charlton. Il est très connu dans notre République et nous le respectons beaucoup. »

● Il y eut un petit malaise la veille du match lorsque les Allemands voulurent s'entraîner à Highbury, sur le terrain d'Arsenal. Mais ce terrain était envahi par des techniciens en électricité qui procédaient à l'amélioration de l'éclairage. Les responsables d'Arsenal proposèrent aux Allemands de s'entrainer indoor dans un gymnase aménagé à cet effet. Ils refusèrent. Finalement ils obtinrent satisfaction. On fit évacuer les techniciens en question et les Allemands s'entraînèrent sous les projecteurs.

● Alf Ramsey est un self made man. Né dans un quartier populaire de Londres d'une mère gitane, il a gravi tous les échelons, mais aussi incroyable que cela puisse paraître, celui qui est devenu « Sir » Alf Ramsey fait des complexes. Il s'exprime en un anglais qui est loin d'être correct et il a un certain accent du faubourg. C'est peut-être cela la raison de ses silences.

● De l'équipe anglaise qui l'emporta (2-1) lors de la première confrontation entre les deux pays (Leipzig 1963), seul demeurait à Wembley, Bobby Moore.

● Des seize joueurs est-allemands présents à Londres, tous sont mariés, à une exception près : le « milieu de terrain » Harald Irmscher, très élégant dans son jeu et à la ville. Aussi les demoiselles de Iéna, où il habite, sont-elles en alerte.

● Les Allemands de l'Est Croy, Kurdjweit et Sammer, juniors en 1965, avaient battu l'Angleterre (3-2) au tournoi de l'U.E.F.A. 1965.

● Angleterre-Allemagne de l'Est était le cinquante-neuvième match international disputé à Wembley depuis l'ouverture du stade, le 3 avril 1923. On se souvient que la Hongrie (1953. 6-3) et l'Autriche (1965, 3-2) sont parvenues à l'emporter sur la célèbre pelouse.

■ Pelé et Santos entreprendront, le mois prochain, une tournée en Asie avec deux matches à Hong Kong et trois rencontres au Japon.

■ C'est par mesure d'économie que la Fédération luxembourgeoise de football n'a pas envoyé son entraîneur fédéral, Ernst Melchior, superviser le match R.D.A.-Hollande, comptant pour la Coupe des Nations. La R.D.A. devait 4 jours plus tard affronter le Grand-Duché.

■ C'est presque acquis, le Luxembourg jouera une fois encore ses deux rencontres de coupe des Nations contre la Hollande, en terre néerlandaise, au grand mécontentement du public et des fédérations de Yougoslavie et de R.D.A. qui font partie de ce groupe 7.

■ Nicki Braun, le blond avant centre d'Union, qui vient d'être sacré champion d'automne, portera la saison prochaine les couleurs du F.C. Sochaux, club pour lequel le meilleur buteur actuel du championnat a déjà signé un contrat de sollicitation.

■ Le F.C. Metz serait, dit-on, intéressé par le jeune international du Spora, Trierweiler, lequel a été supervisé dernièrement par les dirigeants du club lorrain.

■ Les dates du match éliminatoire du tournoi des J.O. entre le Luxembourg et l'Autriche sont connues. On jouera le 28 février dans la capitale du Grand-Duché et le 31 mars en Autriche.

■ Le Luxembourg ne pouvant utiliser ses joueurs professionnels pour ce tournoi préolympique, les responsables ont fait appel à deux ex-internationaux, Nicki Hoffmann, qui est aujourd'hui entraîneur-joueur d'Ettelbruck, un club nordiste et Metti Ewen, qui est l'arrière central d'Union. Dans ce cadre on trouve également le frère du mulhousien, Ady Schmit : Léon Schmit

NOIR, C'EST NOIR

La psychologie s'intéresse de plus en plus au sport. En effet, des études faites à Brunswick en Allemagne, sur les étudiants de l'Université technique ont prouvé que les temps de réflexe étaient plus courts pour le ping-pong avec des balles jaunes. Quant au football, c'est le ballon noir qui est le plus perceptible par l'œil humain. Mais on hésite à répandre les conclusions car beaucoup de footballeurs sont superstitieux.

■ Fernand Jeitz, l'arrière central de l'équipe nationale luxembourgeoise et du F.C. Metz aimerait bien changer d'air. L'Allemagne (F.C. Cologne) et la Hollande (Ajax) lui feraient les yeux doux.

■ Robert Heintz, qui fut pendant 9 ans l'entraîneur de l'équipe nationale luxembourgeoise et qui est aujourd'hui le responsable de la formation hollandaise A. Z. 67, Alkmaar serait très intéressé par un poste d'entraîneur en France. Avis aux amateurs...

■ Enthousiasmé par la passion du public de Séville pour l'équipe d'Espagne qui a battu l'Irlande du Nord, George Best a dit : « Si je le pouvais, j'emporterais bien un morceau de cette folle nuit pour la goûter pendant le long hiver des îles ».

■ Le sélectionneur soviétique, Alexi Paramanov, était présent à Séville pour superviser les Espagnols. Laconique comme seul un Slave qui se respecte sait l'être, il a dit : « Beaucoup d'émotions mais peu de technique ».

■ Les journalistes étrangers présents au Sanchez Pizjuan de Séville ont été si impressionnés par les Andalous qu'ils pensent que l'Espagne joue désormais à 12... et que ça n'est plus du jeu !

■ Après les succès de la sélection ibérique, tous les Espagnols disent que si Lazlo Kubala se présentait comme président de la République, il aurait de bonnes chances d'être élu...

■ Le président du Malaga F.C. est un homme exigeant. Son club organisera Espagne-U.R.S.S. (Espoirs) mais lui veut, en plus, un match de l'équipe A que toute l'Espagne se dispute. Pour sa défense il dit : « Notre public est aussi chaud qu'à Séville ! »

■ José Corona, l'international espagnol des années 1946, ne mâche pas ses mots devant le football espagnol actuel : « Il n'y a pas de vedettes parce que les tactiques les étouffent. Il y a trop d'argent et peu d'amour-propre ! »

■ Appelé par les uns « Monsieur Fouet » ou « Pygmalion », Max Merkel, l'entraîneur de Séville, juge sévèrement le footballeur espagnol : « Il domine bien la balle mais sa formation athlétique est pauvre. C'est pourquoi je réussis à Séville ! »

■ Avant le match Real Madrid-Bilbao, Ronnie Allen en bon britannique qui sait ce que veut dire terrain lourd (le Bernabeu était fangeux) a dit : « Le terrain à lui seul va nous faire gagner. Et Bilbao a gagné ! »

SPECIAL ARTIGAS

● « Le sauveur, c'était Artigas et on le f... à la porte. » C'est Otto Bumbel, son remplaçant, qui parle en toute franchise (il a assez d'argent comme ça...). C'est très fair play.

● « J'ai travaillé comme un Noir et voilà comment ils me paient. » C'est un Salvador Artigas très amer qui parle de son éviction d'Elche.

● Pour expliquer l'éviction de Salvador Artigas, le président d'Elche a donné pour raisons : « Don Salvador était trop conformiste et puis, il manquait de ce qui fait les grands entraîneurs : la chance. » Artigas, lui, pense que ce sont les joueurs surtout qui lui manquaient !

● Otto Bumbel, le remplaçant de Salvador Artigas, touchera d'ici la fin de la saison une prime de 8 millions de francs anciens et 350.000 de salaire mensuel, primes en sus bien entendu...

● Artigas, qui en a vu d'autres, prend tout ça avec philosophie : « Au moins, dit-il, je pourrai profiter de ma villa de Benidorm et passer un bel hiver. » Elche le paie toujours et sa villa est confortable.

■ Une « godasse » magyare lui ayant caressé le genou lors de Suisse-Hongrie, on a craint que Roland Chapuisat ait les ligaments abîmés ; fort heureusement il n'en est rien !

■ Un Kocsis jouait à Bâle avec la Hongrie contre les Suisses. Il a été très moyen. Ce qu'il a de meilleur, disent les mauvaises langues, c'est encore le nom...

■ Prime à la construction... d'un beau succès. Pour avoir battu l'Irlande du Nord, chaque joueur espagnol a touché 480.000 de nos anciens francs.

■ Abondance de... gardiens : Barcelone a deux gardiens, tous deux internationaux (Sadurni et Reina) et il vient de prêter à sa filiale « Barcelone Atlético », son troisième « portero » Mora, qui lui aussi est international (espoirs) !

■ « Je suis honnête, sûr que c'est un défaut par les temps qui courent. Mais ces oiseaux-là vont me payer jusqu'au dernier centime ». C'est Heriberto Herrera, ex-entraîneur de l'Inter de Milan, qui parle de son avenir...

■ Sur la demande expresse du Foreign Office de Londres, on a interdit de jouer les hymnes avant le match international Grande-Bretagne-Allemagne de l'Est.

■ Saragosse lui ayant demandé de lui céder sa « catapulte » Zaldua, Barcelone n'a rien voulu savoir. Au mois de juin le grand club catalan va offrir son jubilé au blond Antonio et lui laissera ensuite la liberté. Il a promis à Zaldua qu'il toucherait au grand minimum 8 millions d'anciens francs. Une belle récompense pour une fidélité de... onze ans !

■ L'Organisation supérieure du football de Bulgarie vient de rendre publique une étude sur les causes du mauvais comportement du Mundial : désormais il va falloir que des mesures immédiates soient prises pour préparer les olympiades et la Coupe du Monde 1974.

■ Les joueurs italiens n'auront pas droit cette année aux vacances de Noël ou du Jour de l'An. En effet, les 27 décembre et 3 janvier se disputera le championnat. Et comme tous les clubs concentrent leurs joueurs...

■ Le « Mundial » 74 connaîtra ses règles précises le 6 février, à Athènes, lors de la session plénière de la F.I.F.A. La commission exécutive fixera la formule définitive.

■ Sir Stanley Rous part en guerre contre le Comité olympique qui prétend enlever le football des Olympiades. « Nous créerons alors une Coupe du Monde des amateurs », a-t-il menacé !

nos Lecteurs

LA LETTRE DE LA SEMAINE

REBATIR UNE SÉLECTION NATIONALE

« L'opinion publique dit : Monsieur Boulogne se moque-t-il de nous avec ses juniors ? Ce n'est pas avec ça qu'on va enfin pouvoir sortir de l'ornière dans laquelle un coup du sort nous a fait glisser et dont un petit coup de pouce pourrait nous faire ressortir !

Alors, pourquoi cette politique ?

Tout simplement parce que M. Boulogne a accepté de relever un pari que personne avant lui n'avait voulu soutenir. Lui qui connaît bien la nouvelle génération pour en avoir été, avec le succès que l'on connaît, l'entraîneur et l'âme. Ses juniors, il les a découverts, il les a façonnés, il les a couvés avec un amour sans égal.

Ils ont poursuivi leurs efforts toujours surveillés par leur maître, ils ont retenu les conseils, ils ont pris bonne note de leur jeune expérience internationale.

Les résultats eux aussi sont devenus évidents. Les juniors français sont craints actuellement sur le plan européen.

Ils formaient une jeune élite à laquelle les grands clubs ouvraient leurs bras et leurs bourses ; ils étaient devenus célèbres, car ils l'avaient bien mérité.

Mais cela allait-il s'arrêter là ?

Ces jeunes, sortis de la sélection juniors, allaient-ils devoir attendre de longues années avant d'avoir l'honneur de jouer en France ?

Attendre que la génération des joueurs de 25 à 30 ans, qui était toute désignée pour assurer la continuité, ait plus ou moins « pris de la bouteille » pour qu'un jeune loup, déjà moins jeune, puisse se glisser dans une formation d'un style ne lui convenant pas tout à fait.

Ces jeunes joueurs qui promettaient un avenir plein de soleil allaient-ils devoir, malgré leur expérience déjà assez affirmée, attendre, attendre, attendre... Eh bien non ! Battons le fer tant qu'il est chaud, a dû se dire M. Boulogne. Certes, des Aubour, Quittet, Baeza, Guy, Di Nallo, Blanchet, Herbin, Hausser auraient encore leur mot à dire. Mais à quoi serviraient-ils ?

A laisser dans un oubli relatif de jeunes talents.

Ils sont bons, ces jeunes, ils ont un cœur gros comme « ça », ils savent se battre, ils jouent avec rapidité et, si leur technique n'a pas encore la valeur indispensable à un certain niveau, s'ils confondent un peu trop parfois vitesse et précipitation, s'ils courent un peu trop derrière le ballon, au lieu de le faire courir, rien de bien grave, ça s'arrangera bien vite.

Ils forment aujourd'hui l'ossature de l'équipe de France Espoir et France A, ces jeunes, qu'ils soient ex-internationaux juniors ou autres, ils savent se battre avec la même hargne.

Rebâtir une sélection nationale ne peut se faire en quelques mois. C'est un travail ingrat qu'est en train de faire M. Boulogne, et on lui en demande beaucoup trop à mon avis.

On ne rendra jamais assez hommage à M. Boulogne s'il parvient à confirmer ses jeunes valeurs et si, dans quelques années, nous retrouvons un lustre quelque peu terni. Mais qu'on ne lui en demande pas trop dans l'immédiat. Je trouve sensationnels et inespérés les résultats qu'il obtient déjà. Qu'on ne lui en demande pas trop et surtout qu'on le laisse travailler. La pire des choses qui puisse lui arriver cette année c'est qu'on lui supprime sa tournée sud-américaine : ce serait vraiment un scandale. On n'a rien à y perdre, mais tout à gagner ».

Gérard CABASSUT
34 - Saint-Jean-de-Védas.

TAILLES ET POIDS

Veuillez trouver le résultat de mes calculs sur les moyennes de tailles et de poids de chaque équipe professionnelle.

GRANDEURS (par ordre décroissant)		POIDS (par ordre décroissant)	
RED STAR	1 m 76,2	RED STAR	74,7 kg
SOCHAUX	1 m 76,1	ANGOULEME	74,3 kg
MARSEILLE	1 m 76	SOCHAUX	73,3 kg
NANTES	1 m 75,5	NANCY	73,1 kg
NANCY	1 m 75,5	VALENCIENNES	73 kg
NICE	1 m 75,5	MARSEILLE	72,8 kg
SAINT-ETIENNE	1 m 75,6	NICE	72,2 kg
ANGOULEME	1 m 75,3	LYON	71,6 kg
SEDAN	1 m 75,3	SEDAN	71,6 kg
STRASBOURG	1 m 74,7	BASTIA	71,4 kg
AJACCIO	1 m 74,5	NANTES	71,3 kg
BASTIA	1 m 74,4	STRASBOURG	71,3 kg
RENNES	1 m 74,4	RENNES	71,2 kg
BORDEAUX	1 m 74,2	AJACCIO	71 kg
VALENCIENNES	1 m 74	SAINT-ETIENNE	71 kg
LYON	1 m 73,5	NIMES	70,7 kg
NIMES	1 m 73,3	BORDEAUX	70,2 kg
ANGERS	1 m 73	METZ	70,2 kg
REIMS	1 m 72,8	ANGERS	70,1 kg
METZ	1 m 72,5	REIMS	69,4 kg

Pierre DUBRANLE
93 - DRANCY

Un Toshack français

« Les Français sont, paraît-il, toujours handicapés par un manque d'attaquants costauds du genre Toshack (Lemerre en a dit quelques mots à la télévision avant le match Nantes-Cardiff).

Alors, pourquoi n'avoir pas essayé, chez les Espoirs, le Nimois Vergnes ? Lui aussi est très puissant (1,86 m, près de 80 kg) et possède un tir redoutable, qui le met en bonne place pour rivaliser avec Skobtar et Keita au classement des buteurs.

Honnêtement, il est meilleur que Gallice et Kervarrec. Un duo Larqué-Vergnes, chez les Espoirs, ça doit faire mal aux défenseurs adverses. »

Jacques LAURENT-FRANÇOIS,
34-MONTPELLIER.

Le ballon d'or

« Je voudrais vous interroger à propos du « ballon d'or ». Je voudrais savoir quels sont les quatorze lauréats européens qui ont remporté ce trophée et si le « ballon d'or » change de propriétaire tous les ans ? »

Vous saurez tout, bientôt, sur le « ballon d'or », puisque son lauréat 1970 sera désigné dans quelques semaines. Les lauréats du « ballon d'or » européen de « France Football » (meilleur footballeur européen de l'année) sont, depuis l'origine : Matthews (1956), Di Stefano (1957), Kopa (1958), Di Stefano (1959), Sivori (1960), Suarez (1961), Masopust (1962), Yachine (1963), Law (1964), Eusebio (1965), Charlton (1966), Albert (1967), Best (1968), Rivera (1969). Chaque année, un « ballon d'or » est remis solennellement au lauréat à titre définitif.

Un film de football

« Comme chaque année, au moment de Noël, quelques garçons se rassemblent et discutent pour trouver un sujet qui pourrait plaire à leurs camarades. Cette année, nous avons pensé faire une pièce de théâtre. En plus, nous aimerions passer un film de match de football, car beaucoup de garçons s'y intéressent. Alors nous vous demandons, si vous pourriez nous envoyer un ou plusieurs films comme Saint-Etienne-Bayern à Saint-Etienne, comme la finale de la Coupe du Monde 1966. Nous règlerions à crédit, car c'est avec l'argent des entrées que nous pourrons vous rembourser. »

SAINTE-MARIE-DE-BELFORT,
B.P. 174 - BELFORT.

Notre jeune correspondant ne nous ayant pas indiqué son nom, nous n'avons pas pu lui répondre. Nous lui aurions dit que nous ne possédions pas de film sur le football, mais qu'il pouvait s'adresser à la F.F.F., 60 bis, avenue d'Iéna, Paris.

Djorkaeff à l'O.M.

« Je sollicite votre arbitrage concernant un litige qui nous oppose, mon ami et moi, au sujet du nombre de saisons qu'a passées Djorkaeff à l'O.M. Mon ami prétend que celui-ci ne serait resté que deux ans sur la Canebière. Quant à moi, je soutiens qu'il y est resté au moins trois années. »

Gilles HURTREL
60-CREIL.

Djorkaeff a joué sa première saison à l'O.M. en 1966-1967. Il y est resté en 1967-68, 1968-69 et 1969-70. Soit QUATRE SAISONS.

Peut-on parler ?

« Je vous écris pour vous demander s'il existe une règle concernant le parler sur un terrain de football. Je m'explique : si je me trouve sur le terrain et crie à mon camarade de me passer la balle ou bien si je donne des ordres à haute voix, l'arbitre pourrait-il considérer cela comme une faute ?

D'autre part, pourriez-vous me donner la date de naissance de Kloetty opérant à Mulhouse. »

Marc REYMANN,
68-STAFFELFELDEN.

Rien n'interdit aux joueurs de « parler » sur le terrain. Cela leur serait plutôt conseillé. Ce qui est interdit (conduite inconvenante), c'est de prononcer des paroles injurieuses, pour l'arbitre notamment. Kloetty est né le 30 septembre 1944.

4.000 spectateurs à Penmarch

« Dans votre journal, vous avez souvent souligné que la Bretagne était une région acquise au football. Je me permets de vous envoyer une preuve : dans un match de promotion d'honneur qui s'est déroulé le 15 novembre dernier à Penmarch (Sud-Finistère) et qui opposait cette équipe à celle du Guelvinec, il y a eu près de 4.000 spectateurs ! Cette équipe en outre a une moyenne de plus de 1.000 spectateurs par match. Je pense que beaucoup d'équipes aimeraient avoir une telle affluence (Paris-Joinville, par exemple). »

M. CREACH,
CLOHARS - CARNOIT-29S.

D'autres amateurs pour Borto

« Je voudrais vous signaler combien, parmi les 28 stagiaires sélectionnés par Albert Borto, nous pouvons faire une belle équipe de France amateurs. Mais ne vroyez-vous pas qu'il y a pas mal d'oubliés à ce stage ?

Ne pourrions-nous pas faire un match contre la sélection que je vous propose :

Gardien : Migeon, Ribul.

Arrières : Repellini, Merchadier, Farizon, Domenech, Jeanton, Gianquito, Chollet, Plante, Lampereur.

Milieu du terrain : Synaghel, Berthommier, Elie, Legouguec, Arribas, Smerecki, Lauretti.

Avants : Audiger, Massard, Galli, Santini, Revelli, Saramagna, Piasecki, Goutte, Jodard, Château, Fiorini, Mercet.

L'erreur que je pourrais commettre serait le passage chez les professionnels de certains joueurs d'ici les Jeux olympiques de Munich. »

Jacky GUILLEN,
88-GAMON.

propos d'un provincial

L'AGE DES EMPIRES

(Roger CHABAUD)

BESSEGEOIS, mes amis, vous n'êtes pas oubliés ! Votre bonne équipe, promotionnaire, a sorti de la Coupe l'Olympique d'Alès-Cévennes. C'est un événement qui dépasse de si loin son impact qu'on ne pouvait le célébrer qu'à retardement.

Exploit absolu de ce tour de Coupe ? Sans doute. Mais depuis qu'El Biar a sorti Reims, pour ne point parler de ce qui se passe en Angleterre, on est fait à de telles surprises. Elles sont la norme de l'exception, qui justifie la Coupe.

Mais à Bessèges, c'est autre chose. Albe et Rome. Abbessèges et Romalès. Braves gens ! Bonne Mère ! L'Olympique Alésien a pour réanimateur un médecin d'origine bességeoise, marié au football bességeois. Et Rome, Auguste, comme il se doit, a illustré le football de Bessèges avant de conduire à la Prairie maintes charges de proconsul.

Ce n'est pas tout.

Bessèges a presque rivalisé autrefois, sur le plan économique, avec la capitale des Cévennes. Bessèges a compté 12.000 habitants et deux équipes de football. Ses habitants ont de tout temps nourri un patriotisme local, fervent, âpre, nuancé d'une pointe de provocation. Au point que lorsque quelque Alésien se montait la tête à la Prairie, ses petits copains lui disaient : « Toi, tu es trop fort. Il te faut aller à Bessèges ! »

Ce pays autant qu'il fut noir, a produit de très bons footballeurs. Plus d'une fois ils mirent les Alésiens et les Nimois en grande difficulté au cours de matches amicaux qui devenaient autant de derbies. Si ardents, et même un peu vindicatifs, étaient les Bességeois qu'ils feignaient d'admettre que la rencontre était officielle, et ils la passionnaient. J'ai appris là les tout débuts de mon métier de spectateur. J'y ai entendu siffler un peu de cette contestation politique qui nourrit l'esprit d'une manière durable. A travers le football, Bessèges entendait faire expier à Alès le transfert des forges et bientôt de la mine. Ainsi des rencontres de démonstration s'agrandissaient. Albe et Rome décidément. Mais Rome, à son tour, connut la décadence.

Un peu de cette passion s'est exprimée ce 22 novembre. Le marqueur du premier but bességeois n'est-il pas le fils d'un médecin qui jadis fut le très rapide et entreprenant ailier droit de l'Olympique Alésien ? Quels souvenirs ! Et ce Bonnefoy de Bessèges, je le suis de loin, depuis dix ans, depuis que les copains de Robert Siatka, et Siatka lui-même, me l'ont recommandé comme un joueur remarquable, il l'est ; digne de jouer à Nimes. il n'y est pas.

Le temps n'est plus où Bessèges composait de ses propres enfants ses deux équipes. Depuis longtemps, c'est vrai, les clubs du pays minier draguent un peu la Prairie de Sarlande. Le père de Bernard Bosquier devint ainsi une figure bességeoise. Et voici que la vallée reverdit. Ce qui veut dire que la mine a fermé. Et, dans ce même temps, alors que cette bourgade ignorée de la télé, même si elle figure dans l'œuvre d'Aragon (1), doute de son avenir économique, voilà qu'elle se met à susciter de brillants joueurs et à battre le rival de toujours. Cela méritait bien qu'on en parle.

Et qu'on dépasse le poème. Car, bien sûr, que ne pourrait-on dire de l'affaire : ces Nationaux battus après prolongation par ces promotionnaires ? Mais ce qu'il faut avancer par-dessus tout, c'est d'abord que le football est bien vivace dans une région qui se dépeuple au point de fournir un tel sujet d'étonnement. C'est aussi et c'est surtout qu'on ne peut se faire à l'idée d'un Olympique d'Alès sans Cévennes, puisque son titre le veut désormais. C'est enfin qu'il faut tisser la toile du football autour de ses pôles d'attraction. Nul ne se sauvera seul.

La leçon sera belle si, par-delà la légende des Horaces et des Coriaces, on peut procéder à un marcottage du football dans ses pépinières naturelles, si l'on peut repiquer les Tylman et les Bonnefoy quand il faut et où il faut, si l'on peut faire qu'Alès sème des Bessèges quitte à aller s'y ressourcer au lieu de faire de la mosaïque.

Cela ne suffisant pas encore.

Au moment où Nimes a trouvé, semble-t-il, sa voie pour assez longtemps qui ne trouve impensable qu'Alès s'invente artificiellement, puisque des espoirs sont à sa porte, portés par toute une population ? Et qui ne voit sans inquiétude une aventure comme celle d'Arles, à vingt minutes de Nimes, où bientôt les talents à épanouir seront nombreux au point de pouvoir enrichir toute la région ? D'ores et déjà, le club de Calabro, cévenol d'origine, est en puissance de fédérer les Cévennes et la mer pour devenir celui du Grand Delta. Fos va démarrer, qui fera peut-être reverdir dans dix ans la vallée de Bessèges.

On attend quoi pour préparer l'âge des empires ?

(1) « Les Beaux Quartiers ».

Formez des athlètes

« Les journalistes sont unanimes, l'équipe de France Espoir a fait un bon match à Brest. Il n'y a que ces... de payants qui ont été déçus. Pourquoi ? Parce que nous voyons bien mieux tous les samedis, à Brest, pour moins cher. Nous attendions autre chose d'une équipe qui représente l'avenir du football en France.

Qu'avons-nous vu à Brest ? De la baballe et de la brutalité arme du médiocre. Peu importait à Grava et à Rio que le ballon passe, il ne fallait surtout pas que l'adversaire déborde. Tous les moyens étaient bons, les photos du « Télégramme » sont là pour le prouver. Quand le ballon était récupéré, il était expédié au centre du terrain où étaient groupés trois ou quatre Français pour jouer à toi, à moi, ce qui se terminait souvent à leur confusion, d'où l'encouragement du public aux Belges.

Jamais les Français n'ont cherché à déséquilibrer la défense adverse par de longs renversements de jeu, de balle précise aux ailiers qui auraient pu déborder. Si, à la fin du match, deux débordements par l'ailier gauche, mais à la réception, personne. Gallice l'avant centre se trouvait à mi-chemin des 16 mètres et de la ligne médiane.

Des numéros de baballe, on n'a pas fini d'en voir en France. De grâce, apprenez aux enfants à courir, à sauter (voir le jeu de tête des Français), à avoir du courage, à être durs pour eux-mêmes, en un mot formez des athlètes. La devise du sportif ne devrait-elle pas être celle-ci : se battre soi-même, l'adversaire après ? »

René DUROSE,
BREST.

FRANCE FOOTBALL

LE DOSSIER DE LA SEMAINE

L'AUTOPSIE D'UN BILAN DE 18 MOIS

La conférence de presse de M. Jacques Georges, président de la F. F. F., deux fois repoussée, a finalement eu lieu vendredi 27 novembre. Elle avait attiré, au 60 bis de l'avenue d'Iéna, une foule de jounalistes. Elle fut l'occasion d'un exposé complet de l'activité fédérale depuis un an et demi, puis, en réponse aux questions posées, de précisions sur tel ou tel point de la politique de la F.F.F. Voici un résumé de ces deux heures de conférence et de dialogue. Sur chaque point, France Football *ajoutera son opinion. Chaque paragraphe pourrait d'ailleurs faire l'objet d'une ample discussion.*

L'activité de la F. F. F. telle que l'a exposée M. Jacques GEORGES

et ce qu'en pense "France Football"

● LE PLAN. J. Georges a rappelé comment, après la crise déchirante du début 1969, la F.F.F. avait refait son unité et présenté un programme en 14 points. Ce programme est en train de se réaliser, grâce à des concessions mutuelles.

F. F. n'aime pas que le mot de « concession » figure en préambule d'une déclaration de ce genre. Mais c'est la « manière » du président Georges. Il aime mieux agir par entente que par contrainte.

● LES JEUNES. J. G. a énuméré les actions importantes entreprises en faveur de la détection, de la formation et de la promotion des jeunes joueurs : « opération Guérin » (tests portant sur 13.652 jeunes dans 13 ligues) ; football à 7 ; milieu scolaire (commission mixte A.S.S.U.-F.F.F., sélection scolaire confiée à Hidalgo et à Lautier, rapprochement avec les enseignants) ; jeu Adidas ; concours de plage et colonies de vacances ; politique de surclassement des juniors et cadets ; Ecole Supérieure de Football (50 jeunes par promotion, trois années d'étude, à Vichy le plus tôt possible) ; Centre Technique de Football (pour écoles de football, stages d'arbitres, d'éducateurs, de dirigeants, de l'équipe de France, etc.) à installer sur des terrains situés à 60 km de Paris, près de l'autoroute Ouest

F. F. C'est un effort immense et capital, qui influencera tout le reste. La F.F.F. ne doit pas se gargariser de ses 700.000 footballeurs, sur une population de 50 millions d'habitants. D'ailleurs, comme l'a rappelé Fernand Sastre, elle mesure le chemin qui reste à parcourir.

● STATUTS. Une discussion avec l'administration des Finances est en cours pour créer la licence du « joueur indépendant », mi-amateur, mi-pro. L'arbitrage doit s'améliorer grâce à l'obligation faite aux 14.000 clubs de former chacun un arbitre. La lutte contre le jeu dur est en bonne voie grâce à l'instauration d'un barème de sanctions plus sévères. La représentation des arbitres dans les principales commissions fédérales est source de progrès. Enfin, le football corporatif, en pleine expansion (2.000 clubs bientôt), va s'intégrer à la F.F.F. et y faire entendre sa voix. Suppression progressive de la double licence.

F. F. J. G. n'a pas parlé du statut des amateurs qui fait encore problème. En ce qui concerne les arbitres, il n'est pas allé, à notre sens, au fond des choses, à propos notamment de leur recrutement et de leur « revalorisation » matérielle et morale.

● COMPETITIONS. J. G. a rappelé les circonstances dans lesquelles a été créé le Championnat National, dont la gestion a été confiée au Groupement, « ce qui est naturel puisqu'il s'agit de l'élite ». Il s'est félicité des premiers résultats de ce National, qui a permis à de grandes villes de renaître au football.

F. F. aurait aimé que J. G. soit plus explicite en ce qui concerne le National et son avenir. Il aurait également aimé entendre le président de la F.F.F. s'engager sur une future division I à 18 clubs.

● DIRECTION TECHNIQUE. J.G. a rappelé les grandes lignes de la technique de la F.F.F. placé sous la direction de Georges Boulogne, « dont on connaît la compétence et l'attachement à la F.F.F. ».

F. F. souhaite que le rôle des techniciens dans toutes les délibérations et les décisions fédérales soit plus important encore.

● RELATIONS AVEC LE GROUPEMENT. Elles subissent, comme toutes les relations « familiales », des hauts et des bas. Mais elles sont facilitées par la présence au Conseil Fédéral du président du Groupement, Jean Sadoul, « qui a su faire passer les intérêts légitimes des clubs après l'intérêt majeur du football ». C'est grâce à cette unité de vues que les pouvoirs publics ont enfin donné satisfaction au football sur quatre points : liberté du prix des places, suppression du droit de timbre, aménagement de la taxe sur les spectacles (le « plancher » de l'impôt passant de 50 à 100 F), possibilité donnée aux entreprises de verser 1 pour 1.000 de leur chiffre d'affaires au sport avec exonération d'impôt. Ces divers aménagements représentent 6 millions d'économie pour les clubs. A une question de F.F concernant la position de la F.F.F et du Groupement, face au Syndicat des présidents de clubs professionnels, J. Georges répondit que cette organisation ne figurait nulle part dans les statuts et qu'il ne pouvait donc s'agir que d'une association interne au Groupement. Jean Sadoul précisa qu'il était normal que les « patrons » des clubs pros s'unissent afin de faire face aux prétentions « parfois exorbitantes » des joueurs, mais qu'il ne serait plus d'accord si ce syndicat se penchait sur des questions qui ne sont pas de sa compétence.

F. F. se réjouit de cette unité retrouvée et des résultats qu'elle autorise. Il préférerait néanmoins entendre parler de l'autorité et de la responsabilité de la F.F.F., puisque c'est de cela qu'il s'agit.

● RELATIONS AVEC L'ETAT. La direction technique a été en partie prise en charge par le Secrétariat d'Etat. L'I.N.S. s'ouvre de plus en plus au football. La F.F.F. a été reçue pour la première fois à l'Elysée.

F. F. applaudit, car il a toujours trouvé absurde la prétendue indépendance du football vis-à-vis de l'Etat, qui l'a mis en position de faiblesse par rapport aux autres sports.

● RELATIONS INTERNATIONALES. La F.F.F. avait 4 places à l'U.E.F.A., elle va en avoir 6. Elle en conserve 2 à la F.I.F.A.

F. F. pense que J. G. a eu intérêt à ne pas trop « gratter » ce problème, car le rôle de la France à l'U.E.F.A. et à la F.I.F.A. est encore loin de ce qu'il devrait être.

● PUBLICITE. J. G. rappela les avatars des négociations menées avec Adidas, compromises par la faute de clubs égoïstes (l'O.M.), et finalement sauvées. Il expliqua également les modalités de l'accord publicitaire passé sur les matches de Coupe, et dont le bénéfice doit aller aux clubs pros engagés dans le National. La F.F.F. et le Groupement espèrent que la télévision transmettra ces rencontres avec inscriptions publicitaires, comme elle le fait pour le ski et le cyclisme. Cela servira de test. Les clubs et les joueurs amateurs peuvent évidemment échapper à ce qui n'est pas une obligation absolue. Mais Jean Sadoul espère qu'ils joueront le jeu. « Nous ne pouvons pas, dit-il, crever d'honnêteté : payer par an plusieurs millions de taxes et renoncer à des ressources dont bénéficient les autres sports. »

F. F. approuve ces positions, mais, par philosophie, préférerait que la F.F.F. recherche des ressources publicitaires ailleurs que dans le port de la publicité sur les maillots.

● RELATIONS AVEC l'O.R.T.F. J.G. s'est contenté d'annoncer la retransmission télévisée avant la fin de la saison d'Espagne-France, Hongrie-France, finale de la Coupe de France et des Coupes Européennes.

F. F. Il ne pouvait faire davantage, les négociations F.F.F.-O.R.T.F. étant dans l'impasse, et sans doute pour longtemps.

● CONCOURS DE PRONOSTICS. J. G. a fait le point de l'affaire. Il a indiqué qu'en Belgique la fédération de football touchait 250 millions d'anciens francs grâce aux pronostics et en Italie 1.800.000 lires. Il a répliqué à Maurice Herzog (prétendant que, si les pronostics existaient, la fédération de football serait trop forte) que la répartition des bénéfices serait celle que déciderait l'Etat. Il a affirmé que le budget de la jeunesse et des sports équivalant à 0,56 du budget national, il n'y avait vraiment pas lieu de le diminuer si les pronostics étaient instaurés. Et il a souhaité que M. Comiti, « qui est un démocrate », réétudie la question et donne satisfaction aux 63 % des Français qui réclament les pronostics.

F. F. est depuis vingt ans partisan des pronostics, à condition que leurs bénéfices soient affectés au sport et aussi que le football ait fait sa réforme avant que les concours ne soient institués. Le moment est donc venu (mais on sait tout ce qui continue de s'y opposer).

● EQUIPE DE FRANCE. J. G. a estimé que le palmarès français, depuis dix-huit mois, était de ceux dont on n'avait pas à rougir. Et que les défaites enregistrées s'expliquaient par une préparation insuffisante. Sans doute les stages préparatoires perturbent-ils la vie des clubs, mais ils sont indispensables. Et ce qui est souhaitable, c'est de concilier les intérêts légitimes des clubs et les intérêts légitimes de l'équipe nationale. Il s'agit, pour y parvenir, d'étudier le calendrier plus sérieusement que jamais.

F. F. estime que ce sont des paroles sages, mais qu'un calendrier rationnel n'est possible qu'avec 16, et au maximum 18 clubs en division I.

● LES JOUEURS ETRANGERS. Dans l'intérêt de l'équipe de France et pour freiner l'hémorragie financière, la F.F.F. a refusé aux clubs pros le troisième étranger qu'ils demandaient, mais elle a écouté leurs arguments, s'interrogera encore et donnera sa réponse, pour les saisons à venir, avant le 28 février 1971 Le débat s'élargissant à la suite des questions posées, Jean Sadoul est amené à montrer la complexité du problème et à donner des arguments en faveur des étrangers amélioration du spectacle et des recettes, perfectionnement des joueurs français (« Mézy doit beaucoup à Scherer ») et lutte contre les prétentions exorbitantes des joueurs français depuis l'instauration du contrat à temps. Le traité de Rome sur la libre circulation des travailleurs rend l'affaire encore plus délicate.

F. F. était favorable à l'ouverture des frontières, mais est violemment hostile à l'excès du nombre d'étrangers. Deux par équipe sont pour nous un maximum. Et ne pourrait-on pas dire encore : un attaquant et un défenseur ?

● LA TOURNEE SUD-AMERICAINE. J. G. a exprimé les arguments en sa faveur : dépaysement souhaitable, contacts nouveaux, raffermissement des liens entre joueurs. S'il y a des risques de fatigue, les avantages l'emportent. Pour ne pas léser les clubs, Boulogne ne prendra pas trop de joueurs dans les mêmes. Quatre des cinq matches au moins auront lieu en nocturne. La F.F.F. connaît les risques encourus, mais elle les accepte. « Si nous avions conclu une tournée bidon, dit J. G. vous nous l'auriez reproché. » Il ne faut donc pas nous critiquer par avance, et l'équipe de France n'est pas, pour le moment, une marchandise qui s'exporte facilement. Afin de ne pas trop laisser notre football dans sa tour d'ivoire, la F.F.F. a pris d'autres initiatives : envoi d'entraîneurs français en stage dans des clubs étrangers, rassemblement à Paris d'entraîneurs français opérant à l'étranger.

F. F. applaudit naturellement et regrette seulement que la F.F.F. n'ait pas su prendre elle-même les contacts avec les grandes fédérations sud-américaines. F. F. souhaite la préparation la plus minutieuse possible de la tournée sous tous ses aspects.

● CONCLUSION. Jacques Georges s'est félicité de la création d'un service de presse à la F.F.F. dirigé par notre camarade Jacques de Ryswick. Il a affirmé qu'il consacrait à sa « lourde charge », le « maximum de bonne volonté, sinon de compétence ».

● F. F. voudrait un président fédéral moins modeste et parfois plus net et plus ferme. Mais il trouve les progrès accomplis en dix-huit mois par **l'équipe** fédérale considérables. Encore Jacques Georges a-t-il omis de parler, sans doute volontairement, de ce qui pour nous est capital : le véritable dégagement de l'élite et la restructuration de nos grands clubs professionnels. Il aurait pourtant pu se féliciter des efforts entrepris à Lille, surtout à Paris, pour relancer le footoball à grand spectacle. Il aurait pu dire aussi les espoirs que fait naître, à Nancy, à Saint-Etienne, à Paris, la participation du public à la vie du club. Seule une F.F.F lucide, ferme et compétente peut remettre notre professionnalisme, encore si capricieux, si instable, sur la bonne voie.